Les protestations se mu

The same of the sa

And the second of the second o

The first of the second of the

The state of the s

Company of the second s

The desired of the second seco

The state of the s The state of the second second

The following the second secon

A factorial to the second proportion of the second

handhada ha igh garam water is was my

margarage and and strong them the water

The large state of the second of the second of the second of

grading again that have been been been and

Angel Congress of the Congress

الأراد والأواري المعطوطونة فالهوا المعلو

where I are not see that I a

والمراز المناي ويأدين ويطليب أأليسها مسجعا

المرور والموقد المراجاتها والمتعلقية

The second section of the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section

1. In the second

Control of the Control of the Control

gira mara ili ne ili se comi di care il care i

Matthews and a second

gentral control (1)

Control of the second

The graph of particular to the State of the

ment of the last of the property of the last of the la

Service of the servic

The state of the s

property by the property with a second

La hausse du mark et la faiblesse du franc belge **Dèsent** sur la tenue du franc

LIRE PAGE 34

1 LONGE

3,80 F

Algèrie. 3 D.A.; Maroc. 3,80 dr.; Tunisre. 380 m.; Alie-magne. 1,60 DM; Aurriche. 15 sch.; Belgique, 26 fr.; Canada. 1,10 S; Côte-d'tvoire. 340 F CFA; Dansmark. 6,50 Kr.; Espagne. 100 pae. E-U.. 95 c.; G-B.. 50 p.; Gráce. 65 dr.; Irlande. 80 p.; Itzile. 1 200 L; Liben. 350 P.; Libye. 0,350 Dt.; Luxombourg. 27 l; Norvège. 8,00 kr.; Pays-Bas. 1,75 ft.; Portugal. 85 esc.; Sénégal. 340 F CFA; Suède. 7,75 kr.; Suisse. 1,40 l; Yougoslavie. 130 nd.
Tarif des abonnements pagg 2

Tarif des abonnements page 2 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tâles MONDPAR 659572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

# La force nucléaire française au cœur de la controverse | La querelle scolaire sur les euromissiles

#### Le double message de M. Mitterrand

En s'adressant mercredi 28 septembre à l'Assemblée générale des Nations unies, où seuls Vincent Auriol, en 1951, et M. Giscard d'Estaing, en 1978, l'avaient précédé, M. Mitter-rand n'entendait pas seulement se livrer à un exercice oratoire, dont les présidents français ne se sont d'ailleurs jamais montrés prodigues dans une telle enceinte. Il s'agissait aussi pour lui, à un moment où la politique étrangère de la France peut être moins favorablement perçue par un certain nombre de ses interlocuteurs, en particulier dans le tiers-monde, de montrer que la fidélité de Paris aux engage-ments diplomatiques du début du septennat n'a pas fléchi.

Sans doute l'engagement français n'a-t-il pas la même forme, voire la même nature, au Liban et au Tchad. Et les reproches adressés à la France, en l'occurrence, varient d'un cas à l'autre. Mais M. Mitterrand ne pouvait demeurer insensible à l'inquiétude de certains pays africains ou arabes devant ce que la phraséologie adverse présente comme le « néo-colonialisme» de Paris. Même s'il ne pouvait ignorer non plus que d'autres États du continent noir redoutaient au contraire que la France ne mit pas assez d'empressement dans l'exécution de ses engagements.

Le chef de l'État entendait donc profiter de cette occasion de s'adresser aux représentants de la communauté internationale - aissi d'ailleurs, d'une façon plus sélective, qu'à ceux de nombreux États du tiers-monde, lors du sommet informel organisé en marge de la 38° session par M=° Gandhi. Il l'a fait tout d'abord en consacrant une nartie de son discours au Liban et au Tchad, en insistant sur le fait que les soldats français avaient pour mission, dans ces deux de défendre la paix. Et que Paris ne demandait, dans les deux cas, qu'à retirer ses troupes, ce qui serait décidé aussitôt que les autres forces étrangères auraient accepté de faire de

M. Mitterrand s'est aussi efforcé de convaincre de sa onne volonté ses auditeurs du tiers-monde, en mettant longuement l'accent, d'une façon moins directe, sur la nécessité pour les pays industrialisés de participer au développement de l'hémisphère sud, et en reliant cette question à celle du désarmement et de la réduction des tensions internationales. Sans doute ne s'agit-il pas là chez lui d'une idée nouvelle : à Mexico, à Cancun, le président de la République n'avait pas dit autre chose. Mais il l'a réaffirmé devant les Nations unies en acompagnant ces considérations générales d'une proposition plus précise : l'organisation de deux conférences successives destinées à assurer le transfert au tiersmonde de ressources dégagées par la réduction des armements.

En même temps, M. Mitterrand a tenn à signifier que sa fermeté à l'égard de l'Union soviétique n'avait pas faibli, contrairement à ce qu'avait pu laisser croire la modération des réactions françaises à l'affaire du Boeing. Plusieurs formules particulièrement employées dans son intervention

L'accueil réservé à son discours par les représentants du tiers-monde et bon nombre d'Occidentaux peut hisser espé-rer à M. Mitterrand que ce double message a été reçu. Plus encore qu'une occasion de brosser derant cet auditeire international s'il en est, et à grand renfort d'idées générales, une de ces fresques planétaires qu'il affec-tionne, c'était probablement là l'objectif essentiel de son voyage à New-York.

[Lire page 3.1

Washington réaffirme que les arsenaux de Paris et de Londres ne seront pas pris en compte dans les négociations de Genève

usage de l'opinion publique ou évolution de la position américaine? Ces questions suscitées par les propos de M. Bush devant une douzaine de journalistes réunis à son initiative à la Maison Blanche, mercredi 28 septembre, ont en principe été dissipées par une mise au point du Départe-ment d'État dissusée ce jeudi : les

Ballon d'essai, diversion à États-Unis, dit cette mise au point, considèrent toujours que la · seule base acceptable des négociations - entre eux-mêmes et l'U.R.S.S. sur les armements nucléaires est « la parité entre leurs deux arsenaux » et eux seuls. Ils n'envisagent pas de fusionner les deux négociations sur les armements stratégiques

intercontinentaux (START) et sur les forces intermédiaires (F.N.I.) et d'ailleurs, même lorsque cette idée a été examinée dans le passé. · l'idée n'a jamais été resenue que l'Union soviétique devrait recevoir une compensation pour les forces de pays

> MICHEL TATU. (Lire la suite page 4.)

#### AVEC LES FORCES FRANÇAISES AU TCHAD

#### Le cavalier du désert

M. Hissène Habré est arrivé ce jeudi 29 septembre à Paris. Le chef de l'État tchadien, qui participera les 3 et 4 octobre au sommet franco-africain de Vittel, devait être reçu dans la journée par M. Charles Hernu, ministre de la défense.

Biltine (Tchad). - L'un l'appelle - le rezzou T.G.V. - tant les combattants se déplacent à vive allure dans le désert et déciment l'adversaire au terme de longues caval-cades motorisées qui le frappent de front. L'autre l'a baptisé - la fantas-tique Toyota - du nom de ces caritionnettes japonaises à bord des-quelles s'entassent des combartants hérissés d'armes aussi hétéroclites les unes que les autres et qui cra-chent un mur épais de feu à l'abri duquel elles avancent, caracolent et tournoient pour surprendre l'adver-saire au moment où il s'y attend le moins, à l'heure de son petit déjeu-

Mais les deux : le général Jean Poli, qui commande la force Mania au Tchad, et son chef de cabinet, le lieutenant-colonel Denis Ribeton, qui fut le premier officier supérieur français à fouler le sol schadien après la décision de la France de se ranger derrière les forces armées nationales tchadiennes (FANT), s'accordent sur un point : la manœuvre, dans le désert, du commandant en chef des FANT, M. Idriss Deby, est - fantastique . - c'est leur expression commune - · comme une tornade blanche · svec une boule de seu qui rentre dans le dis-

Christian Combaz

Oncie Octave

Un petit chef-d'oeuvre de cruauté

et de tendresse...

De notre envoyé spécial JACQUES ISNARD

positif ennemi à 80 kilomètres à

A l'ombre du fort de Biltine, dans le nord du Tchad, à 700 kilomètres de la capitale, N'Djamena, le général Poli et M. Idriss Deby sont, précisément, assis, ce jour-là, sur des caisses de pains de guerre, au milieu des bourricots, des mouches, des vipères et à proximité des enfants de ce bourg, de trois mille habitants, perdu dans le désert. La sécheresse gagne lentement, il y a de moins en

moins de pluie. Mais les enfants de Biltine sont revenus, porteurs de tec-shirts aux couleurs de régiments français, peut-être parce que la présence de sept cents militaires -parachutistes, légionnaires, sapeurs du génie, artilleurs et spécialistes d'hélicoptères antichars, - sous les ordres du lieutenant-colonel Maurice Lepage, rassure les familles tchadiennes contre les attaques des partisans de M. Goukouni Oueddei, le rival du président Hissène Habré, installés dans le nord avec les

(Lire la suite page 6.)

#### M. Savary met au point des propositions nouvelles pour tenter de maîtriser le débat sur l'école privée

Le gouvernement de M. Pierre
Mauroy s'engage dans un des paris
les plus difficiles du septennat. Et,
avec lui, le pouvoir socialiste.

vages politiques, puisqu'on sait que,
chez certains parents, le choix d'une
école privée peut aller de pair avec
le rêve toujours deçu d'un enseigne-

Dans quelques jours, M. Alain Savary fera connaître ses nouvelles propositions sur les rapports entre l'enseignement public et l'enseignement privé. Ses partenaires dispose-ront d'un mois pour lui répondre : oui, nous acceptons de négocier l'ensemble de votre dispositif ou seulement tel ou tel point. Non, votre texte ressemble trop à celui que nous avons rejeté après le 20 décem-

C'est une querelle qui, depuis cent ans, a souvent tourné à l'affron-tement passionnel au sein de la société française. La « question sco-laire » plonge trop loin dans l'incons-cient national, elle remue trop de raison et de déraison pour qu'un pouvoir l'affronte sans risquer de déchaîner l'incontrôlable.

A plusieurs reprises, depuis le 10 mai 1981, la gauche a abordé des problèmes qui divisaient les Fran-çais. Ainsi de la peine de mort : ainsi, dans un autre registre, des nationalisations d'entreprises. Mais ces dossiers sensibles ne mobilisaient pas des forces organisées, sur le quivive, prêtes à descendre dans la rue. Ces enjeux ne pesaient pas du même poids sur la vie quotidienne des parents de douze millions d'enfants. Ils ne brouillaient pas autant les clile rêve toujours decu d'un enseigne-ment public plus efficace et plus

Pourquoi, alors, ne pas laisser les choses en l'état ? La promesse du candidat François Mitterrand de mettre en place - un grand service public d'éducation unifié et laïc demeure. Mais l'idéal partagé par le président de la République, le chef du gouvernement, le ministre de l'éducation nationale, d'une école lasque ouverte aux différentes croyances et références éthiques, n'est pas seulement une réponse aux impatiences du Comité national d'action laïque ou de la Fédération de l'éducation nationale.

Du côté des défenseurs de l'enseignement privé, plusieurs responsables. à commencer par le chanoine Paul Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique, et Pierre Daniel, président de l'UNAPEL (Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre), admettent qu'- une évolution est possible ... qu'on - ne peut en rester au statu quo intégral -, que - des modifications sont nécessaires ...

CHARLES VIAL.

(Lire la suite page 14.)

#### Point de vue

## L'hôpital, c'est la vie

L'hôpital est un lieu d'angoisse, de souffrance, de mort, et, lorsqu'elles sont vaincues, de vie retrouvée, de bonheur reconquis. Parce qu'il est atteint dans sa chair et dans son espérance, le malade souhaite, exige une relation personexigence n'a pas été sans influence sur l'organisation de l'hôpital, tout entière batie autour de la fonction du médecin. Ce qui nous vaut l'orga-nisation généralisée des hôpitaux publics français en services, unités d'hospitalisation et de consultation, assorties des moyens techniques nécessaires : blocs opératoires, radiologie, petits laboratoires,

un des personnages attachants

et remarquables de la rentrée

Pierre Démeron / Marie-Claire

Jai l'intuition que Christian

Combaz tiendra un jour

premières places.

dans la littérature une des

F.-O. Rousseau / Le Matin

par ROGER PRUVOST (\*) bibliothèques parfois, etc. La configuration d'un hôpital est celle d'une multitude de petites unités juxtaposées et coordonnées avec plus ou moins de bonheur par l'administra-

Nous sommes en même temps les héritiers de concepts architecturaux d'autrefois. Certes, les nouveaux opitaux sont construits sur l'idée de séparer les services techniques de

(\*) Professeur honoraire à l'École nationale de la santé publique, sous-directeur des services centraux de l'Assistance publique à Paris.

**UN ENTRETIEN** 

 Nous ne prendrons pas d'initiatives

AVEC M. JEAN MENU

comme le refus de l'impôt » nous déclare

le président de la C.G.C.

LIRE PAGE 29

AU JOUR LE JOUR

#### Succession

On assiste sur les trêteaux de l'opposition à un radiocrochet qui laisse le public indécis. Ce ne sont que roulades suaves, voix de miel ou notes perchées destinées à charmer et à séduire. Sur un thème langoureux - Cohabitation - on écoute MM. Barre, Chirac et Giscard d'Estaing, qui roucoulant, qui menacant.

C'est à croire qu'ils se disputent déjà, de manière indécente, la première place dans le cœur des Français et. plus que l'Élysée, la succession de Tinu Rossi.

BRUNO FRAPPAT.

l'hébergement, mais les hôpitaux construits sur ce type restent peu nombreux. Bien sur, les efforts vont dans ce sens, et pour en rester à la seule Assistance publique de Paris, la modernisation du plus vieil hôpi-

tal de l'agglomération, Saint-Louis. s'effectue selon ces préoccupations Nous pourrions trouver d'autres exemples dans les autres régions sanitaires. Il n'en reste pas moins que bon nombre d'hôpitaux publics éprouvent les plus grandes disti-cultés, en raison de l'anarchie des locaux, à organiser leur activité de

manière rationnelle. (Lire la suite page 2.)

LA STRATÉGIE DE L'EXTRÊME DROITE

#### Le Front national ioue la radicalisation

Lire page 10 l'article d'ALAIN ROLLAT

« MOISE » ENTRE A L'OPÉRA

## Les grandes orgues de Ronconi

La récuverture de l'Opèra mercredi soir avec le Moise de Rossini, qui n'avait jamais été représenté au palais Garnier, inspire les plus grands espoirs. Le nouvel administrateur. M. Massimo Bogianckino, qui jouait gros jeu, a gagné la première manche. Si le spectacle mis en scène par Luca Ronconi est superbe. rejouissons-nous d'abord d'avoir ssisté à une représentation flamboyante, d'une cohésion rare, dont tous les artisans se donnaient à fond. électrisés par l'enjeu, les nerfs tendus à se rompre par le trac et l'envie de réussir une œuvre commune: des traits auxquels on reconnaît une équipe gagnante.

Dès l'ouverture mystérieuse, en soupirs et murmures, autour d'une marche envahie par de longues écharpes de cordes, on sentit ce courant passer à travers l'orchestre. dirigé par Georges Prêtre, les lèvres tremblantes, fonçant comme un boxeur, les mains multipliées dessinant chaque ligne, tirant des musiciens des sonorités sublimes, des mélanges d'une harmonie merveilleuse, et qui allait ensuite modeler chaque phrase dans la bouche des solistes et des chœurs avec une précision, une délicatesse et un lyrisme auxquels il ne nous a pas toujours habitues. Une belle revanche pour son retour au palais Gamier. L'intensité et l'émotion du spectacle lui doivent beaucoup.

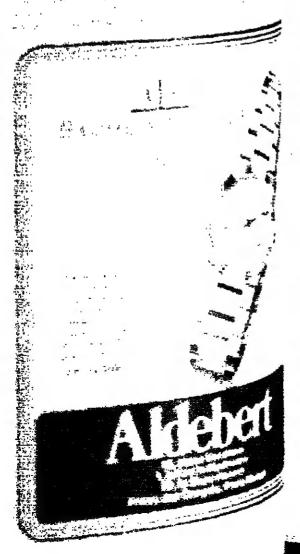
Et puis le rideau se lève sur une vasion à couper le souffle, d'autant qu'elle nous prend à contrepied. On attend le camp des Israélites sous les

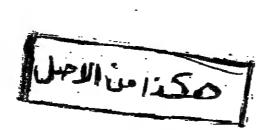
dans une sorte d'immense nef d'église nue, remplie de sable, une tribune de bois clair, zigzaguant en un mouvement baroque, qui monte jusqu'à un orgue réduit à ses grands tuyaux de montre. Dans la tribune (et alentour) sont réfugiés les Hébreux, qui chantent un chœur plein d'espérance, tous en noir, en un savoureux mélange de rabbins à calorte, de frères des écoles chrétiennes à rabat et de violonistes ambulants à la Chagall, tandis que les femmes jouent de la harpe (comme si elles se croyalent déjà au bord des fleuves de Babylone!).

Les murs blancs tout autour. enserrant la net, portent une ornementation, non pas égyptienne, mais baroque avec des plis de rideaux en trompe-l'œil et des bebés nus (ou des amours?) assis sur le bord des feneures. Pas de doute, la référence est bien aux a représentations jésuites, fréquentes dans les congrégations, les oratoires et les couvents de l'Italie du dix-huitième siècle, où l'on dramatisait les épisodes bibliques à des fins édifiantes », dont parle Ronconi, N'importe, on est éberlué par ce splendide décor de Gianni Quaranta, peuplé des personnages imprévus croqués par Giuseppe Crisolini-Malatesta qui evoluent en tous sens avec cette « nécessité naturelle » propre aux grands memeurs en scène.

JACQUES LONCHAMPT.

· Lire la suite page 22. ·





Roman Seuil

la mise en place de

efficaces.

moyens d'autocontrôle

#### Une autre voie

par JACQUES BARROT (\*)

l'absence de considération et sur la méfiance vis-à-vis de tous caux auxquels le savoir confère une certaine autorité ? Saura-t-il se garder de tous ceux qui, dans les antichambres du pouvoir, font passer la soif de sécurité immédiate avant la qualité de la formation et la recherche de promotion personnelle ?

Il existe une autre voie, même si elle est étroite : celle de la concertation approfondie avec les médecins pour imaginer et expérimenter l'organisation médicale hospitalière de demain. Enumérons quelques

Il serait déraisonnable de renoncer à une formation de haut niveau au prétexte que la pyramide médicale des prochaines années se trouve déséquilibrée et que l'hôpital connaît des difficultés financières. Au contraire, chacun sait que ce sont les praticiens insuffisamment formés qui coûtent le plus. Et, après la phase d'expansion, le progrès technique peut demain contribuer à isation de la médecine, source d'économies. La mise en cause des filières de formation et d'exercice les plus performantes comme le clinicat est un contresens historique.

S'il est vrai que les ressources de la nation ne permettent pas un recrutement tous azimuts, il n'est pas démagogique de prévoir le renforcement de l'encadrement médical de nos hópitaux. Encore faut-il avoir le courage de faire des choix : savoir préférer un mailleur encadrement des lits à leur accroissement en nombre ; veiller à ce qu'à l'arrivés de médecins supplémentaires corresponde une utilisation plus communautaire des moyens. A cet égard, le département conçu de menière pragmatique et volontaire peut être une garantie d'un bon

#### Aménager la diversité des statuts

Il serait absurde, sous prétexta d'une rationalisation par ailleurs aire, d'uniformiser les cardes hiérarchies de l'Université et de la fonction publique. Au contraire, il faut aménager la diversité des stetuts. A l'armature hospitalouniversitaire, pourquoi ne pas associer des modes d'exercice variés ? Il

(\*) Ancien ministre de la samé et de la Sécurité sociale, secrétaire général du C.D.S.

Loin d'être un closque, comme on

l'a dit il y a qualques mois à « Droit de réponse » (1), l'hôpital public est anssi un lieu d'espoir.

Il suffit de comparer l'hôpital de

1983 à celui de 1953 pour mesurer

la formidable avancée scientifique des disciplines médicales et chirurgi-

cales, les conséquences bénéfiques

sur la nature et le nombre de mala-

dies vaincues, la baisse du taux de mortalité infantile, le prolongement de la vie humaine, l'amélioration de

Il faut aussi prendre en compte

la prise en charge des handicapés.

l'immense effort d'aménagement

architectural depuis trente ans, et dans les années 1970, l'effort de

construction accélérée d'hôpitaux

Il faut encore considérer le chan-

sement de mentalité, la plus grande

accessibilité du corps médical aux

interrogations des malades et des

Il faut enfin prendre en compte

l'amélioration de la condition du

malade, qui n'est plus incarcéré

dans l'enceinte hospitalière mais dis-

pose d'un statut dans la charte du

Toutes ces considérations démon-

trent qu'en dépit de sérieuses diffi-

cultés l'hôpital public a su s'adapter

aussi bien aux mutations sociales

que techniques, comme les recher-ches et projets actuels montrent que

le progrès à l'hôpital reste toujours

Le Monde

Service des Abouncements 5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F

ETRANGER

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque
postal (trois volets) voudront bien
joindre ce chèque à leur demande.

ROGER PRUVOST.

un objectif de notre société.

(1) Le 7 mai dernier.

familles, même s'il reste en ce

domaine encore à faire.

rationnels.

#### Rigueur aveugle ou éclairée ?

par le professeur DIDIER MELLIÈRE (\*)

est temps de redécouvrir le temps

partiel qui aurait, en outre, l'avan-

tage de rétablir des liaisons avec la

médecine de la ville. Ce renouveau

du temps partiel; joint à la néces-

saire dissociation du grade et de la

fonction, faciliterait la création de

véritables équipes médicales com-

prenant des médecins de statuts

différents. Cela permettrait de

décrisper un climat parfois tendu en

Il doit être possible d'envisager

dans certains cas un aménagement

du temps de travail. Pourquoi

l'hôpital serait-il le seul secteur

fermé à cet aménagement alors

même qu'il requiert une présence

médicale renforcée à certaines

heures et qu'il conneît une féminisa

tion croissante du personnel médi-

Enfin. les tâches d'administration

et d'organisation ouvrent un large

champ d'activités aux médecins. Il

est possible à l'ingénieur de devenir

directeur financier ou directeur général d'une entraprise. Pourquoi

ne pas envisager que le médecin

hospitalier à une étape de sa car-

rière exerce les fonctions de ges-

tionnaire de département ou de

directeur d'hôpital ? Mais la créa-

tion d'une filière spécialisée, de type

santé publique, risque de compli-

quer une telle démarche; elle constitue, en outre, une grave

erreur puisqu'elle formers des

médecins qui n'auront pas pratiqué

Unité de la médecine, diversité

des vocations, c'est une affaire de

bon sens, mais aussi de convic-

où chacun prenne ses responsabi-

ités et trouve sa place ? Veut-on,

au contraira, un secteur public uni-

formisé et encadré qui finitait par

marginaliser le secteur libéral et

acquérir tous les réflexes regretta-

bles qu'entraîne une situation de

Au nom même de la qualité de la

médecine et de l'accès de tous aux

soins de heut niveau, notre choix

sutre voie demeure mais elle exige

courage et imagination.

monopole?

tions. Veut-on une société pluraliste

évitant le sentiment d'une hiérar-

Ul n'appronverait les objec-tifs du secrétaire d'Etat à la santé : « Augmenter la durée et la qualité de la vie ; réduire les inégalités qui, dans ce domaine, existera bien avint la adissance (1)? » Mais en presd-on le chemin? En l'absence d'indicateurs sur le rendement des moyens médicaux et de chaque anité de soins, la rigueur budgétaire ne fera pas que réduire les inévitables gabe-gies, augmenter les délais d'accès aux soins et diminuer les moyens mis à la disposition des maladies mineures. Elle frappera an hasard...

Pour éviter que la rigueur ne réduise les chances des malades graves, il faut s'en donner les moyens. Et d'abord financer et mettre en piace des moyens d'autocon-trôle médicanx pour :

 Evaluer l'efficacité des diffé-rentes méthodes dans les multiples situations médicales. Au temps de la recherche désordonnée doit succè-der ceiui de l'évaluation des techni-ques et de la définition des meil-leures stratégies disgnostiques et

leures stratégies disgnostiques et thérapeutiques;

2) Permetire aux personnels de chaque unité de soins de commitre leurs résultais et les comparer à ceux des autres équipes. C'est le seul procédé pour guider les efforts d'amélioration chaque lois que nécessaire. Depuis que nous entreprenous de telles études avec notre personnel, nous avons pu mesurer ce personnel, nous avons pu mesurer ce qu'elles apportent de motivations, d'orientation de la formation et d'aides à la décision. Mais cela cessite du secrétariat et de l'infor-

matique plus que des paroles ; 3) Géres l'hôpital en fonction du rendement de chaque unité, c'est àdire en fonction des résultats obtenus par rapport aux grands objectifs: accessibilité aux soins, réconfort apporté aux malades, sécurité et information donnée pour prévenir rechutes ou complications, tous éléments mesurables à condition de s'en donner la peixe. Sinon i est intile d'attendre que la rigueur épargne les soins vitaux, ne dému-nisse davantage d'infranières des unités de soins aigns ou chroniques et ne transforme peu à peu nos hôpi-taux en mouvoirs inhospitaliers.

est clair ; affirmation des vocations (\*) Professeur à l'université Paris-II. C.H.U. Henri-Mondor, à Créteil personnelles, hiérarchie des mérites, ouverture des équines. Une

(1) Le Monde daté 18-19 septembre.

l'ultime rempart ?

#### L'hôpital, c'est la vie

(Suite de la première page.)

Les données psychologiques et affectives évoquées plus haut, les réalités physiques de l'hôpital ont engendré des habitudes de pensée, des comportements dont nous sommes aussi les béritiers souvent impuissants, d'où les contradictions qui peuvent surgir entre l'imérêt du malade et celui des différentes catégories de personnel.

Chaque membre du personnel, de l'agent hospitalier à la surveillante, s'identifie naturellement au service dans lequel il travaille. Il éprouve une certaine réticence à toute idée de mutation pour apporter, ne seraitce que momentanément, sa contribution à un autre service. Le langage quotidien hospitalier parle plus volontiers du service du professeur X... ou du docteur Y... que du service d'hématologie ou de médechez X ... ou Y ... ; ce langage exprime l'identification de l'unité fonctionnelle à un praticien; ici, l'appropriation est totale.

propres à tous les hôpitaux publics, mais certains d'entre eux, les C.H.U., subissent d'autres difficultés parce qu'à leur mission traditionnelle de soins, de participation à la prévention, le législateur a ajouté l'obligation d'organiser leurs services conjointement avec l'université, aux l'ins d'assurer aussi l'ensei-

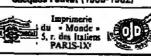
Pour assurer une gestion authentique, il faut encore des critères pour déterminer les objectifs, apprécier

tères d'appréciation manquent aussi. Comment apprécier la qualité et l'efficacité d'un service ? La réc tion de la durée du séjour, bénéfique pour la Sécurité sociale, ne saurait constituer à elle seule un critère suffisant. Il faut encore compter avec le cosit des suites du traitement, voire avec les réhospitalisations.

A propos de la durée du séjour, il s'applique à des hospitalisations présiables à une intervention et d'organisation. Mais, dans certaines des raisons thérapeutiques.

Il n'v a pas non plus abus forsque

Récemment hospitalisé dans un service de chirurgie générale, j'ai vu chaque matin dans le regard de ma voisine, une vieille dame de quatrevingt-cinq ans, l'angoisse de son devenir immédiat. L'ai vu aussi sa joie forsque l'assistante sociale l'a informée qu'à défaut de pouvoir retourner chez son parent, qui ne la souhaitait plus, elle pourrait être admise dans un établissement de



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux

Changements d'adresse définitifs ou provisores (deux semaines on plus) ; nos abounés sont invités à formuler leur demande une semane au mons avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi i

Venillez aveir l'obligeance de

« LES LOGIQUES DE LA DÉPRESSION » de Daniel Widlöcher

# Un dualisme stérile

ENT millions de personnes dans le monde souffrent de troubles dépressifs suffisamment graves pour nécessiter un secours médical. Sur dix Francais, un ou daux au minimum, sans doute plus si l'on sait que les psychiatres ne voient que les cas les plus graves, présenteront à un moment ou à un autre de leur existence des signes de cette affection douloureuse, invalidante et dont la fréquence est

Les progrès accomplis depuis cette demière décennie sont tels que l'on guérit aujourd'hui, par des médicaments chimiques,

66 % des dépressifs. Est-ce à dire qu'il s'agit d'un trouble mental de source hérédi-taire et de nature biologique, comme le pensent les tenants de

Ou la dépression n'est-eile, comme l'affirment les partisans de la psychogenèse, qu'une ren-contre avec le désespoir « qui relève des formes les plus-nobles de la condition humaine » et devrait céder non aux béquilles chimiques, mais au secours psy-chologique ?

La plupart des ouvrages consacrés à ce mal du siècle s'inspirent de l'un ou l'autre de ces e présupposés idéalogiques », et les malades sont les premières victimes d'une querelle passionnée, en raison du dualisme à la fois conceptual et thérapeutique qui oppose ses.

Un dualisme entre tous stérile, entre tous nuisible, estime le professeur Daniel Widiocher, médecin des hôpitaux psychiatriques, psychanalyste, mais aussi expert renommé de la biochimie cérébrale et de la psychologie expérimentale, qui réussit l'exploit d'analyser, en moins de trois cents pages, les faits historiques et actuels sur lesquels repose ce qu'il tient pour un « combat d'arrière-garde ».

il n'est qu'un moyen d'échap-per su dilemme, c'est de situer le débat sur le plan de la logique, dit-il, de comprendre l'interaction constante entre les contraintes d'ordre psychosocial et celles qui relevent de la neurophysiologie, d'évaluer sersinement les apports de la chimie cérébrale, de l'observation animale, de la psychologia expérimentale, et de tenter des lors, sans préjugé, la synthèse de ces logiques multiples.

. Il se pourrait bien, si l'on en croit le bilan d'une réflexion objective et brillante, que la dépression ne soit pas une maladie à proprement parler, mais e un dispositif comportemental inne qui s'impose à certains sujets lorsque les circonst l'appellent ou lorsqu'une prédisposition neurobiologique s'y prête ». Bref, la dépression serait une « réponse », « un état cérébral lié à l'impossibilité d'échap-per à une situation-pénible, à l'incapacité de pouvoir changer

cette situation ». Si cet e état cérébral patholo gique » cède la plupart du temps aux médicaments modernes, la psychothérapie permetura, pour sa part, aux déprimés de prendre conscience des mécanismes psychiques qui provoquent ou tretiennent la souffrance mentale, puis d'en prévenir la réci-dive « en maîtrisant le jeu permanent des pensées dépressiogènes, de l'anxiété, de l'agressivité, des blessures nar-cisaiques ou des épreuves de

Les Logiques de la dépression tracent la voie d'une psychiatrie moderne, lucide, ouverte et compétente au grand détriment des fanatismes de tous bords, et pour le plus grand bénéfice de ceux qui ont pâti et patissent toujours de sectarismes

D' CLAUDINE ESCOFFIER-LAMBIOTTE: ★ Les Logiques de la dépres-sion Payard, 274 pages, 69 france.

NFIN... Devant la détermina-

dû admettre qu'il avait mieux à faire

qu'à avancer des réponses idéologi-

ques aux problèmes posés par

l'organisation de l'hôpital de

demain et des carrières médicales...

Les visées hégémoniques de l'édu-

cation nationale jointes aux spécula-

tions égalitaristes de quelques syn-

dicats minoritaires donnaient, en

fait, leur cohérence à une série de

mesures qui ont provoqué la

révolte... Qu'il s'agisse de la sup-

pression du clinicat, de la création

d'un corps médical de rang « B »,

de l'attribution à tous les étudiants

de 3º cycle du titre d'interne avec

pour corollaire le remplacement de l'internat qualifiant par un examen

validant et classant par tous, on

retrouve cette volonté d'uniformiser

et d'aligner au prix d'un véritable

nivellement. C'est bien ce qui expli-

statu quo est difficilement pratica-

ble. L'explosion du nombre des

médecins, la fin de l'expansion hos-

pitalière, la crise économique,

remettent en cause les débouchés

et les carrières médicales tradition-

nelles. Le gouvernement saura-t-il tirer toute la leçon du réformisme

hâtif, brouillon et verbal de la

méthode Ralite, fondée sur

Mais il est vrai que le simple

que la gravité du conflit...

tion de la communauté hos-

pitalière, le gouvernement a

L'une des taches les plus urgentes des responsables est de réfléchir à l'organisation du travail au sein de l'hôpital. Il appartient à l'administration d'entreprendre l'immense tâche pédagogique susceptible d'entraîner sans trop de conflits l'adhésion du plus grand nombre pour le bénéfice de l'intérêt général.

Ces vices de fonctionnement sont

Un livre indispensable

à 20 millions de Français

**Docteur H. Picard** 

Vaincre

l'arthrose

Un événement

dans l'histoire

de la médecine

long séjour. Fai lu sa joie et sa déliles moyens nécessaires et pour évaluer les résultats. Qui oserait parler d'hospitalisation abusive quand la détresse est telle que l'hôpital public reste Or ils nous font singulièrement

défant. Ainsi, dans cet univers de prestations de services qu'est l'hôpital, nous n'avons pas d'éléments objectifs d'appréciation des besoins en personnel. Combien faut-il de médecins dans un service, combien d'infirmières? Objectivement, nous ne savons pas. L'expérience a force de loi et dans le passé la répartition des effectifs s'est faite très souvent selon le poids des influences. L'enjeu est d'importance si l'on considère que d'un hôpital à l'autre les dépenses de personnel représentant environ 70 % du budget d'exploita-

Dans d'autres domaines, les cri-

faut définitivement tordre le con à l'idée d'hospitalisation abusive. La formule n'a de sens que lorsqu'elle résultant d'une absence d'effort situations, les examens préalables nécessitent d'être échelonnés pour

#### Uftime rempart?

dans un service de médecine ou de chirurgie on garde une personne âgée parce qu'on ne sait vers quel établissement la diriger. La France manque de services d'accueil des personnes agées valides ou invalides, et cela crée incontestablement des et cela cree incontestatorament prolongations de séjour non nécessi-tées par l'état pathologique du vieil-lard mais rendues indispensables par son état social. Il y a tous ceux dont la famille ne veut plus, tons ceux qui sont les derniers d'une lignée et seul au monde, tous ceux qui pourraient vivre avec le secours d'une aide ménagère mais dont le logement est

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : ns, directour de la Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Feuvet (1969-1982)



tdiger tous les nous propres en apitales d'Emprimerie. **EDITIONS DU ROCHER** et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

1984.50

و مراة المعلق

NORTH ADDRESS. MINERAL

FRMEMENT

Contratted Par Ne #

elle symbolism the same to the land to the same oder and the second Sales of Management derion la SECOND AND COMPANY State of the state of

to the separation of the separ la paix ne pout des Charles de resta, pe parent And the second s

G. C. Line doube implement Charles to best d'an est to the feet to the second of t the state of the s e de les fétablis latiges de the longer strange had and Services de plus es pl

de la la contraction de la con Date of the recent land of the second of the

the designation of the second course domination and de selec-Strategique. Mass est sales de la capación de la ca 

de familier de leure spires de

de la population fait du colon

de l'ennée prochaine.

oublier l'Europe! Limitons-nous : la

liste serait longue. Je songe aussi à

ces hommes, ces femmes partout dans le monde, exilés, réfugiés, pri-

sonniers politiques, torturés, et dont

les plus simples droits sont bafonés.

Sur ce dernier point, la communauté

internationale n'a-t-elle pas. à

l'excès, économisé la protestation, la

sanction et, finalement, subi le

crime? Et sur le premier, a-t-elle as-

sez montré d'intransigeance chaque

fois qu'un peuple s'est trouvé me-

nacé de perdre - ou a perdu - le droit de disposer librement de lui-

même? C'est un principe qui ne souffre pas d'exception. Et là où

cela est possible, pourquoi ne pas en-

visager un processus de désengage-ment qui consacrerait un statut de

neutralité, une fois réunies ces trois

l'Etat intéressé, l'évacuation des

forces étrangères et l'engagement

solennel de non-ingérence des autres

pays, et ce, sous le contrôle du

Conseil de sécurité des Nations

Au Liban, les Français sont pré-

sents comme soldats de la paix,

d'abord au sein d'une force de

LARECHERCHE

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Un an : 170° au lieu de 231° \*

Étranger : un an 200 FF

Adresse. 

Chèque postal (3 volets) □ mandat

Je souscis un abannement d'un an (1) n°) à LA RECHERCHE au prix de 170 F (TTC) au lieu de 231 F°

Code postal à l'ordre de A retourner accompagné de votre règlement à LA RECHERCHE, 57, rue de Seine, 7500 à Paris. Abonnement Belgique : Soumillion S.P.R.L.. Avenue Massenet 28 1190 Bruxelles

LES CARTES DU CERVEAU

L'ANALYSE NON STANDARD

LES OUTILS PREHISTORIQUES

LA TECHNOLOGIE DU PAPIER

L'UNIFICATION DES FORCES

colonielisme s. M. Mitterrand a rétorqué : « Toute armée étrangère qui se trouve là sans le consentement

Namibie, le président a confirmé que la gouvernement français s'impatientait des piétinements du groupe de

contact, et pourrait envisager de s'en retirer. Concer-nant le présence des troupes cubaines en Angole, il a jugé que des concessions restaient possibles, mais que le jeu était, de fait, « três difficile ».

Comme on lui demandait où en était la livraison des avions Super-Etendard à l'Irak — un sujet brûlant à l'ONU, où la guerra entre Téhéran et Bagdad divise pro-

fondément les délégations arabes, — le président est resté dans le vague, répondant par une autre question : « Qui sont les fournissaurs d'armes à l'Iran et à

Dans l'après-midi, M. Mircerrand a su un entretion

d'une heure et demie avec le secréteire d'Etat améri-tain, M. George Shultz, à la demande de celui-ci. Selon

l'entourage du président, la conversation, qui a porté sur les négociations de Genève, la situation au Liban et

au Tchad, s'est déroulée dans une atmosphère particu-

ièrement amicale et coopérative. les deux hommes se

par M<sup>pa</sup> Gandhi pour les participents à son « sommet », parmi lesquels le président égyptien, M. Moubarak. le premier ministre suédols, M. Olof Palme, et le chef du

gouvernement canadien, M. Pierre Trudeau. La visite

officielle du président français aux Etats-Unis a, par ail-

leurs, été confirmée : alle pourrait avoir lieu au début

terposition entre les forces qui

s'affrontaient alors. Aurait-on oublié que la France a contribué à la sauve-

garde et au départ dans la dignité

des soldats palestiniens, puis à la

sauvegarde des survivants des

camps tragiques de Sabra et Cha-tila? Nous avons considéré cette

mission comme un honneur, et nous

(1) M. Mitterrand ne compte ici que les ogives installées sur des missiles, soit

pour la France quatre-vingts sur cinq sous-marins (en fait, quatre sous-marins

comme opérationnels à un moment

plateau d'Albion. Il conviendrait d'y ajouter les trente-six charges stratégi-

ques emportées par les Mirage-IV, et

environ cent cinquante armes tactiques portées par les fusées Pluton, les avions Mirage-III, Jaguar et Super-Etendard.

Mais il est vrai que les huit mille à neuf mille ogives citées par le président fran-

cais pour les deux superpuissances ex-cluent les armements tactiques et ne

(Lire la suite page 4.)

à l'ordre de la Recherche

M. Mitterrand a sesisté ensuite à un diner donné

A propos des négociations sur l'indépendance de la

vrai que la notion de *e solidarité s,* déjà étrangère à l'administration Resgan sur le front imérieur, lui est inintelligible dans les relations entre Etats, si l'on en

croit les discussions qui ont eu lieu ces jours-ci au

Le Liban et le Tchad

M. Mitterrand a donné è l'ONU, dans l'après-midi, une conférence de presse au cours de laquelle il a eu

l'occasion de préciser certains points de son discours. A propos du Liban, il a insisté sur une « présence active

de l'ONU, élargie géographiquement et politique-ment », indiquent que, le cessez-le-feu se précisant

des observateurs et des troupes de la FINUL pourraient se substituer à la force multinationale. « La France n'est pas là-bas pour faire la guerre », a assuré le prési-

dent, rappolant que Paris fournissait depuis plusieurs années un contingent de la force Intérimaire de l'ONU, et que les militaires français de la force multinationale

evalent aidé à l'évacuation des troupes palestiniennes du Liban et à la protection des survivants des camps de

Sebre et de Chatila. « Nous ne tenons à tirer sur per-sonne, a-t-il ajouté, nous ne faisons que protéger nos nationaux. Pour nous, les Libenais sont musulmans ou

Sur le Tchad, M. Mitterrand a Indiqué : « Nous n'y

par conséquent, pour cible possible

que les nations d'Europe occiden-tale, le même raisonnement valant

pour les missiles installés dans la

partie asiatique de l'U.R.S.S. en di-rection des Etats voisins de cette ré-

» La France a salué comme un

acte très positif l'ouverture, à Ge-

nève, de la négociation sur ce type

d'armements entre l'Union soviéti-

que et les Etats-Unis d'Amérique,

après que ceux-ci, en application de la «double décision» prise par les Etats membres du commandement

intégré de l'OTAN, organisme au-

quel la France n'appartient pas, ont

prévu l'installation dès la fin de l'an-

née, dans divers pays européens, de fusées Pershing-2 et de missiles de croisière. Je n'évoquerai pas tous les

aspects d'un débat que j'ai traité ail-

leurs et qui n'engage pas directe-

ment la France, même s'il la

concerne, mais je souhaite préciser

la position de mon pays devant la de-

mande faite de décompter son arme-

ment nucléaire en vue de je ne sais

Je rappellerai, à cet égard, qui la France s'est dotée depuis un quart

de siècle d'une force de dissussion

nucléaire, défensive par nature face à tout agresseur éventuel. Cette force forme un tout et constitue pour mon pays un système de dé-fense central indispensable à sa sé-

curité. Quelques chiffres en démon-

trent le caractère défensif : chacune

des deux plus grandes puissances,

vous disais-je à l'instant, dispose au-

jourd'hui de près de huit mille à

neuf mille ogives. La France, elle, en a quatre-vingt-dix-huit (1). Ce qui

suffit, certes, à notre dissussion,

fusées relèvent-elles d'une concep-

tion stratégique et non pas d'une

conception tactique, et non pas da-

vantage d'une conception intermé-

diaire, si l'on utilise le vocabulaire

extrêmement précis employé par les Soviétiques et les Américains quand ils traitent de leurs affaires. Il serait

au demeurant paradoxal de voir un

pays, le mien, dépendre d'une confé-rence à laquelle il ne participe pas et

qui débattrait sans son consente-

ment d'un armement stratégique,

notamment sous-marin, dont ni les

Américains ni les Russes, qui en pos-

sèdent beaucoup plus, ne discutent

entre eux, du moins au sein de cette

est comparable : mettre en balance

le système central d'armement sur

lequel reposent l'indépendance et la

survie de mon pays et les forces nu-cléaires intermédiaires des deux plus

grandes puissances, qui ne consti-

tuent pour elles qu'un complément à

leur formidable arsenal strategique,

ne peut être accepté. Puisqu'il s'agit,

en termes concrets, d'une demande

de l'Union soviétique, au nom de

quoi ce pays attendrait-il de la France qu'elle renonce à l'essentiel, je veux dire à sa défense nationale?

Mon pays est indépendant. Sa force de dissuasion n'obéit qu'au commandement du président de la

République. Sa fidélité à l'Alliance

atlantique n'entame pas son autono-

mie. Elle respecte le grand peuple russe et souhaite préserver les

· Encore ces quatre-vingt-dix-huit

mais exclut tout antre usage.

quel équilibre des euromissiles,

sommes pas aliés avec besucoup d'entrain. Nous res-tons prêts à quitter la région à la minute. En attendant,

A propos des armes nucléaires stratégiques, le président a déclaré « ne pas rejeter l'idée d'une conversa-

tion » entre les cinq grandes puissances nucléaires, qui sont aussi, a-t-il fait remerquer, les cinq membres per-manents du Conseil de sécurité de l'ONU. Mais, a-t-il

ajouté, les deux superpuissances devraient admettre

que « l'affort initial et principal laur incombe ». La pré-

sident a trouvé la nouvelle initiative exposée lundi à l'ONU par la président Reagan « intéressante » et témoignant d' « un effort réel » des Américains. Mais il

ne croit pas qu'elle suffise à établir un dialogue fruc-tueux avec les Soviétiques, comme le prouve le

Un entretien avec M. Shultz

put, à la fois, mener e une politique hostile à l'Union

Nicaragua », M. Mitterrand, amusé, a rétorqué que

nelt qu'une politique d'indépe

nale, hostile à ni Moscou ni à Washington. Les mouve-

sont pas téléguidés par l'Union soviétique, e-t-il expli-qué patiemment à son interlocuteur : ils sont à le

recherche de leur identité nationale, et veulent échapper aux puissances financières qui les dominent depuis

le système occidental est schématique et dangereux, et

risque tout juste de les précipiter dans cette direction.

Le vice-premier ministre syrien, M. Khaddem, ayant accusé la France de pratiquer au Liban un « néo-

l'unissent à lui. Elle n'a ni l'intention

ni le moyen - qu'elle ne désire pas

- d'imposer sa loi par les armes. Elle possède l'arme de sa propre dé-

fense. Rieu de plus, rien de moins.

Elle ne comprendrait pas qu'un mo-

nopole des forces nucléaires inter-

l'Union soviétique, ce qui est le cas

. On ne saurait cependant oublier

que plusieurs conflits, conséquences

directes ou indirectes de la politique

des blocs, ou encouragés et aggravés par celle-ci, suscitent l'inquiétude.

avion civil sud-coréen par un appa-

reil militaire soviétique fait déplorer

le mépris de la norme morale et la

tragique absence d'une règle juridi-

que assez forte pour rendre impossi-ble la perpétration d'un tel acte. Je

souhaite que les propositions de la France à l'O.A.C.I. soient enfin en-

Mais, au-delà de cet événement,

L'unification des forces - Le rôle de l'outil préhis

N° 148 - 21 F EN VENTE PARTOUT

ples, sur tous les continents, empé-chés de choisir leur destin, de l'ONU, la FINUL – ils y sont en-

l'Amérique centrale à l'Asie du Sud- core, - ensuite avec trois autres

Est en passant par l'Afrique, le pays et à la demande du gouverne-

que de situations inacceptables, que

de pays occupés, menacés par des

armées étrangères! Et que de peu-

aujourd'hui (...).

médiaires fût consenti en Europe à

Comme un journaliste s'étonnait que la France

réponse de M. Andropov.

LE DISCOURS DE M. FRANÇOIS MITTERRAND DEVANT L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

Des accents convaincants pour un auditoire blasé

De notre correspondante

« Il faut affecter au développement des moyens importants qui seraient dégagés

par une réduction progressive mais méthodique des dépenses militaires »

viron 5 000 kilomètres, et qui, ne bonnes relations séculaires qui

Le Monde

New-York. — C'est devant une salle archicomble que M. Mitterrand. succédant à M.— Gandhi, a prie le parole mercredi 28 septembre en fin de matinée devant l'Assemblée générale de l'ONU. Assez crispé au début. le président, qui svait retouché son discours lusqu'à la descrite de la company de la co

dernière minute. s'est peu à peu détendu et a su trouver des accents conveincants pour un auditoire pour-tent fort blasé. Plusieurs minutes d'appleudissements

ont salué sa péroraison, et une longue file de délégués

Comme on pouvait s'y attendre, l'accueil s été le plus favorable parmi les représentants des pays du tiers-monde, qui ont aurtout apprécié la partie du discours consacrée à la crise économique et financière et au rapprochement entre dépenses militaires et

dépenses en faveur du développement. Le « Que proposone-nous aux deux militards d'hommes et de

surtout après le discours assez terne de M= Gandhi.

qui avait traité un peu le même sujet, mais dans un

en sesurant qu'ils souscrivaient aux grandes lignes de la pensée du président français et à son projet de

loppement, n'ont aimé ni ses allusions aux armes nucléaires frençaises, « purament défensives », ni lu référence au drame du Boeing sud-coréen.

atlantiste du discours et la prise de position très ferme

du président sur l'affaire des Koreen Airlines, n'ont vu

du discours prononcé par le président de la République de-

rant l'Assemblée générale des

Nations unies, mercredi 28 sep-

Depuis son origine en 1946 — et

je n'oublie pas que la France fut, à San-Francisco, l'un de ses membres

fondateurs, - l'Organisation des Nations unies a rempli un rôle essen-

tiel. Quels qu'aient été les résultats

de son action, elle est restée ce lieu unique où, malgré les déconvenues et l'éternelle tentation de la force,

(Dessin de PLANTU.)

nauté internationale. (...)

sablement recherchées. Par le seul

paix de fait, fondée sur la dissua-sion, a prévalu entre les grandes

puissances de l'hémisphère Nord,

tandis que, un peu partout, les conflits se multipliaient. N'en a-t-on

pas compté plus de cent au cours de

- Pourtant, jusqu'aux années 70,

persuadé que les conséquences d'une nouvelle guerre mondiale seraient incalculables, sans doute irrémédia-

bles. Or la paix entre les nations ne

peut durer que sur la base d'un réel

équilibre. Tel est l'enseignement de

l'histoire. C'est par le respect de cette règle d'or que se concilient les

droits des uns et des autres à l'indé-

pendance et à la sécurité. Etablir ces équilibres ou les rétablir lorsqu'ils

ont été rompus, garantir leur stabi-iné, ramener progressivement les forces à des niveaux de plus en plus

bas et vérifier à tout moment les in-

formations fournies, là est l'appro-

che, la seule approche possible des

- Dans un passé récent, les négo-

ciations entre Soviétiques et Améri-

cains sur la limitation des arme-

ments stratégiques, dites SALT, ont permis de limiter certains dévelop-

ments stratégiques. Mais en même

temps, on a assisté à un développe-

ment accéléré de la capacité des-

tructrice de ces armes, à la multipli-

à l'amélioration de leur précision.

problèmes qui se posent à nous.

Les Américains, qui ont surtout apprécié la partie

progresser. Progrès difficile, progrès fragile, mais progrès tout de même

vers un univers moins chaotique où

l'on pensait que le sous-développement reculerait, que la

paix gagnerait du terrain au Sud

comme au Nord. Or nous constatons

que le l'ossé s'élargit entre des riches

toujours plus riches, maigré la crise, et des pauvres toujours plus pauvres,

à cause de la crise. De déséquilibre

en déséquilibre, la course aux arme-

ments s'accélère. Les droits de

l'homme sont encore et toujours ba-

foués; trop de conflits restent non

résolus : les crises s'enchaînent et s'engendrent : économique, moné-

nos yeux, le monde se remodèle par

· Faut-il désespérer des efforts

de notre monde d'autres solutions

que la domination, la violence ou la

guerre? Si les paroles prononcées

du haut de cette tribune gardent un

sens, il est impossible de se résigner :

la misère et la guerre ne sont pas des

fatalités, mais l'implacable résultat

de logiques perverses qu'il s'agit de briser ensemble. (...)

puissances disposent chacune d'un

système nucléaire central de deux à

trois mille lanceurs portant huit à

neuf mille ogives. Elles peuvent, de

la sorte, s'atteindre l'une l'autre et se

détruire, si j'ose dire, sept à huit

à Genève s'attache à la réduction

des armes - stratégiques interconti-

nentales », en vue de réaliser l'équi-

libre entre les armements améri-

cains et soviétiques. La France

souhaite que cette négociation abou-

tise. Mais, pour l'heure, c'est l'autre

négociation, celle qui vise ce que

l'on appelle les forces nucléaires in-

termédiaires, qui retient l'attention

de l'opinion mondiale. Je voudrais

m'exprimer à ce sujet avec la plus

rope, une situation nouvelle s'est créée, qui veut qu'aujourd'hui

l'Union soviétique, et elle seule, dis-pose dans notre continent d'une force nucléaire intermédiaire, force

mobiles et précis d'une portée d'en-

صكذا من الاصل

Au terme d'une escalade continue

grande ciarté.

pements technologiques et de ralen-tir la course qualitative aux arme-rope, une situation nouvelle s'est

cation du nombre de leurs ogives et considérable, missiles à trois tètes,

» L'une des négociations en cours

DÉSARMEMENT ET DÉVELOPPEMENT

les solutions pacifiques ont été inlas- taire, stratégique, culturelle. Sous

témoignage de cette aspiration et de le fer et le sang. La puissance ap-

cette persévérance, elle symbolise ce qu'il y a de meilleur dans la commu-

» Depuis plus de trente ans, une tentés pour trouver aux problèmes

La paix ne peut durer que dans l'équilibre

. Chacun de nous, je pense, est C'est ainsi que les deux plus grandes

Les réactions ont été plus mitigées chez les repré-

touché la sensibilité de la grande majorité de l'audito

s'est formée pour aller le féliciter.

Aperture of garantees. Supplement many of the sale

 $\frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \right) \right) \right) \right) \right)}{1} \right) \right) \right)} \right) \right) \right) \right) \right) \right) \right)} \right) \right) \right) \right) \right)} \right) \right) \right)}$ 

stance of the street

NAME OF THE OWNER OWNER OF THE OWNER OWN

 $\varphi(\gamma_{i,j},\omega_{i,k})=\omega_{i,j}(\omega_{i,j})=1$ 

And the second

....12.

A L William

water water at a

The second second

And the second second second second

Un dualisme stes

The Mark of the Call

XII . . . .

, . . . . <u>.</u>

. .

والمحارف والمحارب والمراجد

800  $(a_1, a_2, a_3) \in \mathcal{A}_{n+1}$ 

 $||z_1|-p|=q/p$ 

7

4-

Contract to the second 

# LE DISCOURS DE M. MITTERRAND

(Suite de la page 3.)

- Quant à la situation créée récemment par le retrait partiel de l'armée israélienne et par la recrudescence des combats meurtriers où se sont confondues forces civiles et étrangères, nous l'avons abordée en nous placant encore au service de la paix. Je l'affirme hautement ici : la France n'a pas d'ennemi au Liban. Elle protège ses soldats, comme elle doit le faire. C'est tout. Son vœu est que les Libanais parviennent à surmonter leurs divisions dans le cadre de leurs institutions et le respect de leurs autorités légitimes, que le Liban recouvre indépendance, souveraineté et unité et que l'Organisation des Nations unies clargisse au plus tôt, si besoin est, sa

gères rendra inutile le maintien d'un les marchés à terme, qui, trop soudispositif international de sécurité.

» Quant au Tchad, nous sommes venus dans ce pays, alors qu'il était victime d'une agression extérieure, à l'appel du gouvernement reconnu par la société internationale, et conformément à l'article 51 de la Charte des Nations unies et à la résolution 387 du Conseil de sécurité. Nos efforts tendent aujourd'hui à ce qu'une médiation, et par priorité celle de l'O.U.A., permette et le cessez-le-feu entre les parties belligérantes et l'ouverture d'une négociation dont l'objet premier sera de garantir l'intégrité du Tchad et le départ des armées étrangères. Alors, la France ne retardera pas d'une heure le rapatriement de ses troupes (...).

vent, par leurs mouvements erratiques et spéculatifs, trompent les agents économiques au lieu de les informer. Une discipline plus stricte dans le jeu de la concurrence rendrait à ces marchés le rôle qui leur

revient. » Et j'insiste sur cette matière première vitale qu'est l'énergie. La stabilisation présente des marchés pétroliers ne diminue en rien l'intérêt d'encourager le financement des investissements dans les énergies renouvelables.

 Par-delà les situations pénibles qu'elle a créées, la crise nous a permis de constater le rôle croissant du progrès technique. (...) Trop souvent, trop de pays parmi les plus avancés ont tendance à considérer que c'est là leur affaire : le progrès technique serait-il un privilège réservé aux plus riches, aux plus sa-vants ou aux plus avancés ? (...)

» Rien n'est plus ambivalent que le progrès technique, source de croissance, mais aussi facteur déterminant de la course aux armements. Faut-il admettre que le principal effort des plus grands pays soit consacré à la technologie militaire ? Fautil admettre que le surarmement de la planète l'emporte sur son dévelop-

 C'est la question la plus redoutable. (...) En des termes propres à chaque époque, elle a été inlassablement posée en France et par la France depuis le début du siècle. (...)

· Le monde ne retrouvera son équilibre et une plus grande sécurité

que si les solidarités, aujourd'hui hélas! exprimées en termes militaires, prennent une autre dimension. La solidarité est la forme supérieure de la sécurité.

» Mais comment l'exprimer ? Votre Assemblée a déjà affirmé le lien entre les taches du développement et l'entreprise du désarmement, entre le refus de la misère et le refus de l'escalade des armes. Comment nos gouvernements, malgré leurs divergences sur les approches du désarmement, et de la sécurité, ne souscriraient-ils pas à la liaison désarmement-développement et à la fondation du Fonds international qui permettra de la mettre en œuvre ? - La France, elle-même, a pré-

senté des suggestions dans cet esprit. En 1955 déjà, par le gouvernement de M. Edgar Faure, ici présent ; en 1978, à l'initiative de mon prédécesseur à la première session spéciale sur le désarmement (2). Pour atteindre le surarmement à sa racine et mettre le désarmement au service du développement, il ne suffit pas, bien que l'idée puisse être retenue, de chercher à répartir au profit des pays du Sud une sorte de taxe prélevée sur les budgets militaires ou les équipements. L'expérience de la crise prolongée que nous traversons nous conduit à adopter une démar-che globale, je dirais même politique. Nous devons remonter à l'origine même de ces dépenses, c'est-à-dire à l'imbrication étroite et croissante entre l'insécurité militaire et l'insécurité économique qui marque le monde actuel. Par une série de paradoxes en chaîne, le dérèglement du système économique inter-

national renforce le besoin de sécu-

LES RÉACTIONS

rité et alimente du même coup la course aux armements, laquelle relance à son tour le déséquilibre.

» Dans cette vue, des tâches essentielles s'imposent :

» - Déterminer le poids réel des armements : comment surmonter les divergences, tant sur les données que sur les estimations, et comment définir une base d'évaluation acceptée par tous ?

la croissance des dépenses mili-

économiques internes et externes de

- Apprécier ensuite les effets

- Comment mesurer la rela-rion entre l'évolution des dépenses

#### Deux conférences

- Chaque pays ne dispose que de réponses partielles à ces grandes questions, mais aucun ne peut les éluder. En effet, quel Etat peut, aujourd'hui, nier qu'après dix ans de crise, et parfois plus, l'évolution de ses dépenses militaires lui crée des difficultés croissantes? A quoi bon dépenser plus, pour moins de sécurité, tant militaire qu'économique, voilà l'interrogation fondamentale à laquelle personne n'échappe.

- Tous les pays sont intéressés à ce débat majeur qui dépasse nos di-vergences. Mais l'essentiel, dans ce domaine, dépend d'un nombre restreint d'Etats.

C'est pourquoi je crois souhaitable une démarche en deux temps.

· Premier temps. Que se réunisse an plus tôt une conférence relative au problème défini par la liaison désarmement-développement et à la

création du Fonds international prévu par l'Assemblée générale des Nations unies. Dès lors que les principales puissances militaires auraient fait connaître leur accord, la

France est prête à accueillir cette

militaires et les principaux facteurs

de désortre économique internatio-

mises au point, il convient d'aborder

sans délai le sujet essentiel qui est celui des possibilités et des modes

d'affectation à des taches d'intérêt

collectif humain (...) des moyens importants qui seraient dégagés par

une réduction progressive, mais mo-thodique, des dépenses militaires dans les principaux pays Comment

assurer un effet économique favora-

ble de ces réductions et de ces

conversions dans les pays contribu-

teurs eux-mêmes? Comment conce-

voir des mécanismes d'aide à la

- Tout en poursuivant ces

conférence à Paris. » Denxième temps. Les représentants des gouvernements participant à cette réunion pourraient se donner pour tâche de préparer une confé-rence des Nations unies qui s'étendrait à tous les Etats membres de l'Organisation. La réunion préparatoire définirait, sans attendre, une première série d'objectifs à atteindre pour les transferts au profit du développement.

(2) M. Giscard d'Estaing avait proposé, le 25 mai 1978 devant les Nations unies, la création d'un - fonds spécial de désarmement pour le développement -

#### Les conditions du désarmement

· On ne peut rejeter l'idée que les solument interdire la fabrication et cinq puissances nucléaires débattent ensemble. le jour venu, d'une limitation durable de leurs systèmes stratégiques. Il convient donc d'énoncer clairement les conditions d'une avancée dans ce domaine.

mission. Le départ des armées étran-

- La première suppose que soit corrigée la différence fondamentale de nature et de quantité qui sépare l'armement des deux plus grands et des autres, ainsi que la différence qui sépare un pays qui risquerait de se servir de cet armement pour asseoir sa puissance du pays qui serait contraint de s'en servir pour sa propre survie.

 La deuxième condition découle du considérable écart existant entre les forces classiques ou conventionnelles, particulièrement en Europe. Ecart accru, je le crains, par l'existence d'armes chimiques et biologi-ques dont une convention devrait ab-

. La troisième condition exige que cesse la surenchère en matière d'armes antimissiles, antisous-marins et anti-satellites. Prémunir les peuples contre les menaces provenant de l'espace est un autre impératif. L'espace deviendra-t-il un champ supplémentaire où se développeront sans limite les vieux antagonismes terrestres? L'espace est par essence le patrimoine commun de l'humanité. (...)

» Dans un autre domaine, et quelles que soient les controverses sur ses expériences, la France a décidé d'ouvrir le mois prochain son site d'expérimentations nucléaires souterraines à une visite d'information de personnalités scientifiques étrangères en provenance du Pacifique sud. (...)

#### Le dialogue Nord-Sud

sor, parfois remarquable, toujours difficile, qu'avait connu le monde en développement est brisé. Alors qu'apparaissent dans certains pays industriels les signes d'une reprise. les difficultés s'aggravent pour le plus grand nombre. Le poids du nassé. c'est-à-dire la charge de la dette, s'ajoute aux incertitudes du présent pour imposer à des sociétés fragiles des efforts d'austérité et de discipline d'une sévérité exception-

- Certes, il faut assainir les sinances publiques. Certes, il faut réduire les déficits trop élevés. Mais lorsque la solution de la crise financière exaspère la crise économique. sociales et politiques, n'est-ce pas le croissance

L'INVITATION

**A MURUROA** 

Dans son discours, le prési-

dent de la République à confirmé

que la France avait invité des

e personnalités étrangères en

provenance du Pacifique sud » à

visiter Mururoa, atoll polynésien

où se déroulent les expériences

nucléaires françaises. Cette invi-

tation à des savants d'une région

dont tous les membres sont hos-

tiles tent eux essais qu'au

stockage de déchets nucléaires

avait été faite par M. Régis De-

bray, chargé de mission à l'Ely-

sée, au cours d'une toumée des

pays du Pacifique sud en juin der-

Néo-Zélandais et Australiens

se sont montrés intéressés par

cette proposition, tout an posant un certain nombre de conditions

à leur visite, prévue pour la fin du mois d'octobre. Les autres pays

de la région, trop petits pour dis-

poser de savants atomistes, de-

vraient se contenter d'une repré-

Si cette visite se déroule dans

de bonnes conditions, elle de-

vrait contribuer à améliorer une

atmosphere toujours quelque peu

encore souvent dans la région,

en dépit de cette initiative et de

sa politique en Nouvelle-

Calédonie, comms une puissance

Cette proposition constitue

cependant une « première », et

M. Mitterrand a invité les autres

puissances nucléaires à suivre

coloniala et belliqueuse.

son exemple.

sentation symbolique.

» La crise nous atteint tous. L'es- mal qui progresse? Lorsque le Nord se contente de sa propre reprise, croit-il un instant pouvoir retrouver seul un bien-être durable? Et, surtout, que proposons-nous aux deux milliards d'hommes et de femmes qui, d'ici quinze ans, vont naître dans le Sud?

- Le silence est devenu l'allié du pire. Reprenous donc le dialogue entre les deux hémisphères. Répondons à l'urgence et construisons les assises du futur. Un transfert de ressources des pays du Nord vers ceux du Sud est un phénomène naturel et souhaitable pour le salut de tous. A cet égard, il faudrait considérer comme irréversibles les niveaux d'aide actuels, les principaux pays où sont les signes de guérison? Lors- donateurs prenant l'engagement de que l'accroissement de la misère et que pas réduire leur aide tant que les récipiendaires n'auront pas de

 Le secteur bancaire doit être encouragé à ne pas relâcher son effort. Ces actions immédiates n'éviteront pas les dommages que connaissent nos sociétés si les monnaies dans lesquelles est libellée la dette du tiers-monde, et les taux d'intérêt payés sur cette dette, atteignent des niveaux sans précédent. Il appartient à chaque pays industrialisé de

prendre ses responsabilités. » La France, quant à elle, progresse de façon régulière vers l'ob-jectif d'aide qu'elle s'est l'ixé : 0,77 % de son P.N.B. pour le tiersmonde: 0.15% pour les pays les moins avancés. (...) Elle soutient la thèse d'une augmentation des res-sources du F.M.I. attribuée par priorité aux pays en voie de développe-

 Pour attaquer « les causes pro-fondes de l'instabilité et du désor-- dre économique international -, je retiens trois grandes priorités : la monnaie, les produits de base et la technologie. (...) Les sept pays in-dustrialisés ont décidé, à Williamsburg, de prendre en considération le rôle que pourrait jouer, le moment venu, une conférence monétaire de haut niveau en vue d'améliorer le système monétaire international. Il s'agit là d'une entreprise de longue haleine. (...) S'entendre sur des règles du jeu plus fermes pour l'établissement des parités de change, dis'accorder sur un rythme d'évolution des liquidités internationales, définir les disciplines nécessaires en tenant compte des situations économiques et sociales spécifiques à chaque pays, tels sont les thèmes principaux de cette réflexion.

Pour les matières premières

(...), la France propose d'améliorer le fonctionnement des marchés des matières premières en régularisant

« L'Humanité » publie sans la commenter l'argumentation du chef de l'Etat sur les euromissiles L'Humanité, seul journal du matin à consacrer, ce jeudi 29 septembre, son article principal au discours du président de la République à l'ONU, titre : « Mitterrand : la

guerre n'est pas l'atale. » L'organe du P.C. publie d'impor-tants extraits du discours, notamment les passages qui portent sur les euromissiles, et met en gros caractères l'argument principal avancé par la France, les Etats-Unis et OTAN pour justifier l'implanta-tion d'euromissiles américains : - L'U.R.S.S., et elle seule, dispose dans notre continent d'une force nucléaire intermédiaire, force considé-

'essentiel de l'argumentation de M. Mitterrand contre la prise en compte (demandée par M. Marchais) de la force de frappe française dans les négociations de Ge-nève pour la réduction des armes

• M. Pierre Baudy, secrétaire politique du P.C.M.L. (maoîste): • Le discours de François Mitter-rand à l'ONU contient des prises de position positives sur le désarmement et la paix, comme sur le déve-loppement du tiers-monde. Mais ses explications concrètes sur le Tchad et sur le Liban ne sont pas convaincantes et ne peuvent que faire dou-ter sur ses véritables intentions, en particulier à l'égard du tiers-monde. La force d'interposition au Liban a fait faillite et n'a en rien empêché le développement de multi-ples ingérences. Toutes les troupes étrangères, y compris françaises, doivent quitter le Liban.

Sous le titre - Les responsabilités de la France», l'éditorial d'Yves Moreau, envoyé spécial de l'Huma-nité à New-York, ne commente cependant pas la prise de position de M. Mitterrand sur les euromissiles. Il est essentiellement consacré à la participation de M. Mitterrand au mini-sommet » en marge de l'As-semblée générale, aux problèmes du développement au Tchad et, après avoir indiqué que M. Mitterrand estimait que • la paix ne peut durer que sur la base d'un réel équili-bre •, à une critique du discours de lundi de M. Reagan.

#### α Libération > : Constats d'impuissance espoirs décus >

Dans l'éditorial de Libération, intitulé « Constats d'impuissance », Serge July écrit : « On regarde le discours sous toutes les coutures, on le secoue dans tous les sens, et il n'en tombe que l'ouverture de Mu-ruroa. Comme le monde entier réuni à New-York a d'autres sujets de préoccupations, on se demande ce que le président de la République est allé faire aux Nations unies. »

Dans le même journal, sons le titre : - Les espoirs déçus de la diplomatie française ». Carlos de Sa Rego pose la même question et ajoute: - On s'attendait à une initiative française ou, du moins, à un ton nouveau dans le discours. Or le président n'a fait qu'énumèrer, telle une litanie, les principes qui fon-dent, depuis son arrivée à l'Elysée, la politique étrangère de la

#### M. LECANUET: la voix de la France a perdu de son autorité

De notre envoyé spécial

la France est encore écoutée. Estelle encore entendue? », a demandé M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., lors des journées parlemen-taires de son mouvement, à Divonneles-Bains, après avoir suivi à la télévision l'intervention de M. François Mitterrand à la tribune de l'ONU. « La voix de la France a perdu de son autorité, a-t-il ajouté, du fait de ses difficultés économiques et parce que la majorité qui soutient le pré-sident de la République contient que la majorité qui soutient le président de la République contient veulent « asservir tous les peuples deux parties de politique de la planète à une dictature du plupart des domaines de politique prolétariat mondial ». étrangère.»

La politique étrangère de la France et la façon dont celle-ci assume sa défense ont été sévèrement critiquées à Divonne. Pour M. Marcel Bigeard, ancien secrétaire d'Etat. « les socialistes ne veulen pas la guerre, mais ils la font sans

· M. Jean-Michel Baylet, président par intérim du M.R.G., exprime son - accord avec la politique êtrangère de la France, telle que l'a désinie et expliquée le président de la République ». « François Mitterrand s'est posé en défenseur de la paix, tant au Liban qu'au Tchad ou en Europe, en réitérant la position de la France sur les euromissiles. Notre pays doit continuer à être au premier rang de ceux qui promeuvent le dialogue Nord-Sud et se battent pour les droits de l'homme et les libertés », a-t-il ajouté.

Divorme-les-Bains, - « La voix de le vouloir, sans savotr où ils vont. Il n'y a rien de plus dangereux ». Dans son rapport, M. Jean-Marie Daillet note que « l'exécutif offre le specta-cle d'une confusion dans la pensée, d'un embarras dans le discours et d'une paralysie dans le discours et d'une paralysie dans l'action sans précédent sous la Ve République en politique étrangère ». Pour lui, ce qui se passe au Tchad et au Liban ne peut être réduit à des « guerres civiles », car cela fait partie des

#### € Non-assistance à Liban en danger »

M. Daillet a aussi dénoncé le liens entre M. Joumblatt, chef des druzes libanais, membre de l'Internationale socialiste, et le parti socialiste fran-çais, et il a accusé M. Mitterrand de non-assistance à Liban en dan-

Enfin, le président de la commission de la défense de l'U.D.F. a demandé que soit e parachevée la communauté politique européenne en commençant par un Conseil de sécurité des Européens disposant d'un secrétariat permanent et d'un comité des chejs d'état-major. M. Bigeard avait lui-même souhaité que la France réintègre une

#### LE PROBLÈME DES EUROMISSILES

#### La force nucléaire française au cœur de la controverse

(Suite de la première page.)

Voilà qui devrait être clair, mais les déclarations du vice-président ne risquent pas moins de causer un cer-tain embarras, tant pour lui-même que dans les relations des États-Unis avec leus principaux alliés. Qu'avait dit M. Bush? Que les

forces nucléaires de la France et de la Grande-Bretagne, plus précisé-ment leurs cent soixante-deux fusées que M. Andropov demande à prendre en compte face à ses SS-20 de-vront être prises en considération « à un moment ou à un autre dans l'un des deux forums d'armements - de Genève : START ou F.N.L.; qu'il faut « que quelqu'un trouve une meilleure solution », et apporte une réponse » au problème des engins français et britanniques si l'on veut atteindre » l'objectif final de réductions significatives .; enfin, qu'une de ces réponses pourrait être la fusion de ces deux négociations, idée qui a été discutée au sein du gouvernement américain.

Sans doute, avait ajouté M. Bush. nous ne pouvons pas négocier au nom des Britanniques et des Français el nous n'avons pas l'intention de leur donner des ordres », ni non plus celle de « disposer de leurs forces à leur place dans les négocio-

tions F.N.I. .. Il reste qu'au moment même où M. Mitterrand expliquait très fermement devant l'ONU pourquoi la France se refuse à . entrer dans un calcul où elle n'a rien à faire et dépendre d'une confé-rence à laquelle elle ne participe pas « une voix très autorisée à Wa-shington admettait pour la première fois que les forces françaises et britanniques posent un problème, à la fois au niveau de la participation et de la prise en compte. Le geste consenti à l'égard de M. Andropov était beaucoup plus important que les timides concessions annoncées par M. Reagan dans son discours de lundi à New-York.

Il est vrai que même sans la mise au point du département d'Etat, le geste n'aurait sans doute guère tiré à conséquence dans les négociations de Genève : le Kremlin a besoin en effet des missiles français et britanniques non pas pour obtenir quelques sous-marins de plus dans une négociation élargie, mais pour justi-fier ses seuls SS-20, qui n'ont aucune contrepartie en Europe. Il ne lui est pas possible d'abandonner ce dernier carré de son argumentation.

En même temps, l'épisode prouve que l'idée de la prise en compte des forces françaises et britanniques,

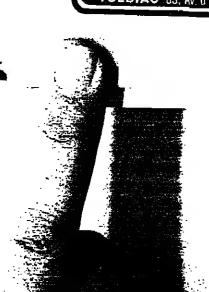
dans un cadre qui reste encore à déterminer, fait son chemin. Habilement, le département d'Etat relève qu'il a pris note des déclarations faites par les gouvernement britan-nique et français, ainsi que chinois, selon lesquelles ils seraient disposés, à quelque date future et à la condition d'une réduction significative des forces nucléaires améri-caines et soviétiques, à reconsidérer leur position concernant l'inclusion de leur propre arsenal nucléaire dans le contrôle des armements. M. Mitterrand venait justement de préciser ces conditions dans son dis-cours à l'ONU, mais celles-ci ne istent pas seulement en une réduction importante des arsenaux des deux Grands. La France demande encore une limitation des systèmes antimissiles (dont le développement par les Soviétiques risquerait de mettre en cause la crédibilité de la frappe fançaise) et une réduction du « considérable écart » entre les forces classiques en Europe.

Ces déclarations et mises au point n'ont en tout cas guère de chances de modifier les perspectives, toujours aussi négatives, des négocia-tions sur les euromissiles avant l'échéance de décembre. On notera à ce propos la déclaration extrêmement pessimiste et négative «attri-

buée» à M. Andropov par la télévision soviétique. Non seulement le dirigeant soviétique s'y livre à une attaque d'une violence sans précédent contre les e obscénités », l'« hypocrisie » et les « ambitions impériales » de la politique américaine, mais il ne croit même pas utile de revenir dans le détail sur ses dernières propositions, comme le faisaient jusqu'à présent tous les com-mentaires officiels. Pour la première fois M. Andropov commente l'affaire du Boeing sud-coréen, repre-nant la plupart des allégations de la propagande soviétique et justifiant en substance - sans donte à leur demande - l'attitude de ses militaires. Sans doute le chef de l'État soviétique croit-il devoir préciser qu'il ne se laissera pas, entraîner aux excès par l'« indignation » d'aujourd'hui. Mais le ton morose du discours – qui rappelle à bien des égards l'intervention très désabusée qu'avait faite Brejnev devant ses militaires, dans une de ses dernières appari-tions publiques, en octobre der-nier -- confirme que l'affaire du Boeing et la prochaine installation des missiles de l'OTAN en Europe ont modifié profondément le climat politique à Moscou.

MICHEL TATU,

STH depuis 1953 INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES **FORMATION DE TRANSITION** VERS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Méthodologie écrite et orale - Renforcement en langues vivantes • Entrée en AP • Admission directe en 2° Année • Cours du jour Janv. à Juin • Cours du soir Fev. à Juin AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey - 75016 Paris - Tél. : 224.10.72 + TOLBIAC 83, Av. d'Italie - 75013 Paris - Tel. : 585.59.35 +





\$conomie

- Jest ...

711 (2A) 2**2** (2**2**)

· المغيرات •

econor

SUF Votre

icus habitet un the charle on Suffit d'aqua dere pour réqui Statemer and de es de d'auffig "a" airs beneficiers d Cour en savoir p ce otre Centre EDE Company Company -mant le

POUR LES MAISON

C'est un consi

#### Hongkong

#### L'économie souffre de l'incertitude sur l'avenir politique de la colonie

De notre envoyé spécial

Négociateurs britanniques et chinois se sont à nouveau ren-capacité d'adaptation des capitaux, contrés la semaine dernière à Pékin pour une nouvelle série de conversations sur l'avenir de Hongkong. La précédente avait en lieu en juillet et 20êt derniers. Un antre rendez-vous a été pris pour les 19 et 20 octo-

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second of th

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Control of the second s A STATE OF THE STA

AND PARKS AND ADDRESS OF THE PARKS AND ADDRESS

the second point the second on the second

The second of the great

the market him to be the same to

The state of the s

The state of the s

Market with the later to the later

with the same and the same and the same and

Manager the water water at the way was the

THE PROPERTY WAS A SECOND OF THE PARTY OF

Book was allowed to be anything

with the state of the state of

the later the part is attraction in

ACTIONS

The second of the second

(特別機能の機能を)スペートリック・リー

The state of the s

Carlotationer American in the second of the con-

English the electronic retriction by the con-

gay the processor of the section in the المراجع المستهدة وتعاليبها المتحارث المحارات المالهان Barrier Strait Control State Strain Control والمرافق والمرازي والمتحاصية والمنظور والمتداني والمتا

والمراز والمحارك والمتحار والمتحارض المتحارض والمتحارية

المراجع المراكب والمراكبة وورسوه فيراجي المروايي

gradient in the second of the second of was to pasted sign the end of the

e au cour de la controverse

which the most of the contract of

and the second of the second of the second

without the appearance of the same

The state of the s

المراجع والمجارة والمراجع والمجارة

property of the second

State of the second The property of the same

The state of the s

And the state of t The State of the S 

Control of the second of the s

The second was also SHEET, MARKET TO SECTION and the same of th the second of the second

have properly and the second

المراجع والمتحديد والمتحديد والمتحديد

Aller of the second second second

Assertation and the second of the second of the second

<del>्रेंट्र</del>ेड्ड्रिक्ट्रक्ट्रिक्ट के एक एक हम्कर के किए हैं रहे ।

Sagar a partition distribution and the state of the state

M. LECANUET . 13 VOIX de gray

The first with the way of the same of the

a perdu de son autors

Page Street and Contract of

The first the transfer of the same of the second of the same of th

the supplied to the supplied t

The state of the s

The second secon The same was a second

Company of the second of the s

Deen conferences

-

\*\*\*

The state of the s

Hongkong. — D'un geste de la main vers les fenêtres teintées de son vingtième étage fonctionnel et raffiné, M. Barret montre la sorêt de béton, verre et acter qui surplombe la baie. Chaque année plus dense, plus haute et plus luxueuse, elle est - à l'image d'un gratte-ciel entièrement doré qui scintille comme un lingot d'or - le symbole du grand capital international triomnt. Et, bien sûr, la marque de sa confiance pour cette miette contestée de l'Empire britannique qu'est Hongkong.

les chantiers et les banques, les cargos dans le port et les limousines dans les rues, et l'on se dit, à pro-mière vue : « Le bâtiment va, les affaires vont, tout doit aller. » Erreur. Dans ce paradis où les joueurs misent beaucoup plus gros (sur la mappemonde) qu'on ne le fera jamais sur les tapis verts de l'aenfer du jeu » tout proche de Macao, il scrait sans doute exagéré de crier : « Rien ne va plus! » Mais, après les années de prospérité, les crises qui viennent de se succèder immobilière, l'inancière, politique ont sérieusement ébranlé la

Certes, après des mois où le rouge était mis de tous côtés, la reprise est amorcée, la panique contenue, et la

est mal remis de récents vertiges, d'avancer d'un pas économique ferme vers un avenir politique incer-M. Barret montre son téléphone : Si vous voulez une centaine

d'appartements et quelques immeubles commerciaux, je vous les trouve en une demi-heure au tiers du prix de 1982. On vend à la casse. Les loyers ont baitsé dans certaines zones d'affaires de 30 à 50 %. Il n'y a plus d'acheteurs, sauf pour le petit immobilier, pour ceux dont le sort restera de toute façon lié à Hongkong. +

de la main-d'œuvre et des manufac-

Cette crise tout à fait spécifique à Hongkong, les spéculateurs de la colonie se sont offert le luxe ruineux de l'ajouter à la crise économique internationale, et cela à la veille d'une crise politique pourtant prévi-sible. Elle est d'autant plus grave que les fluctuations du secteur mobilier affectent les forces vives de la colonie

#### L'ombre de la Chine

Quand on sait que les sociétés immobilières représentent 70 % des valeurs inscrites en Bourse, que les banques consacrent 25 à 50 % de leurs crédits domestiques à ce secteur (contre moins de 10 % à l'industrie), on mesure l'impact dévastateur que peut avoir un effondrement immobilier sur toute l'économie. C'est ce qui s'est passé vers la fin de l'an dernier, mais après que promoteurs et financiers eurent, dens une première période, frénétiquement spéculé à la hausse.

« C'était du délire, dit M. Bouhet, un autre banquier français. En 1981, l'aile du vieil hôtel Miramar [dans Kowloon] s'était vendue 450 millions de dollars, autant que l'immeuble Pan Am sur Lexington Avenue, à New-York... »

La spirale s'étant accélérée, ça ne pouvait plus durer, la buile a éclaté. Depuis, on a blamé les difficultés de

ccession entre Britanniques et tures de Hongkong est proverbiale. Mais il est bien difficile, lorsque l'on Chinois. Mais, à l'origine, c'est bien la folie spéculative et la fuite en avant qui ont causé la crise immobi-

Nombre de banques, d'empires immobiliers et d'industriels sont touchés. On se serre les coudes entre créanciers et débiteurs pour éviter les faillites en chaîne. L'industrie profitera d'un retour général à la rai-son. Mais tout indique que les effets de la crise sur l'ensemble de l'économie ne sont pas à la veille d'être

Ils le sont d'autant moins, on le sait, que l'ombre de la Chine - ou plus exactement le caractère appa-remment inéluctable de la réintégration de Hongkong et des Nouveaux Territoires dans l'espace de la souveraineté territoriale et politique de Pékin - pèse désormais sur toutes les activités économiques de

Or ces activités étaient déjà réduites. Encore florissante en 1981 malgré le marasme général, l'écononie de Hongkong, tout orientée vers les exportations, a été atteinte par la récession mondiale. Le taux de croissance était tombé d'un remarquable 11 % en 1981 à un déplorable 2.4 % l'an dernier. 1983 s'annonçait sous le signe du marasme, on prévoyait 4 %. On fera peut-être un peu mieux - si l'Amérique consomme plus.

Ces contre-performances rappellent celles de 1974, consécutives au premier choc pétrolier. Les causes sont aujourd'hui semblables et différentes, locales ou importées, mais, de toute façon, leurs conséquences négatives sont cumulatives. Aux impondérables dus à une conjoneture extérieure défavorable sont venus s'ajouter, début 1983, de graves problèmes de liquidités et de confrance, les uns dus à l'effondrement du château de cartes immobilier, les autres aux incertitudes de la succession lors de l'expiration du bail colonial capitaliste et du retour dans le giron - maternel » .communiste chinois. En attendant de savoir à quelle sauce elle sera accommodéc, la colonie s'interroge sur des symptômes d'anémie d'autant plus sujets à des interprétations contradictoires que ceux qui se pressent au chevet du malade ont des intérêts différents et que la superposition des

#### Des questions précises

crises brouille les analyses.

déprime prolongée de l'index de la urse (tombé de 1 800 à moins de 1 000), la chute du dollar de Hongkong, l'attrait plus prononcé pour la grande place l'inancière concurrente qu'est Singapour, etc., sont-ils des phénomènes explicables par les seules raisons économiques généralement avancées : hauts taux d'intéret, conjoncture internationale défavorable, cours du dollar

Il semble bien que non. Pour beaucoup, le « facteur Pékin », l'incertitude que laisse planer la Chine sur le statut de Hongkong à partir de 1997 (ou même avant), est, de plus en plus prédominant et préoccupant. Particulièrement pour les jeunes entrepreneurs chinois de Hongkong, Formés à l'école démocratique et capitaliste anglosaxonne, très internationalisés, ils représentent l'élément dynamique, la direction et l'encadrement indispensable à l'économie de la colonie telle qu'elle existe.

L'un d'entre eux, M. Allen Lee, membre du Conseil législatif, de la Chambre de commerce et de la Fédération des industries, et directeur d'une entreprise d'électronique. jeunes cadres et patrons, comme il l'avait fait en mai dernier à Pékin. « Nous ne sommes pas satisfaits de la position chinoise, car elle favorise la crise de confiance. Nous posons des questions précises sur l'avenir politique, économique et iudiciaire de Hongkong. On nous répond évasivement ou par des slogans. lci tout le monde n'attendra pas le dernier moment : certains pays offrent déjà des passeports,

l'ASEAN (1) propose des emplois et appelle les investissements : j'ai des amis qui sont déjà partis pour

La tendance paraît claire : Regardez l'environnement écono-mique. Le commerce redémarre et chacun connaît la vitalité de Hongkong dès que la demande reprend sur les marchés étrangers. Mais le dollar HK reste très faible, preuve évidente d'un manque de constance. Nous réagissons très vite comme toujours et notre potentiel reste grand. Mais il ne faut pas se faire d'illusions: tant que la situation politique ne sera pas clarifiée, la mésiance dominera, Hongkong subsistera en dénérissant. sistera en dépérissant. •

La situation n'est pas clarifiée, mais, rayon de lumière dans un de ces ciels converts qui préludent ici au passage des typhons, le com-merce repart, effectivement, mieux que prévu, fortement tiré par le mar-che américain. L'industrie de transformation se transforme elle-même avec succès : l'électronique représente déjà 21 % du total des exportations et devrait d'ici quelques années devenir le moteur industriel princi-

Le gouvernement embellit et interprête peut-être abusivement les signes conjoncturels allant dans son sens. Son optimisme se veut contagieux et ne manque certes pas d'arguments: Hongkong a l'ait ses preuves. On annonce des projets infrastructurels et sociaux pour l'an 2001, comme si de rien n'était, en glissant sur 1997. Pékin aussi, par des investissements qui augmentent encore sa présence « capitaliste » à Hongkong, donne l'impression de vouloir rassurer. Mais tout cela vaut-il une - bonne solution - politique que la population locale et les milieux d'affaires attendent anxieusement?

R.-P. PARINGAUX

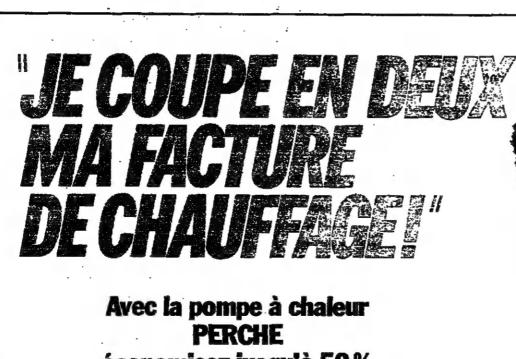
(1) Association des nations d'Asie du Sud-Est (Philippines, Malaisie, Indoné-sie, Thailande, Singapour).



Il saluait le copieur le plus vendu de sa catégorie. Avec tous ses perfectionnements technologiques, il n'a eu certes... que peu de merite à obtenir l'oscar. Quoi qu'il en soit, un copieur diplômé c'est original.

IMPORTATEUR PRECINER SYSTEMANS 1285 RUE CHRISTOPIS-COLOMS 75008 PARIS TEL : 7239703/72336TL STAND SICOB 5602 NIVEAUS ZONE F.





économisez jusqu'à 50 % sur votre budget chauffage\*

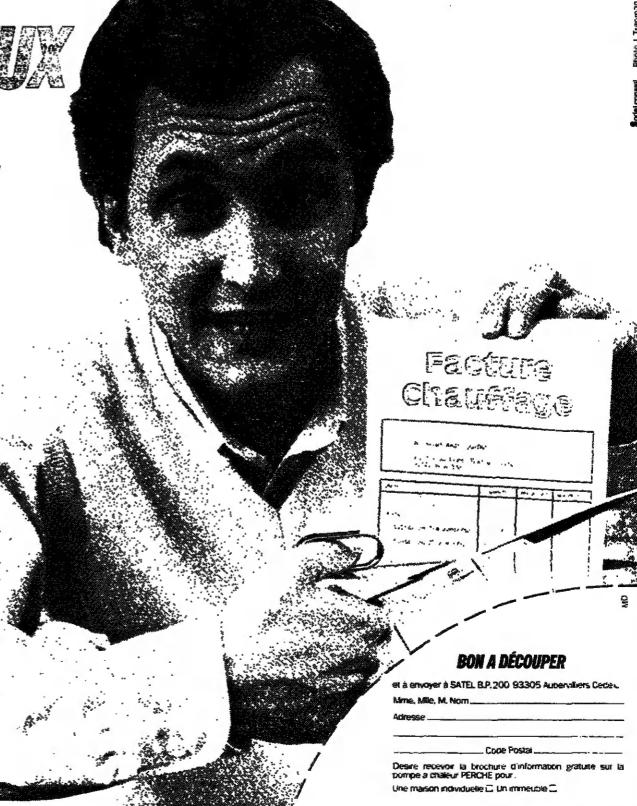
Vous habitez une maison individuelle ou un. immeuble chauffé au fioul.

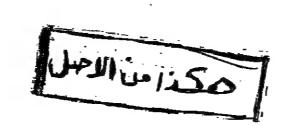
Il suffit d'ajouter une pompe à chaleur à la chaudière pour réduire la consommation de fioul. et diminuer ainsi de 30 à 50%, ou plus, les charges de chauffage. Plus de 50000 foyers français bénéficient déjà du système PERCHE.

Pour en savoir plus, renseignez-vous auprès de votre Centre EDF et demandez la brochure d'information gratuite en coupon ci-contre, retournant le 📚

POMPE À CHALEUR PERCHE: POUR LES MAISONS INDIVIDUELLES ET LES IMMEUBLES CHAUFFES AU FIOUL

C'est un conseil d'Electricité de France V





#### Le gouvernement décide d'ajourner la réouverture de l'aéroport de Beyrouth

De notre envoyé spécial

Bevrouth. - C'est finalement dans les locaux désaffectés et pres-que en ruines d'une banque située près de Khaldé, dans une zone neutre à mi-chemin entre Choueifat, tenu par le parti socialiste progres-siste (opposition) et Kfar-Chima, controlée par les Forces libanaises, que s'est tenue, mercredi 28 septem-bre, la première réunion de la commission militaire de sécurité chargée de superviser le cessez-le-feu.

Les membres de la commission ont du enjamber les débris qui encombraient l'escalier pour gagner la salle de conférences. Le bâtiment, qui avait été endommagé au cours des dernières confrontations, avait été placé sous la protection vigilante des soldats britanniques de la force multinationale, qui avaient passé au peigne fin tout le secteur.

Aucune décision concrète n'a été rendue publique à l'issue de cette réunion de deux heures, qui a permis, selon la radio libanaise. - à tous les participants d'exprimer leurs points de vue en toute fran-chise -. C'est ainsi que le représentant du Front de salut national, M. Charif Fayad, a fait savoir sans ambiguïté que ses troupes s'opposeraient à la réouverture de l'aéroport de Bevrouth, prévue pour ce jeudi, estimant qu'une telle mesure constituerait une sérieuse violation du cessez-le-feu.

Un communiqué du parti socialiste progressiste, rendu public à Beyrouth au même moment, préci-sait que les unités militaires druzes avaient reçu l'ordre de s'opposer à toute tentative de rouvrir l'aéroport. L'avertissement était on ne peut plus clair : le terrain d'atterris est, en effet, à portée de l'artillerie druze, située dans la montagne... C'est d'ailleurs cette artillerie qui avait, il y tout juste un mois, le 29 ac ût, bombardé ces pistes, provoquan la fermeture de l'aéroport. Les cruzes avaient alors estimé que

l'aéroport était utilisé à des fins militaires par l'armée. Ils pensent toujours que su réouverture favorisera militairement l'armée, qui contrôle ses abords. Ils rappellent à ce propos que les Hawkers Hunter, qui, il y a une dizaine de jours, ont participé au pilonnage de Souk-el-Gharb et de la région d'Aley, étaient partis de l'aéroport de Beyrouth avant d'utili-ser le terrain d'atterrissage de for-

l'autoroute à Ibeil. En tout cas, l'avertissement a été pris au sérieux par les autorités militaires, qui ont demandé au gouver-nement d'ajourner la remise en service de l'aéroport. Ce qui a été fait, · en attendant qu'un accord de secu-rité global soit conclu -. Le président de la Middle East Airlines a précisé à ce propos que les pertes de la compagnie sont de l'ordre de 60 millions de livres libanaises par jour depuis que l'aéroport est fermé

tune construit sur une portion de

Sur le plan politique, aucune décision n'a été rendue publique, mercredi, à l'issue du conseil des ministres hebdomadaires concernant la réunion du comité de dialogue national prévue par l'accord du 25 septembre. Les journaux affirment cependant que le président Amine Gemayel effectue des démarches discrètes en vue de préparer la réunion. Il aurait notamment contacté l'ancien président Soleiman Frangié et le chef du Front libanais, M. Camille Chamoun. En tout cas, aucune invitation n'a encore été lancée par le chef de l'Etat aux participants éventuels de la conférence. Ce retard, précise-t-on dans les milieux proches du gouvernement, est dû à la nécessité de parachever les consultations en cours pour consolider le cessez-le-feu et assurer l'installation d'observateurs internationaux sur les différents fronts. Le dialogue tant attendu n'est pas pour demain.

JEAN GUEYRAS.

#### Forçant le blocus syrien, six cents fedayin se sont repliés dans le nord du pays

Les combattants palestiniens que c'était une condition préalable loyalistes du Fath qui ont réussi au cessez-le-feu », a-t-il soutenu. mercredi matin 28 septembre à quitter la région du Hermel et se sont rendus au nord du Liban ont forcé le blocus que les forces syriennes leur imposaient dans la région du Hermel, a affirmé l'agence palestinienne d'information Wafa. Selon elle, les combattants ont été « chaleureusement - accueillis à leur arrivée au Liban-Nord par M. Yasser Arafat, qui a affirmé que - la résistance pa-lestinienne est soucieuse de régler son différend avec la Syrie par les moyens pacifiques ». Le chef de l'O.L.P. a souligné la nécessité - d'éviter un affrontement avec la Syrie -. Wafa a précisé que les combattants sont arrivés au Liban-Nord avec leurs familles. Certains d'entre eux étaient blessés.

La radio officielle libanaise avait annoncé en début d'après-midi que six cents combattants - sur le millier qui avaient été refoulés samedi dernier de la Bekaa (centre du Li-ban) vers le Hermel (80 kilomètres au nord) par les forces syriennes étaient arrivés au Liban-Nord à bord de leurs véhicules.

Wafa n'a donné aucune indication sur le sort des quatre cents combattants restants ni sur la manière dont les six cents autres avaient réussi à forcer le blocus syrien.

Dans une déclaration à l'agence Reuter, M. Yasser Arafat a affirmé que la Syrie avait forcé les fedavin à quitter la Bekaa à la suite d'une entente secrète avec le gouvernement de Beyrouth et ses alliés. « Je pense

Angola

VINGT ET UN RESSORTIS-

SANTS PORTUGAIS LI-

BÉRÉS. - Pris en otage par

l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'An-

gola), ils ont été remis, mercredi 28 septembre, à une délégation

du Comité international de la

Croix-Rouge (C.I.C.R.), dans le

Sud angolais. Les otages (dix

hommes, cinq femmes et six en-fants) ont été transférés, au

moyen d'un avion affrété par le C.I.C.R., sur l'aéroport de Johan-

nesbourg. Selon un responsable

du C.I.C.R., trente-cinq otages sont encore détenus par l'UNITA

de M. Jonas Savimbi. Il s'agirait

de vingt Tchécoslovaques et de

quinze autres personnes. -

(A.F.P., Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

A Damas, M. Talai Naji, secré taire général adjoint du Front populaire de libération de la Palestine commandement général (F.P.L.P.-C.G. d'Ahmed Jibril), a affirmé pour sa part mercredi que M. Yasser Arafat - n'est plus apte à diriger l'O.L.P. parce qu'il n'est plus capable de contrôler ses nerfs ni de faire preuve de pondération ».

Dans une déclaration à la presse, M. Naji a rejeté sur M. Arafat - la responsabilité directe de l'effusion du sang dans le camp palestinien de Baddaoui (Nord-Liban) et du massacre qui a fait douze tués parmi les combattants du F.P.L.P.-C.G. et dix-neuf blessés parmi des innocents et des civils ». (Le Monde du 29 septembre.)

On apprend enfin, à Tunis, que l'O.L.P. a décidé de procéder à un vaste mouvement diplomatique dans plusieurs capitales. Le représentant de l'O.L.P. à Paris, M. Ibrahim Souss, serait muté à Dakar. Son successeur sera M. Issam el Kamal, - ambassadeur - en R.D.A.

M. Sakhr Abou Nizar, secrétaire du conseil révolutionnaire du Fath. va être chargé du bureau de Moscou. M. Abou Nael, actuellement a Addis-Abeba, sera transféré à Rome en remplacement de M. Nemr Hammad qui ira à Prague, tandis que M. Ahmed Cheikh passerait de Bucarest à New-Delhi. - [A.F.P.,

#### LA CHAMBRE DES REPRÉSEN-TANTS AUTORISE SOUS CONDITION LE MAINTIEN

La Chambre des représentants a adopté le mercredi 28 septembre, par 270 voix contre 161, un projet de loi autorisant la maintien des · marines - américains au Liban pendant dix-huit mois. Ce projet de

DES & MARINES >

oi est le fruit d'un compromis entre la Maison Blanche et les principaux chef du Congrès. Dans une lettre qui leur avait été adressée la veille, le président Reagan leur avait donné l'assurance qu'il n'accroîtrait ni les effectifs ni le rôle du contingent américain au sein de la force multinationale sans solliciter au préalable l'autorisation du Congrès.

Pour inciter ses collègues à voter en faveur du projet de loi, le prési-dent de la Chambre, M. Thomas O'Neill, a affirmé que le texte ne constituait pas - un chêque en blanc - délivré au président Reagan. Il a pris l'engagement de suivre per-sonnellement l'évolution de la situation au Liban et d'engager la procédure adéquate s'il devait estimer que · le président Reagan aurait enfreint l'esprit ou la lettre du compromis conclu ».

S'adressant à l'Assemblée générale des Nations unies, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Khaddam, a réitéré la requête de son gouvernement concernant le retrait de la force multinationale dans ses quatre composantes. S'en prenant tout particulièrement aux Etats-Unis, il a déclaré : • L'engagement américain ou Liban et la participation directe des - marines dans la guerre civile pour soutenir une des parties en conflit constitue un danger pour la région et une sérieuse amorce d'un processus de vietnamisation. - S'adressant ensuite aux - alliés - de Washington, il a ajouté : . Ils devraient garder en mémoire que nous les avons expulsés par la force à la suite d'une longue et sanglante lutte et que nous ne leur donnerons pas l'occasion de revenir par la fené-

Le ministre syrien des affaires étrangères s'est entretenu en tête à tête successivement avec les chefs de la diplomatie française et britannique et rencontrera ce jeudi 29 sep-tembre le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz. - (A.F.P., Reuser, )

#### En visite privée à Paris

#### LE GÉNÉRAL SHARON ADMET QU'ISRAÈL A FOURNI DES ARMEMENTS A L'IRAN « AVEC L'ACCORD DES ETATS-UNIS >

Le général Sharon a admis le mercredi 28 septembre qu'Israel avait livré des armements à l'Iran de l'imam Khomeiny jusqu'en 1980 avec l'accord des États-Unis ». Le ministre sans portefeuille israélien, en visite privée à Paris, a insisté au cours d'une conférence de presse Les Etats-Unis étaient parfaite ment au courant de ces livraisons d'armes -, qui depuis, a-t-il précisé ont cessé.

Le général Sharon a estimé que la France commettrait une - grave er reur - en confiant cinq appareils Super-Etendard à Bagdad. « L'Irak est soumis à l'influence soviétique et est dirigé par l'un des régimes les plus cruels et les plus antiisraéliens de la planète ., a-t-il ajouté.

En revanche, le ministre israélien a fait l'éloge des présidents Ronald Reagan et François Mitterrand en raison de leur « décision d'intervenir militairement au Liban en vue d'arrêter l'agression menée par les ter-roristes de l'O.L.P. et la Syrie avec le soutien de l'Union soviétique ».

• UN CRIMINEL DE GUERRE

INCULPÉ. - Le parquet de Francfort a inculpé mercredi

28 septembre l'ancien adjudant

chef de SS Albert Helmut Rauca

(soixante-quatorze ans) pour le meurtre de près de 12 000 per-

sonnes en Lituanie pendant la

deuxième guerre mondiale.

Ranca, est accusé d'avoir or-

donné et dirigé plusieurs exécu-tions de juifs en 1941, à Kaumas (Lituanie). En 1943, il aurait or-

donné l'exécution des membres

de la famille d'un rabin de

Kaunas et assassiné personnelle-

ment une des quatre personnes

Albert Helmut Rauca, entré lé-

galement au Canada en 1950 et

citoyen de ce pays depuis 1956, a été arrêté en juin 1982 à Toronto

et extradé en mai 1983. -

# **AFRIQUE**

#### **Tchad**

#### Le cavalier du désert

(Suite de la première page.)

Ce jour-là, par 45 degrés à l'ous-bre • et l'ombre est rare », ajoute aussitôt un militaire français, le général Poli et le commandant en chef des FANT palabrent, une carre d'état-major déployée sur le capot d'une jeep. M. Idriss Deby, vingt-huit ans,

porte une tenue léopard, des boots noirs, effilés, un turban qui flotte au vent surmonté, à cheval sur son crâne, d'une paire de lunettes de soleil comme en arborent les manne-quins de magazines féminins. Tout à côté de lui, son garde du corps, quatorze ans, un fusil d'assaut beige sur le ventre. Il mangera vite, à la ponote des militaires français, comme effarouché, silencieux, mais le regard dur sur ceux qui s'approchent de son « patron ». Car, le comman-dant en chef des FANT est devenu, dans la région, presqu'une idole de-puis qu'il a infligé - une raciée -aux forces opposées du GUNT, à une quarantaine de kilomètres de Fada, une position libyenne dans le nord du Tchad. Des militaires français parlent avec admiration de ce fait de gloire. Précisément, des vestiges de cette bataille, quelques journalistes français admis à Arada, 60 kilomètres au nord de Biltine, la dernière garnison la plus extrême du dispositif français, où sont cantonnés une centaine de parachutistes ou de légionnaires, en verront, éparpillés dans cette tâche verte de savonniers en plein désert de sable.

Côte à côte, tandis que rôdent des rapaces dans le ciel, deux automitrailleuses Cascavel, aux couleurs de l'armée libyenne, attendent les mécaniciens français. Non loin, un poids lourd Mercedes, couleur sable, aux insignes libyens, affiche ses 6 207 kilomètres sur le compteur. A côté encore, un affût double antiaérien, de conception soviétique, a été récupéré sur les forces du GUNT et monté sur un véhicule tchadien en panne.

Le général Poli a pris, dans son hélicoptère Puma, à Biltine, M. Idriss Deby, accompagné d'un partisan des FANT, en tenue léopard, porteur de l'attaché-case de son chef, et il les a posés, tous les deux, sur la place du marché d'Arada. Les deux hommes avaient, probablement, suffisamment pala-bré à l'abri des orelles indiscrètes. Dès la sortie de l'hélicoptère, leur destin s'est séparé : le général Poli s'est enquis du moral de ses vont vivre quelque trois à quatre jours, le - puncho - déposé à même le sable, à l'ombre des savonniers, pour toute literie, et, de son côté, le commandant en chef des FANT s'est éclipsé dans son P.C., un petit fortin de torchis, dans lequel, curieusement, il n'a presque plus de ses guerriers, évanouis dans le désert, plus au nord, pour on ne sait quelle nouvelle opération.

 Chaque fois qu'Idriss Deby monte ainsi dans le nord et que ses combattants ont préalablement disparu, observe un officier français, il faut s'attendre à de la castagne dans les jours sulvants. »

#### Rodéo tout le conflit tchadien est là, ré-

sumé dans ces deux routes qui, soudain, divergent sur le sable après avoir été communes un temps. Les FANT font leur rodéo, dans le nord du pays occupé par les forces li-byennes et les - coalisés - hostiles au président Hissène Habré, à la manière des épreuves de stock-cars ; deux véhicules vont jusqu'à se percuter de front parce que, les armements et les munitions épuisés, l'automitrailleuse des FANT n'a plus, pour en finir, qu'à heurter de plein fouet la Toyota adverse. L'armée française, elle, se tient à distance, force de dissuasion cantonnée sur une zone rouge à la hauteur de Salal et Arada, prête à marquer un coup d'arrêt brutal – y compris par les at-taques au sol de ses avions Jaguar épaulés par les Mirage F-1 - et des-tinée, pour l'instant, à instruire le personnel tchadien sur place ou dans la base arrière de N'Djamena et à remettre en état les armements des

En face, tout donne à croire que les Libyens, installés à Faya-Largeau et à Fada, font de même mais pour le compte des forces du GUNT de M. Goukouni Oueddel Eux aussi ont des difficultés de sontien logistique, comme en témoiguent les interceptions et écoutes électroniques de l'armée française, qui révèlent que les Libyens se plai-gnent, à Tipoli, que les pièces de rechange de leurs matériels n'arrivent pas, que l'eau potable manque ou que le « rodéo » indien, mené par ce cow-boy - d'Idriss Deby, comme l'appellent des militaires français, commence à démoraliser l'adversaire.

Eux aussi, les Libyens, sans néces-Sairement renforcer leur dispositif, ont besoin de relever régulièrement leurs troupes défraîchies par cette attente du « désert des Tartares » si bien décrit par le romancier italien Dino Buzzati.

#### « Statu quo »?

Au Tchad, même, dit le général Poli, « c'est une vie qui ressemble fort à l'état de paix qui est en train de s'instaurer. Notre mission est claire : elle est vers le nord. Nous avons un adversaire extérieur, les Libyens, et je n'ai pas d'action pré-vue au sud, car les Français n'y semblent pas actuellement menacés. Les Libyens sont toujours à Faya-Largeau et à Fada : ils font comme nous, ils se relèvent. On considère donc qu'ils acceptent le statu quo, une certaine symétrie avant la conférence franco-africaine de Vittel. Le problème est de savoir si les Libvens contrôlent leurs coalisés ...

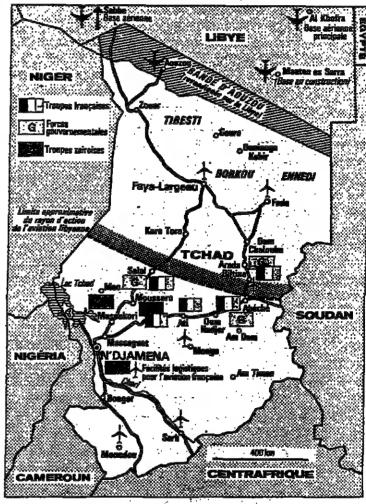
Propos optimistes ou propos volontairement apaisants, le temps que se noue la négociation? Si le m tre tchadien de l'information, M. Soumaila Mahamat, partage, avec le général Poli, le souci de nettement désigner l'adversaire, il s'en différencie anssitôt pour rappeler la détermination des autorités de N'Djamena de bouter hors du sol national le dernier soldat libyen.

Depuis son P.C. de la caserne Dubut, non loin de l'aéroport de N'Dja-mena, sur lequel achèvent de pourrir une Caravelle tchadienne - don de la France — et des avions d'appui Skyraiders à hélices des conflits pré-cédents, le général Poli se veut ras-surant : « L'armée française, dit-il, a un rôle moteur de l'économie. Nous sommes des bâtisseurs, nous ouvrons des itinéraires. Nous faisons évoluer ce pays d'une économie de subsistance vers une économie de marché. »

#### La « maman Jaguar »

Certes, des installations antrefois délabrées, pillées, squatterisées ou souillées par des insultes de Libyens. inscrites sur les murs des caserne-ments, à destination des pilotes fran-cais, lorsque les troupes du colonel Kadhafi étaient à N'Djamena en 1980-1981, redeviennent salubres et amainies. Le Jaguar et son C-135 de ravitaillement, appelé la «maman Jaguar» par les Tchadiens, rassurent les uns et inquiètent les autres, ceux, sans doute, qui achètent sur les marchés des «gris-gris» anti-Jaguar tant, en afrique, il existe, de-puis les précédentes interventions en puis les précèdentes unes vennes. Mauritanie et au Tchad, une « mystique - de cet avion d'appui an sol.

Certes, encore, la farine distribuée gratuitement par la coopéra-tion sert, à Bittine, à fabriquer le



· Le statu quo est dangereux, explique-t-il, pour l'unité et l'inté-grité du Tchad. Les Libyens doivent se retirer. Nous ferons tout pour chasser cet étranger qui occupe 550 000 kilomètres carrés de notre territoire, l'équivalent de la France, avec 180 000 habitants. L'aide française dont nous nous félicitons n'est pas suffisante. Tant que les moyens mis à notre disposition ne nous permettront pas de libérer tout notre territoire, nous continuerons à proclamer que cette aide françoise demeure insuffisante ».

C'est, pourtant un effort considérable - en hommes et en matériels que la France a consenti au Tchad : 3 000 tonnes de matériels. croit savoir l'attaché des forces armées à l'ambassade de France, le lieutenant-colonel Dominique

Au prix de certaines vulnérabilités, encore, de ses installations mi-litaires tant il a fallu parer au plus pressé. Au prix, aussi, de dépenses importantes pour acheminer la force Manta : vingt-neuf rotations de Transali au jour le plus long de cette intervention — un avion gros-porteur se loue à raison de 1 million de francs la rotation ; le litre de carburant transporté par avion, au début, est revenu à 100 francs, et une opération ponctuelle, qui mobiliserait les quatre Jaguar, les quatre Mi-rage F-1 et le C-135 de ravitaillement en vol, consommerait 200 000 litres de carburant à un coût six fois supérieur à ceini de France.

A cette aide militaire, il faut ajouter l'assistance économique et financière de la France au Tchad; en 1983, le quart du budget de l'Etat tchadien, soit l'équivalent de 173 millions de francs, avec aussi la paie de certains fonctionnaires non-rémunérés depuis 1979 et sans compter la Caisse centrale de coopération économique pour des projets d'infrastructure.

pain que les forces françaises rachéwont, ensuite, an boulanger local. Mais II demeure que la population celle, du moins, qui est la plus séden-taire – essaie de survivre, le temps que passent et repassent, dans les villages, les différentes armées au gré du cours de la bataille, et que, dans le sud du pays, apparaît un bri-gandage de la soldatesque du crû qui, remarque l'ambassadeur de France, M. Claude Soubeste, pille parce qu'elle n'est toujours pas payée par le gouvernement central. Du dispositif militaire français

dans le nord du pays, M. Idriss Deby, qui a appris à Lille à piloter des avisons de transport civil et qui n'en est pas peu fier, a dir avec humour au général Poli : « Mais, si tout à coup je me replie, c'est vous qui serez en première ligne... -

Etrange retour d'une situation ambigue sur le terrain, où les suze-rains - la France et la Libye - qui se livrent à une impitoyable partie de bras de fer ont délimité comme un No man's land, un champ clos à l'intérieur duquel leurs chevaliers s'entredéchirent. Jusqu'à quand? Le général Poli disposent de deux subordonnés — les lieutenantscolonels Lepage et Jean-Yves Rémy - pour commander. l'un le groupe-ment opérationnel Est et, l'autre, le groupement Ouest. Au premier, il a expliqué, en riant, qu'il pourrait pas-ser Noël parmi ses hommes à Biltine et le Jour de l'an avec ses autres forces cantonnées sur l'axe Moussoro-Salal.

#### JACQUES ISNARD.

 Délégation parlementaire au
Tchad. — Une délégation de l'Assemblée nationale, composée de six députés de la majorité et de l'opposition, membres de la commissi la défense, se rend au Tchad de ce jeudi 29 septembre an dimanche 2 octobre. Les députés ont prévu de se préocenner des conditions de vie des deux mille cinq cents militaires français au Tchad et du cout de l'opération - Manta -

of which which 一点的身份的 - A - Se indiana. المهاد المعياد دراج さいて ディヤー 日本

Haro sur

130 TEF

Jan 15 194 1

marge . . . spall than

......

. 125 B.

g 22 3**2€** 

Sec. 2. 25 19.

.. Tabe Wife

14 May 1

\_ : Marchelle

. . . . .

A. 18 - 4.54.

1 314 Jan 189 a in ingland in 🐺 ara a madad sough fulfitie

BLETS SUR L'ATTE

Dial inculpe los De notte da

> and desirable the 小明 神 A 18680 untraine de -D. T. PROBLED - 15. Ages Si THE PROPERTY OF

THE PROPERTY OF . I principle. THE CONTRACT ! 一年 经红线层面 te bulgate - A. A ha 100

\*iupavoleosiovaquia SEX ARCHEVEOUE SAGUE A PU SE REM

 $\in \mathcal{M}_{\mathcal{M}^{n,n}_{N}^{n,n}_{N}^{$ 

SYNODE A ROME The state of the s the plant of the p de Prague, d deut to Black ft at all pu me and around the state Des Corre les ages autrichicane

The tree supidement 1 to 200 a di tom Total un acti sunce, paur serve Commention Ci l'appe les Section 1100 1100 TOTAL SELECTION Labe Zuerina at The same

Tekn finit des germann Cinc ti 30 Pathe The pur but out alter-The same of the sa photocopie de Conton Contonna A.F.P.



#### R. F. A. Belgique

 MANIFESTATION PACI FISTE. - Une trentaine de personnes ont été interpellées mercredi 28 septembre, au cours d'une manifestation pacifiste contre la tenue d'une exposition de matériel militaire électonique au palais du Heysel, sur la

Grande- Place de Bruxelles. La veille déjà, avant même l'ouverture de l'exposition, un millier de constestataires avaient tenté d'investir les locaux. Mercredi, les manifestants se sont couchés sur le sol devant l'entrée du Palais des expositions, mettant anisi en pratique les techniques de la non-violence auxquelles s'entraînent actuellement de nombreux jeunes pacifistes belges, comme leurs homologues hollandais ou allemands. - (Corresp.)

Time!

10 mg ∈ ಷ್ The second secon with a particular than the first of The state of the s المراب والمرابع المؤلوسية الرابي وسيجاب كالمطا The many particular courses the second The Magazine day was a larger of the con-

12 300 3 . . · ·

> $(i\#_{\mathbb{R}}^{n}(\mathbb{Z}))^{-n}$ . ... 34.8

> المنتجع ووا 4. 4.4

-\*\*\* En - 4. ---

C. A. .. . · ....

Salah Jack

364 V T ...

The second of the second State: TELEPT. TE. - # Tr. - T. Sept of some was a second 4 2 2 - 1 

\$208 EE

A 150 Car.

-

Andrew Sales 

and the second A Company of the Parks of the P

S. Martin Company of the Company of

And the second s The state of the s

The state of the s

pupi in a series of the series Alkano san ing silang are

Name of 18 1 - 18 18 18 18 Appropriate the second of

The second secon 4 14 mm

Symple and the second Special Control of

A STATE OF THE STA The state of the s

Spaces - T Apple of the apple Marie September 1

# مكذا من الاجل

## **EUROPE**

#### En Pologne Haro sur M. Walesa

M. Lech Walesa reste décidément un personnege bien encom-brant. s'interné » pendent près d'un an, courtisé un instant, puis harcelé par tous les moyens, tourné en ridicule par les hommes au pouvoir, victima de efaux» plus ou moins adroits, décrit tour à tour par la presse comme un dangereux extre une « star » en mai de publicité ou un e yankee aux poches bourées de dollars», il n'a toujours pas craqué», et son image est restée à peu près intacte dans l'opi-

The second second

Les autorités ne se découragent pas pour sutant. Depuis plusieurs semaines, les attaques par voie de presse ont redoublé, et le mardi 27 septembre, les res-ponsables de la propagande ont décidé de frapper un grand coup : en guise de cadeau d'anni-versaire (M. Walesa fête ses quarante ans), la télévision a diffusé pendant trente minutes, à l'haure de la plus grande écoute, l'e enregistrement » d'une conversation que M. Walesa aurait sue, alors qu'il était encore interné, avec son frère Stanislaw La conversation était à paine audible (le présentateur lisait luimême le texte qui apparaissait sur le petit écran), mais un leitmotiv revenait sans cesse : le « million de dollars » que

M. Walesa aurait souhaité placer à la banque du Vatican. Le tout était émaillé de force jurons et grossièretés à l'égard du pape, et le présentateur, charitable, a expliqué qu'il avait fallu coupers les persages les plus offensants. Depuis Gdansk, M. Walesa s'est borné à un sec démenti. Mais, mercredi soir, il a eu sa revanche : reconnu dans la foule qui assistait à la rencontre de football entre Lachia de Gdansk et la Juventus de Turin, il a été follement acclamé par trente-cing mille personnes debout, faisant le «V» de la viotoire, tandis que les responsables du stade poussaient au maximum les haut-parleurs pour tenter sans succès de couvrir les clamaurs. «Vollà la réponse» (à l'émission télévisée), a simple-

ment remarqué le héros de la fête. Autour de son domicile, à tout hasard, des centaines de policiers avaient pris position. En fait, l'arme de l'enregistrement avait déjà servi, plusieurs

fois, mais de manière plus sub-

tile. La première offensive

sitót après la libération de M. Walesa : des informations distillées alors à propos de la fameuse bande avaient trouvé respondents occidentaux, après que des tentatives similaires eurent été lancées, mais avec moins de auccès, avec de prétendues photos e pomographiques s du même Walesa. Dêjà, à l'épo-que, on laissait entendre que M. Walesa s'était exprimé, en

tentée auprès du Vatican, mais là, on avait refusé de prendre livraison de ce délicat présent. Par la suite, des journalistes se sont vu aussi offrir des transcriptions de l'enregistrement, avec d'aillaure certaines variations

L'émission de mardi avait été préparée la veille par un article de la même eau publié par le quotidien Dziennik Baltycki, qui laissait entendre que le pape avait procuré de l'argent à M. Waless, avec cette conclusion sans appel : « Tous les che-

mins mènent à Rome, et, via les Etats-Unis, à Gdansk. » Ce flot d'attaques pourrait n'être pas seulement destiné à la consommation intérieure. Le prix Nobel de la paix doit être décerné le 5 octobre, et les autorités de Varsovie croient peutd'Oslo de faire ce qu'ils n'avaient pas osé l'an dernier : décerner leur prix au petit électricien de

Dans le même temps, le primat de Pologne, Mgr Glemp, arrivé à Rome où il doit participer au synode, a déclaré avec saus faction : « L'atmosphère en Pologne est à présent plus détennouveau aux autorités de faire enlever les crucifix dans les entreprises et les écoles, mais il a noté que les négociations entre l'Eglise et le gouvernement sur la création d'un fonds d'aide à l'agriculture progressaient désor-mais « rapidement ». Quant à

#### remonte à novembre 1982, aus

#### Italie L'ENQUÊTE SUR L'ATTENTAT CONTRE LE PAPE

Le principal inculpé bulgare pourrait être blanchi Rome. - Ali Agça, auteur de septembre, on avait fait savoir à l'attentat de mai 1981 contre le Agça que ses déclarations s'étaient pape, pourrait être inculpé inces-samment de diffamation envers M. Autonov, ancien fonctionnaire de la Balkan Air, arrêté le 25 novembre

1982 pour complicité avec Agea. Si cette information se confirmait, toute la thèse de la « piste bulgare » s'effondrerait. Le juge Martella, qui enquête sur cette « piste bulgare », a entendu, mercredi 28 septembre, comme témoins de la défense une quinzaine de personnes de nationalités bulgare et italienne, qui confirment les alibis

#### de M. Antonov. Déjà, à la mi-Tchécoslovaquie Mgr TOMASEK, ARCHEVÊQUE

DE PRAGUE, A PU SE REN-DRE AU SYNODE A ROME Le pape Jean-Paul II a salué, mercredi 28 septembre, la présence à l'audience générale sur la place Saint-Pierre du cardinal Frantisek Tomasek, archevêque de Prague, venu à Rome pour le synode monvenu a Rome pour le synode mon-dial des évêques. Il y a deux se-maines, Mgr Tomasek n'avait pu se rendre en Autriche pendant la visite du pape. Quelque temps avant sa vi-site, une lettre critique pour les au-torités tchécoslovaques lui avait été sttribuée à tort par l'agence de presse catholique autrichienne Kathpress. Il avait très rapidement démenti en être l'auteur.

En fait, cetta lettre a été écrite par l'abbé Josef Zverina, un activiste religieux connu, pour repro-cher au pouvoir la « discrimination permanente - qui frappe les croyants en Tchécoslovaquie, ainsi que la limitation des libertés et acti-vités religieuses. L'abbé Zverina ne s'explique pas comment sa missive adressée à M. Vladimir Janku, haut fonctionnaire chargé des questions religieuses, et dont il avait fait tenir une copie à l'archevêque et au Parlement tchécoslovaque, a pu être attri-buée à Mgr Tomasek. Ni comment Kathoress a reçu une photocopie de cette lettre, parfaitement conforme à l'original, à l'exception de la signa-ture qui avait disparu. — (A.F.P.)

De notre correspondant Agça que ses déclarations s'étaient révélées infondées au moins sur deux points : un homme, photogra-phié de dos courant sur la place Saint-Pierre, n'était pas le caissier de l'ambassade de Bulgarie à Rome, M. Ajvazov; M. Antonov, d'autre part, n'était pas allé place Saint-Pierre deux jours avant l'attentat pour une reconnaissance des lieux. Agea était alors revenu sur ses déclarations. Une troisième affirmation du Turc, selon laquelle une ren-contre avait eu lieu chez M. Anto-nov le 10 mai 1981 avec deux fonctionnaires de l'ambassade et la femme de M. Antonov, s'est également révélée fausse : les deux Bul-gares ont présenté des alibis qui ont convaincu le juge et, surtout,

Mª Antonov, comme le prouve son passeport, avait quitté Rome deux jours plus tot. Le voyage qu'a fait cet été le juge Martella en Bulgarie l'a incité à reprendre l'enquête depuis le début et à vérifier minutieusement les alibis de M. Antonov. Désormais, soit le juge accuse Agça de diffama-tion et fait libérer le fonctionnaire bulgare, soit il incrimine ce dernier

qu'Agça l'a reconnu sur des photo-graphies.

en se fondant sur le seul fait

PHILIPPE PONS.

La lenteur coûte cher...

Vous créez votre société, ou vous voulez

rénover son image. Vous avez donc besoin

de bureaux. Un besoin urgent. Dans la plupart

225 44 04 FRANCE 105, Tue au ig Saint Honore 75,006 PARIS

des cas, vous allez les attendre trois semaines

qui se transformeront parfois en trois mois. seconde. Appelez le

parlant avec son frère, de façon fort grossière à l'égard du pape, et surtout de cartains represen-tants de l'épiscopat auxquels une copie de ces « déclarations » avait été gracieusement remise. La même démarche avait été

M. Walesa, le primat n'a eu pour

con, ce n'est cartainement pes fecile pour lui, »

#### Nicaragua Violente attaque d'un poste-frontière

par des antisandinistes Les forces armées sandinistes ont été tués, et vingt-cinq autres repoussé, le mercredi 28 septembre dans la matinée, une violente attaque menée par l'Alliance révolutionnaire démocratique (ARDE) du commandant e Eden Pastora contre le poste-frontière de Penas-Blancas, au sud du pays, à la limite du Costa-Rica. De sources officielles nicaraguayennes, les assaillants auraient eu seize morts ou

blessés, et les gouvernementaux trois morts et neuf blessés L'ARDE, de son côté, assure que dix-neuf militaires sandinistes ont M. McGovern souhaite une réduction du budget de la défense. –
 L'ancien sénateur du Dakota du Sud, qui fut battu par M. Nixon à l'élection présidentielle de 1972 et qui brigue à nouveau l'investiture démocrate, a préconisé mardi 27 septembre une économie de plus de 50 milliards de dollars dans le budget de la défense. • Si les Soviétiques veulent continuer à gaspiller

procurer des avions de combat destinés à faire face aux incursions aériennes qui se multiplient au-dessus du territoire national. Dans une in-terview publiée par le Washington Post, M. Ortega précise que les Etats-Unis ont fait pression sur leurs leur argent pour stocker ces choses alliés afin qu'un tel matériel ne soit pas livré à Managua. (les armes nucléaires), qu'ils le fas-**VOS BUREAUX INSTALLÉS EN 48 HEURES** 

PRÉSENT AU SICOB

**NIVEAU 1** 

ZONE AF - STAND 1152

#### t'une des crises les plus graves de son histoire. Les e émeutes de la faim » se multiplient dans les grandes villes. Le mercredi 28 septembre, seize per-marchés ont, zinsi, été pillés dans la seule Dans les milieux bancaires, en revanche, ainsi que dans l'entourage du ministre du Plan, M. Delfim Netto, on se félicite évidemment que le spectre d'un a moratoire » unilatéral sa trouve, en principe, écerté par l'accord du 27 septembre. que les dirigeants actuels. La oui s'est passé le 27 septembre à composante internationale de la

l'inflation) apparaissem très prèoccupames, et les perspectives d'une e très grande récession » sont ouvertement évoquées dans les milleux petronaux.

Or le pays est, d'ores et déjà, plongé dens

suels pour la « personnalisation » aidant, voilà le responsable montré du doigt : les graves messieurs qui, dans le confort ouaté de leurs bureaux de Washington, concoctent des plans d'austériré pour les gouvernaments aux abois du tiers-monde, au mépris de leurs conséquences sur la vie des Le Fonds, c'est l'expert qui établit un diagnostic sur la profondeur du mai - ce que ni un gouvernement étranger ni une banque ne pourrait faire sans ingérence grossière dans les affaires intérieures. La miss envoyée sur place par le F.M.I. conclut très vite : « Désordre

Brésil

Le F.M.I., ennemi public numéro un

crise pèse lourd sur une économ

aussi a ouverta a que calle du Bré-

L'annonce de l' « accord de principe » signé le 27 septembre à Washington, sous l'égide du Fonds monétaire international — mettant à la disposition du Brésil, sous forme de nouveaux prêts et de faci-tités diverses. 11 milliands de dollers — a été accueille dans le pays avec des sentiments mélés.

L'opposition au régime militaire, majoritaire à le Chambre, estime que l'indépendance et le dignité du Brésil sont bafouées per la clause prévoyent que le déblocage effectif par le F.M.I. de nouveaux cré-dits restait suspendue à l'application d'un décret-loi limitant l'effet de l'indauation des salaires sur le rolle de le vie

De fait, les conséquences économiques et socieles de la mise en application des mesures « souhaitées » per le F.M.I. (le réduction, par exem-

« Dehors, le F.M.I.! » C'est un

des slogans que l'on a entendu

crier, ces jours-ci, dans les quel-

que mille trois cents plantations

de canne à sucre de l'Etat de Per-

nambuc, dont les ouvriers se sont

mis en grève le 23 septembre

pour obtenir des augmentations

de salaires : les quelque deux

cent querante mille travailleurs intéressés par le conflit réclament

qu'on porte leur rénumération à

sept cents francs environ pour

couper 30 tonnes de canne I La

revendication paraît des plus

modestes, mais l'enjeu est de

taille : le Pernambuc est, avec le

Mines Gerais, le principal Etat producteur de canne du Brésil ; et

la canne est l'un des principaux

produits d'exportation d'un pays

qui a désespérément besoin

d'exporter, précisément, pour se procurer les devises nécessaires

au remboursement de sa dette

extérieure - la plus élevée de la

Il est a priori stupéfiant qu'un

organe aussi peu « public », ausai

technocratique que le F.M.I.,

puisse se faire conspuer en des

lieux aussi reculés que le Nor-deste du Brésil !

devenir, un peu partout dans le tiers-monde, l'ennemi public

numéro 1 est cependant moins

étonnant qu'il peut y paraître. Le

plus humble des coupeurs de

canno nordestins fait l'expérience

de la crise - avec son pouvoir

d'achat qui fond, le chômage qui

gegne ; et, pourtant, la crise vient d'ailleurs : le patron de l'engenho

(usine) ne ment pas lorsqu'il invo-

que la chute des cours mondiaux

du sucre pour s'arc-bouter à des

Où est la responsable ? La

gouvernement! Certes. Et l'oppo-

sition au régime militaire brésilien

se prive d'autant moins de le

dénoncer que les élections législa-

tives de novembre 1982 ont

démontré sa force, et que les

généraux de Brasilia songent à un

repli vers les casemes. Mais elle

sait qu'alle rencontrarait, demain,

au pouvoir, les mêmes problèmes

propositions salariales ridicula

ment basses,

Que la Fonds soit en passe de

général des équilibres macroéconomiques, dont l'inflation galopante est le signe le plus évident ». Las causes : « Train de vie excessif, à commencer par celui de l'État ». Les remèdes sont dramulation : rééquilibrage du budant, ce qui implique une limitation tant des traitements des fonctionnaires que des subventions aux produits de première nécessité grâce auxquelles les gouvernants du tiers-monde s'assurent la tranquilité des plus pauvres. Maîtrise de l'inflation par un contrôle draconien des augmentations de salaires ; rééquilibrage des balances extérieures en « poussent a les exportations et en frei-

Les « étrangers ploutocrates »

sil. Le goût des médias audiovi-

## nant les importations.

Si le gouvernement accepte la potion, le F.M.I. « débloquera » qualques dissines, quelques centaines de millions de dollars. Sommes dérisoires : mais ce sera tà le signe à quoi les banques créancières reconnaîtront que leur débiteur s'astraint véritablement à un offort qui la rend crédible. Et,

à leur tour, elles manifesteront leur bonnes dispositions. C'est ce

blessés; elle ne reconnaît, pour elle-

Managua a protesté - énergique-

ment » auprès du gonvernement de San-José. Scion les Nicaraguayens,

un commando de deux cents per-

sonnes, apparemment arrivé par la

route panaméricaine, la principale

artère reliant les deux pays, à bord

de véhicules transportant également

de l'artillerie, n'a évidemment pas

pu se déplacer au Costa-Rica à l'insu des autorités.

De son côté, M. Daniel Ortega,

coordonnateur de la junte de gouver-

nement sandiniste, a indiqué le

29 septembre, que son pays avait lancé un appel tous azimuts pour se

même, que six blessés.

Washington. La mise en œuvre « des remèdes » du F.M.I. a una conséquence très concrète : l'appauvrissement de (presque) tous. Les « petits salaires » (et au Brésil le SMIC sst d'environ 250 francs par mois) sont frapoés avec une particulière violence. Quant aux marginaux qui s'entassent dans les favelas, ils se trouvent atteints par la hausse des prix des pro-duits de première nécessité, et par la contraction générale de l'activité économique qui tarit JUSQU'AUX ressources occasionnelles que leur fournissent les mille at un métiers de la rue ; d'où la multiplication des scènes de piltage de magesins d'alimentation auxquelles on a assisté ces dernières samaines à Rio et Sao-

Alors, huer le Fonds monétaire, est-ce aussi peu sérieux que de jeter par la fenêtre le baromètre qui annonce la tempête ? En un sens, oui : pas de crise, pas de F.M.I. Imagine-t-on una mission du Fonds à Tokyo ou à Bonn! Mais la F.M.I. est-il seulement un instrument de mesure, neutre, scientifique ? Certes non! Il est l'instrument de régulation suprême d'un système financier international que dominent les pays occidentaux riches, at dont ils tirent, crise ou pas, quelques

bénéfices. Aussi, au Brésil, le F.M.I. c'est d'abord les « étrangers ploutocrates », à commencer per les Américains ; admirable cible pour une opposition nationaliste netitebourgeoise et viscéralement corps et à cri un moratoire unilatéral ; c'est aussi le grand timo-nier du capitalisme international ; pour l'oppositon marxiste ou chrétianne radicelisée, pour les syndicats, pour une partie de l'intelligentsia, c'est tout naturellement que le F.M.I. est devenu cet ennemi que l'on conspue dans

#### JEAN-PIERRE CLERC.

les fazendes sucrièresdu Pemam-

(Lire page 31 l'article de PAUL FABRA.)

buc.

Haïti . LE DIRECTEUR D'UN HEB-DOMADAIRE DÉMENT AVOIR ÉTÉ ARRÊTE. -M. Fardin, directeur du Petit Samedi-Soir, de Port-au-Prince, s démenti, le mercredi 28 septembre des informations selon lesquelles il aurait été arrêté par la police à la suite de la publication d'un article consacré à la succession politique en Haïti (le Monde du 24 septembre), = J'ai simplement été convoqué le 15 septembre dernier ches deux ministres d'Etat (présidence et

intérieur), après que l'on m'eut

demandé de retirer mon hebdo-

madaire de ses points de vente ».

a déclaré M. Fardin. - (A.F.P.)



#### DECORATION **A PRIX** DE GROS!

## ARTIREC MOQUETTES

77,50 5/m<sup>2</sup>

169 <sup>5</sup>/m²

Blanche laine", une

fabuleuse moquette

griffée Woolmark 100 % pure laine. 38,50 F/m<sup>2</sup>

Moquette imprimée connage, boudée serrée, polyamide. 29,50 %m²



49,50 Fml

8,50F/m²
Tissu contrecollé sur papier. 14,50 F/m<sup>2</sup>

Paille japonaise véritable.

- ARTIREC, c'est 500,000 m² de stock a amide: soigneusement sélectionnés et démarqués. C'est le choix grandeur nature. ARTIREC, c'est le circuit

le meilleur rapport qualité/prix! Pose et livraison assurées.

sans intermédiaire

qui vous assure

Conditions spéciales

oux professionnels.

Payez moins cher la qualité ARTIREC : 4 bd de la Bastille"

75012 PARIS - Tel.: 340.72.72

(niveau 32, rue St-Sébastien)

75011 PARIS - Tel. : 355.66.50

ARTIREC: 8/10 imp. St-Sébastien\*

ARTIREC: 11, villa du Soleil lau 120, bd Gal Giraud) 94100 SAINT-MAUR-Tel:893.19,97 RECUPARIS: 5/8, rue R. Salengro (Pte d'Itolia) " 94270 KREMLIN-BICETRE Tél.: 658.81.12 BINEAU MOKETS : 3 5d Bineou (100 m Pte Champerret) \*\*\*
92300 LEVALLOIS - Tel.: 757.19.19

MOQUETTE DE LA REINE :

109 bis route de la Reine " 92100 BOULOGNE-Tel:603.02.30

ARTIREC Payez moins cher la qualité

5 % sur présentation

de cette annonce.

\* spécialiste insus-revérements muraux \* \* maquettes unid-ament

#### L'OPPOSITION ET L'ÉCHÉANCE DE 1986

#### Le doute

L e débat sur la cohabitation éventuelle, au lendemain des entre un président de la République de gauche et une majorité parlementaire de droite représente pour le pouvoir un avantaga et un inconvénient.

L'avantage, c'est qu'il permet de confirmer que l'opposition a renoncé à l'espoir d'une déroute précipitée de la majorité avant les échéances électorales nationales. Perceptible dès la « rentrée » politique, au début du mois de septembre, cettte évolution est plus qu'un simple avantage : l'expression, pour la gauche, d'une victoire importante. La gauche s'est installée tranquillement dans l'exercice du pouvoir et a démontré que l'altemance est plus qu'une simple parenthèse.

L'inconvénient, c'est que le débat sur la cohabitation n'a d'intérêt pour les Français que dans la mesure où ses implications concrètes paraissent proches, Il accrédite l'idée selon laquelle la défaite de la gauche est inéluctable aux élections législa-

Cet inconvénient, pourtant, a tendance à se réduire, si l'on en croit la prudence nouvelle exprimée par les dirigeants de l'U.D.F. à l'occasion de leurs journées parlementaires. M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, s'aligne certes sur M. Raymond Barre torsqu'il dit qu'en cas de victoire de l'opposition dans trois ans M. Mitterrand devra lui rendre a toutes les clés » du pouvoir. Mais il insiste pour que ses amis « ne vendent pas la peau de l'ours ».

Cette patience soudaine est révélatrice d'un doute. Après tout, pense-t-on à l'U.D.F., il ne faudrait tout de même pas prendre les socialistes, les commu nistes et, singulièrement, M. François Mitterrand pour des naîfs. Le pouvoir conquis en 1951 ne s'abandonne pas si faci-

Le doute est fondé sur deux observations. M. Gaudin — et c'est étonnant - n'exclut pas que les socialistes parviennent à acquérir une crédibilité économique de rigueur, de ce point de vue, sont de nature à l'inquiéter. Mais, en outre, le recentrage du discours de M. François Mitterrand n'est pas seulement, aux yeux de l'U.D.F., économique. Il est aussi politique, puisqu'il tend à donner du crédit à l'action de la gauche et qu'il pourrait annon-cer, selon l'U.D.F., un autre recentrage, électoral celui-là, à l'occasion des élections législatives. L'introduction, dans le nouveau mode de scrutin, d'une dose de proportionnelle permettrait au président de la République de tenter de se ménager une marge de manœuvre dont il ne dispose pas actuellement.

M. Chirac aussi s'en inquiète qui, au nom de la défense des institutions de la Vª République, souhaite engager une campagne nationale contre la proportionnelle, voie ouverte, pour les gaullistes et leurs héritiers, à toutes les « compromissions » politi-

Reste que les doutes exprimés à l'U.D.F. ont une allure paradoxale. Ils contrastent avec les certitudes manifestées par l'opinion publique sous forme de condamnation du pouvoir, au travers des sondages et des élections cantonales partielles.

JEAN-YVES LHOMEAU.

a M. Jean-Michel Baylet, président par interim du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré, mer-credi 28 septembre, à l'Agence centrale de presse (A.C.P.): · Je vois mal comment, si les Français envoyaient une majorité d'opposi-tion à l'Assemblée, le président de la République pourrait ne pas tenir compte du verdict des urnes. (...) Dans l'hypothèse où des gens réussiraient à restructurer le contre gauche et à créer un lien continu sur l'echiquier politique, cette cohabitation n'est pas impossible du tout. » d'école ».

#### A l'U.D.F.: ne pas vendre la peau de l'ours...

Divonne-les-Bains. - Réunis dans l'Ain pour leurs journées parlementaires, les députés et les sénateurs de l'U.D.F. ont consacré la plus grande partie de la journée du mercredi 28 septembre à un débat de politique générale. Chacun des intervenants a insisté sur la nécessité pour l'U.D.F. de privilègier le « débat d'idées ». Si l'U.D.F. ne vent pas entreprendre la rédaction d'un programme qui recenserait les mesures qu'elle prendrait une fois revenue au pouvoir, elle entend toutefois s'affirmer comme « une force de proposi-

 Notre projet politique, précise
 M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe de l'Assemblée nationale, se situe dans le cadre d'une stratégie de rupture avec le socialisme. Nous voulons désocialiser la France . . Mais, ajoute-t-il, tentons d'éviter l'affrontement manichéen. ne prétons pas le flanc à l'accusation de dire à peu près tout et n'importe quoi. - Notre crédibi-lité, insiste M. Gaudin, ne passe pas par la quantité de nos invectives mais par la qualité de nos propos. «

Au moment où la cohabitation entre un président de la République et une Assemblée nationale appartenant à des majorités différentes devient le sujet du jour, M. Gaudin veut manifester une certaine prudence : • Ne vendons pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué! », s'exclame-t-il, en évoquant la possibilité d'une victoire de l'actuelle majorité aux élections législatives de 1986. - Il n'est pas évident que la statégie de M. Mitterrand échoue si les socialistes parviennent à acqué-rir une crédibilité économique. Je ne crois pas que nous puissions avoir la certitude d'enlever les élections législatives. »

M. Gaudin, interrogé mardi par R.T.L., a toutefois estimé que, si l'opposition l'emporte en 1986, M. Mitterrand devra lui - rendre les cles du pouvoir, toutes les cles ». S'il veut garder celle de l'Elysée. a-t-il ajouté, il pourra la garder. C'est le gouvernement qui devra gouverner. .

L'U.D.F. s'inquiète bénéfices que pourrait retirer la majorité de - quelques bons indices économiques . Elle s'interroge aussi sur les conséquences du recentrage social-démocrate - du discours de M. Mitterrand. M. Alain Madelin, député d'Illeet-Vilaine, explique notamment : · On peut imaginer que le recentrage du discours de François Mitterrand doit s'accompagner dans son esprit d'un recentrage politique à l'occasion des prochaines législatives. Ce recentrage passe, par un nouveau mode de scrutin introduisant une dose plus ou moins forte de proportionnelle et par une séparation d'avec le parti communiste. -L'opposition, souligne M. Gaudin, doit s'attaquer au - m) the de la gauche généreuse, humaniste et égalitaire -. Il affirme : • Il n'est pas question de faire la courre échelle au socialisme avant 1986. Il n'est pas davantage question de lui faire la respiration artificielle après. .

MM. Philippe Mestre, député de la Vendée, et Marcel Rudloff, sensteur du Bas-Rhin, énoncent quant à eux les pièges dans lesquels ne doit pas s'enfermer l'opposition. Parlant

• M. Didier Bariani, président du parti radical, a estimé que si l'opposition l'emportait aux élections législatives - M. Mitterrand pourrait se maintenir à condition d'accepter le jeu démocratique et d'appliquer l'article 20 de la Constitution en appelant un premier ministre lui-même issu des rangs de l'opposition .. M. Bariani a indiqué que, pour les élections européennes, les radicaux, qui se refusent à être - la roue de secours du socialisme », figureraient sur la liste de M= Simone Veil, si celle-ci conduisait une liste. Enfin, concernant les problèmes internes du parti radical, M. Bariani a affirmé que l'élection de M. Olivier Stirn contre sa propre candidature au prochain congrès radical représente - une hypothèse

LEROY& Fils OPTICIENS l'Optique d'aujourd'hui

104, Champs-Élysées 11, bd du Palais 158, rue de Lyon 147, rue de Rennes

5, piace des Ternes 27, bd Saint-Michel 127, Fg Saint-Antoine 30, bd Barbès

à votre service toute la semaine

De notre envoyée spéciale

de l'alliance de l'U.D.F. et du Front national au deuxième tour des élections municipales de Dreux, M. Mestre remarque: . Il faut expliquer aux Français que l'opposition n'est en aucune façon enga-gée, ni dans sa philosophie ni dans son action future, par une péripétie politique locale. « Il note que » la pratique systèmatique de l'amalgame d'abord entre l'opposition et la droite, puis entre la droite et l'extréme droite, tend à se gênéraliser. Plus l'échec de la majorité devient patent, plus elle s'efforce d'inquiéter l'opinion publique en essayant de lui faire croire que l'alternance donnerait le pouvoir aux fascistes -.

M. Bernard Stasi, député de la Marne, qui avait plaidé en faveur de l'abstention à Dreux, souhaite que I'U.D.F. preanc - une position claire et ferme » à l'égard de l'alliance avec le Front national. « Si Dreux, dit-il, n'est qu'une péripétie. oublions Dreux . Mais ajonte-t-il, je crains que le problème de cette alliance ne se pose avec de plus en plus d'acuité dans l'avenir. Je crains que nous ne soyons entraînés dans un engrenage. M. Philippe Mestre évoque d'autres griefs adressés à l'opposition : son manque de dignité, la réapparition possible d'une querelle des chefs, enfin l'absence de programme. Il demande que l'U.D.F. ait toujours présents, à l'esprit ces reproches nais juge « inconsistant » le dernier d'entre eux.

مكذا من الاصل

Selon lui, l'opposition a su présen-ter depuis mai 1981, à chaque échéance - partielle ou locale - ses propositions. De la même façon, elle saura les formuler avant les élections législatives de 1986 et prési-dentielle de 1988. En fait, l'U.D.F. en est au stade où elle « ouvre des dossiers - et s'interroge sur la manière de traduire en propositions concrètes les convictions qui l'ani-

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

#### Le chantier des idées

Lors de son dernier congrès à Pontoise, les 27 et 28 no-vembre 1982, l'U.D.F. avait voulu, en publiant une « déclaration de l'Union », prouver qu'elle avait engagé une réflexion sur l'avenir. « Nous gagnerons le combat des idées vraies », affirmait en préambule ce manifeste dans lequel l'U.D.F. s'efforçait de concilier les tendances - libérale. démocrate-sociale et radicale, - qui cohabitent en son sein,

et prenait « dix engagements fondamentaux » : « Libérer l'économie par la réduction des charges et des contraintes administratives; assurer le progrès social; mettre en œuvre une veritable politique familiale; susciter un nouveau dialogue social ; rétablir la qualité de l'enseignement ; améliorer la justice et la sécurité; mettre fin au monopole de l'information : rendre les Français propriétaires de la France; rendre la démocratie plus proche des citoyens; enfin, assurer le rayonnement de la France et relancer la construction européenne. »

L'U.D.F. précisait nota qu'elle dénationaliserait « les entreprises du secteur concurrentiel, où une étatisation coûteuse n'avait ni justification économique ni lustification sociale » et qu'elle « saisirait cette occasion pour promouvoir une participation réelle et responsable par l'actionnariat populaire ». Elle se proposait de réhabiliter les « notions fondamentales d'assurance et de mutualité ».

li n'est pas sûr que l'ensemble des militants et même des cadres des différentes composantes de l'U.D.F. ait lu ce manifeste. Il n'est en tout cas pas devenu la Bible, la référence quand on parie à l'U.D.F. des idées. En fait, si l'U.D.F. a jugé ssire de coucher sur le papier ces dix principes, elle doit cependant reconnaître qu'elle n'en est encora qu'au début d'une réflexion. « Le chantier

des idées est ouvert, les fondations existent, mais on ne volt pas encore l'édifice », souligne M. Alain Madelin, député P.R. d'ille-et-Vilaine.

Mais à ceux qui reprochent à l'U.D.F. de ne pes avoir d'idées il répond : « C'est yrai que très peu d'idées sont pass l'opinion. Mais il suffit de quitter la salle à manger pour la cuisine pour voir que beaucoup de choses se préparent. » De puis quelques mois, chacune des formations de l'U.D.F. a entrepris un effort de réflexion doctrinale et tente de retrouver sa personnalité en puisant dans sa philosophie, dans ses convictions. Elle se heurte toutefois à la difficulté de traduire en propositions concrètes ses convic tions tant en ce qui concerne par exemple, le rôle de l'Etat, protection sociale, l'amploi ou l'éducation.

Chaque perti essale de s'ouvrir sur l'extérieur en associam à sa réflexion des experts, des intellectuals. « Nous devons créar des lieux d'explosion de *nos ideas I*I, amme Léotard, secrétaire général du P.R. L'U.D.F. sait qu'elle devra faire preuve d'« audace » et qu'elle ne devra pas hésiter à briser certains tabous. « Il nous faudra poser des actes de courage », souligne M. Méhaigne-rie. « Il ne faut pas répéter les erreura qu'une certaine facilité nous e fait commettre eu cours de ces dernières années »,

Ainsi l'U.D.F. avance pas à pas. Elle lance des thèmes de réflexion et s'efforce d'adapter ses propositions « à la situation créée par le pouvoir ». Mais, si elle a bien entrepris un « travail an profondeur », calui-ci n'a pas trouvé encore de traduction spectaculaire. Malgré tout, l'U.D.F. espère bien être présente au « rendez-vous des



#### Avignon. - Accueillis au Palais gouvernement de n'être pas intervenu au moment propice et, pour le

dénonce l'« inexistence » du pouvoir de gauche De notre envoyé spécial

Au R.P.R. : M. Couve de Murville

des papes par M. Jean-Pierre Roux, ancien député, maire R.P.R. d'Avignon depuis mars deroier, les parle-mentaires chiraquiens ont ouvert, icudi 29 septembre, leurs journées d'études par un débat de politique M. Maurice Couve de Murville,

qui fut pendant onze ans ministre des affaires étrangères du général de Gaulle, jouit, auprès de ses amis, d'un prestige et une autorité incon-testés en la matière. Mais l'ancien premier ministre ne veut pas appaaître comme un simple spécialiste. C'est pourquoi, dans son discours, la diplomatie n'a été présentée que comme une conséquence, un acces-soire de la politique générale. Or, selon lui, le pouvoir actuel est · inexistant » et « il s'est révêlé, par ses idées dogmatiques, ses divisions el sinalement son incompétence, incapable de conduire les affaires du pays ». Si la politique étrangère a naguère fait partie du domaine « réservé » du chef de l'Etat, elle est entrée aujourd'hui, dit-il, dans son - domaine monopolisé ). Au passage, l'ancien ministre rappelle que, il n'y a pas si longtemps, la gauche vouait aux gémonies sans circons-tances atténuantes l'ensemble de notre politique extérieure, alors qu'aujourd'hui les interventions militaires françaises en pays étran-gers n'ont jamais été aussi nom-breuse, que depuis la guerre d'Algé-

A propos da Tchad, M. Couve de Murville reproche seulement au

#### ML CHIRAC: respecter les institutions

Dans un article que publie jeudi 29 septembre le Figuro, M. Chirac réaffirme son point de vue sur l'hypothèse d'une «cohabitation» en 1986 entre un président de gau-che et une majorité de droite. Il

- Il ne faut pas laisser croire aux Français qu'en cas de victoire de l'opposition aux élections législatives la nouvelle majorité parlemen taire pourrait constitutionnellement exiger le départ du président de la République. Sans doute, c'est ce que souhaite actuellement une large action de l'électora tion, mais ce n'est ni la lettre ni l'esprit de nos institutions. Dans une telle situation, c'est au président de la République et à lui seul qu'il appartient de se déterminer. Pour noire part, nous respecterons les institutions.

 Mais il va de soi que le respect des institutions ne saurait conduire à la compromission politique. L'opposition républicaine proposera au pays un projet politique cohè-rent. Si le suffrage universel nous donne sa confiance, c'est à l'évidence cette politique nouvelle que devra appliquer, sans aucun com-promis, le nouveau gouvernement. Là encore, il appartiendra au prési-dent de la République de tirer les conséquences de l'expression de la volonté populaire et de prendre ses responsabilités.

. La période que traverse la France est suffisamment difficile, les passions contraires suffisamment fortes, pour que ne soit pas suscité un motif supplémentaire de division entre les Français. Que nos institutions, du moins, restent au-dessus des polémiques!

#### L'anniversaire de la Constitution de 1958

#### ML MAUROY: éviter les malentendus

Le premier ministre, qui avait été invité par le maire de Paris à partici-per à la cérémonie organisée le 4 octobre, à l'Hôtel de Ville, pour célébrer le vingt-cinquième anniver-saire de la fondation de la Ve République, a exposé, dans une lettre à M. Jacques Chirac, les raisons pour lesquelles il décline cette invitation.

M. Pierre Mauroy rappelle au maire de Paris dans quelles circons-tances est née la Ve République, les controverses » qui ont, à l'époque, divisé le pays », et il souligne que le scrutin présidentiel de mai 1981 a permis de « surmonter ces divisions » en mettant en évidence l'adhésion de toute la nation » aux institutions de la Ve République, indique-t-on à l'hôtel Matignon.

Pour le chef du gouvernement il importe danc de « préserver cette adhésion » et donc d'« éviter » toute forme de manifestation · partisane » qui risquerait de créer des malentendus . M. Mauroy ajoute que, dans ces conditions, il appar-tient au seul président de la Répuc'est facile, c'est pas cher, ca peut rapportet gros. blique de prendre, en ce domaine, quelque initiative que ce soit.

Liban, il estime que la France » s'est en définitive complètement effacée devant les États-Unis ». Mais surtout, pour l'ancien premier ministre, « l'indépendance de la France est fonction de la situation économique, monétaire et financière. Or aujourd'hui c'est la vieille histoire de l'homme malade de l'Europe qui redevient d'actualité ». Il critiqu « la politique d'austérité qui fait pálir par comparaison celle qu'en attribuait naguère à Raymond Barre », et assure que « le gouvernement est pris à la gorge ».

M. Couve de Murville conteste surtout les choix faits par le pouvoir en matière d'impôts, qui constituent · une spollation pure et simple, des coups portés aux entreprises et aux cadres ». Il s'Elève également contre « l'énormité des subventions pour les services publics et les entreprises nationalisées et l'absence de straté-gie industrielle. Pour lui, en un mot, « la méthode socialiste est absurde ». Il assure « que le désenchantement règne dans toute la France et que celle-ci vit dans le scepticisme ». Pour lui, « seul le résablissement de la liberté économique fera renaitre la confiance, c'est-à-dire l'esprit d'entreprise et la volonté de progrès ».

M. Michel Cointat, ancien ministre, député d'Ille-et-Vilaine, critique avec la sévérité la construction européenne, dont il dresse un bilan très négatif : - un conseil des ministres incapable de prendre une décision mportante ; un conseil européen qui se contente de faire tourner l'épicerie communautaire; une Commission des Communautés invertébrée, asexuée et indolente. Enfin, une Assemblée européenne anarchique . Pour M. Michel Cois-121. . le R.P.R. se doit de continuer à dénoncer avec vigueur l'état de délabrement de la Communauté et à sensibiliser l'opinion sur la carence du gouvernement dans les instances de Bruxelles. Il doit aussi proposer des actions communes originales et audacieuses ».

ANDRÉ PASSERON.

#### Les élections législatives partielles

#### L'U.D.F. SOUHAITE DES CANDIDA-TURES D'UNION DANS LE LOT ET LE MORBEKAN

L'U.D.F. préconise l'union de l'opposition pour les deux élections législatives partielles qui doivent avoir lies prochamement dans le Lot et dans le Morbihan pour désigner les successeurs de MM. Maurice Faure et Christian Bennet dus sénateurs le 25 septembre.

M. Jean Lecannet, qui présidait le 28 septembre à Divonne les Bains, où sont rétinis les parlementaires de l'U.D.F., la réunion du bureau politique de sa formation, a annoncé qu'il proposait au R.P.R. uze candi-dature mique de l'opposition. Selon M. Lecanuet, l'U.D.F. désignera un candidat dans le Morbihan pour le remplacement de M. Bonnet (U.D.F.-P.R.), elu an Senat, mais ne concurrencera pas le R.P.R. dans le Lot. Pour le président de l'U.D.F., il s'agit de - faire gagner l'opposi-tion - et de - tenir compte du souci d'union de l'opinion ».

Dans la première circonscription du Lot, dont le député était M. Maurice Faure (M.R.G.), trois membres de la majorité et un de l'opposition ont déjà fait acte de candidature, Il s'agit de MM. André Carle, maire de Luzech et conseiller général, pour le R.P.R.; Henri Thanier pour le P.C.; Jean-Lucien Cabanes pour le M.R.G.; et Marc Baldy pour le P.S. Chargé de mis-sion au cabinet de M. Mexandeau, ministre des P.T.T., M. Baldy est adjoint de M. Maurice Faure à la mairie de Cabors. Sa candidature sera soumise à l'approbation de la commission exécutive fédérale du P.S. qui doit se réunir le 8 octobre.

. M. André Mirtin, candidat du R.P.R. anx élections sénatoriales dans les Landes, a déposé mardi 27 septembre à la préfecture de Mont-de-Marsan une réclamation concernant l'élection de M. Philippe Labeyrie (P.S.). Il fait valoir que M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat an budget et président du conseil général des Landes, avait envoyé le 22 septembre, soit trois jours avant le scrutin, une lettre demandant à tous les grands électeurs du département (sur papier du conseil général à en tête du président de cette assemblée) de voter pour les candidats socialistes. Le candidat du R.P.R., qui a été battu, estime que cette lettre a été de nature à modifier le résultat du serv-

RASSEM

NOM : , ¿ ADRESSE

PROFESSI

# Confédération Française de l'Encadrement

# NEVOLONT POUR LA FRANCE

si vous voulez vous battre

- Les risques de faillite économique
- · L'égalitarisme et le nivellement par le bas
- La médecine étatisée
- Les Lois Savary

986

Property - Register to the Thirty China Martina . Sent land to A & ... the training resident wife before the sine in

with the many of the same the state of the second

applies the said the first of a Francisco to the management of the contract contract of the

And the second of the second o

المراد الما فالمعترم أكارأ المرمة الإنتهجيم يهويتر ترتجيل

And the second of the second of the second of the second

THE WAY THE CONTRACT OF THE PARTY OF THE PAR

**集《唐**斯

The second second

graphic and the graph with the first term of the control of the co

the second section is a second section of the second section of

grant approximation of the contract with the contract of

A Commence of the second Ways and the second second

> 4.21  $= \lim_{n \to \infty} \exp(-n \log n) = \sum_{n \to \infty} \exp(-n \log n) = 0$

The second of th

Enter the state of the state of the

gradient für geschaften in The second secon

> **新**小/// (48 · 1887 · 1 ★ 日本教育的主要 2015

The second second second The second second second second grant and the second

Contemporary with the contemporary

The state of the state of the state of the contract the second of the second of the second of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section sec Contract the state of the second of the second THE CARDS WITH THE MARKET PARTY OF THE

And A. M. Cours Se Marrie

- Le service public unifié de l'enseignement
- Une politique économique et sociale cohérente
- La défense de votre pouvoir d'achat
- · Le respect des droits de tous les salariés, préretraités, retraités et chômeurs
- La liberté de l'enseignement
- La sauvegarde de toutes les libertés collectives et individuelles.

# US DANS LA avec la le 5 octobre le 3 octobre

**A PARIS** RASSEMBLEMENT à 17 h. Espace Balard (métro Balard) **MANIFESTATION jusqu'à LA CONCORDE** 

DANS TOUT LE PAYS RASSEMBLEMENT à 17 h. **MANIFESTATION jusqu'aux PRÉFECTURES** 

BORDEAUX : Allées de Tourny MARSEILLE : Monument des Mobiles LILLE: L'Esplanade LYON : place de Terreaux

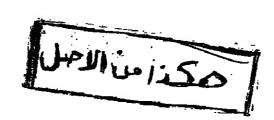
MULHOUSE: place du 14 Juillet NANCY: place Maginot RENNES : place de Bretagne

Et si vous aussi vous voulez participer à l'effort financier de la campagne CGC, si minime soit-elle, votre contribution sera pour nous la marque de votre sympathie et l'expression de votre volonté de nous aider.

ADRESSE :....

Je soutiens l'action de la CGC et lui apporte mon appui financier pour un montant de .....

Effectuez votre versement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de CGC-Souscription 30, rue de Gramont 75002 Paris



# **POLITIQUE**

#### LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DANS LA MAJORITÉ

#### Le premier ministre se déclare « ouvert à la discussion » sur la fiscalité

Après celles de l'opposition, les journées parlementaires du groupe socialiste de l'Assemblée nationale se sont ouvertes, mercredi 28 septembre, à Paris, Au cours de leurs travaux, à buis clos, qui doivent durer jusqu'à jeudi soir, les parlementaires du P.S. recevront plusieurs ministres et secrétaires d'Etat. M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, est venu s'expliquer devant les députés socialistes et quelques sénateurs, pour un long débat sur le programme de la session d'automne du Parlement. M. Laurent Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, lui a succédé, pour préparer avec le groupe le débat de politique industrielle prévu pour le 11 octobre à l'Assemblée.

Jeudi, les parlementaires du P.S. devalent examiner le projet de loi de finances pour 1984 avec M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé du budget, puis, avec M. Robert Badinter, garde des sceaux, les textes relatifs à la prévention et au traitement des entreprises en difficulté. Le groupe socialiste devait entendre, ensuite, le premier ministre.

M. Pierre Mauroy s'est adressé, mercredi, aux parlementaires communistes, réunis à Vitry. Le premier ministre a déclaré aux députés et aux sénateurs communistes que la position de leur parti sur l'engagement de la France au Liban n'est pas fondamentalement différente de celle du gouvernement. Cepen-dant, dans Révolution (daté 30 septembre-6 octobre), M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central du P.C.F., observe que, au Liban, « les États-Unis se sont maintenant directement engagés dans le conflit aux côtés d'un camp», et demande: « Notre présence au Liban, alors que les États-Unis ont violé le mandat confié à la force multinationale, ne constitue-t-elle pas une caution à

Pour l'essentiel, le débat a porté sur la fiscalité. M. Manroy a souligné qu'il entend défendre sou projet de budget « tel qu'il est », mais qu'il est « ouvert à la discussion avec les parlementaires qui sontiennent le gouvernement ». Le premier ministre était manifestement désireux de réserver aux parlementaires socialistes la primeur des termes d'un éventuel compromis concernant la surtaxe sur le revenn. La proposition d'un relèvement des taux du prélèvement libératoire sur les obligations, formulée par le P.C.F. et, dans une interview à la Croix du 28 septembre, par M. André Laignel, membre du secrétariat national du P.S., est à l'étude à l'hôtel Matignon. Le premier ministre a souligné, toutefois, devant les parlementaires communistes, q'une pression sur l'épargne risquerait d'entrainer un accroissement de l'endettement extérieur.

مكذا من الاصل

#### P.C.F.: pas de différence fondamentale sur le Liban

Les députés et les sénateurs communistes, réunis à Vitry (Val-de-Marne), le mercredi 28 septem-bre, pour leur journée d'études, ont entendu, en fin d'après-midi, M. Pierre Mauroy. Le premier ministre n'a pas en à répondre, comme l'an dernier en pareille circonstance, aux questions des parlementaires communistes, mais à une brève in-tervention de M. André Lajoinic, président du groupe de l'Assemblée

M. Lajoinie a exprimé les préoccupations des communistes pour ce qui concerne l'emploi. Evoquant les licenciements annoncés ou effectués par le patronat » et l'existence de deux millions de chômeurs, M. Lajoinie a déclaré qu' - il n'est pas possible d'assister sans réagir à ces attaques patronales - et que le gouvernement, au-delà des mesures qu'il a déjà prises, doit mettre en œuvre - une grande politique de dé-veloppement industriel -. Il a souligné, aussi - allusion à l'accord C.C.E.-Thomson - que les nouveaux droits d'information et de proposition des salariés doivent être res-

M. Lajoinie a parlé, ensuite, du projet de budget pour 1984, en însis-tant sur l'effort de justice l'iscale que demandent les communistes : relèvement du seuil d'application de la surtaxe sur le revenu, compensé par une plus forte taxation des grandes fortunes, une révision de l'emprunt de 1973, une augmentation des taux du prélèvement libératoire sur les obligations. M. Lajoinie a exprimé. enfin, le souci des communistes de voir la France agir pour la paix dans des responsabilités.

Le premier ministre a expliqué aux parlementaires communistes que leur évaluation des ressources que la tazation du capital pouvait dégager est excessive. Il a indiqué, néanmoins, que le taux d'imposition de la dernière tranche de l'impôt sur les grandes fortunes pourrait être relevé de 1,5 % à 1,75 %.

Sur la politique étrangère, M. Mauroy a souligné que la participation de la France à la force multinationale, au Liban, avait été, en 1982, ane solution d'urgence. l'ONU étant, alors, incapable d'intervenir. Le gouvernement souhaite que les Nations unies prennent leurs consabilités dans cette situation. Il n'y a donc pas de différence entre la position du P.C.F. et celle du gouvernement, a souligné le premier ministre, en invitant son auditoire à ne pas donner l'impression contraire. M. Lajoinie a pris acte, devant la presse, des «apaisements» que le premier ministre avait donnés aux parlementaires communistes sur cette question.



#### LA STRATÉGIE DE L'EXTRÊME DROITE

#### Le Front national joue la radicalisation

exploiter sur le champ son succès dectoral de Dreux. Tandis que son principal rival d'extrême droite, le Parti des forces nouvelles (P.F.N.). lance, jeudi soir 29 septembre, sa propre campagne contre l'immigra-tion en organisant une réunion publique à Marseille, le parti de M. Jean-Marie Le Pen prépare activement l'élection municipale partielle d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), dont le premier tour doit avoir lieu le 6 novembre.

Dans ce bastion communiste, où l'opposition a considérablement progressé depuis deux ans et où, comme à Dreux, la présence de nombreux immigrés représente une importante donnée du jeu politique, le Front national espère faire, à nouveau, la dépondement de la company de la light de la company démonstration que, pour battre la gauche, son apport est indispensable aux autres formations d'opposition. Radio Le Pen (tél.: 522-05-69) invitait, mercredi, les militants de la région parisienne à mettre le paquet » à Aulnay-sous-Bois contre « la majorité socialo-communiste » et « les fraudeurs marxistes ». Le nom du militant qui condaira la liste du Front national - un Aulnaysien - doit être rendu public la semaine prochaine an cours d'une conférence

M. Le Pen et ses amis ont choisi la cible qui leur paraît la plus facile à atteindre. A Aulnay-sous-Bois, le corps électoral semble en effet, dans sa majorité, sur le point de bascule à droite. En mars 1982, le chef de file local du R.P.R., M. Abrioux, a battu le maire communiste de la ville, M. Thomas, conseiller sortant du canton sud, et aux dernières municipales il s'en est fallu de 302 voix qu'il ne remporte, su deuxième tour, un nouveau succès sur celui-ci après avoir recueilli 49,45 % des suffrages exprimés (contre 50,54 % pour le maire sortant, dont l'élection a été invalidée). Si l'opposition parvient, cette fois, à enlever la mairie, le parti de M. Le Pen pourra dire qu'il aura été l'artisan décisif de cette victoire. A condition d'obtenir, le 6 novembre des résultats qui ne soient pas déri-soires, si le R.P.R. et l'U.D.F. ne tiennent pas, comme à Dreux, à s'allier avec lui dès le premier tour.

Pour l'instant, le Front national cherche moins à composer avec le R.P.R. et l'U.D.F. qu'à rallier les électeurs à ses propres thèses. Il présentera sa liste comme - la plus anticommuniste et la plus natioparlementaires ...

Face à la gauche, M. Le Pen est plus que jamais convaincu que la radicalisation reste la meilleure des parlementaire. stratégies. « Le scrutin de Dreux a

Le Front national cherche à démontré que M= Simone Veil ne représentait qu'elle-meme. Quels sont donc exactement les titres qui permettent aux Stasi, Veil et autres Hamel de jeter l'anathème sur les élus du Front national, au nom de la morale ., a déclaré M. Le Pen, cu parlant des débats des journées par-lementaires de l'U.D.F (le Monde du 29 septembre).

. . .

#### Les « transfuges » du P.R.

Si l'on en juge par ce qui se passe dans certains quartiers de Paris, la stratégie de M. Le Pen semble payante. Elle l'est assurément dans le vingtième secteur de la capitale, où l'ancien député poujadiste a tit Elu conseiller d'arrondissemen en mars, après que le chef de file de la liste chiraquienne, M. Didier Bariani, président du parti radical, eut refusé toute alliance avec lui.

Les deux tiers des militants de la section locale du parti républicain soit une soixantaine de personnes ont quitté les rangs de l'U.D.F. depuis les municipales pour adhérer au Front national. Le président de cette section, M. Gérard Fraysse, est même devenu le principal représen-tant du parti de M. Le Pen dans ce

L'attitude de ces « transfuges » ne résulte pas seulement d'un mouvement de manyaise humeur contre les états-majors de l'U.D.F. et du R.P.R. auxquels ils reprochent une - absence totale de concertation avec la base » lors des dernières municipales. Ils n'ont pas adhéré au Front national pour le seul motif que -le parti républicain a alors été bradé au niveau de l'arrondisse-

Leur ralliement traduit une adhésion aux options et à la stratégie de M. Jean-Marie Le Pen, en même temps qu'un refus des positions des principaux partis de l'opposition, qu'ils jugent trop incohérentes on trop floues face à la majorité. Nous en avons eu assez d'une politique politicierore aux objectifs trop imprécis, d'une opposition incapa ble de s'unir, déclare M. Fraysse, il y a un gros décolage entre la posi-tion des différents chefs de file, qui agissent surtout en fonction de leurs intérêts personnels, et la volonté de la base, qui refuse le combat des

chefs. -M. Le Pen, qui va organiser une série de réunions publiques le 6 octo-bre à Marcq-en-Barceul (Nord) et le ceux qui sont décus par les partis Garonne), s'emptoiera, bien entendu, à tirer profit de ce « décalage » qui l'encourage à garder ses distances vis-à-vis de l'opposition

ALAIN ROLLAT.

#### M. Christian Pierret n'en revient en matière fiscale sentent le soufre pas. Déjà, pendant les travaux de sa commission, le rapporteur de la

P.S.: l'« état de grâce » de Bourg-en-Bresse

« Un miracle s'est produit depuis tand, « ce sera beaucoup plus diffi-

la venue du pape à Lourdes. Chris-tian Goux a défendu des thèses procile pour le budget de 1985 ». ches de celles du gouvernement ! . commission des finances avait remarqué, dit-il, qu'il était seul à formuler des suggestions à l'intention du gouvernement, voire à émettre quelques critiques. C'est un comble pour cet homme proche de M. Mauroy. M. Christian Pierret parle de l'« état de grace de Bourg-en-Bresse . puisque M. Goux est signataire de la motion

commune que présenteront, au congrès du P.S., les amis de MM. Jospin, Joxe et Mauroy. Miracle? revirement? Pas du tout, affirme le - miraculé -. - Ce sons les autres qui ont changé. Je dis la même chose depuis vingt-cinq ans, explique M. Goux, président de la commission des finances. Mais c'est vrai que, cette fois, j'ai eu l'impression d'être mieux compris par les députés. Peut-être le ton,

Oui, l'ambiance, une - ambiance générale à l'eau de rose », selon M. Christian Pierret. M. Goux affirmait au mois d'avril, devant les mêmes députés, qu' assurer la politique en faveur de l'emploi impose (...) d'éviter la récession et de maintenir, ou mieux, de faire croître un peu l'activité » (le Monde du 2 avril). Il déclare aujourd'hui: - Si nous n'avions pas fait ce que nous avons fait, il v aurait trois millions et demi de chômeurs ». Et il ajoute, que, compte tenu de la baisse d'un point des prélèvements obligatoires (impôts et cotisations sociales) annoncée par M. Mitter-

REFLEXE DE SURVIE

CHEZ LES ROCARDIENS

DISSIDENTS Les rocardiens « dissidents » ani-

mateurs du groupe AGIRS se sont expliqués, mercredi 28 septembre, à

propos de leur motion sur « Le bon

usage de la rigueur », qui portera le

numéro 3 au congrès de Bourgen-Bresse (le Monde daté 14-

Mm Marie-Noëlle Lienemann,

membre du bureau exécutif du P.S.

MM. Alain Richard et Jean-Pierre Worms, respectivement député du

lieu de « s'engouffrer dans la brê-

montre son « incapacité à assumei

dans la durée ce langage de vérité -

Pour les auteurs de la motion nº 3,

qui expliquent leur initiative comme

un « réflexe de survie » cette atti-

tude frileuse de la part du P.S. le

conduit à manquer sa - relation à

l'opinion -, avec, au bout de la route. l'échec aux élections législa-

tives, et une nouvelle période - de

Ils affirment qu'ils ne sont pas en situation de - rupture profonde - avec M. Michel Rocard, qui a pour-

la majorité des rocardiens de

l'ancien courant C. qui ont signé une

motion commune aux amis de

. M. Claude Estier, député de

Paris et porte-parole du groupe par-

son siège de député et la présidence

M. Jospin et à ceux de M. Mauroy.

déclin, de sclérose ».

15 août et du 13 septembre).

M. André Laignel en est resté, lui, au budget de 1984. Ses propositions plutôt que la rose (lire ci-dessus). Pour critiquer les propositions de ce franc-tireur de l'Indre, proche de M. Pierre Joxe, M. Pierret no fait pas dans la douceur et le feutré : « Pour lui, il faut frapper l'épargne pour être vraiment socialiste. Bien sur qu'il faut faire payer les riches. mais ça ne suffit pas. » Pour le rapporteur de la commission des finances, la contribution des riches est loin d'être à la hauteur des besoins financiers du budget.

Le financement des entreprises, cette fois, préoccupe aussi M. Laurent Fabius, qui a parle aux députés de la politique industrielle. Selon M. André Billardon, député de Saône-et-Loire, qui rend compte de l'intervention du ministre de l'industrie et de la recherche, M. Fabius a présenté des choix qui vont - dans le bon sens ». A propos des entreprises nationalisées, il a expliqué, selon M. Billardon, qu'e un certain nom-bre d'entre elles n'existeraient plus si elles n'avaient pas été nationalisées ». M. Laurent Fabius a parlé du décalage entre les rigueurs, immédiates, et les résultats, à moyen terme, de la politique industrielle, M. Goux qui décidément ne cherche pas à annoncer des lendemains qui chantent, affirme que « des régions, des villes seront touchées ». Il comprend l'inquiétude des députés, et affirme qu'il faut - convaincre - :
- On supporte les décisions quand on les a comprises. .

# OFFICIERS MINISTÉRIELS

le jeudi 13 octobre 1983, à 14 heure En trois lots

à PARIS (12°) dazs un immeuble sis 17, 19, 21, rue Erard, et 1, 3, 3 bis, 5, rue Roudelet 1" lot UN STUDIO

au 19º étage, comp. entrée, pièce princi-pale, cuisinette, salle de bains, W.C., placard - LIBRE

MISE A PRIX: 50.000 FRANCS

2º et 3º lot

EMPLACEM. DE VOITURE

Val-d'Oise et de Saone-et-Loire, nº P 134 et P 153 au premier sous-sol MISE A PRIX : 500 F chaque lot approuvent sans réserve le discours du président de la République à l'émission de TFI « L'enjeu ». Ils S'adr. M' LYONNET DU MOUTIER, avocat à Paris (1°), 182, rue de Rivoli, regrettent que le parti socialiste, au 260-20-49: M° MYZON, syndic à Paris, 60, bd Sébastopol: au greffe des criées du T.G.I. de Paris où le cahier de charges est déposé: sur les lieux pr vis. che · ouverte par M. Mitterrand, Vente sur surenchère du dixième, sur et se contente de se réfugier, . en licitation, au Palais Justice à Tours, le mardi 4 octobre 1983, à 14 h 30 rangs serrés, derrière le président », contribuant à . décrédibiliser . son

EN UN SEUL LOT **UNE PROPRIÉTÉ** 

Comm. de ROCHECORBON et PARCAY-MESLAY (I.-et-L.), compr. vaste maison, dép., parc et terres Sap. 19 ha eav. MISE A PRIX : 907.500 F S'adresser pour tous renseignements à Mª Henri CORNU, avocat à Tours, 63, rue Marceau, tél. (47) 05-42-98.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'EVRY (91)

tant considéré comme une « contre Rue des Mazières le façon - leur appellation de rocar-Mardi 11 Octobre 1983 à 14 h UN APPARTEMENT diens. Ils n'acceptent pas plus d'envisager que leur initiative puisse avec cave, 23, rue du Breuil à hypothéquer l'avenir politique de ÉPINAY-S/ORGE (91) l'actuel ministre de l'agriculture, mais affirment qu' - un courant qui ne s'exprime pas, c'est un courant qui meurt -, référence au silence de Mise a prix: 50.000 F

Consignation préalable pr enchérir. Rens. M° AKOUN et TRUXILLO, avts ass, à Evry (91), 4, bd de l'Europe. Tél.: 079-39-45. Vente sur saisie immobilière au Palais

de Justice d'EVRY (91) Ruc des Mazières le Mardi 11 Octobre 1983 à 14 h MAISON

lementaire du parti socialiste devrait en cours de construction - Jardin le tout succeder, mardi 4 octobre, à M. Maurice Faure à la présidence d'une superficie de 5 a 82 ca (lot nº 1) 25, avenue du Midi de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. M. Maurice Faure, vient d'être élu à ITTEVILLE (91) Mise à prix : 60.000 F sénateur du Lot et perd, de ce fait, S'adr. au Ct de M<sup>n</sup> AKOUN et TRUXILLO, avis ass. à Evry. 4, bd de l'Europe. Tél. : 079-39-45.

VENTE après liquidation de biens au PALAIS DE JUSTICE A PARIS, et ventes par adjudication VENTE sur publications judiciaires au PALAIS DE JUSTICE à EVRY, rue des Mazières, le mardi 11 octobre 1983, à 14 houres EN TROIS LOTS

à CORBEIL-ESSONNES (91) 1) UNE PARCELLE DE TERRAIN 52, houlevard John-Kennedy MISE A PRIX: 50.000 FRANCS

2) UNE PROPRIÉTÉ 54-56, boulevard John-Kennedy MISE A PRIX: 250.000 FRANCS 3) UN TERRAIN A CHEVANNES (91) Lieudit « les Sablons » - Exploité en pépinière MISE A PRIX : 109.000 FRANCS

Possibilité de baisse en cas de non enchère is s'adresser à Mª AKOUN et TRUXILLO, avocats a à EVRY (91). 4. boulevard de l'Europe, tél. 079-39-45; an greffe du Tribun de Grande Instance d'EVRY où le cahier des charges est déposé.

Vente sur saisie-immobilière au Palais de Justice de CRÉTEIL le jeudi 13 octobre 1983 à 9 heures 30 **PAVILLON à CHOISY-LE-ROI (94)** 

rue Babenf, munéro 3
Deux étages, huit pièces et dépendances, garage, jardin, atelier, superficle 3 ares 90 centiares
MISE A PRIX : 100 000 FRANCS Mº André de SEGRAIS avt. 9, r. Guénégand

VENTE sur publications judiciaires au PALAIS DE JUSTICE à EVRY (91) rue des Mazières, le mardi 11 octobre 1983, à 14 houres
PAVILLON A SAVIGNY-SUR-ORGE (91)

MISE A PRIX: 150,000 FRANCS Possibilité de haisse en cas de non enchère d'un quart puis de moitié.
Consignation préalable indispensable. Pour renseignements s'adresser à
Mº AKOUN et TRUXILLO, avocats associés à EVRY (91), 4, boulevard de
l'Europe, tél. 079-39-45; au greffe du Tribunal de Grande Instance d'EVRY-où
le cahier des charges est déposé.

17. avenne des Tillenks

Vente au Palais d'Evry (91), le 25 octobre 1983 à 14 heur PAVILLON à SOISY-SUR-SEINE (91), M. à Prix 350.000 F 11, rue Paul-Frunchi, S'adres, à Evry (91), 3, rue du Village :
SCP ELLUL GRIMAL NOUVELLON ROUZIES AVOCATS, T. 677-96-10
SCP ELLUL GRIMAL NOUVELLON ROUZIES sur place pour visiter

VENTE sur surenchère du dixième au PALAIS DE JUSTICE à PARIS, le jeudi 20 octobre 1983, à 14 heures APPARTEMENT A PARIS (15°)

6, rue d'Alençon MISE A PRIX 825.000 FRANCS S'adr. pour rens. à Mª J.-C. BOUCTOT, avocat à PARIS (5º), 87, boulevau Saint-Michel, tel 634-11-42; Mr G. BOUDRIOT, avocat à PARIS (8-) 55, boulevard Malesherbes; au groffe des criées du Tribunal de Grande Instan de Puris où le cahier des charges est déposé; et sur les lieux pour visite

# ANCIENS COMBATTANTS

#### Controverse entre l'UFAC et le gouvernement sur la revalorisation des pensions

Les anciens combatiants, comme beaucoup d'autres, sont frappés de plein fouet par le budget de rigueur arrêté par le gouvernement. Le rat-trapage du retard (14,26 %) pris par le rapport constant, base de calcul des pensions - que le « candidat - François Mitterrand s'était engagé à combler avant la fin 1984, - est remis en question, du mous en ce qui concerne le calen-drier initial. C'est ce qui ressort des travaux de la commis on prébudgé taire des anciens combattants, réunic le mercredi 28 septembre sous la présidence de M. Jean Laurain, secrétaire d'État.

Dès le 23 juin, les représentants du gouvernement dans cette com-mission, arguant des difficultés de l'heure, ont annoncé qu'il n'était pus question, comme prévu l'an dernier, de suivre le calendrier imaginé initialement pour ce rattrapage du plan constant. Le document relatif au budget des anciens combattants; fourni aux députés en vue de la dis-cussion budgétaire à l'Assemblée, ne comporte d'ailleurs aucune «ligne» à ce sujet. L'Union française des associa-

tions de combattants, qui rassemble plus de deux millions d'adhérents, tient son assemblée générale annuelle le vendredi 30 septembre et le samedi 1º octobre à Paris. Nul doute que ce coup d'arrêt donné au rattrapage du retard pris par les pensions sera au centre des débats. Les dirigeants de l'UFAC, pour mécontents qu'ils soient de ce pas de clere da gouvernement, semblent résignés à passer un nouveau « contrat de confiance » avec les pouvoirs publics, pour peu que des assurances leur scient données. Du moins est-ce la proposition que fera le président René Peyre à l'assemblée du 30 septembre, proposition qui pourrait

THE PARTY

s'inspirer du calendrier suivant pour le rattrapage : 2,50 % en 1984, 2,50 % en 1985 et le reliquet, soit 2,86 %, en 1986 (rappelons qu'entre 1982 et 1983; le gouvernement Mauroy a permis na relèvement de 6,40 %).

L'UFAC assortirait cenendant ce compromis d'une exigence : que ni l'indemnité mensuelle spéciale (1 %) ni l'indemnité de résidence n'entrent dans le calcul du rattrappage. Ce qui, dans l'optique du gouvernement, n'est pas acquis, comme l'a déclaré M. Jean Laurain : l'indemnité mensuelle spéciale et l'indemnité de résidence accordées pourraient s'entendre comme une étape du rattrapage.

Les travaux de l'UFAC ne se limiteront pas à cette controverse sur la revalorisation des taux de pension. L'organisation se réjouit en effet de la « sainte colère » exprimée par le président de la République au sujet de l'enseignement de l'histoire. Depuis plusieurs années, l'UFAC plaide en faveur de cette cause, notamment pour ce qui concerne l'histoire contemporaine, la montée du racisme et du nazisme dans la période 1935-40, ainsi que le péril auquel les démocraties ont échappe de justesse, ensuite, sons la poussée victorieuse de l'armée allemande

hitlérienne. C'est pourquoi aussi l'assemblée générale de l'UFAC s'achèvera, le le octobre, par une séance solen-nelle au palais de l'Unesco, présidée par M. Pierre Mauroy, premier ministre, sur le thème : « La paix par le désarmement, le respect des droits de l'horame ». Une préoccupation qui rejoint le thème développé à l'ONU par le président de la République...

CLAUDE DURIEUX.

医乳腺性 医外侧性性皮肤



frais cour Partage v Vacances ou une loc en secon. iermetur bourra ve Vos véhic de creux Pour M

Max Teather &

Habitu





# Mercedes "Financement Modulé". Pendant le repos, les échéances font la pause.

Habituellement, quand votre entreprise repose, les frais courent toujours. Mercedes-Benz Financement, qui partage vos soucis de rentabilité, met vos échéances en vacances: que vous ayez souscrit un crédit, un crédit-bail ou une location pour votre parc Mercedes, les paiements en seront suspendus pendant tout le temps de votre fermeture annuelle. Le même "Financement Modulé" pourra vous être accordé lors de l'immobilisation de vos véhicules pour travaux de carrossage ou en cas de creux saisonnier de vos activités\*.

Pour Mercedes, il existe autant de formules de

financement qu'il y a de transporteurs (publics ou privés): chacun de vous est un cas particulier par la taille de son parc, ses charges, son exploitation.

Interrogez votre concessionnaire. Mercedes-Benz Financement vous fournira toujours rapidement une solution sur mesure accompagnée de taux particulière-rement attractifs. Avec Mercedes, la rentabilité ne prend jamais de vacances.

Département Mercedes-Benz Financement. Un Financement personnalisé pour votre Mercedes: crédit, crédit-bail, location.

#### **MERCEDES-BENZ**

La rentabilité par la perfection technique et les prestations de service.

sous réserve d'acceptation du 🔤

A STRATE OF THE PARTY OF THE PA

THE RESERVE OF THE PERSON OF T The state of the s

Company Company of the state of

The second of th

specialis spinis district property of the second of

. An improvious the same and interesting

The statement of the st

Carrier Barrelling germanism and the distribution of many in the second · (1996年) (1996年) | 1996年 | 1

magazina daga 19 ngg mga 19 ng 19 ng 19 ng 19

Branch Carle Carle

والمرازي والمعافظة والمراج فالهجار والمعودة

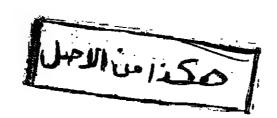
Appendix of the second second

The state of the Section 1.

ord made &

-y-

in the second



#### La dissolution de la Consulte nationaliste divise les radicaux de gauche en Corse

Les enquêteurs de 🕨 police judiciaire 🐘 ont découvert, mercredi 28 septembre, sur les lieux où Pierre-Jean Massimi . assassiné le 13 septembre, près de Bastia, une balle qui pourrait avoir tué le secrétaire géné-

pendant quelques houres, morcredi, le siège de l'exécutif de l'Assembablée de la Corse, à Ajaccio. Crim dissolution continue de susciter ral du conseil général de la Haute-Corse. Cette halle va être expertisée. D'autre part, après la M. Giacobbi, président du conseil général de la

dissolution de la Consulte des comités nationa-listes (C.C.N.), des militants corses out occupé pendant quelques heures, mercredi, le siège de président de l'Assemblée corse, ai jugé la décision I gouvernement « inopportune ». Laciani, vice-président 🖝 l'Assemblée, vient de démissionner du M.I.A. pour manifester son opposition i

#### Les missions du « service spécial » du la présidence

C'est donc établi : alors qu'il était chef par intérim du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (G.I.G.N.), le capitaine Paul Barril a rencontré, au début l'année, dans un bar parisien, Alain Orsoni, frère Guy, dont dispa-rition et mort probable, en juin, l'origine de la tension actuelle en Corse. Un rendez-vous que nous évoquions editions du 28 septembre m dont le Canard enchaîne a in ia date : le 12 jan-

Aucune dénégation. Seuls varient les commentaires. Rencontre organi-par Paul Barril - laisse-t-on entendre dans son entourage - ordre . M Christian Prouteau, précédent « patron » du G.I.G.N. et, depuis 1982, conseiller technique à l'Elysée. « III m propre initiative », rétorque-t-on la manue autorisée.

Ce n'est donc pas un - politique de l'entourage présidentiel qui aurait ainsi 🚧 promu interlocuteur le clandestins de l'ex-F.L.N.C.. mais un officier M gendarmerie. formé & l'action plutôt qu'à la diplomatie. La révélation de ce rendezvous, par la confusion qu'elle ajoute Lum situation qui n'en manque pas, pose la la problème cellule élyséenne - regroupée entré à l'Elysée en juin 1982 en tant que conseiller sur Mi problèmes de sécurité, est, depuis, chargé d'une - mission de coordination, d'infor-mation III d'action Tamp le serro-

Quatorze policiers m gendarmes composent à parité m - service spécial . Ils ont été choisis sur des cri-

LES ATTENTATS

D'ACTION DIRECTE

MM. Prouteau Barril. Leurs activités indépendantes du Groupe sécurité in la présede m la République (G.S.P.R.). chargé de la protection rapprochée

M. Mitterrand. La = mission = M.

M. Prouteau aussi dissociée du G.I.G.N., auquel elle fait appel pour certaines actions ponctuelles.

Les policiers qui m rejoint - cellule élyséenne - viennent renseignements généraux, 🖷 la police judiciaire, et 📟 🗎 direction surveillance du territoire (D.S.T.), Parmi deux amis de MM. Prouteau et Barril, les missaires Jean Orluc (R.G.) Charles Pellegrini (coordination avec la D.G.S.E., le contreespionnage). Les locaux il la = mission - situés we villa discrète de la rue de l'Elysée, où s'alignent deuxième étage bureaux repeints neul. distinctif et accueillant des terminaux d'ordinateurs.

La dénomination de ..... - mission • assez floue. Elle cache multitude de tâches : informer la présidence, traiter 🌬 dossiers délicats, bref, travailler les marges services officiellement charges renseignement et, man doute, man un entourage présidentiel métiant mours des services police qu'il estime bavards. somme, un travail de « verrouillage = et i contrôle.

Ainsi la . mission Prouteau » estreprésentée aux réunions de coordination 🔤 🖺 terrorisme au ministère Tintérieur. Son repréexprime que très rarement. Un par-ticipant s'étonne : - On donne nos informations, was savoir a ça va et sans rien recevoir en retour. . Second volet : enquêtes réservées. La mission III par exemple mise à contribution quand l'Elysée III connaître le lin réet de la visite Corse M. M. Joseph Franceschi, secrétaire II IIII à la sécurité publique, un lendemain de II disparition de Guy Orsoni : enquête confiée un commissaire Pellegrini, et non à III D.S.T. comme on III l'affirmer. On fait aussi appel à elle après que M. Robert Bronssard, commissaire de la République délégué pour la police, a rencontré, à 🖫 demande 👪 celui-ci. M. Jacques Chirac. en vacances III l'ile. Le « préfet III police » eut III III aux filatures.

Troisième aspect, l'obsession informations fiables - démenties par l'Elysée - font réalisées en dehors du contrôle de l'hôtel Matignon, pourtant censé vérifier chaque jour l'état des écoutes administratives autorisées par le gouvernement. Ecoutes - mm vages - qui auraient servi l démontrer à l'entourage in président que tel ou tel membre - socialiste... de cabinet ministériel était trop

Cette - mission - trois problèmes : policier, politique et d'organisation. Policier, car ceux qui 📓 composent ne sont pas, un majorité, des spécialistes du renseignement. L'appel privilégié au G.I.G.N. pour opérations de police n'est pas

d'affinités personnelles sentant, prend 🗺 notes ne s'y sans conséquence sur leur légalité judiciaire : après détournement, juillet, d'un avion d'Iran Air France, am gendarmes apporte-- pièces a conviction - temoins de l'appareil. brigade criminelle la préfecture de police 👫 🎮 refusa 🖏 🕍 prendre compte.

Politique, an de nombreux sonctionnaires, proches in majorité, s'étonnent in affinités idéologiques hommes and amenés a traiter confidentiels. La précapitaine Barril inculpi dans im trafic d'armes im illa illa militants d'extrême-droite, urouble : malgré 📓 = bavure = Vincennes, il William toujours III amission, alors qu'il au en principe « en

L'existence un problème d'organisation. Elle crée un climat **suspicion** services policiers. Les hiérarchies = terre court-circuitées : la direction la gendarmerie a l'été conduite le réorganiser le G.I.G.N. in trôle = a a déontologie . La multiplication III and décision, politiques II policiers, crée un imbroglio, M. Defferre n'ayant jamais III informé des Orsoni-Barril. On comprend que, Place Beauvau, l'on souhaite clarifier is ittle to chacun. Trop de confusion, d'ombre, estime-t-on, nuisent

EDWY PLENEL

#### Vers l'annulation de la procédure dans l'affaire des « Irlandais de Vincennes »

Un nouvei attentat explosifs revendiqué III II III Acdirecte a été commis, jeudi 29 septembre 🖦 matin, contre 🖺 cercle militaire, place Saint-Augustin, Fam. (8°), La Man gration a limit is devanture vitrée du rez-de-chaussée de 'immeuble. Le mouvement d'ultra-gauche, dissous en imm quelques jours, deux attentats du procureur de la République tenla Centre documentadant I l'annulation de la procédure, tion des carrières il la marine pour un motifs, faire unfin applicanationale 🔳 🖺 bătiment du 💵 tion de la loi pénale. » vice technique iii la construction Un man bref, car l'essentiel du navale Paris, Fin soût, Action travail a MM accompli cette fois par s'en était pris au minisle ministère public lui-même : le par-

parti socialiste. fielle nouvelle « offensive » à d'attentats aymbolitree and there is provided « l'Etat raciste, colonialiste, français qui va 🔤 📥 de kilomètres 📺 Paris ». Dans un communiqué, mariam ma ces structure déclarent : « Di quoi sulvi discours i I little (du président 🕍 la République] 🖡 revendications n'ont changé... et il mieux en 

tère ill la limit et au siège du

Action directe est-il composé d'anciens militants = ce ou d'héritiers ? La question ne peut pas etre tranchée. policiers remarquent simplement que 🔤 explosifs utilisés 📺 1983 m mēmes que ceux mm I feu au 1982.

chel Lemonnier - appelés Mill l'apet mm appel, tel se présente le mémoire déposé par les trois l'amme arrêtés à Vinpartement MI Irlandais pour les opérations il police techniques. sont sans ambiguité et ont été confircennes en août 1982 devant la chambre d'accusation de la cour d'appel par l'enquête in commandement décidée, au man de la gendar-merie, en mai, par M. Charles Paris, qui examinait, mercredi 28 septembre, leur requête en annulation la procédure : - Sto-Hernu, ministre de la défense. tuant 📰 la requête du 6 septembre

Les in limited n'out pas un sisté à la perquisition de leur appar tement, comme l'exige le code de procédure pénale. Les registres de 🖿 brigade de Vincennes, où musi considéplacements de gen-darmes, et, a fortiori, les arrivées de personnes arrêtées, prouvent que les trois futurs inculpés quet a requis la nullité 📠 🗓 procédure. Un ironique, c'est la chambre d'accusation dans les locaux de la compagnie de Vincennes quand perquisition posée de magistrats différents, cecensée avoir en lieu. pendant – qui rejeta en mun la pre-L'affaire proprement « irlanmière requille en annulation des

daise = devrait ainsi être close : l'annulation de la procédure dans ensemble interdirait me nouvelle poursuite contre les trois Irlandais par exemple pour leurs faux papiers d'identité ou pour la seule arme que Michael Plunkett a reconnu avoir possédée musica sa sécurité person-nelle. Mais, de révélation en révélation, le seuilleton devrait continuer. Deux autres informations ont ill ouvertes par le parquet de Paris. Dans la première, deux gendarmes. nmandant Jean-Michel Beau et le major José Windels, sont déjà inculpés de subornation in témoins. La seconde a contre X... début septembre. - pour enlèvement de Vincennes, Pierre Caudan et Mi- de preuves et disparition de pièces

dans le but d'entraver le fonctionne ment de la justice ». Les trois Irlans'y constitués partie civile. Cette information judiciaire s'appuie sur la nouveau témoignage de Pierre Caudan, le la août, dans le binet du juge Verleene : deux des trois armes saisies II Vincennes, et taient, affirine-t-il, des numéros de série. Or, aujourd'hui, trois vierges, leurs numéros soi-gneusement abrasés. Ce mystère pliquerait la disparition 🕍 photos, des pièces la conviction prises la la place par le gendarme Caudan, et, prouverait que certaines de celles-ci deux armes et probablement l'explosif – auraient été apportées presponsables de l'opération.

EDWY PLENEL.

## **NOMINATIONS MILITAIRES**

Sur proposition & M. Charles Herne, ministre & in défense, & conseil du 11 septembre a tes dans les milles

MARINE. — Est preum vicel amiral, à compter de 1º octobre, le contre-amiral Reni II.

⇒ AIR. – Est promu zénéral de division sérieme, à compter du 1º octobre, le général de brigade Jean Fleury, nommé d'état-major

Est promu général de division aérienne, à compter du 1" novembre, le général de brigade Jean Failler.

Sont premus partir de brigade aérieme, à compter du 1º octobre, les colonels Claude Roumilhac et René Rouault, nommé commundant du cen-tre opérationnel de la défense aérienne. Sout promus général de brigade aérieuse, à compter du 1<sup>st</sup> novembre, les colonels Jean-Claude Lebrun et Michel Millet.

Est promu général de brigade aérienne, à compter il 1° décembre, il colonel Bertrand Gouyon.

Est prome commisseire général de brigade nérienne, Il compter du 1° décembre, la commissaire colonel du corps des commissaires de l'air Jean de Broca, nommé directeur du commissaire de la III' région aérienne.

Est sommé adjoint opérationnel, à compter du 1º octobre, au général commandant la IIº région sérieuse et commandant de la zone défense Nord, le général au brigade aérieuse Jean Thicry.

Sent nommis général de brigade le colonel des transmissions Jacques Bar-guil, les colonels de l'armée blindée et de la cavalerie Hervé Zwingelstein et François Beaussant, le colonel d'infanterie Bernard Gillis, le colonel d'artillerie Michel Le Guen et le calonel du génie Robert Cressenville.

la sommé commandant de la militaire territoriale, à Nort Chazarain.

UNE MISE EN GARDE DU CONSEIL DE L'EUROPE

#### Danger, xénophobie

De notre envoyé spécial

Strasbourg (Conseil de l'Europe). - La xénophobie gagne du terrain, et pas seulement en France. Partout en Europe l'hostilité grandit 🛮 l'égard des immigrés, qui seraient fauteurs de chômage et de délinquance. Sur le terreau de la crise économique, un sentient de rejet se développe, gros de menaces pour les démocraties libérales qui entendent le rester.

L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe inquiétée de cette situation, mardi 27 septembre, à Strasbourg, où les représentants des vingt et un pays membres out adopté, le l'manimité, une recommandation mancée qui tout en recomaissant la nécessité de « réduire les exodes massifs et non proemmés - de travailleurs étrangers, n'estime pas moies urgent de « réprimer les actes discriminatoires ou xénophobes ».

simplificateurs, les relents de racisme et les risdérapage qui en résultent ne sont pas une spécialité française. Les parlementaires du Conseil de l'Europe citent dans pays quantité d'exemples à M. Richard W. (socialiste, Suisse). Wall inquiété d'un prochain référendum d'initiative populaire qui vise à limiter la popuson pays. Si ce projet était adopté, le nombre des arrivants ne pourrait pas dépasser celui des partants

En Allemagne fédérale, a so-cusé M. Müller, les enfants turcs qui, du fait de l'obstacle linguistique, ne peuvent suivre une scolarité normale, sont envoyés dans des écoles spéciales réservées généralement un chandicapés, avaugias, sourds, muets et mongoliens . A Saint-Josse, en Belgique, une opération de réhabilitation du centre-ville a servi à se F 200 PM des Turce qui 🛚 étaient: regroupés, mais qui n'ont pu payer les nouveaux lovers.

Partout, 🖿 crise économique et le chômage ont exacerbé les sentiments xénophobes. d'emplois, selon une opinion répandue, les immigrés bénéficieraient plus que d'autres de la sécurité sociale - sereient responsables de la marie la la

#### Des griefs sens fondement

Nulle part, capendant, cas-

griefs ne paralesent fondés. «Le chômage, a expliqué M. Müller, ». progressé de 30 % dans les pays 📭 🖷 C.E.E., alors que l'ensemble de ceux-ci observent une politique de fermeture des frontières. Pourquoi, alors, rendre les immigrés responsables du non-emploi, qui sévit en Europe ?» IIII même, une étude de récemment pour le caisse d'assurance maladie de Paris par M. Natural Inc. France) a montré que, pour la période étudiée, les coûtsde remboursement des dépensei de santé avaient été de 3 250 F par immigré et de 3 820 F par Français. Ca ne sont donc pas les étrangers qui mettent en péril les régimes sociaux. Quant à la criminalité, M. Müller a rappelé qu'on ne trouvait que 7,4 🗂 d'étrangers en Familie parmi les d'as-qu'ils représentent 8 L de la population.

Il n'empêche : certains groupes politiques n'hésitent sentiments antiimmigrés electorales. comme l'ont regretté M Stefano Cavaliere (démocrate-chrétien, Italie) et Mrs Elisabeth Baarveld-Schlaman (travailliste, Pays-

Y a-t-il des remèdes à ce que M. Müller appelle les citambées de xénophobies qui sévissent actuellement en Europe ? Oui, a-t-il répondu mais à condition que les pays d'émigration y mettent du leur, eux qui Consent Superit many 248 exodes massifs une esolution de facilités è leurs difficultés économiques. Car si l'émigration accroît les reintrées 📠 devises et représente une soupage au tropplein de main-d'œuvre des pays d'origine, alle grosses difficultés aux pays d'accueil et facilite la propagande du racisme, une situation à lequelle personne n'a mini il gagner.

#### Un garde-fou

Vigoureux dans feur dénonciation de la xánophobia, les représentants des vingt et un pays membres n'en des flux migraanarchiques. Bien sûr, comme le souligne la recommendation adoptée per eux à l'unanire la constitution de sociétés multicultyrelles > est dans le droit fil de l' « idéel » défendu par le Conseil de l'Europe depuls sa création su landemain de la demière guerre mondiale. Mais il est tout ausei nécessaire « de réduire les axodes massifs et non migrés, car ces exodes posent 🛚 nouveau la question du « seuil de tolérance ». IVIM. Robert: Galley (R.P.R., France) et Müller ne tienpent pas pour secondaire cette question, même el M. Claude Delardin (socialiste, Belgique) juge un sie souil de tolérance un une notion de fumistes qui cache derrière ce brouilland irrationnel une xanophobie qu'on n'ose pas AVOUST 3.

Au-delà des péritions de principe dont ce débat a été riche, un garde fou a été imaginé il y a déjà quelques années par le de l'Europe sous forme d'une convention sur le statut ju-ridique des travailleurs migrants. Onze pays, dont l'Italie # l'Allemagne fédérale, ont signé 🖿 qui vise à accorder les mēmes aux étrangers qu'aux travailleurs nal'ont ratifié, dont l'Espagne et la France, cette dernière très récemment (le 22 septembre). Il important que d'autres pays en fessent autant, et ce le plus tôt possible, ont souhaité les parlementaires dans leur déclaration finale.

BERTRAND LE GENDRE.

#### INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

(I.L.E.R.L.)

Etablissement privé d'enseignement supérieur 12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS

- Tél.:296-51-48 Fondé en 1948, l'Institut me une formation de caractère juridique, ique et commercial aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer sux

# CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'enseignement ... per des professeins d'Université, des bauts fonctionnaires et des praticiens du commerce international. Le diplôme est admis en dispense de la ocuvième partie de l'examen de quarrième année de droit (arrêté ministériel du Ⅲ février 1967) et donne accès aux doctorats.

Recrutement ser titres - Buccalement exist - Statut feadient Socrétariat ouvert de lundi au vendredi 📂 9 heures à 12 heures et de 🔣 heures à 18 heures.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo liford Cibach. ne ETRAVE 38, AV DAUMESNIL PARIS 12è 2347.21.32

Comte, 💶 🖿 Portebaut, et valida

alors la procédure ayant conduit à l'arrestation par im gendarmes — du G.I.G.N., implication la di-

rection du capitaine - des trois Irlandais, présentés - de

délibéré, la décision de la

chambre d'accusation | le

I octobre. Au vu IIII éléments accu-

mulés par le juge d'instruction, M. Alain Verleene, elle devrait être favorable 1 l'annulation. L'avocat

général, M. Il Barreyre, a d'ail-

lation. Les révélations de deux

darmes 🛍 la brigade de reche

dangereux terroristes.

#### PERSHING: LES RUSSES ONT PEUR

Pourquoi les Russes ont-ils peur des Pershing, III fois moins puissants que les SS.20, 100 fois moins que la bombe A française ? Science et vie répond.

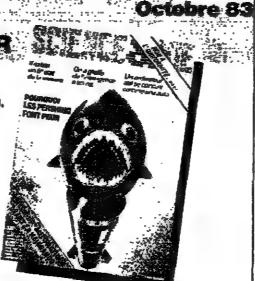
Dans le même numéro :

- le diagnostic prénatal

- les ordinateurs de la 5º génération

- la greffe du cerveau, etc.

12 F chez tous 🛶 marchands de journaux



# Dans les Hauts-de-Seine, il y a longtemps qu'on pense à l'avenir.

Chez nous, l'avenir c'est une tradition.

Nous avons vu naître l'automobile, l'aviation, le cinéma, toute l'aventure du XX<sup>e</sup> siècle. Ses pionniers s'appelaient Renault, Voisin, Blériot... L'élan était donné. Les petits ateliers d'hier sont souvent devenus de grandes entreprises, connues dans le monde entier. Certaines ont disparu, d'autres sont nées. Mais, depuis, la vocation de ces 175 km² qui allaient devenir les Hauts-de-Seine ne démentira jamais: être le creuset des techniques les plus

nouvelles, la "vallée technologique" de l'économie française. Aujourd'hui, nous sommes toujours le plus petit département français par la taille, après Paris. Mais nous sommes devenus le premier exportateur de France, une vraie

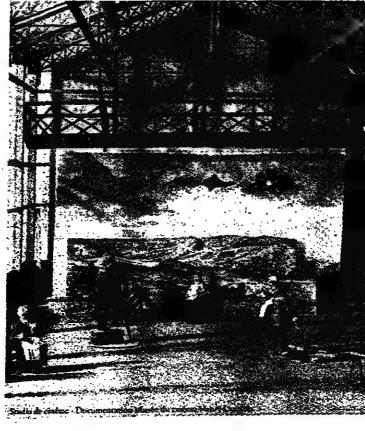
puissance économique, avec un "PIB" égal à celui de la Grèce ou de l'Autriche.

Aujourd'hui, c'est l'arrivée de la télématique dans nos communes, c'est l'achèvement du centre d'affaires de La Défense. le Réseau Express Régional, qui offrent de nouvelles possibilités de développement et d'expansion. Nous le savons: dans le monde où nous vivons, rien n'est jamais définitivement acquis. Aussi le Conseil général des Hauts-de-Seine est-il en train d'investir, pour la seule année 1983, 600 millions de francs pour améliorer les infrastructures du département,

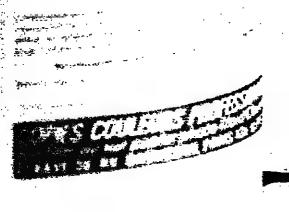
faciliter l'activité économique, développer l'emploi et la formation, aider à la création d'entreprises. Pour accueillir, dès maintenant, les successeurs de



Conseil général des Hauts-de-Seine. L'avenir, nous lui préparons le terrain.









#### LE NOUVEAU DÉBAT SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

#### L'Espagne aussi...

De notre correspondant

voir prétendre lum subvention,

établissements devront signer avec

le ministère accord par lequel ils accepteront in règles de

fonctionnement ure les artes publi-

C'est là que le bât blesse pour le

responsables des écoles privées. des les pouvoirs and actuellement pres-

établissements d'enseignement si-nancés par l'Etat – publics ou concertés – un « conseil scolaire », où les représentants du propriétaire

côtoieront délégués

cottoieront délégués composantes la communauté scolaire : enseignants, parents d'élèves élèves eux-mêmes.

Ce un rôle détermipour nommer le directeur, en et licencier — le enseignants madmettre — il renvoyer — déterminer la ligne pédagogique globale du montélaire de

du ropriétaire de l'école, qui perdra donc une grande partie privilèges. Le président de la Fédération espagnole président de l'école président de la Fédération espagnole l'école président de l'

craintes l'Eglise et du patronat privé allimant que ce système « va jusquà l'autogestion » et viole la lieut l'enseignement. Cer-evèques sont an jusqu'à dire que la «LODE» — dont l'adoption

par la Parlement 🚾 fait pas 🖮

doute, compte line il l'écrasante

répond qu'il = fait qu'appli-

surcroît, l'institution ecce conseil scolaire illustre l'une des

idées-forces du parti socialiste en

matière pédagogique : la volonté de développer, selon im propres termes im M. Maravall, la = gestion démo-

cratique = de l'enseignement, en in-

tégrant processus de décision les propres intéressés.

**CARNET** 

est née chez DAUDY Paul DAUDY Paul

- France et Patrice DOYON, Claire

- Christiane OfLLATAGUERRE,

Jacques FLASSEUR,
Eva MAHAUT,
Joséphine et Lillie
out la joie d'annoyeer la naissance de

Camille FLASSEUR,

et Rafaelle out la joie de faire part de la

le 8 septembre

le 11 septembre IVIII

6, rue Pierro-Guéria, 75016 Paris.

6, L. Cillets,
Saint-Michel-sur-Orge.

- M= Lucie MICHEL, M. et M= Claude MICHEL, M= Alain LEVEL,

IL et IIII Jules CHOURAQUI,

heureux d'annoncer 🖺 mariage 📠

Viviane et Jacques,

qui 2 Fintimité, Canadel, le 9 septembre

Jacques DAMIOT, de la Neully,

septembre IIII I III

dans sa soixante-dixième année, dont les obsèques en en dans l'intimité. Le septembre 1983, en prient

personnes qui se a associées leur peine de trouver ici l'expression de

Nos abonnés, benéficiant d'une réduction me les insertions du - Carne

Monde - sont priès de joindre leur des dernière

Mes Jacqueline
M. Jacques-Nicolas Kresser,
Kresser,

Et man la famille,

ont la tristesse de faire I cur frère et oncie,

**Mariages** 

Décès

85, boulevard Pasteur, 75015 Paris.

quer la Constitution.

que mu limites. En premier lieu. enseignants ne plus payés par l'établissement, mais directement par l'État. D'autre part, la LODE : instituera dans mus les

Madrid. - Moins de dix après l'entrée en fonctions du gouvernement de M. Felipe Gonzalez, la rentrée scolaire ■ marqué, pour ■ système éducatif espagnol, le debut du • changement • radical promis par le parti socialiste ouvrier

Pour le ministre de l'éducation, M. José Maria Maravall, lui-même enseignant de formation, l'objectif fondamental rationaliser et de moderniser un système éducatif chronique, afin que les dispositions de l'article 27 de la Constitution deviennnent enfin une realité, principalement celles garantissant le «
droit l'éducation » et la gratuité
la scolarité obligatoire de la quatorze ans. Tel est le but du projet de loi organique régulatrice de droit l'éducation (LODE) introduit Parlement IIIII semaine, II qui IIII cite l'opposition farouche des mi-lieux religieux et conservateurs.

Même il les les enfants ayant me six et quatorze ans scola-risés, plusieurs centaines milliers le sont encore dans les conditions matérielles déplorables. Cette paumatérielles déplorables. Cette pauvreté du système éducatif
le legs du franquisme le démocratie. Le régime précédent avait, en effet, trouvé commode, sur le planfinancier, de décharger sur l'initiative privée – et la scolarisa-l'Eglise – de la devoir de scolarisation, l'enseignement public étant considéré comme un simple complé-

#### Plus de 3 des enfants

Cette - politique de l'abandon - a entraîné 🖾 création 📠 véritables poches de sous-équipement de sous-scolarisation, essentiellement mulieu rural dans les banlieues grandes villes. Elle explique aussi l'importance, exceptionnelle dans le couest-européen, l'enseignement privé Espagne, puisque 36,5 % de enfants quatorze etudiaient dans des écoles privés cours de l'année

La situation est encore compliquée du fait que, depuis la e loi générale d'éducation e de 1970, le douze mille écoles nominalement privées (dont % dirigées par l'Eglise) fonctionnent une ecrasante majorité grâce aub-de l'Etat, qui couvrent les trois quarts et la totalité du coût la la scolarité. Il 1983, ces subventions représenteront quelque m milliards de pesetas, soit près du sixième du budget du ministère de

Aux yeux des socialistes, le franquisme et les gouvernements cen-tristes qui lui succédérent eurent sidérée subventions (elles ont presque multipliées 100 multipliées 100 multipliées 12973 multipliées 12982), au détriment de l'enseignement public, = - circons-aggravante - man avoir aucun moyen pour controler l'utilisation 🚣

ministre, il s'agit donc de l'ordre des priorités : • Le rôle l'Etat dans l'enseignement ne peut être un rôle subsidiaire », m t-il averti un sa première confé-

de presse. de supprimer subventions. Ils veulent im plus in accorder de ment I quoi i employées.

Dans le système établi par la LODE . l'Etat n'apportera son aide qu'aux seules répondant un besoin social, dit celles qui permettront de résorber les actuelles poches développement, là où les pos laires en nombre insuffisant. Pour cela, une véritabe - mu scolaire • sera établic III de l'année, afin de permettre la - programmation générale de l'enseigneprèvue par la Constitution 1978, mais qui restée l'état

vœu pieux. La - LODE » aura pour résultat d'exiger des école privées, en contre-partie, une série modifications. Aussi établira-t-elle, dans un but de clarification, trois types d'école : les publiques, privées (celles qui le véritablement, c'est-à-dire rares qui recoivent aucune subvention de l'Etat) et les « centres concertés », catégorie qui accueillera la quasi-totalité des écoles privées. Pour pou-

#### CONCESSION EXCLUSIVE

École, bibliothèque, uz public 

PRIX BAS - GROS SUCCÈS STREET OF BOILDING

#### Atelier de poterie

LE CRU ET LE CUST accueille en groupe

amateurs de 1 83 5. RUE LACÉPEDE, PARIS-5-

#### La querelle scolaire

(Suite de la première page.)

La M décentralisation mars limit pose en termes nouveaux 🖿 contrôle 🝱 dépenses des scolaire qui répartit l'ouverture de classes in da sections ne peut que la financements du secteur public et la règles budgétaires dif-la règles budgétaires dif-la posible et M. Pierre Mau-lois d'aissit allusion en déclarant la lois d'aissit allusion en déclarant la

En revanche, lorsque, le jour (le Monde, 1 4-5 septembre), le premier ministre annonçait privé dans le budget de IVIII -, il in-disposait lui états-majors de l'ensei-catholique. Le projet de budget est vague sur cette mesure : dotation pour une titularisation « éventuelle » la quinze mille mat-privé » le la Lustiger s'en est ému i son tour, » l' Mauroy anticipait ur les rienne d'une négociation qui n'a mu commencé. De surcroit, une 🔝 titularisation 🦏 remaille par eux comme l'amorce intégration.

le projet qu'il consi-le man une - mesure sociale », le premier ministre man rassurer la enseignants lakes qu'il avait rap-pelés, pullet, il l'obligation ments dès le jour de la rentrée. S'il a qu'il craint leur déception iorsque munu publices la proposi-

En ma ma, come intervention ne facilite pas i tâche du ministre de l'éducation nationale. Elle a contria dégrader un climat qui . n'est pas bon », au dire des responsables de l'école privée. A du refus sections, refus notifié parfois tardipar certains results A cause I l'interdiction l'imple par le ministère de l'économie, de fi-

- M. Michel Depas.

ont la douleur de faire part du décès à l'âge de quatre-vingt-sept ans, le 22 sep-

M. Marcel DEPAS,

L'inhumation a on lien dans la plus

M André MONNIER.

Les obsèques out été célébrées le 3 septembre 1983.

M. André Monnier,
 M. et M™ Claude Nerand

et leurs enfants, M. et M= Pierre Chibleur,

32, avenue Dubanchet, 01400 Chātillon-sur-Chak

62, boulevard Gambetts, 94130 Nogent-sur-Marne.

- Nous apprenous le décès de

M. Maurice PONTE.

membre de l'Académie des sciences, survenu & Paris # 23 septembre 1983.

sarvemu il Paris III 23 septembre 1983.

[Né le 5 avril 1902 à Voiron (Isère), Maurice Ponte étair cursidéré currare un électroricien de valeur et comme l'un des pères de l'électrorique professionagle. C'est, en effet, à cet ances niève de l'École normaite supérieure, agrégé de physique et docteur ès sciences, que l'on doit le mise au point, en consegnie d'Herei Getton, des premers raders à ondes décinétriques, dont le développement fat rendu possible grâce aux résultats trésiriques qu'il obtre sur un tabe électrorique coma sous le nom de megnétron. Entré comme chercheur à la Compagnie français de télégraphie sans fit (C.S.F.) en 1979, il en devendra successivement directeur activique en 1944, puis directeur général en 1980. De 1959 à 1961, il exercter aussi les fonctions de président du comité consultatif de la recherche scientifique et technique, puis en 1983, année soi cours de isquelle il est élu à l'Académie des sciences, il sera membre du conseil acisatifique de Commissairait à l'étregie étorique.

de Commissariet à l'énergie etocrique.

Ont aux plus tard, au dépit de ses sacoès techniques, la C.S.F. commét des difficultés financières, qui conduiront progressivement à son absorption par la finnie Thomson-Brandt. Haurice Ponte définisérans alors de ses fonctions et devient, quelques máis plus tard, prenies directeur de l'Agence pour la valorisation de la racherche, poste qu'il occupera jusqu'en 1971, avent d'étre notrané à la vice-présidence du conseil d'administration de l'Institut nestional de la recherche sonomique (MEA).

- MI Charles Gombault,

Jean-Claude Gombanh

Et leurs familles, dans l'impossibilité de répondre à toutes les marques de sympathie qui leur out été communiquées lors du décès de

Charles COMBAULT,

prient tontes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici

l'expression de leurs sincères remercie

Remerciements

Et toute la famille, font part du décès de

nances et budget d'augmenter plus 5,5 % au l'année scolaire le montant frais au larité dans 🔤 établissements 💵 matter. A cute de la centaine d'écoles primaires suu unitut d'association qui, and soixante-dix munes gérées par de municipalités de gauche, ne perçoivent in for-le communal destiné couvrir leurs frais il fonctionnement.

#### Des propositions ■ raisonnables >

L'épreuve promet d'être rude à nartir de 🖿 semaine prochaine. 🗀 📉 Ses propositions - suggéque - mruil « raisonnables »,

Man in raisonnable and part de uns ne l'est pas sûrement au privé, le syndicat du privé, le F.E.P.-C.F.D.T., Lagrade I l'intégration qui a déclenché, de l'action qui a déclenché, de l'action et le changement, estime l'affrontement inévitable. D'autant plus que le partis d'opposition una le feu qui couve. En juin, le d'action républicains (C.A.R., le mésident d'action républicains (C.A.R., le président et le R.P.R. exhortaient le parents d'élèves du privé « le premire le pouvoir et sein de privé » le premire de pouvoir et sein de l'enseignement libre » et le le marquer de la stratégie de l'Eglise catholique française.

Les evêques et plusieurs responsa-bles de l'enseignement catholique souhaitent une solution acceptable par tous, mais seront-ils suivis, en particulier, par les militants de la C.F.T.C. et par les associations locales de parents d'élèves ? Alors que 14 septembre), un conseiller général U.D.F. du l'admin s'écria :« Cette grève est le premier signal, le pre-min de la guerre scolaire qui

in lamba? = Il y = partout des and bonne volonté », vent croire CHARLES VIAL.

#### LES FRANÇAIS PRÉFÉRENT L'ÉCOLE PRIVÉE

Les Français sont favorables à l'enseignement privé, si l'on m croit un sondage publié par l'hebdomadaire Paris-Match du m septembre et réalisé B.V.A. précédentes enquêtes d'opinion déga-geaient la même tendance.

A la question : « Etes-vous pour in l'existence d'un enseignement privé en France? «, 71 % des interrogées répondent positivement; 19 % Parmi celles qui se réclament P.S., 55 6 disent oui, 32 % non. deux de l'échantillon (69%) affirment leur an maintien in publique aux privées, 23 % y

Le sondage, 24 = 24 = 25 septembre auprès = 1037 personnes, révèle encore = 62 % des Français (contre 21 %) estiment plus urgent d'améliorer l'enseignement les écoles publiques d'intégrer l'enseignement privé dans service public. Pour 59 %, l'intégration du privé une atteinte aux

El le choix man alles auton privée publique.

38 opteraient faveur première, 29 inscriraient l'école publique 33 % ne se prononcent

#### **SCIENCES**

#### LA FUSÉE ARIANE SERA LANCÉE LE 11 OCTOBRE

Le prochain lancement de la fusée européenne Ariane una lim dans la mrit du 11 au 12 octobre, an centre spatial gnyanais de Kourou.

A cette occasion, la lanceur européen mettra sur orbite un satellite de télécommunications apparais à l'organisation INTELSAT. C'est d'ailleurs à la demande de celle-ci que le tir d'Ariane, initialement prévu pour la mi-septembre, avait été retardé pour contrôler certains équipements du satellite.

#### **SPORTS**

#### LES COUPES D'EUROPE DE FOOTBALL

#### A LAVAL

#### Des percherons face à des pur-sang

De notre correspondant

Laval - « Laval nous étoane? On maintenant l'habitude! » Michel Hidalgo ne regrettait assuré-ment pas, mercredi soir, d'avoir pré-féré au stade nantais Marcel-Saupin l'inconfort des tribunes du stade lavallois. Avec vingt mile personnes logées à moins bonne enseigne pour la plupart, l'entraîneur national a pariagé ouvertement l'allégresse des «sans grade», des «petits», au-teurs, non d'un exploit mais d'une leçon ., dira-t-il.

Le célèbre Dynamo a vécu, effecdans cette ville l'Onest de cinquante-cinq mille habitants, pire humiliation. Pendant presque une heure, Blok-

naux ont été par - le talent et le sérieux - Lavallois, et le sérieux » Lavallos, cimés pourtant par le départ, l'an passé, de cinq de leurs meilleurs éléments. « J'ai vu des percherons face pur-sang. Les mobilité et au quadrillage du terrain pratiqué par Laval. » En seconde mi-temps, « le cœur et les tripes » — et un Jean-Michel Godard aund sûr dans ses buts ou'à Kiev — out permis de buts qu'à Kiev — ont permis de conserver le but de la qualification. « C'est une soirée superbe pour la Mayenne et le football français, une victoire de la moralité. » L'image

ainsi rendue par Michel Hidalgo ira droit au cœur de deux hommes, deux vieux complices à qui revient le mérite d'une telle ascension : l'en-traîneur Michel Le Milinaire et le président Henri Bisson. La qualification couronné les vertus spor-tives émanant de l'amateurisme du premier et de la ténacité du second.

Battre, et avec la manière, le célèbre Dynamo, avec sept gamins de dix-huit à vingt et un ans sortis de M. Bisson, sans en dire plus, invitait la presse nationale et internationale à porter désormais un œil plus critique sur la surenchère financière pratiquée par les clubs de renom.

De l'argent, Laval en a peu, très peu, et l'aventure européenne n'a pas plus incité la municipalité socialiste de la ville à délier les cordons de la bourse. « Le football professionnel doit se suffire à hi-même, — ne cesse de répéter depuis toujours le maire, M. André Pinçon. Autourd'hui, on a la preuve qu'il Aujourd hui, on a la preuve qu'il peut. Avec hamour, le président Heari Bisson lui a rétorqué : « A force de nous mettre au pain et à l'eau, on ve finir champions m monde. Mais l'houre n'était pas à

QERARD LECLERCO.

#### Le syndrome de l'échec » nantais

De notre envoyé special

Nantes. — Ce n'est pas cette année encore qui la footballeurs aantais viendront la bout de la syndrome de l'échec » qui, depuis près de vingt ans, fait d'eux la victimes désignées la soirs de premier ou deuxième tour des mier ou deuxième tour des coupes européennes. Le style de jeu nantais, le football d'artistes la viruo-plus que la puissance, se prête mal, à l'évidence, aux impératifs de dépassement de soi exigés des joueurs pour les matches de Coupe.

Les champions de France ont embre, à forcer leur nature pour aborder leur match retour contre le Rapid de Vienne avec une hargne et an agressivité pas toujours qu'on ne leur commaissait guère. Après vingt minutes de jeu, les vingt mille spectateurs pouvalent guérison pres-que miraculeuse. Cinq minutes plus tôt, Bruno Baronchelli avait repris van un premier tir de Loic Amisse, repoussé par le gardien autrichien. Dans minute suivante, Patrick avait porté le score 2-0 d'un tircanon de vingt-cinq de Seul Feurer, seul vensit enfin de manquer un ballon de 3 à 0 en croisant un peu trop son tir.

Paralysés, a paniqués » et lourdement battus 3 à 0 deux semaines plus tôt il Vienne, les Nantais semblaient en passe de renverser une situation a priori désespérée. Que leur a-t-il manqué? Peut-être un d'expérience ou de pour il peu mieux profiser en attendant a resecond souffle.

Contre Vienne, la moyenne

Contre Vienne, la moyenne d'age quatre milieux de terrain nantais (Seth Adonkor, Fabrice Poullain, José Touré et Oscar Mul-

ler) était de vingt-deux

de le vingt-deux

de le vingt-deux

de le vingt-deux

de le vingt-deux

L'expérience

donc du

le vienne, qui disputait

Nantes

quatre-vingtième

match européen. Un seul coup

suffi au Tchécoslovaque

pour faire

culer la situation six minutes avant
la mi-temps. Pour se qualifier, les

Nantais devalent, dès lors, marquer

trois nouvenux buts. Ils n'en ont
inscrit qu'un sur penaity par Mulinscrit qu'un sur penalty par Mul-ler à la soixante-huitième minute. portant le score final à 3 à 1.

Prématurément dégagés de leurs obligations européennes, les Nantais vont pouvoir se consacrer au nat et tenter de conserver leur titre. La saison prochaine, ils disposeront du nouveau stade en construction pour le championnat d'Europe des nations, qui leur permettra d'accueillir deux fois plus de spectateurs les soirs de grands matchs. Ce pourrait être le point de départ d'une politique plus am-bitieuse, qui permettrait ma Football-Club de Names de vainarm enfin son « syndrome de l'échec ».

> GÉRARD ALBOUY. LES RESULTATS Coupe des chate chategions

Nantes-Rapid de Vienne (Autri-

Coupe
des vainqueurs de coupe
Paris - Saint - Germain - Glentoren
(Irlande du Nord): 2-1. Compe de l'U.E.F.A. Lens-La Gantoise (Belgique): 2-1, près prolongation.

Laval-Dynamo in Illia: 1-0. Lokomotiv Leipzig (R. D. A.) -

#### **TENNIS**

#### Coupe Davis: un bon tirage au sort pour la France

De notre envoyé spécial

neuts du Parlement de la Nouvelle-Galles du Sud que le premier minis-tre de l'Etat, III. Neville Wran a tiré Coupe Davis Australie-France. Vendredi M septembre, le champion da monde juniors 1981, Pat (dixhuit ans, droitier, quarante-quatrième joueur mondial), débu-Yannick Noah; et John Fitzgerald, qui in l'un des trois joucurs à avoir que la tour-noi en sortant des qualifications (vingt-deux ans, droitier, tremequatrième joueur mondial), affron-Heari Louis Samedi le octobre, la paire Edmondson (vingt-neuf ans, droitier, trente-troisième joueur mondial) et McNamee (vingt-huit ans, trenteseptième joueur mondial) sera opposée mandem Noah-Leconte. Dimanche 2 octobre, ce sera au tour de Fitzgerald de renconter Noah.

Sydney. - C'est dans les bâti- Cash disputant le dernier match contre Leconte.

« Ce n'est pas un mau lirage sort ... a commente Jean-Paul au sort, jeudi 29 septembre, l'ordre Loth, le capitaine de l'équipe de des matches de la demi-finale de la Celle-ci est favorite, si l'on Loth, le capitaine de l'équipe de tient compte du classement des Français sur l'ordinateur. Ceux-ci ont néanmoins marqué une certaine nervosité à l'entraînement un derstade de White City, où auront lieu les compétitions, soit inhabituelle-ment pelé pour le saison – c'est la fin de l'hiver aux antipodes, - les Français ne sont pas à leur avantage sur cette surface de jeu qui est tout à fait familière aux Australiens. Dopée par le succès du voilier d'Alan Bond dans la Coupe de l'America, l'équipe composée par l'ancien champion Neale Fraser envisage donc de battre les Français pour la septième fois en huit rencontres de Conpe Davis depuis 1922.

「大大性性を T 104 13 48 200 THE RING VALUE to t. Maybi & mi. 1415 de dietal

natten: gut fil

STATE OF THE STATE "扩码战 被撤走

the last contract

tricent and

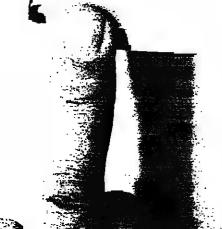
Du hon usage The state of the s

----- 1th to 19 1990 THE WATER AND TAXABLE OR POWER PROPERTY. . --- de moun The state of the s A Partial Car de Contra " ("a") " " (" ) The style A mouth Andre do Ma ters of the torquis Tries christ. No. of the Control of 3 8 8 The same of the sa

Tarter Cost W at a tout at 100 SONE 100 MINE de Gallette The season of the The Secretary of the Sec. The state of the s Description in Factor & Constant and THE PART OF STREET A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

District of Constitution Winds of the Control of Page STATE OF THE STATE the second section of the second COLUMN COUNTY

Same de Caran



Avec ce bizarre mélange

d'épopée métaphysique et de

feuilleton M la Dumas, l'au-

teur num donne une des cu-

riosités littéraires de la ren-

■ Dessin ■ CAGNAT

REDERICK TRISTAN

un de nos écrivains les plus curieux, fina un les sens du

terme. Son profile insolites, insolites, son ésotériques, lui lune une vaste érudition, très particulière. Il

and dans les mythologies, l'al-

chimie, sociétés secrètes, familier

des travaux de Mircea Eliade, IIII-

torien des religions. Attiré par le

mystère, il aime en second lieu à

soulever le coin du voile. Les fantas-

magories M l'imaginaire lui plaisent

en elles-mêmes, parce qu'il se lecte du merveille il il prête et leur le C'est

un esprit religieux, plus porté vers la mystique que un les dogmes ou les constituées, bien qu'il ne ca-

confession orthodoxe, dont il les rites. Ce spiritualiste de le

mercantilisme de 🖹 civilisation occi-

dentale, qui s'est vouée à l'absurde et a perdu le sens de la vie, mais il ne

Dieu **w** voleurs et initiés,

e fruit > sarratemen ili y me-

ensuite, de jouer, 📄 nous 📨 🚾

du destin comme mêmes, des ruses 🕳 🔭

qui es prétention qui aveugle

notre raison, 🔤 la parcimonie qui

donc, mener la partie, il lire

Cioran, sans ingratitude, lorsqu'll

en lui-même, le numéro N.R.F.,

D'abord, retenons and

aveu : « Ce qui m'a toujours sé-

duit negation, c'est

pouvoir de se substituer à tout at-

une dé-

miurge à rebours, de disposer du

monde, comme si on avait with-

avènement 🔳 qu'on

eut ensuite le droit, voire 🛭 de-

voir, 🔳 précipiter 📱 ruine. »

transparait un

homme qui commet, avec une ef-

fronteria juvénile, 🔳 plupart 🌬

facéties qu'autorise le désespoir.

extrait de mes bas-fonds pour in-

jurier la vie et pour m'injurier. Le

résultat 🛮 Je me suis mieux sup-

Le Précis, ■ l'ai

son décomposition.

Hermès est sum grand patron, par

désespère pui de la munici

tellid

ses titres. Free Tristan ne se

prive pas de prendre con l'aute in l' le trouve. D'autre part, il dirige les graves Cahlers de l'hermétisme qui

ont donné des études sur la min

Paracelse... Paracelse...

peinture made ille and l'œil de cet Himmi ma élucider, i travers

Son - in fiction, inaugurée

la psychanalyse, im symboles (1).

en 1949 par le Mari del matinhon

Bourgois), et qui compte une de de titres, ne cesse de nous sur-

premie non series pur runni i

la liminario actuelle, avec laquelle

style et par ses formes, mais aussi

man qu'il publie, les Egarés, tran-

travers l'Allemagne du début du

siècle, refuisait l'itinéraire d'un nazi,

il avait principalement pourri ses

raditions : chrétienne, juive,

vient, pour nous, un des remèdes lancolie. Voilà le paradoxe du

Cioren conclut son texte en

évoquant ses relations avec no-

langue. Il angue qu'il

pas III I trans III français » :

air distingué, il est aux antipodes

ma mes mes mes mes et

📠 mon genre 🏜 misères... 🗅 c'est précisément la man de

incompatibilité me la me

Mile Maria Lui... Autourd hu

langue en plein 🕮

clin, ce qui plus,

c'est de control que la Fran-

qui me di de la limit de la limit.

Eh bien, je coulerai, manuale.

propa à Para où la inmi-

grés. We come « venus d'ail-

leurs », serum all Cioran, and the second of the second of the second

FRANÇOIS BOTT.

Beaucoup in nos compa-

Mis à pur son second livre, Nais-

che sur sa production antérieure.

par rapport à Mandre Le mai ro-

jeu peut-être. Il joue beaucoup, cet traditions : chrétienne, juive, arabe, extrême-orientale. Le Singe

🖬 drolatique », en reprenant un 🛎 égal du ciel (1972) acclimatait

Du bon usage de Cioran

granda amilia nous n'est pas une médecine seule

ment pour son Si nous
lis nous donnent savons en faire usage, elle de-

The state of the s Marie Commission of the September of the The state of the s the second residence in the The second secon Company of the control of the contro Book Tupomainggraphic

Brookerin germanyan a as managara a Personal and Spirit Service Co. St. St. St. St. St. St. St. St. The state of the s The second secon Secretaria de la companya del companya del companya de la companya del la companya de la companya del l The state of the s the property of the property of the

Le . windrume de l'externe

topic registry with the season of the season of the season.

Consistency of the second of t

والمرافق المحارك المحارب والمجارية والمجارية والمحارك وال and the second of the second of the second of Service of the service of the service 

The second of th A STATE OF THE STA المراجع Table and the second of

Secretary of the second

ACL ST. s de grant seder de graph angular stranger and the same garage and the second

Compagnet State State Service and the service of the servi Agent in the second of the sec

---

The second of the second and the second of the second o

\* LA NOUVELLE REVUE FRANÇAISE Nº 368. Septemporté, comme j'ai was supporté la vie. On se soigne comme Peut. » L'asuvre 🔳 🖼

# <u>IIVRES</u>

# Frédérick Tristan mystificateur et mystique

pins. Son dernier roman, a Cendre et la foudre, faisait revivre une in secrète de la Chine dix-septième siècle, la Grande Triade, dont les survivances auraient aidé MM Tse-toung pendant Longue

Alors qu'il apparaissait surtout comme un conteur à situer dans la mouvance du fantastique, avec les Egarés Frédérick Tristan explose le romanesque, s'empare il l'histoire contemporaine et revient sur nos rives. Les Egarés se déroule pendant L décennie qui précède la dernière — les la 30-38.

Ly l'Angleterre et vieux châteaux, l'Allemagne où commencent persécutions nazies, l'Américan de persécutions nazies, l'Américan de l'améri l'Amérique, sa fureur publicitaire et industrielle, la France toujours gloumaisons and splendides padegradés, image du pourrissement de l'Occident, enfin l'Espagne

La devant 🗺 🖫 scène 🗯 occupé par un étrange couple d'hommes qui renouvelle le rapport de l'écrivain de double. D'ordinaire, dernier, manual delle le romantisme, figurait l'inspirateur and l'œu-Dans les Egarés, su contraire, il en desima le brillant faire-valoir. Ce remembre rem du Mil du « nègre » pose ironiquement la question de la valeur littéraire, 🖚 l'imme Tristan de la loin de la résoudre dans un récent essai (3).

Un jeune Anglais affublé d'un pa-tronyme ridicule - Cyril Pumpermier roman intitulé, s'il me plait, Belzéboul. Il a l'intention de la publier pseudonyme, Gilbert Kelth Chesterfield, on retentit l'écho du grand Gilbert Chesterton, M.H. il n'a pas encore d'éditeur. Un soir, MM une pittoresque de Cornouailles le le ps la cont dépouil-le fastes d'antan, il rencontre un dandy farfelu, de son âge, qui lui propose le se charger du sort du livre. Puisque lui n'existe pas, lui, l'annuer l'ombre et la paix continuer l'ombre et la paix continuer l'oruvé, recueilli et éduqué par and recommend et pandentes qui n'a m i sa men lui transmettre son im

ritage, il gagnera i ce pacte une Telle est la situation pur laquelle repose le livre. Elle mi plus menu que vraisemblable. Man Franchisch Tristan, when quand it disease in mondes minimum manimuréel, des légendes I l'histoire, 🕿 sacrific 🎮 au

naturalisme. Doué de mais les séductions, in unum m roueries, de toutes m audaces - à ce point-là, un croit avoir affaire 💵 diable, — Jonathan fait 📥 Interference on triomphe. Pour s'assurer i publication chez un grand éditeur, il sédult la fille de celui-ci, puis organise de l'auteur. Line à mystère 🕪 stratégie, 🗎 tirage 👫 Belzéboul épuisé en un jour, l'étranger se Unis, le théâtre, cinéma, s'en emparent, et lindustrie, qui faconne de poupées à l'effigie de personnages. Flatte de ce Chester-

chez nous le classique chinois du Singe pèlerin. Géants et gueux de Flandre reprenait les légendes de sa matale, le Ardennes. Les Tribulations héroïques de Balthazar Kober nous entraînait dans l'Alleman de la Confrèrie des Galonies son dennies comment de la Confrèrie des Galonies son dennies comment de Cade de la Confrèrie des Galonies son dennies comment de Cade de la Confrèrie des Galonies son dennies comment de Cade de la Confrèrie des Galonies et des personnes comments de Cade de la Confrèrie des Galonies et des personnes comments de Cade de la Confrèrie des Galonies et des personnes comments de Cade de la Confrèrie des Galonies et des personnes comments de Cade de la Confrèrie des Galonies et des personnes comments de la Confrèrie des Galonies et des personnes comments de la Confrèrie des Galonies et des personnes de la Confrèrie des Galonies et des personnes de la Confrèrie de Cade de la Confrèrie des Galonies et des personnes de la Confrèrie des Galonies et des personnes de la Confrèrie des Galonies et des personnes de la Confrèrie des Galonies et de la Confrèrie de la Confrèrie de la Confrèrie des Galonies et de la Confrèrie Le jeu des doubles et des perse complique.

C'est alors que le roman bascule, Picaresque, mouvementé, éclatant, il paraissait jusqu'ici faire satire de me mœurs, surtout littéraires, Une war dimension se révèle, celleci métaphysique : comment un mannequin peut-il vraiment accéder la l'être anna me civilisation fondée

sur in seules apparentes ? Jonathan Min Me la philanthropie : il utilise ses richesses pour creer une léproserie en Afrique. Cette fondanimi suscite émeutes sanglantes et inhumaines répressions. Puis, il joue de célébrité pour lancer un croidéjà vu le nazisme 🛮 l'œuvre, veut avertir le monde du péril qui le menace. Personne ne l'écoute, mais d'anonymes adversaires ravissent 🔳 tuent in fils. L'ombre in Lindbergh plane sur an enlèvement. Su femme, qu'un accident a naguère rendue infirme e qui e risqué = vie pour lui donner 📹 enfant, sombre

dam une demai folie m maure. Jonathan s'engage alors dans 🖦 Brigades internationales. Il rapportera Barcelone l'expérience décevans d'un George Orwell – dont Frédérick Tristan lui prête à man-ment les aventures. Le prix Nobel de littérature vient = le militant et le croisé. De cara tribune. Chesterfield tente une une vain d'alerter l'opinion mondiale. Fall il renonce Il tout et, regagnant l'Espagne, meurt non en en muc-battant mais en saint, dans le plus grand dénuement, ayant découvert, me terme d'une longue quête sur lui-même en une son lord bienfaiteur, qu'il mail juif. In marionnette dont is les sils 💷 🚻 volontairement coupés se transforme an figure chris-

Riche m péripéties, les unes mo miques, tragiques les autres, en com-plots, machinations, en en di théâtre, qui se incumit. verse, qui appartiennent a des sectes populaires, savantes 🖦 maléfiques, les Egarés aboutit I l'exaltation du judaïsme, promis à Hum l'Occident parce qu'il garantit à l'homme que Dieu a

fair pour jamais a limica avec lui. la portée, la bauteur, ne manquent donc per initial labus initial des discours, la surcharge mmanesque, l'excès d'intentions gatent ce tivre a mai yeu sa manifi partie. Classique en son style, lequel pourrait être plus travaillé, il relève in l'esthétique baroque, dont il utilise mana 🚟 🗀 cettes : parodies du roman noir glais, jeux, manana échos, reflets, remploi chiffré d'événements et de historiques. Toujours à double et à double fond, création la fois et rusée num apporte un bizarre mélange il

#### feuilleton I la Dumas et d'épopée métaphysique. JACQUELINE PIATIER.

■ LES ÉGARÉS, de Frédéric Tristan. Belland, 439, pages, 95 F. (1) L'Eil d'Hermès, Arthaud, au vrage illustré, IIII

(3) La valeur littéraire, Fayard,

## Paule Marshall, la tulipe noire de Brooklyn

2 septembre.

Reser des Antilles... ST-ELLE l'exception qui contraire, le plus le fruit de la diffragianti amiricalne? Les personne di Paule Marshall, il y cinquante ans, à Brooklyn, d'une femme de manue antillaise, et aujourd'hui meilleures améri-A la voir si vive, gracieuse, on regretterait presque qu'elle ait rela danse pour écrire. C'est de tulipe poire. A lire premier roman, Fille noire, pierre sombre (publié en MM aux Etats-Unis), une femme à poigne. Son histoire ressemble un peu à celle du Lys Brooklyn, mais cette fois c'est un lys armé

d'épines. Il en fallait pour se IIII dre, pour s'imposer. - Au départ, dit-elle, il v a petite fille noire qui, dans cuisine familiale, écoute mêre bavarder les voisines. Elles s'expriment dans l'- anglais du roi » tel qu'on l'enseignais ma An-

tilles, mais, le jugeant un peu pauvre, elles l'oni enrichi, colore de qu'elles inventent. Elles poètes, actrices, menus nées. Elles transforment show leur journée 💶 service 🚢 patronnes blanches. Et la petite fille a perd pas un la Plus tard, elle essaiera www.sur la page l'enchante-

d'autrefois. A mil de ces fortes commères, hommes paraissent bien légers, comme manual dans um éternelle enfance. Pourquoi avoir réservé aux femmes l'ambition, la la la et même la passion? Avoir

hommes I la la ? – Il 🖿 s'agit pas 💵 faiblesse ma u refus, parfois d'inadaptation, a toujours a fidélité à un sur système de valeurs. Quand on garde au cœur le souvenir l'ile et l'espoir d'y retourner, offre moins de prise I l'engrenage améri-

> Propos recueillis par GABRIELLE ROLIN. (Lire la suite page 21.)

#### \_notellivet el

« LA LOI HUMAINE », DE REZVANI « LE CINQUIÈME FILS », D'ELIE WIESEL

#### Crimes et châtiments

🍱 deuxième guerre mondiale n'en finit 🚃 d'inspirer 🖿 roman français. Im auteurs trop jeunes pour avoir im l'événement s'ajoutent me terroine directs, qui reviennent sur cer-Wiesel automne, La restate automne, La restate automne, La restate automne, La restate automne 

te limit de la loi humaine Limit de B provencal. Il was the Libération : trop jeune pour se and the Labor de Louis Malle (un prénom prédestiné, déci-par Mallemands cantonnés près du mallemands familial, notamment per un officier and qui il communiait dans l'admiration de Hölderlin. Vers a fin, Lucien a poussé un per loin son goût pour déguisé en la la la Warmani e en fille, pour agrémenter en III i joué i menacer un ami italien. 🛊 il 🚵 🗸 l'âge d'angoisse 🛍 d'indécision où l'on aspire 🌡 une parole ferme, 🖡

and and et précis indique Rezvani. A la Libération, Lucien a arrêté, limit à la tête. mort. La jeune fille qu'il aimait a épousé son frère. Ils 📼 💷 un man handicapé. L'ami italien a consolé la man at choyé l'infirme.

#### Pendant ce temps, Lucien . Il recueilli dans lis Alpes. par Bertrand Poirot-Delpech

A Paris, il a aimé une Franchia rescapée 🕮 🗪 🖼 🖽 🖽 L. Il l'a aidée II se souvenir, IIII J'a IIIII à III croire pardonné. Il II travalllé en Afrique. Il u vécu. Mais pour boucier la littada de son destin, il a caru pris a la plupart d'entre aux n'y cai pris a care

? El n'y a-t-il per quarante una ba lesta ? C'est compter sans une sums de logique — appelons-la € les ingement, quitte i a par in manus pardonnent musta. Pour im légendes d'un peu partout, il en inte du mare des marts surre des survivants. Las sus-mêmes se la sent de l'incognito impuni. Ill mi d'être reconnus, coupables ou non, par list leurs. Témoin la limite de la Châtiment, qui n'a casse d'être confondu par le juge Porphyre.

E sujet un immense, un mense on volt. Il a la 1888 una tragédies d'Eschyle et es grands russes ou américains. Depuis Feu (1977) Els Canard es doute (1979), Rezvani place was remained that cas reserve. Ca n'est pas (the result in pa 

inutile envers les tiers qui ont illement et vie. Pour accomplir ses manifer peut-être limit délimiter davantage ce qui la aujet, au lieu de vagabonder brillamment alentour. On dirait d'un peintre intrainte soudain lacel la mages, 🗷 dont 🗷 nerves 🗪 de couvrir se tolle il tout prix. Districti di perconana il comicina il succèdent, avec leur monologues intérieurs, il ne monologues intérieurs, il ne pas une guêpe dans les la menses de manages et au les des plaies, les métaphores 🚾 les jugements d'auteur s'accumulent à propos de la materia accesa annexe, toute and vie de village cilieda à s'animer, quarante ans d'une santes sont brossés... Mani pendant ce temps, la mini psychologiqui a amené 🖢 jeune Lucien 🖟 jouer 🖿 🏙 du régiment allemand, autant 🖼 🕍 ressort de l'action 🛋 🕍 cœur du récit, est 🕯 peine plus originale, et analysée, tra die un roman scout. On espère un serie Choix es Sophie : on songe è quelque suite du

Rezvani name 🔤 🖬 très grand roman qui le hante. 🛍 réus-📺 🎮 il me semble, par moins 🍱 dispersion. Le peintre qu'il Mata sa peut ignorer que 🖿 minutie, un miniature comme au 🖼 illi coupoles, suppose il soumission il l'ensemble il un illi

thème, présent partout, obsessionnellement. 🐂 HEZ Wiesel, c'est 📖 dire qu'une obsession règne. La même court de livre en tivre, au point d'éclipser man réflexion sur la technique la la adoptée ; et comment un courrait-elle pas ? Comment, man le déporté il man parler d'autre que de cet indicible-là I Avec 🖿 Cinquième Fils, l'euteur 🛍 🗎 Nuit, du Mendiant 🛍 Jérusalem (prix Maissa 1968) 🖿 du Testamund d'un poète juif assassiné (1981) pour time tant de étendue humaine M religieuse un problème jamais tranché : fallait-il, faut-il Make le mal pour le mal, Marient pur le crime commis

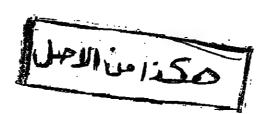
passait tanta les horreurs, et an la Loi ma victimes, qui prescrivit Moise 🖼 ne pas tuer, 💶 💷 🐃 🛊 exception !



# Le Maure de Venise

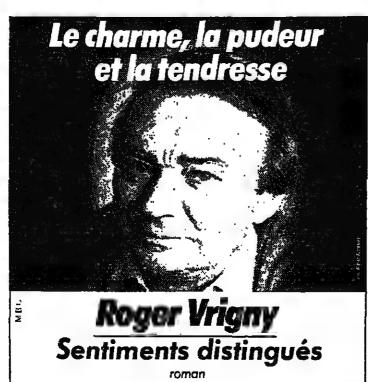
"Voici Catherine amoureuse, et c'est rien beau... L'objet de ses feux 📟 Othello, tout simplement. Ca lance des 🦯

feux partout comme une pierre bien taillée." Dominique Durand/Le Canard Enchaîné



حكذا من الاصل





"Une prose enchanteresse, d'une classique

limpidité. Ce livre ne sonne ni haut ni fort : plus rare,

sion m salv

il sonne juste de bout en bout".

Bernard Pivot/Lire

#### la vie littéraire

## « La Quinzaine littéraire » menacée de disparaître

L'une des plus publications littéraires Paris

Armando Verdiglione, psychanalyste milanais et comme la gourou
de la mintelligentsia », a demandé au tribunal de commerce la dissolution de la SELIS,
déditrice de Cuinzaine littéraire,
luine d'une gloire des lettres doit sa décou-

On peraît convaincu la Quinzaine littéraire courtoise, mais non d'indépendance d'esprit, it à la rendu compte colonnes entreprises d'Armando Verdiglione l'amangère trangère prise.

Organisateur Colloques où fleurons l'avant-garde directeur de l'avant-garde directeur de l'avant-garde directeur de l'avant-garde de crivain, Armando Verdiglione avait 1979, des parts de la SELIS pour un montent qui lui interdisait toute minorité de blocage. Il a mis en demeure la SELIS de racheter ses parts, ce qu'elle d'argent. La Quin-revues d'argent. La Quin-revues d'argent d'argent

## Une Américaine à Paris

Amusons-nous avec Passion, le magazine des Dans son numero d'octobre, Alexandra Tuttle publie à l'intention des néophytes un guide sans prétentions, mais humour que, si l'ascenseur une invention américaine, le renvoi d'ascenseur est, en revanche, une technique les écrivains, essayistes journalistes français ont portée à sa perfection.

Grâce le ce numéro de Passion, les Américains auront accès aux coulisses le vie éditoriale ils ne pourront plus prétendre ignorer Michel Foucault, Jacques Derrida. Ils sauront également que, avec Berles services du critique le plus attentif et le plus modéré. Le en prime le qu'en couverture, ils auront droit le une interview de Bernard-Henri Lévy prophétisant une renaissance de la littérature francaise. — R. J.

#### La genèse d' « Aphrodite »

Remy M. Gourmont affirmalt qu'il dans le domaine des lettres des chapelles latérales, loin des nefs, et la vont les dévots véritables. Elles sont consacrées à des écrivains qui ne sont pas excessivement reconnus, excepté rai pour Pierre Louys, dont l'œuvre avouée et l'œuvre clandestine séduisent beaucoup de nos contemporains. Il est dommage que Statkine tarde à nous procurer le fac-similé de l'Œuvre poétique complète telle qu'elle avait été établie

par Le Dantec : il nous l'avait promis. En attendant, les Éditions III l'écart (rue de la Gare, 51140 Muizon) nous fournissent un raprant de Chrysis ou le cérémonie matinale, avec des commentaires de Jean-Louis Meunier.

Pierre Louys a publié Clarysis, une plaquette tirée III cent examplaires, à l'Art indépendant, en 1893. Cette officine peuplée de chars était dirigée par un homme étrange nommé Edmond Bailly, qui avait été de la Commune et donnait depuis la Semaine sanglante, dans les sciences dites occultes. Il accueillait les ouvrages rares, ce qui fait son métre.

Chrysis est dédie à André Gide (nous sommes avant la crise qui sépara les deux hommes) et s'orne, en épigraphe, d'une citation de Mallarmé. Il s'agit, en fait, du premier chapitre modifié d'Aphrodize, ce livre qui valut à son auteur une gloire qui le désorieme;

avant version dite définitive, Aphrodite connux un nouvel avatar. Il amours tragiques de la belle prostituée et du sculpteur Démétrios d'abord publiées, d'octobre 1895 à janvier 1896, dans le mensuel de Valiette : le Mercure de France. La variantes entre ces trois versions sont passionnentes.

Il faut ajoutar que Pascal Pla, anonymement, publis, en trois volumes, une autre version — posthume celle-là — d'Aphrodire, illustrée par des gravures de Serge Czeraticov, et 
confiée à René Bonnel. Cette édition tient 
compte des variations que propose l'Esclavage 
et restitue les passages fibres que Pierre Louys 
avait ) — sage d'ôter la la version « officielle ». Les trois volumes parurent en 1928, 
avec ce fibellé de fantaisie : « Bagration Davidoff, Tiflis, 1928. « Chryst donne envie de 
radécouvrir — entin ! — Pierre Louys, personnage fascinent et auteur remerqueble. — H. J.

#### vient de paraître

#### Lettres étrangères

ANTONIO LOBO ANTUNES: le Cul de Judas. — Un homme émorge d'un cauchemar : son séjour comme méderin un Augola, un fond un « un lu Judas ». (Traduit un portugais par Pierre Léglise-Costa. A.M. Métaillié, diff. PUP, un p., 60 F.)

ROBERTO ABLT : les Lesce-flammes. —

NUBERTU ABLIT: ME Léstes-flammes. —
On retrouve les personnages du précédent reman de l'autour argentia (1900-1942), les Sept Fouz, dans une épopés grotssque de li Bunos-Aires en 1929. (Traduit de l'argentin per Lucien Morcier, Belfond, 284 p., 79 F.)

THE fait pour cisceux.

Dieu a rendu visite au village de Madder, dont les habitants, sortis tout droit de la Bible, illustreux les figures du Bien et du Mal. Pour retrouver le monde visionnaire du troisième des fils du Bévérend Powys. (Traduit de l'anglais par Patrick Beumaux. Ed. Jean-Cyrille Godefroy, 250 p., 69 F.)

TED MOONEY: Voyagus intermédiaires.

— Dans les années 1980-90, Méliesa, une hiologiste qui must le langage mi dauphins, nous une étrange relation avec Peter, le dauphin qui a la prescience de ce qui guette l'homms. Le premier roman d'un Texan de trents ans. (Traduit de l'américain par Robert Pépin. Presse de la Renaissance, 346 p., 95 F.)

NICHOLAS MEYER: Confusions d'un pigeon soyageur. — Le petit Georges, quatre ans, se retrouve seul lorsque ses parents, trapézistes, se traent. L'oncle Fritz fera son éducation... (Traduit de l'américain par Marianne Véron. Robert Laffort, 320 p., 78 F.)

#### Aphorismes

ROGER JUDRIN: les Berques de la nuit, suivant de près l'imme et l'homme (Calligrammes) et Fleurs de giure (même éditeur), un nouveau recueil de cet auteur séduisant, un individue l'estit : « Il y a des femmes sur lesquelles il faut réver, pour l'imme rencourrer » (Editions l'Aire, l'IIII Lauranne. 100 pages.)

#### Journal

#### Essain

MARC JEANNEROD : le Cerveussuchine. — Professeur de physiologie à l'université la la llernard de Lyon, l'auteur amorce une théorie de l'accion et de la volonté, de la représentation et du compartement. (Fayard, 232 p., 69 F.)

J. HAYES, P. NUTMAN: Comprendre chômeurs. — Les auteurs analysent de conséquences psychosociales de chômeur sur l'individu de chômeur pour résgir et faire face. Traduit de l'anglais par Tiziana Monecelli de Chantal Quoirin. (Pierre Mardaga, 222 pages, 92 francs.)

#### Critique littéraire

JÉROME THÉLOT: Poésique d'Yes Bonnefoy. – Le projet de l'auteur est de « s'interroger simultanément sur les ellets et sur les pouvoirs de la parole, lorsque, comme celle d'Yes Bonnefoy. cut a pour la countrit espoir l' sion me salut ». (Droz, 28 pages.)

# Théâtre ZOË OLDENBOURG : l'Évêque et ta Vieille Dame ou la Belle-Mère de Pey-

drap cathare pour imposer conception de la foi a une vieille dame mourante. (Gallimard, 120 p., 48 F.)

Témoignage

ABDELLATIF LAAB!: Chroniques de la citadelle d'anil. — Libéré en juillet 1980 après huit ans de détention au

tani Borsier. — L'auteur s'est inspiré d'un épisode authentique de l'hérésie cathara. Un évêque s'introduit de force dans le maint d'un riche

ABDELLATIF LAABI: Chroniques de la citadelle d'exil. — Libéré su juillet 1980 après huit aus de détention au pour délit d'opinion, l'auteur public sujourd'hui un reussi de ses lettres de prison qui constitue un émouvant document tiesé des violasitudes politiques, conjugales et familiales. (Denoil, 316 p. 39 F.)

Notons aussi que, en hommage au poète, la compagnie les Quatre-Chemins présents un spectacle Va ma terra, quelle belle idée! su Cantre Georges-Pompidou, les 3, 5 et 6 cambre, à 21 heures, et au Théètre des déchargeurs, du 12 cotobre au Il novembre, à 22 heures.

#### Biographies

ANDRÉ CASTELOT : Prespois P. —
Portrait d'un roi trop méconnu, intolligent et fin politique, mécène et humanista, qui demeure l'un des symboles de la Renaissance. (Perrin,
464 p., 110 F.)

CATHERINE DURAND-CHEYNST,
Alexandre Neuchi. — L'auteur brosse
le portrait d'un prince limit et hérofque, « Soleil de la Ruesie », qui, au
XIII siècle, préserve sa patrie de la redounable puissance III conquérants
mongols et demeure un symbole du
courage et de l'espérance. (Librairie
académique Perrin, 494 p., 120 F.)

#### RAND-CHEYNET, ALEXIS L

rince in et hérorin Runée «, qui, au
ve sa patrie de la reta ett conquérants
us conquérants
ure un symbole du
spérance. (Librairie
t, 494 p., 120 F.)

ristique in sins,
r

sation françaises dans le monde entier. (Hechette, 248 p.)

CLAIRE BRIÈRE, OLIVIER CARRÉ: falam, guerre il l'Occident ? — Après le
péril janne, la menece en tarhan ?

Une étude eur les intégristes musulmans, de la Hauts-Revote aux lan-

MAURICE BRUEZIERE : l'Alliance fran-(1883-1983). — L'histoire « institution centenaire qui s'est vouée il la diffusion de la langue et de la civili-

Histoire

GEORGES BLOND: les Cent Jours. —
L'auteur évoque le retour de l'île
d'Elbe de Napoléon, qui commesse par
une puisible épopée et s'achève par le
désastre de Waterloo et le triomphe
provisoire de malfaisant Pguché. (Jul-

222 pages. 49 F.)

REPARATA MAZZOLA ET SONNY GIBSON: Mafia Eingpin. — La véritable
histoire de Sonny Glisson, un cald de la
Mafia. De l'escrequerie à la prison et à
m réinsertion. (Acropole, 111

lieues parisiennes. (Autrement,

#### Guide

ALEXIS LICHINE: Nonven pside touristique in vins in signobles in
Prance. — Propriétaire d'un grand eru
clased, l'auteur propose des itinéraires
à travers les grandes régions viricoles,
des listes d'hôcels et de restaurants et
enseigne l'art de resonnaître et d'acheter les vins. (Robert Laifont, 562 p.,
150 F.)

#### en poche

#### Le venin de la servitude

Si les enfants alment leur père, disait Pascal, rien de naturel à cela : c'est la coutume qui leur dicte cette conduite. De même, un siecle plus tôt, Etierine de La Boétie (1530-1563), dit Le Sartadais, car il était né il Sartat, non loin de Périgueux, affirmait dans son Discours de la servitude volontaire que, si des peuples entiers se ploient sous le joug d'un seul, c'est le fait de la coutume, qui il en toutes choses grand pouvoir sur nous », et qui nous apprend il il evaler et ne trouver point amer le verin de la servitude ».

Sans notre acceptation et notre soutien, le pouvoir s'évanouirait de lui-même. Mais, seion La Boétie, le désir de servitude s'explique par les gains que les individus retirent des fonctions qu'ils exercent au sein des organisations : serviteurs d'un côté, ils sont maîtres de l'autre. C'est pourquoi ils acceptent si volontiers de conforter une structure de domination.

Dans son Discours de la servitude volontaire qu'il aurait écrit, selon Montaigne, entre sa seizième et sa dix-huitième année et qui ne fut publié qu'après sa mort. La Boétie exhorte l'homme il reconquerir sa liberté, car elle seule peut lui rendre se dignité. Il ne souffie cependant pas mot de la démocratie : jugaant le peuple trop facilement sujet il ses impulsions, il exprime sa préférence pour une anistocratie de l'esprit.

Ce chef-d'œuvre de morale politique, qui dénonce la pire des servitudes, celle de la pensée, a été régulièrement réédité depuis 1789, où il fit l'effet d'un manifeste révolutionnaire. M™ Simone Goyard-Fabre, professeur à l'université de Caen, nous en donne une édition en tous points exemplaire, soulignant dans sa longue et substantielle introduction que « La Boétie est cet esprit libre qui, l'un des premiers, ■ osé déclarer qu'il était grand temps de lever l'hypothèque par laquelle la tradition théologico-métaphysique et la féodelité médiévale avaient condamne les peuples non pas même à l'immobilisme, mais à une servitude nihiliste ».

#### ROLAND JACCARD.

\* DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE, de La Boétic, introduction de Simone Goyard-Fabre. Garrier-

#### en brei

o LA PREMIÈRE SELECTION
QUE LE JURY MÉDICIS a retenue
en von du prix qu'il remettra le lundi
un novembre comporte treize mateurs. Ce sont Elvire de Brissac (Machère alpublique, Grasset); Remand
Camin (Histoire du noi de Caronie,
P.O.L.); Christian Combaz (Oncie
Octava, Senil); Claude Delmas
(Chrosique des guerres occitanes,
P.O.L.); Jean Echenoz (Cherokee,
Éditions de Minuit); Vann Queffèlec
(le Charme noir, Gallimand); Rezrani
(la Loi baumine, Senil); Guy Scarpetta (Pitalie, Grasset); Jacques Tehout (le Val des alseuex, Senil);
Anne .Théron (Figures; BuchetChastel); Michel Tremblay (Thérèse
at Pierrette à l'École des Saints
Anges, Grasset); Frédérick. Trisian
(lés Égurés, Bailland) et François
Weyergans tie Radeau de la Médeue,
Gallimard). Shut en compétition pour
le Médicis étranger remis le même
jour : le Péravien Mario Vargas
Liosa (le Guerré de la fin du moude,
Gallimard); l'Indies Salman Rushdie
(les Enfants de minuit, Stock);
l'Écosonis Kenneth White (in Route
blene, Grasset); l'Espagnol Fermando
Arrabul (La Tour, prende garde,
Grasset); la Britannique Patricia
Highsudin (Ces gens qui fiappent à
la porte, Calmana Lèvy) et le Péravien Bryce Echenique (la Vie exagérie de Martin Rounana, LuneauAncot).

o PARMI LES REVUES: Les Cahiers blens consecrent leur numéro de l'été 1983 au poète Jean Mahien, qui est mont en 1976. Le dossier a été préparé par Pietre Dinitant (Logis de la Folla, 2, rue Michelet, 10000 Troyes); les Cabiers de l'ésergundre présentent dans leur dernier numéro (printemps-été 1983) des textes de Yukio Mishima, James Joyce, des Lettres sur Cézame, de Rainer-Marin Rilke, Paris-Silence, d'Alberto Savinio, et Ce qu'il reste à faire aux poètes, d'Umberto Saha. (Ed. Gézard-Julien, Sahy, 67, vue Montorgueil, 72002 Paris. 264 p., 100 F); la jeune revue Faire-pari propose, dans son numéro 4, des variations sur le thème du cynisme, de la cruauné et du parasitisme (ingrid Naour, 22, rue des Martyrs, 75009 Paris, 68 p., 39 F); enfin Soluire (printemps 1983) publie un ensemble d'études sur Bachelard (Insirac, 30760 Saint-Julien-de-Peyrotas.

o TROIS OPERAS DES BORDS DE L'EAU (TREATRE YUAN, treizième et quantorzième siècle) viennent d'être intégralement traduits du chinois. Ils content Thistoire des brigands-redressents de toris des Bords de Tenn: Yan Queg vend du poisson à l'amberge de la Joie unautue. Lu Zhishen goûte le charme de la vallée des Chrysanthèmes, Trois tigres descendent de la montagne pour témogner à l'envileur gratitude. Traduits du chinois par Maurice Coyand, Angela K. Leung et Alain Peyranbe. Ed. P.A.F.; Association pour l'analyse du folklore, 36, avenue de Wagram. 75008 Paris.

e A L'OCCASION DU TRI-CENTENAIRE DE LA MORT DE COLBERT, un colloque national qui se tiendru les 17 et 18 octobre à Rochefort (Charanto-Maritime) évoquera l'actualité du projet maritime du ministre de Louis XIV. Outre les historiums et des spécialistes, interviendront au cours de ca colloque MM. Charles Hernu, ministre de la défense, et Cay Lengagne, secrétaire d'Etat, chargé de la mer. (Reusseignements: Maison de la mer, Associallum M.E.R., 4, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris, Tél.: 222-61-16.)

I LES REVUES: Les conservent leur numéro la poète Jean Mahien, par 1976. Le dosser a été Pietre Diananut (Logis e, 2, rue Michelet, s); les Cabiers de Féneranteut dans leur dernier atemps été 1983) des (akio Mishima, James attres sur Cézame, de Riike, Paris-Silence,

300 8

Contrampole & Perint

Annual Contrampole & Perint

Annual Contrampole & Perint

Annual Contrampole & Perint

Annual Contrampole & Contrampole

Annual Contrampole

Annual

The state of the s

L. What all W.

and the second s

To 12 12 12 12

er der Giller

Linear Company

and the state of

177729 200

THE PLANE AND RESIDENCE.

~ e~ gmg/44991

and the section of

Control (1988)

THE PERSON NAMED IN

... Service Miller

A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS.

in the steel de

a depart of the second

MALE AUX

E DU MUSEUM

WUSEUM STATE OF THE STATE OF TH

The service of the se

NOVDE-

Saline College & Sandar The same of the same The second of the second The second of the second \* \*\*

· · The same of the same THE MANY NAME OF THE PARTY NAME AND me in the second section of the second WHEN THE RESERVE AND ADDRESS.

THE SHOULD HAVE HER SHOWING THE PARTY OF THE يها إدامهمت يتوا فيها تا المهاهدي THE SECURITION WAS SECURITION. The state of the s

943

 $(a_{i+1})^{n-1}$ 

The state of the s The second second second second Special contraction of the second second Company of the Compan The same was a sure of the same of

\*\*\* \*\*\* \*\*\*\* \*\*\* Supplied to the control of the contr

Sept. September 11. Sept. 11. Sept. Sept.

Marie The company of the co Arrive Secret in the Secret in -

The state of the s

400

in rige dag.

or as fa to be the damper

As the contained to the first

Carlotte appropriate to the state of

or in Addition of

A Transaction Control

attends feet 5 500

and Markey springs and

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

 $(\gamma_{i,j}a_{i,j},\ldots,\gamma_{i-1},\ldots,\gamma_{i-1})$ 

Salar and American Mark

The second of th

The second secon

The State of the State of

Market State State of State of

The second secon

man Source and the

with the feet the relience of the state. Superior to the second a till the same of Browse of William a to be a con-

Lighter 1865 - Berlin Francisco - Lander Committee ALAM CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR المحاجب والمحاج المعاصمين فالمحاج والمعاوم  $\int_{\mathbb{R}^{N}} \left( \frac{1}{2} e^{-\frac{i}{N}} \frac{d^{2}}{2} e^{-\frac{i}{N}} \frac{d^{2}}{2} e^{-\frac{i}{N}} e^{-\frac{i$ المحاصصين فالمرابع ووالمرابها يجروه المطوس

المعالية المستهدي فالكامة المتوشق المريين Applied the state of the state المحاصية وهاء بالمراجع بمعاورة الرداد - Telephone Company (1994年) - Telephone (1994年) - Telephone (1994年) - Telephone (1994年)

AND THE STATE OF T agentical and agentical enemands of the control of

Symptomic and the more than the The second second second Last Short Williams  $(g_{i,j})_{i,j}(g_{i,j},g_{i,j}) = (g_{i,j})_{i,j}(g_{i,j},g_{i,j}) = (g_{i,j})_{i,j$  $\mathbf{q}_{i} = (\mathbf{p}_{i} + \mathbf{p}_{i}) \cdot \mathbf{r} \cdot \mathbf{r}$ The second second

de la servitudi an year one of the second of the

Section of the section of the section of genger den tri generatie de la constant de Marie Aller and Arrange Control

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

En wagenessed as a second seco The state of the s

Service Committee Committe See the second s 

The same of the sa The second secon 

-

Lisez **LE MONDE** diplomatique Boudard

e café

BRUNO FRAPPAT.

La Table Ronde /K

#### Au fil des lectures

#### Les nostalgies de Jean Rousselot

Romans\_

Jean Rousselot, agé de soirante-dix ans, a longtemps hourlingué dans les caux mouvementées de la littérature. Il a la attendre la cinquantaine pour s'affirmer comme un des premiers poètes an génération, tel qu'il apparaît dans les Moyens d'existence; où, en pleine possession d'un langage et d'un rythme bien i lui, il ne cache ancume des misères la moi. Sa place aucune des misères de moi. Sa place était jusqu'ici moins définie, dans le romanesque, malgré deux Un train en cache un outre et Une pie

Azjourd'hui, famille famille dimension de proseteur. Sous ce titre modeste, le lecteur trouve une sorte de dialogue permanent entre deux hommes. Dans une ville, qui pour-rait être Biarritz, une amitié solide lie deux êtres fort différents : l'un, Pierre, I de famille riche et influente ; l'autre, le narrateur, vient d'un milieu pine humble et ne fait pas de l'action à tout prix son pain quotidien. Comme jadis Jallez et Jer-phanion, chez Jules Romains, les deux amis passent en revne toute une société de lantoches, d'arrivistes et de

pitres bien dans leur pesu. Pierre ne se refuse aucune aventure, d'amour ni d'argent i c'est un oynique capable d'élans chaleureur. La contraire, le narrateur préfère réver et s'interroger sur le sens de la vic. Ils se complètent remarquable ment, sans qu'il ait, de la part de l'auteur, de d'une grande propriété convertie en pension de famille s'organise sus sux ahois qui fait du simulacre sa que particulière. Satire et poésie, verve et méditation se mélent avec

tine surprenante aisance. La guerre vient bouleverser données les plus simples. C'est ainsi que le caractère de Pierre ne corres-pond plus il l'image qu'il se faisait — et donnait volontiers — de lui-même. Chez tout égolste, l' passe par une soudaine générosité... Le caracdu narrateur se modifia, hi muer en conquérant. Dire-t-on que chacun des amis passe un peu dans l'autre V Ce serait pter ..... outreges du temps, qui empêchent touts évolution psychologique et apportent la tragédie, qu'une certaine oumose est en train de s'opérer. La pension de famille brûle : les amitiés la plus en peut-être un livre.

cas, il no sera pas fidàle. Autant la première partie était sti-mulante, autant la douce amertume de la seconde est plus insinuante, ératrice de son livre un peu bruyant m métamorphose en un bean livre mut de délica-

ALAIN BOSQUET.

\* PENSION DE FAMILLE, de Jean Rosseciot. Belfond. 198 pages, 69 F. ■ LE CENTRE CULTUREL WALLONIE-BRUXELLES,

Mortens Philippe Créé au ruyal la Mounaie de Bruxelles, avec la participation des auteurs et de Mesguich, le metteur en

THE BETT OF

Ouverture to 27 septembre

BIBLIOTHÈQUE André MALRAUX

ADULTES, JEUNESSE,

78, bd (69) M

PRÊT GRATUIT MEN

LIBRAIRIE DU MUSÉUM

dam le numéro de l'appei de la suprembre, concernent le mise en adjudication d'une libraire apécialisée en Sciences Nituralies au Jacob des Plantes de Paris.

Monzieur René THOMAS, responsable de la LBRARRIE DU NUSCUM, fait savoir

Poésie\_

#### Une respiration de l'âme

Jean-Marie La Chante La Pamour. Ital Mak l'originalité renaît des feux de paille quand la poésie s'en méle. C'est la cas ici, et d'autant plus frappant que la Camarde, « III d'al qui n'en finira plus de cela»,

bande\_dessinée

Rentrée des bulles

national, duquel Superman n'est qu'un tigre papier, s'édifie d'album album. Plusieurs géries de B.D. (Goossens, Alexis, Coutelis, N. Adams, Gottib et Solé) pour

des variations sur un thème unique : Oui nide lou ou les aven-

SUPERDUPONT. - La Panthéon de notre super-héros

. LA BELETTE, de Didier Comès. - En 1981, un astre

était né 🚃 firmament de la B.D. : Comès et son désormais

AWW pe nouveêu roman as B.D., as assessed belge de guarante et un ana confirme sa puissance créatrice. Dans les Ardennes beiges, une région durs il l'homme et surtout il la

trouve pris en étau entre les couturnes pagano-magiques et celles

apprêtés mais percutents, des dialogues un rien solennels mais

lence, passions et foi : un mauvais rêve dans un canton égaré au

dans le journal *Tintin*, apparaissait un mystérieux chevalier, reale de torts, saint is sa

manière, mystérieux que la auteurs cette

inoubliable in un couple de Belges, Litiane et Fred Funcken,

n'ont jamais autrement que « L. et F. Funcken ». La republication de cette aventure reppellers des souvenirs aux fanss de la B.D. de la première génération. y retrouve l'édifient esprit publication qui, et le le le moralement » la le le

belge, la violence des bons étant toujours transfigurée. A len bonne place sur le rayon « nostalgies », {Editions du Lombard, collection « Bébé Dingue », 86 p., 50 f.}

n'est jemais trop tard pour saluer une œuvre originale et qui mérite de durer. R. Briggs, dessinateur apprécié des enfants, s'est essayé à une B.D. som adultes où l'on retrouve sa freicheur, mais

tragique. Pitoyable drame que celui d'un couple -

dit-on aussi d'« Anglais moyens » il – qui suit il la lettre le mode d'emploi la guerre atomique à l'usage des braves gens.
Colncés chez eux, disciplinés à en pleurer, ils s'achemineront
royalement et inconsciemment vers une mort qui les dépasse.

Après avoir méticuleusement respecté des consignes illusoires, ils

meurent en priant dans la nuit. (Editions Garnier. Collection « La

Voici le distièrne album des aventures du célèbre e vagabond des limbes », le voyageur des marges de l'inconscient et du cosmos. Il a commencé sa carrière il y a huit ans dans le vaste monde de la

B.D. Une science-fiction alerte, pétillante. Un imi inégalable dans ce secteur de la B.D. où l'on rencontre plus de prétentieux outres

Suivez ce vagabond où qu'il aille. (Éditions

● LE DERNIER PRÉDATEUR, 🛎 Godard et Ribera. --

D QUAND SOUFFLE LE VENT, de Raymond Briggs. - II

■ LE CHEVALIER BLANC, de L. et F. Funcken. - Il y a

(A suivre) », 114 p., 60 F.)

Marelle », 48 p., 🕮 F.)

Dargaud, E p., 32 F.)

l'amour. Jean-Marie Le Huche sait briser in rythmes donner aux mots leur belle conlée

Michel Payen-Suthold nous installe dans un 🚛 nnivera. Ici, l'humour et le cynisme grinceut – 🔳 chantent - à chaque - On - Canteur anarchiste, trouble-fête... C'est phote un gui dénonce allègrement millénaires comme = plus récents. Man non tendresse. Michel Payeu-Suthold a sa façon hien a lui de nous

faire croire m désespoir man le clin qui affirme : « L'avenir est

PIERRE-ROBERT LECLERCO. 36 POÈMES DE MORT.
36 III D'AMOUR, J.M.
Le Huche, Editions SaintGermain-des-Prés, III F.

CONSCIENCE DU JOUR, I M. Payen-Suthold, même 58 pages, 46 F.

#### Les nocturnes de Danusza Byniewski

Comme beaucoup de poètes,
Byniewski la fuit
pour se prêter une vie digne bonumes prennent, lim poèmes, li relief des « lim usés par l'eau » et des oiseaux se perdent dans un « ail-

leurs des brouillards Im chevaux (III) Phorizon, III les visages des passants ont la dou-

complaiances geignardes qui encombrent bien im recueils II poésie absentes 🔝 La 🔤 / la mémoire. Danusza Byniewski Incidement I'de des lieux de 🖚 vie en n'ignorant 🚃 que 🔛 🚃 ne imais des ombres qui se détachent pour mourir ». En dant i matin, me femme abanderrière elle des poèmes qui résonuent ......

. LA NUIT REMONTE LA MÉMOIRE, Denotan Bynicuski, Imprimerie de Cheyne, 43400 Chambon-sur-Lignon,

Société \_

#### Humour astrologie

ll y a – au féminio aussi, 📟 🐃 - les inconditionnels | Thoroscope cientifique, la langua l'horoscope cope li journal, les mécréanes irré-ductibles, pais qui « ne croient ni m décroient » l'amb harmonie préétablie et l'humaine destinée. Que l'auteur de un parfait petit manuel pour un bon usage du zodiaque qu'est Tristesse de la Balance soit des uns ou des autres, qu'il accorde ou man crédit i vénérable tradition astrologique, c'est son allaire. . Si ce n'est pas trai, c'est bien imaginé s, annonce-t-il d'ailleurs d'entrée.

Reste pour le plaisir le amusé de cet e exercice de style s. Les rablesutins que l'auteur propose, de la Vierge (majuscule, s.v.p.), qui s petite santé, se plaindre, sauf à la fin, quand ses parents se ses parents se ses décédès »; nt 🔳 mourir 🔳 n'arrête pas 📗 se plaindre, sauf à la fin, quand
ses perents décédés »;
du Lion, qui « ses grande passion
pour la démocratie, se qu'il ne comprend pas pourquoi les ses quand il a
fini de parler »; du Taureau, qui,
« aussi persévérant dans l'échec que
dans le succès... est profond d'une
manière irréfléchie »; du Cancer, qui
« ne sait pas traiment s'il se regarder eu se faire voir en promène dans
immonde son monde à lui », les
tablesutins sont donc d'une justesse tablesutins sont done d'une justesse et d'une finesse III touche qui enchantent. Sous and drblerie cependant la petite angoisse qui donne du piment i l'affaire i m si je n'étais à imprendre qui ce que mon signe de naissance a décidé que je serais? Hein! Et si, pis encore, je refusais de l'être II

JACQUES CELLARD.

TRISTESSE UM LA
BALANCE, IM AUTRES SIGNES,
de Jacques-A. Bertrand, B. Barrault
6diteur. 106 p., 39 F.

#### Salmon Rushdie Les enfants de minuit

**BARBARA DIRLAM** 

« LES SCULPTURES MÉDIÉVALES

de SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS .

Édité par la Société d'histoire m d'archéologie - LES AMIS DE CRÉTEIL ET DU VIEUX SAINT-MAUR >

Commandes à : Gillon, 19, Tunis,

SAINT-MAUR.

135 F l'exemplaire. (Chèque 🛮 l'ordre 📠 🗈 💵 Saint-Maur ».)

"Un roman indien qui vous explose en pleine figure, des contes dans des contes, un temps basculé, humour, drûlerie, tragédie... A lire de toute urgence." Françoise Xénakis / LE MATIM

"Un grand écrivain est sé. A Bondray en 1947. Il s'appelle Salmen Rushdie. Les Enfants de Minuit est un véritable petit chef-d'œuvre, une montagne de sang, de sueur, de larmes, et d'humour." Bernard Géniès / LE MONDE

ant et drôle. Mais surtout un vrai roman." sagnoi de Roux / L'EXPRESS "Un monde de mots, de métaphores, de figures, véritable fleuve inspiré qui fait de ce livre fou un grand roman. Salman Rushdie est entré

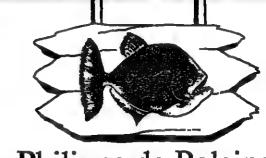
46X pupes 89 F

"Un pamphiet désespéré, touffu,

dans l'histoire de la littérature. Clande-Michel Cluny LE QUOTIDIEN DE PARIS

Salmen Reabdic Les enfants minuit

Nouveau Cabinet Cosmopolite / Stock



Philippe de Baleine



L'auteur du Petit train de la brousse change de continent. Avec ce roman qui réserve bien des frissons, il nous emmène dans un lieu inquiétant où se posent d'énigmatiques questions et où l'amour suit d'étranges chemins.

Plon

**Une fille de Germinal** 

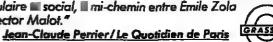


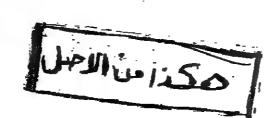
**Jacques Duquesne** Maria Vandamme

"Un livre qui fera pleurer plus d'un lecteur et en rendra beaucoup heureux." Pierre Billard / Le Point

"La France du Nord, à la fin du XIX" siècle : un bon roman

populaire social, mi-chemin entre Emile Zola et Hector Malot."





Matinée marine

Pour le bleu mobile, la géométrie de chaux blanche.

Le lent déchiffrement des fresques millénaires. J'ai tout quitté **n man** draps frais – caravelle ! – Je suis parti, épices **n** dieux d**un** le sang.

Un peu de est la Amoure. Amoureuse des flots. Pour un peu de salive et sur en peau

صكذا من الاصل

#### JEAN SÉNAC, CE RÊVEUR INCORRUPTIBLE

d'Algérie.

de poèmes :

158 pages, 65 F.

## « Sans l'impatience, nous serions impotents »

I EAN SENAC (1926-1973) se Maïakovski ■ Sénac payèrent, cha- ■ de colères. La mort ■ l'écrivain définissait volontiers comme un poète algérien de - graphie française . Malheureusement, des considérations politiques et, peut-être, certains préjugés firent qu'on ne lui accorda pas la nationalité algérienne. Il resta, jusqu'à sinat au fond la cave-vigie -, un apatride d'expression française, déchiré entre une terre et une langue.

Les poètes ne gagnent jamais rien l s'engager en politique. Les clowns lyriques quelquefois utiles aux nommes de pouvoir, mais 📓 deviennent vite e geneurs. irréalistes,

(Extrait M Dérisions et Vertige.)

cun selon sa douleur, l'addition de

Alors correspondant du Monde à Alger, Jean-Pierre Peroncel-Hugoz rencontra, en juin 1970, au hasard d'une soirée chez l'ambassadeur d'Italie, . sorcier barbu - qui, IIII février 1954, avait vu en rêve l'insurrection du peuple algérien, en assistant à une projection M Viva Za-pata, d'Elia Kazan. Leur amitié, dont Péroncel-Hugoz porte témoi-dan Assassinat d'un poète, allait ressembler à une longue conversation entrecoupée 👪 silences

fut mune rupture, juste silence de plus.

 Vous manu que je serai siné, et ils feront croire um c'était une affaire de mœurs ., s'était exclamé Sénac, chez un ami, quel-le drame. Péroncel-Hugoz répertorie, prendre posi-tion, toutes les hypothèses crédibles sur la mise i mort du poète, qui mais qui, en fait, serait i mais qui en fait en du crâne.

Plusieurs amis 🌆 l'écrivain pensèrent que le sévère article qu'il venait publier le le le diplomatique if mi 1973 ne fut per étranelimination. Quant à l'assassin présumé, Mohamed Briedly, la police jeta en pâture la la presse internationale présente la Foire d'Alger, il fut III quelque temps après que m mère ma apostrophé il président Boumediene du haut Ma la tribune Ma femmes, lors d'une prière solennelle à la grande mosquée d'Alger.

Sénac, malgré quelques égare-militants, ne devait pas décevoir René Char, qui avait décelé, fications pour l'avenir - (1). Pour-tant, m fil am épreuves, m Millian ii ce braconnier i vertiges subirest les coups bus d'une sealles

Dans un très belle préface li Dériwww. wertige, Jamel-Eddine Bencheikh (2) souligne i quel point us pour demeura - incorruptible usus l'injure -. Le volume, public par Actes Sud, rassemble une partie poèmes que Man écrivit 1967 l 1972. Il lisent mans les feuilles éparses d'un journal intime. Un homme, dénudé jusqu'à l'âme, p poursuit me monologue tamentaire.

#### Vous comprendrez pourquoi

ma mort est optimiste»

 Sans l'impatience, nous impotents », rageait cet bomme corps envahi de textes. retardait Min et grisaille par III lyimpudent et guettait les semailles des révoltes à venir. Sa rage n'avait pas de pour stigceux qui transforment la jeunesse, l'intelligence et la beauté en atteintes i la « miratio intribu-Sur la rogne, E crasse et la /vul-

Que fonderez-vous, minima ? Sur en tapage quel chant ! Sur ces manus quelle cité!

Le désert servait de lit & ce vagaum qui se souvenait de men futur imaginant im genêts incorruptila la la l'homme. Due quelques d'une pudeur inso-lente, l'an d'une pudeur inso-lente, l'an d'une pudeur inso-rien de ma homosexualité. poèmes d'amour al Alland III ment sur la corps de l'aimé l'« mmgue de ma sara ...

La poésie de Sénac a manual des résonances prémonitoires. 1967, dans Citoyens il beauté, il faisait de ses lecteurs exécuteurs una mentaires :

#### Bibliographie

Poèmes, avant-propos de Rural Char. Gallimard, 1954.

- Le Mill sous lie amm Subervie, 1957.

- Diwan du Môlel, avec I eaux-fortes d'Abdallah Benanteur. Editions d'Art,

préface mon peuple, 1961.

— Le Torrent 🖮 Bain. 🖬 🛍 - Editions d'Art,

1962. - Aux Mai purs. Assemd'Algérie, 1962.

- La Rose et l'Ortie. Rhumbs, 1995

- Citoyens 🕿 🜬 😘 Subervie, 1967.

- Lettrier du Mai Centre français d'Alger, 1968. - Avant-Corps, précédé 🙉 Poèmes iliaques 🔳 suivi du Di-

Anthologie 📬 la nouvelle poésie algérienne. Librairie

Saint-Germain-des-Prés, 1972. Librairie Saint-Germain-des-Prés, 1981.

A-Corpoème, suivi de 📠 Désordres. Librairie Saint-Germain-des-Prés, 1981.

#### L'hommage de Marseille Vous mon corps en mon

de Jean Sénac à Alger (le 30 août 1973), Mar-Vous comprendrez pourquoi ma mort optimiste. seille rend hommage à ce poète Les blancs, dans les unum de Sépar de multiples manifestations. dont une exposition aux Archives 💶 🗀 marquaient la place 🝱 🖮 de la ville (jusqu'au 22 octobre) écrits futurs. Ses ennemis savaient inaugurée le samedi 24 septem-bre par M. Gaston Defferre. Sur la misère et la solitude ne viendraient pas à le de le homme qui le thème « Poésie au Sud », elle allumait des limites dans la jeurassemble de nombreux manuscrits de Sénac, des extraits de Lau Sénac attendait ...... согтеspondance (avec Albert Camus, Jean Daniel et Aragon, pour seule des brassées notamment) et des tableaux de peintres qu'il aimait particulière-ment. Jacques Miel, le fils adop-L'heure of pour me de [m'abattre, de la min tif de Sénac, a fait don la la ville En Mail many program liberté, All de Marseille des archives en sa possession. C'est ce qui a permis La sète qui mu obsède.

> Dans le texte qu'il a écrit pour le catalogue — celui-ci contient plusieurs (1) -Bruno Etienne, professeur à la faculté de droit d'Aix, corespon-sable du centre de recherches et d'études sur les sociétés méditerranéennes, évoque ce « pied-noir né sur le sol oranais ayant soutenu activement la cause de l'indépendance, exilé pour cela », et qui n'obtint cependant pas la nationalité algérienne, en dépit des textes de loi et du soutien de amis.
>
> pourtant — et l'Algérie lui dolt.
>
> — conclut Bruno Etierene, d'avoir fait connaître toute une généra-tion de poètes algériens qui ap-partiennent au futur de l'Algé-

Dessin de BÉRÉNICE CLEEVE

C'était l'époque où les dernières

enimatrices européennes de la radio algérienne avaient du prendre des prénoms arabes. Jean Sénac estimait

à juste titre qu'il n'avait pas à se li-

vrer à un tel travestissement. Il ne ti-rait ni fierté ni honte d'être pied-noir.

Simplement, il se sentait algérien de plein droit, sans l'ombre d'un doute

en lui. Il pensait légitimement n'avoir

pas besoin, comme d'autres, de se

faire admettre par l'Algérie indépen-

ancer dans une « turquerie » pour se

Char et Camus

Dès février 1954, neuf mois avant le début de l'insurrection algérienne, dans une période où rares étaient

ceux, même parmi les musulmans al

gériens, qui envisageaient l'émanci-

pation des départements français

d'Afrique du Nord, le jeune écrivain — il avait alors vingt-sept ans et publiait ses premiers *Poèmes* pré-

tion dirigée par Albert Camus - se

montrait dans son Journal (janvierjuilet 1954) partisan de l'indépen-dance de l'Algérie. Ce texte, resté inédit, vient d'être publié par Ed-

mond Charlot, le premier éditeur de Camus, aujourd'hui réinstallé à Pé-

En 1957, dans le Soleit sous les

armes, entre autres, Sénac, avec

cette lucidité de cristal et ce courage

moral qui lui couteront Talle de

Camus (le journaliste Jean Daniel fut

témoin de ce drame politico-affectif),

écrivit : « Ou on ne se méprenne pas

sur nos intentions. Il ne s'agit pas de faire feu de tout bois et de défendre à

tout prix un nationalisme etroit et re-

zenas, en Languedoc.

facés par René Char dans une col

l'organisation de cette exposi-

C'est cette postérité de Jean Sénac, cette influence sur toute une génération de créateurs, qui devaient être évoquées au cours des Rencontres internationales Jean Sénac, réunies elles aussi aux Archives de Marseille, du 22 au 24 septembre, en présence d'une représentante des autontés algénennes, de plusieurs écrivains algériens, notamment Hamid Skif, Hamid Nacer-Khodja braux amis de Jean Sénac.

Ces journées ont eu du mal à être de véntables rencontres, parce qu'elles ont voulu faire coexister deux démarches inconciliables : les rappels biographiques et l'analyse des textes. Seul Tahar Ben Jelloun a su, un moment, unir tous les participants dans une même attention lorsque, en prologue à son intervention, il a evoqué « une main gantée qui emplit de sable une bouche maintenue ouverte par d'autres mains (...) le monde arabe que Jean Sénac simait et qui a désappris la liberté (...) nos pays arabes qui sont en train tranquillement de ruiner la tradition créatrice de poésie, de se isir de la culture et de sombrer dans la brutalité ».

(1) Sum Sud: Jean Sé-nac et la nouvelle poèsie algérienne d'expression française», catalogue de l'exposition. 150 pages, 100 F.

#### **TÉMOIGNAGE**

PIERRE DRACHLINE.

III AHAMMIWAT IPUN POÈTE,

Jean-Pierre Péroacel-Hugoz, pré-de Tahar Ben Jelloun, de HEURES DE MON ADOLES-CENCE, de Jean Editions de Quai/Jeanne Laffitte (1, place Francis-Chirat, Marseille),

N IMMUNET ET VERTIGE, de

Jean Sénac, préface Jamel-Eddine Bencheikh. Editions Jamel (Le

Reves, 84240 La Tour-d'Aignes),

(I) Avant-propos I Franci (Galli-

(2) Les Homms-poème, les hommage à Jean Sénac (Editlors Sud, 24 pages, 30 F).

HIM EL OUAHRANI - ING

pseudonyme, ou plutôt ce algérien, car il était bien natif

d'un petit port d'Oranie,

durant la guerre d'indé-

pendance, lors de sa participation à

naliste algérienne clandestine. Il habi-tait alors rue d'Alésia, dans la qua-

avec son fils adoptif, Jacques Miel.

adoption affective, même si elle n'était pas légalisée, et

non me di couverture mi quelque

ecrivit notemment le Soleil sous les

armes, pamphlet au plus haut sens du terme, où il faisait apparaître « Poésie et Résistance (...) comme

et qu'il écor-cheurs le ténèbres et plus particu-tièrement au dirigeant le le elgé-

Yahia El Quahrani esta ce IIII

comme la plupart de ceux qu'il publia pendant de guerre d'Algérie, de sa véritable de sur : les sa (Une

fois encore Alger, en 1962 - l'anson pseudonyme arabe, lorsque l'As-

semblee constituents fit

éditer Aux purs).

culture La mana Ahmed Taleb Res le

poète devait, en 1972, lun chassé,

sans motif avouable, de Radio-Alger

- et cela bien que le quotidien gou-El Moudjahid eût écrit. 15 1971, que son

émission « Poésie sur tous les tensit la dragée haute,

C'est durant se période à la fois

amour interdit.

rien Ahmed Taleb.



fondementaux, mais n'impliquant pas de filiation patriotique : Et je suis leur, ament (1). Sénac ne fut français que per le passeport. Sa mère, comme calle de

de trois ans au moment du mariage.

Camus, pandant la guerra d'Algárie, devalt dire qu'entre sa mère et la justice il choisissait la première. Sénàc, lui, alimait à rappeler qu'il fit en 
sorte que sa mère et la justice fussent du même côté. En plein règne 
de l'Organisation armée secrète, à 
Oran, cela faillit d'ailleurs coûter la 
vie à Mme Sénac, qui continuait, 
dans le faubourg Seint-Eugène, d'aller visiter ses voisins arabes et de 
montrer à ses voisins pieds-noirs les 
poèmes nationalistes elgériens de

Dès les premiers temps de l'indépendance, alors même que le monde entier croyait encore que l'Algérie pourrait être une terre exemp d'ouverture et de progrès, Sénac étant lui-même conseiller du gouver-nement Ben Bella, son sixième sens de poète l'avertit qu'allaient apparaitre à l'horizon les revenants de l'is-lam intégriste, ceux qui n'auraient rien d'autre à tui raprocher que de s'appeler Jean et de n'être ni musul-

Car celui-là s'il est étranger sur se

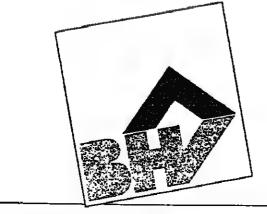
autre poème : Pour conjurer le chant funèbre, où « (se) poitrine chantait en

aujourd'hui, au après son assassinat, le poète a français » qui défendit ayec succès les nationafistes algériens, le poète « algérien » qui demande sans succès à Ben Bella d'abolir le peine de mort, le plus grand poète francophone du Maghreb, est reconnu comme tel, comme Algérien et comme père spirituel, par 10ute une génération de jeunes écrivains maghrébins de langue maternelle arabe ou berbère, mais qui se sont approprié le français et lui donnent une nouvelle vigueur. Une vigueur dans la rigueur, selon les enseignements du maître disparu. Il y a

PÉRONCEL-HUGOZ.

ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE DANS LES BHV 1000 SUCCES 10 DERNIERES ANNEES. Du 26 septembre au 22 octobre 1983.

Albin Michel, Belfond, Denoël, Fayard, Flammarion, Gallimard, Grasset, Groupe des Presses de la Cité, Laffont, le Seuil.



RIVOLI/PARLY 2/MONTLHERY/GARGES/FLANDRE/ BELLE EPINE/ROSNY 2/CRETEIL

#### Yahia El Ouahrani formé sur see cactus: d'affirmer sans équivoque notre présence à la

réalité de cette terre, qui est indiscutablement nationals. > On peut regretter l'Algérie fran-cales — l'Andatousle de l'Occident. Les misulmairs ne conservent-ils pas encore, cinq siècles après, la nostal-gle de l'Espagne arabe ? On ne peut pas, nier l'aigédanité de Sénac. Il n'existait que par et pour l'Algérie. Ses liens avec la francité, autant culturels que chamels il est vrai, étaient ceux de la langua - certes

Camus, était une famme de mérage espagnole, fille d'immigrés sans ba-gages. Son père fut peut-étre le gitan qu'elle eut pour amant avant d'épou-ser Edmond Sénac, un brave homme qui reconnut le petit Jean, déjà agé de trois ans au moment du mariage.

poèmes nationalistes algériens de son fils...

En 1964, il écrivit donc son terri-ble Chant funèbre pour un gaoun (2).

terre comment porterat-il avec lui l'espérance du peuple ? (...)

Que périsse l'homme nouveau

Si le socialisme est une pommade idnifiante sous laquelle demeurent les

En vain.

toujours un juste retour des choses.

JEAN-PIERRE

(1) Ahmela, in: Avant-Corps.



THE THE PERSON OF THE in parrents in their loin dance over Methodia ands a partir 19.00 unalyse many PHURICIPACITY

" tot de décourse

sathan dar kedir

1 1 1 1 1 1 1

- 产 - 対 報業 1971 東海市

2.1. 健雅

To Add Market

La Company in

المراجعة المراجعة

r ou was die

460 040

والموادية وسودي

A SHOPPER

e the Bridging

Action Spiritary

C ALC: KIND OF

and the second of the

T Park Build

The second second

LE PER TRANSPER AND

Histoire d'u

and the state of

A Park



gneau a rencontré cette semaine une institutrice originaire d'Oran, un marin breton et un conducteur de train.

E comptez pas sur pour la nostalgie. Si elle avait voulu écrire le roman de son Algérie douloureuse — elle ¶ est née, et y a vécu pendant vingt-cinq ans, — elle n'aurait ■ tu d'avoir quarante-trois

Elle ne s'étonne pas Il me débutante un peu tardive - une vraie débutante, qui n'a wraie debutante, qui n'a Michel Tournier naguère, il tiroirs pleins de livres non publiés. Cela fait qu'une singularité de plus personnage peu banal : jemme brane, énergique, chestus d'une institutrices plus diplômées Franca. Elle

is ses premiers ......

sur-Mer, What Prince

ille le d'une généra-

proie au mal-être, et i

aspérance influent une

ques cicatrices. Leurs révoltes

s'amortissent, at leurs ten-

chiffonnent aux jours

placées au sein de leur propre

Call Terminus, was sensed ro-

many figure in the Chief speed half-

témoignage temps crise, qui a mots,

L'anecdote y projets.
L'anecdote y plus simples i Jean-Pierre, la S.N.C.F., qui e tire

d'amour une jeune

Rémoise, Dominique, qui nourrit

Leur naît et s'achève

caté Terminus. Lui un soli-

taire qui « ce n'est pas fe-

dépendre sentimentale

🚃 🚾 qualqu'un, du jour 🔤

· Après ma thèse. 

le la de publier un roman que je me suis mise l'écrire ce qui est devenu Chaque pierre la mombre, dit-elle, j'avais envie de retourner un les simples, il n'y pas de concepts... j'avais envie leurs. Elle un éprouvé un brusque mémoire, la garder, la la faire partager les mest qu'un mot, synonyme du passé leur (elle a quitté ce directrice d'école, en 1965).

Elle | chro d'une ville algérienne au dé-but des Ell écrivait une dizaine de chaque donnait à filles, feuilleton, Tout le prit goût I = rituel, = « un beau jour, ce fut ilvre ».

Plune institutrices Chaque pierre fait bre, une chèvre l'occasion

tendemain ». Dominique 🗪

Exerci i lui pour la creterir,

I c'est dur de mini mile

et die jegenstere die gent it

>. Pull im vont s'aimer, puis

ils and déprendre. Cette his-

that d'amour me en les le trick

d'une rupture. Sur fond de petits

malentendus, 🖬 petits Maints et

petits égoïsmes : « Qu'on 😹

ou non, an respire station

pour soi... » Comme un dit, c'est

un bindibul égal les sillas 🖼 ce

couple d'aujourd'hui. Mass us pe-

musique ne lumit pas, ili bulle

Body Soul, qui revient en

leitmotiv. I amporter

l'adhésion. 🖾 n'est 🚃 de 🛍 be-

ment de ce couple dont on su

détourne, mais 🗯 la 🎹 grande

parcimonie avec laquelle il livre

sentiments, seem qu'il

par see a provisions de l'anguerne

qui pourrissent 🖛 🗯 🚾

vir... a Malgré soi, 📺 s'imprègne

de l'indifférence que Jean-Pierre

et Dominique portent au monde

ter Prévost. Grasset, 190 p., 49 F.

BERNARD ALLIOT.

\* CAFÉ TERMINUS, de Wal-

et à eux-mêmes.

White Prévost évoque avec

Histoire d'une rupture

tre les deux familles juives, le Mergui et les Sportouche). communautés, le moment d'une incorposition, la mb au jour le leurs oppositions, and audit de leur soli-darité et de leur sul de coexisdetre dans pays sur le point d'etre de la Hélène Verin débusque tous les signes annonciateurs la rupture, - mais j'ai choisi le nuoù tout suspendu, précise-t-elle, le moment ça fonc-la gens, ensemble, 🔳 qui, souvent, 🚚 📰 💴

Ce mus ces relations difficiles, souterraines, inexprimées, qui inté-resum Hélène Vérin, plus un l'exotisme ou le folklore, dont elle sait a garder. La céder à la tentation - couleur locale -, par allusions. - ici - un bosquet d'eucalyptus -. par descriptions rapides et pré-cises, elle la les - sensations : la qualité de la lumière de ce qui l'ément, . I wys de sécheresse must touffe d'herbe un tellement importante, fragile, où la terre, un peu rouge, a cette odeur âcre, si particulière... J'ai écrit un livre pour un redans un plaisirs ».

Ce - retour à Oran - un ultime hommage à • • • qui n'avaient que la parole, pas l'argent. Là-bas, va qui circulait, c'était la parole ». Ils sont tous au rendezvous, l'épicière. • • Garcia, sorte de Will'il universelle ; ili trop bavarde Minu Sanchez; Nouba, li jeune berger; Selim, fier de son certificat d'études, et qui veut quitter la ville pour devenir un intellectuel; Si Smain, W resigné, et Drider, l'arrogant. Ill sont www la pour faire vivre lu ville, pres apaiser la mémoire d'Hélène Vérin.

> Queffélec le tranquille

Une mémoire qui n'est pas à la recherche d'un paradis perdu, mai d'+ 🚃 vie qui 🛮 existé 🖷 qui 📖 définitivement au passé : mémoire d'une l'amme sans rancœur, qui a toujours préféré d'aux certitudes, le sourire aux lamentations, la vie à l'amertume, et qui dit, simple-à son retour en France: - Le premier hiver. c'étalt bizarre, le givre sur les vitres, on ne savait pas ce per c'était, on essayait de l'essuver. -

Ce n'est a lui que les dithy-

man, le Charme noir, feront prendre

I Yann Queffélec a la solidité
du marin breton qu'il est, calme
favorables par gros
temps, et veillant à pas laisser entamer, pas plus par les
pliments par le éreintements -.
Qu'il l'acst encore
menacé d'hypertymphie Moi lui menace d'hypertrophie Moi, lui qui explique tranquillement : - Si on m'avait dit que livre valait rien, je l'aurais cru : puis j'en 📰 rois full an area.

Il sait de quoi il parle, il a déjà Scrit trois and qu'il n'a pas jugés pour être pré-un éditeur. précédemment publié biographie Bela (éditions Mazarine). Depuis l'adolescence. il a'a and d'écrire. - un pre de mar des poèmes, des nouvelles, des pièces de théâtre, des van enfin. J'ai toujours souhaité être écrivain, je voulais rien publier d'avoir unu 🗪 Tout 🕶 que je faisais, je le montrais d un de mes amis, le poète russe Nicolas Raiewsky -, Critique indul-celui-ci incitait Yann Queffelec a travailler mann amm d'affronter le public.

Cela aurait | durer bien au-delà anjourd'hui trente-quatre .... - s'il n'avait fait, voilà quelques années, l'évidence, un physique de marin. carré, visage • taillé • volontaire. devait être m jour-là mu hyperbole de marin, quand, fatigué, pur rasé, il amarrait me bateau au quai d'une ile bretonne. Pourtant um femme la tapa sur l'épaule pour lui dire : Tol . tete d'écrivain, il faut que m écrives . De fait, il écri-vait depuis longtemps, mais il m afin M se faire immédiatement neconnaître (la dame en question était directrice littéraire dans um grande maison d'édition). Il promit seulewest a meter son prochain livre. Ce fut le Charme noir.

Il n'a ma l regretter d'avoir pris son temps pour écrire l'histoire la lamentable Marc Frocin, car, pour évoquer un paumé, ses ratages, un lâchetés, an infamies parfois, il n'a. lui, que des réussites : I descriptions d'une efficacité parfaite passionnante galeric portraits. père pharmacien u du frère notaire militaires guerre d'Algéun rythme dont tempo donné le première page du livre.

J'ai quarante ans. Je n'ai pas de métier, pas d'argent, pas d'amis, pas d'amison. Je vis crochets des femmes et quand les crochets sont émoussés, je m'en vais. Wil ambitions de jeunesse sombré (...) J'ai trois drogues : la poésie, le pastis et la nuit. «

Le voilà donc l'abominable Frocin dont sait qu'il ne va que la la lente, alcoolisée, sait • Happy end » ni 🛅 spectaculaire. Mais on n'a déjà plus envie 🖮 le quitter, ce narrateur d'une biographie peut-être - a-t-il fait la guerre d'Algérie ou l'a-t-il reconstituée il partir des auméros d'Historia dont il ne m sépare jamais ?

De Marc, sams mère, soli-taire m frondeur, à Frocin buyant m guerre d'Algérie, « picolant » l'écœurement le tortures, ou profitant de son charme sur les femmes, pour la plupart - carpassons - - carpette m paillasson, - Yann Queffélec construit son récit avec la même aisance distante, et le lecteur le plaisir, le suivant, le regardant comme lui-même m voit, odieux, musle, ivrogne, poussant femme au suicide. L'approuver? Le condamner? La question m pose même pas, m Yann Queffélec. a fait un véritable livre, une création l'écriture avant la morale.

Cheminot

Walter Prévost, vingt-sept un trois un physique d'intel-lectuel « engagé » (in années 70, visage maigre et petites lunettes rondes cerclées d'écuille 1 un écrivain peu bavard. Il parle avec réti-

devenu vrai Parisien, il mu mieux lui parler 🎩 métier qu'il fait depuis quatre ans : conducteur in train. Il n'a pas besoin 🕒 l'exotisme longs trajets — il travaille mr le réseau la banlieue — pour manpoésie de conduite. Dans sa cabine, il la loin de la foire littéraire de 📓 rentrée », il 💵 - en prise directe 🔤 🗵 🖦 -. 🚃 🚍 qui ne trichent pas. I gens qui que leur collègue Walter Prévost écrivain... - Je fais toujours distinction profession un vie privée ». Pu-blier relèverait-il de la vie privée ? Pour Walter Prévost, peut-être. - De

SAVIGNEAU.

#### le feuilleton

#### Crimes et châtiments

(Suite = 1 page 15.)

que que pro-De Connecticut, sont autant de cas de Lineau Depère, Famiroff, ■ vécu la persécution nazie dans ■ Carpates. Il a responsable élu du gherto L Davarowsk, i un Il III SS sumommé I l'Ange ». Un jour, III Allemands exécuté cinquante la la communauté juive la protester la la la de Six ses douze envoyés à la mort ■ représailles. Falle Tamiroff ■ réchappé.

Premier cas la mandant : m cédant la la mandant la l'héroïsme, 🔳 conseil 🗷 flatté 💷 amour-propre, 🖭 il n'a impreswies... Où min l'attitude juste ?

EUXIÈME ..... conscience : fallait-il, après le guerre, honorer 🔳 serment, échangé par 🔤 victimes, 📖 🖫 survivant, s'il s'en trouvait, tuerait 🖿 bourreau, prouvant 📰 que 🖿 juifs réagissent : préfèrent enfin l'action | méditation > ? La destin semble répondre, comme la rabbi du groupe, négativement, puisqu'il 🚃 📭 🖫 commando, croyant | I am I l'Ange... I trompe i cibie.

Le narrateur finit par Illinnia le vrai coupable, illinnia P.-D.G. d'une Allemagne prospère. Comme Judith s'introduisant anna la la d'Holopherne, il la remen al la la tête, sous prétexte d'affaires. Tout II trac, il IIIIII III ghetto III Davarowsk, la IIIIII Li peune frère, L'Ange II peur, Va-t-on II IIII II II II II II II police. I I visiteur se bome à lui I visiteur se pourquoi » mais « comment » il « pu répandre » mort sans « mourir jamais 🖿 prisonnier 🌬 juifs morts 👞 🖫 🖢 Seigneur 🐜 🛮 punir 🐚 coupable, c'est une droit. Les c'est la liberté les hommes le le lui servir in fouet!

Telle 🚾 la leçon essentielle et sublime du Cinquième File : la n'appartient qu'à Dieu; châtier 🛶 criminels par la mort, c'est se 🖛 🌡 📖 🖟 jamais; on 👊 dit pas merci 🖟 la mort... Enseignement d'autant plus fort qu'il d'une double impossibilité : celle, par la survivante, d'évoquer en clair l'indicible épreuve, et. pour in fils. I im communiquer directement avec son père. C'est témoignages and narrateur carne l'histoire 🔳 🖃 personnalité patemelles, comme il 👢 🚾 🚾 la volonté 🚾 📠 m par l'Ecriture et l'exégese 📖 rabbins. 🔝 vérité du livre prend that as puissance was découverte comme a tâtons.

■ LA LOI HUMAINE, de Rezvani. Senil, 294 p., 69 F. ■ LE CINQUIEME FILS, d'Elle Wiesel. Grasset, 230 p., 62 F.

les valeurs nouvelles qui peuvent naître de la crise

André Gorz

# Les chemins du Paradis

Pour sortir du capitalisme

«N'est-ce pas pour ca précisément que vous vous battez depuis plus de cent ans ?»

«Un livre-clé pour la gauche. Un des très rares ouvrages qui poussent jusqu'au bout l'examen des implications politiques de la nouvelle technologie. -The Listener

> «Un tout coherent et dynamisant.» Le Déchaine

 Un souffle d'air frais dans un domaine où il y en avait le plus grand besoin. Marxism Today

éditions galilée musique sons

# LE GRAND JEU DU FRANCAIS.

Plus spécialement conçu pour les élèves, allié précieux des profeset des parents, le Robert Méthodique est le premier dictionnaire qui aille aussi loin dans la description du français.

Le Robert Méthodique permet d'établir instantanément des rapports entre les mots à partir des éléments qui



# avec plaisir de dernier livre. Si on disert, Québécois

CHAQUE PIERRE FAIT SON

OMBRE, HIL Vevil La

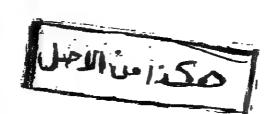
# Laurence Le premier pas d'amante roman "Une d'amour et d'écri-1111 Claire Gallois/Le GALLIMARD "IT/"

L'ETOILE DES NEIGES agréé = S.S.

 respiratoires A TABLE IN

Recoit les enfants, carcons et filles de 6 à 🔝 ans, toute l'année ■ l'établissement

familial - 20 lits - 💷 🚻 m. 05400 La Roche-des-Arnauds Teléphone: (92) 57-82-57



L'hommage de Man 34.76 A. A. Star Com Otto Spani AND THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF The second secon The second of th 養務 (基) (基) The state of the s The second of th -The state of the s The second secon 44.7.5.17.00 · Control of the Contro An indicated and a second and a AND DOT ...... The - Change the state of a second second second Mary apple The state of the s で事業を -E contestings on the contest of the The second secon

The species of the second sequences of the second sequences of the sequenc

Statement of Substitution of the Statement of the Stateme

Yahia El Oughra

Access of the

 $A(s) \circ e = (g \circ g)$ 

the second second

40 100

Anna Santa (V)

 $++\infty^{-1}\,e^{2\pi}\,.$ 

. .

100 July 1880

Marks and the second

Control and Berger Bridge and

May provide with the second over a contract

the spirit of the control of the spirit of t

transference and the second of the second

7.77 Select Standard All Apple 4 4 4

Marin Comment  $= \frac{1}{16\pi^{10}} \left( \frac{1}{2} \frac{1}{12} \frac{1}{12} + \frac{1}{12} \frac{1}{12$ جب مناهد ا figure 1909al

 $\underline{\mathbf{g}} = (\mathbf{g}_{\mathbf{m}}, \mathbf{g}_{\mathbf{m}}, \mathbf{g}_{\mathbf{m}}, \mathbf{g}_{\mathbf{m}}, \mathbf{g}_{\mathbf{m}})^{T} \mathbf{G} = (\mathbf{g}_{\mathbf{m}}, \mathbf{g}_{\mathbf{m}}, \mathbf{g}_{\mathbf{m}})^{T} \mathbf{G}$ 

((x,y,y,y,y,z)) = (x,y,z) + (x,y,z

Contract to the second second

Report Follows in the second of

And the second of the second

Andrew Committee Services والمراجع المنافية الم

Salat Maria Bank Salat Color

The state of the s

45 452 F 478 B

The second secon Section of the second

graph agreement for the contract

Jangara — Tr 324 100 and the same of th -

And the same of th

STATE OF THE PARTY Complete State State of State of Street de la constant Parket Barrier Barrier Barrier

#### erictein

# Un étonnant chirurgien dans les brumes du Moyen Age

Nous adorons les précurseurs. C'est un an nos exercices choisis que de fouiller le passé pour en exhumer 🔤 ancêtres de modernité, de chaque fois nous attrapons un pionnier nous sommes bien contents. L'Université française IIIII fait une spécialité de 🚃 résurrections. Année après année, elle engrange superbes récoltes un Freud carolingien, un Einstein néolithique, un Sade bellenistique. Aujourd'hui, Marie-Christine Pouchelle, qui ethnologue, vient de capturer un chirurgien épatant.

ENRY **Mondeville** tout pour plaire : officiant quatorzième siècle, moderne un diable, il profère, 📟 🖿 brumes du dernier Moyen Age, un discours médical insolent. Ecrit de 1306 1 1320, 111 traité. Chirurgie, enchante. 🝱 y psychanalyse, M.C. Pouchelle ma // deux doigts // dégainer // male occasion l'exquise affaire de l'inter-

Ce chirurgien n'est pas n'importe qui. Mi en Normandie en 1260, il en hisse us sommet puisqu'il un chirurgien in Philippe in Bel. Em expérience un mun il répare im soldats sur le champs 🍱 bataille, 🔚 civils | wille. Il | fat. élégant dans son propos, pénétré 🐸 son importance. Pour comble, il fonctionne dans um époque bénie, in quatorzième siècle, qui voit se desremus les mires religieux du Moyen Age. Les premiers vents coulis M la Renaissance soufflent. La société marchande s'installe.

Mondeville est conscient was son génie, même de sa modernité. C'est un combattant. Il was défend deux idées. D'une part, il veut maintenir lien médecine chirurgie. D'autre part, il que les plaies soient soignées par 🔤 traitements secs et antiseptiques, au lieu que contemporains, quand suppurent, préfèrent laisser couler de manière que le mai évacué plutôt que réingurgité. Ces deux batailles une deux défaites pour Mondeville. Dès 1350, la faculté il médecine fait jurer à ses bacheliers in point in la chirurgie. Quant in traitement the plaies par li voie sèche, il est illaligné, et il faudra Pasteur pur qu'on y sacrifie. Ili sorte que mure chirurgien un peu hâbleur, ironique 🦏 mauvais coucheur jouit d'un charme supplémentaire : il appartient la l'espèce un recherchée des mau-

#### Les bévues de la nature

M.-C. Pouchelle aime bien vieux bonhomme, elle en parle avec tendresse. Elle goute un complexité. Première étrangeté. Ce chirurgien était um lettré, um qui n'est mu la coutume en ages. Les lettrés, ce médecins, qui soignent du me bien peu, qui parient beaucoup. Mondeville, lui, un homme M terrain, comme on dit. Il connaît le sang, les plaies et la mort. Pouril accorde un soin extrême 🛚 🚃 discours, convaincu que la grammaire MI fondée per les mêmes règles que la manura. A ma yeux, la médecine est une syntaxe.

Autre contradiction : ........... chirurgien, il sait bien qu'il n'y a une nature, mais is natures, iei cas particuliers (ce qui nous quelques must très limit sur la querelle Universaux, d'ordinaire si assommante soudain, grâce l chirurgien, vivante, fraîche, sérieuse) i et, en même temps, comme Mondeville aime l'ordre, il demande comment unifier le

Ainsi portrait que M.-C. Pou-chelle fait de son modèle est-il en partie double. A la ressemblance du temps qui l'a vu naître, Mondeville est moderne et vieillot ensemble. Ce qui frappe d'abord, c'est veauté, singulièrement dans relation was la foi. Will fut athèc, la Chirurgie at dit am mais l'anticléricalisme = éclatant. Mondeville méprise ces moines qui prétendent guérir alors qu'ils ne connaissent rien. Ouant au Créateur, il le tient pour un concurrent. Le chirurgien, qui rattrape 🔤 bévues de la nature, un thaumaturge, un démiurge ; il Voilà pourquoi M.-C. Pouchelle voit Mondeville sous 📠 traits d'un luciférien. Ce chirurgien ne se soucie ni de Dieu ni se salata guérisseurs. Respectueux de seule nature, il me même pas l'autorité Les Anciens. Certes, ceux-ci mi pu parler exactement, mais que de aussi! Il faut im respecter, c'est-àdie le dépasser. Le progrès, c'est cela qui guide Mondeville, appuyé par la l'expérience.

#### Les sortilèges de la métaphore

Willi pour 🛏 allures prophétiques M Mondeville, M.-C. Pouchelle ne s'en tient pas là, 💵 traque le chirurgien et lui fait avenue d'autres Le Cet esprit pionnier fut, en effet, un homme de son temps, tout enveloppé de rêves et de brumes, de symboles et d'analogies, qui in font bon ménage in la rationalité. Par exemple, Mondeville fait porter aux malades atteints rougeole des habits rouges, 🖚 qui rejette dans les sortilèges 🕮 la métaphore. Et qui justifie le deuxième volet de l'ouvrage : une images = images symboles

M.-C. Pouchelle s'inspire de Bachelard et de Michelet. Elle montre que le corps, au regard de Mondeville. III III bric-à-brac III trésors. Il contient des combine d'images emboîtées i unes dans les unes l renvoie à man les anun de la culture a de la nature.

صكذا من الاصل

En premier, le corps est une boîte l outils, un quincaillerie une mercerie, un Bazar i l'Hôtel-de-Ville, sum aiguilles, clous, poulies, cordes, voiles, étoffes, viroles, fourches, soufflets marmites. Et le corps contient mai un personnel pour manipuler ces instruments : sentinelles, l'estomac est un cuisinier, il y a des tas de gardiens.

D'autres métaphoriques suivent, singulièrement 📥 compaempruntées un corps social : vieille affaire 🚛 microcosme 📦 du purronnue. On Malle des membres MALS III des ignobles, des princes at the soldats, and marthe rois. Ce qui permet une petite réverie historique, le montrer que Mondeville, comme son siede, mentre deux sociales : la limbiri qui décline, la marchande qui monte. L'architecture forme un autre circuit de métaphores. corps 🗪 plein 👫 ponts, de portes, de pertuis, de couloirs. L'utérus MI une demeure qui abrite della cham-

Enfin, le une l'actile, une maison, un ordre acial ou langagier, I mitture une nature. Les images foimanan qui comparent les maiadies I des crabes, I des vers, du vent, de la terre, du feu, I candres. Noules maga inspirées M l'architecture ou de l'outillage désignent des corps sains. Au contraire, les métaphores relevant la nature font référence à la maladie. Si bien que, restrait la nature, c'est la restrait de ce chirurgien chipe les images mal, I I culture celles de la santé.

#### Un geste luciférien

Ces riscini d'images d'inden que Mondeville, s'il fut un homme 📥 lumières, n'en demeurerait 🚐 viscéralement asservi représentations plus archaïques du Moyen Age. In la qu'en est-il l'archaïsme ! Se dissimule-t-il exclusivement des certains min muian compagnon, me source souterraine coulant will cultures, y compris celle in vingtième in M.-C. chelle s'affronte ! au difficultés, " c'est man temps qu'elle ausculte le fin. l'em préférons, quant l'nous, chirurgien de Philippe II Bel : III luciférien, IIII M.-C. Pouchelle,

en tout cas un faustien, un - leveur de un intrépide qui un la route aux grands navigateurs 🔤 ia Renaissance, même s'il fait manœu-vrer son equipage métaphores venues Monne pas à imposer pansements and antiseptiques. son traité de chirurgie divise le corps, le morcelle, le découpe l'aide de ses passerz des Dans quelques années, de Bologne, l'Padoue, Venise, de Florence, appaignent les cardannes des servicies de la conscience de la conscience de la cardanne de la ouvriront les cadavres, dans un pervraiment luciférien. Bientôt Renaissance commencera à idiuminer l'Occident.

#### GILLES LAPOUGE.

1 1985 A.A.

1.467-

1 4179

A Comme

A Comme

- LINETERM

4 44

- 49.44

e in the second

· 人名巴尔斯特特

- Water

. Think

— I chart gage

No. 15, 1504 April

化海绵分类 医

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

4 to 1865

الهاؤها أتادا

er en en en en 🚓

A service of the property of

Committee of the

تبييتان دهاند

Cassa fare la Material d

BREUX ALICO TO.

GCHINI Carantan

4 Mindacel Mctages

STEDE LA HREYONNIE

-05 B

1.5 mm (4) 化对键集 **实现的** 

ger der de fre fre volgen 🐞

CORPS ET CHIRURGIE L'APOGEE DU MOYEN-AGE. Marie-Christine Pouchelle; Flamma-rion, Nouvelle hibliothèque scientifique >, 382 p., 110 F.

#### Le vent de l'événement

U moment même 🖼 le président 🎟 🗷 Républi-Eus s'inquiétait des r cerences > iii l'enseignement Chargeait i'un ber plus brillants représentants de la « nouvelle histoire », Jacques Le Goff, de présider une commission i remédiei à cette situation, le Centre méridional d'hieman mark, dirigé par l'inforce Joutard, tenalt & Aix-en-Procolloque au la minim de « l'événement » (1).

Coincidence Intéressante pulspar tette notion d'« événement » est au centre des interrocetions qui ont bouleversé la historique depuis trentaine d'années - et qui ont, per contrecoup, nourri les débats sur la talimina des programmes

La considérable manufacture ment de la lecentral que nous Chart I I mai des Annales, s'est les en l'acces contre la tradition de l'histoire dite — avec un zeste de mépris" - « événe-mentielle ». C'est-à-dire d'une histoire oui se réduisait à la description d'une suite de heuts faits mémorables (bateilles, traités, biographies d'hommes illustres) ayant permis la construction des nations modernes. A ces récits politiques, élaborés en fonction d'une volonté démonstratrice, les « nouveaux historiens » opposent l'histoire souterraine de la longue durée, des mouvements sourde et profonde - démographiques, économiques, sociaux, culturels... - qui faconnent les sociétés et donnent à l'écume des événements leur sens vérits-

S'appuyant our in inches sociales, ces sont davantage institutions, aux ments of populations, sux material prix, aux limitations circulation, \*\*\* techniques agraires, aux civilisations, qu'aux actions des hommes dont l'agitation éphémère cache les véritables évolutions des peuples (2).

Si me cours nouveau de la historique a permis des échappées remarquables, il heurté, comme l'ont montré 🔤 discussions d'Aix, à la résistance Imprévue opposée par l'« événement > | cette entreprise 📥 🖿 liquidation. D'une 📺 il est des événements - la Révofrançaise par exemple qui, per leur ampleur même, se laissent difficilement mettre en-tre parenthèses. une histoire trop fixée sur la longue durée parvient mal à prendre en compte les phénomènes de brusques, in changements. Elle a tendance à nier les ruptures, aplanir 🖿 📨 tions, i ne main que im dérives au détriment Imptions.

lièrement genante lorsqu'il s'agit d'étudier l'époque contempo-

raine, carectérisée, du fait notamment de l'intervention des médias, par une l'imme événementielle », une et une mondiellsation des révolutions, bien politiques qu'économiques, scientifie es au culturalles (3).

#### La construction de la mémoire

Est-ce à dire que, par un retour we balancier, l'histoire « événementielle » va prendre sa revanche sur celle de la « longue durán > ? Per peu probable. même les plus réservés à l'égard de l'école des Annaies - étaient unanimum à reconnaître l'apport irrempleçable de cette demière. Main porters sans doute à l'avenir mus ettention plus grande à l'événement, notamment à partir d'una réflexion nouvelle sur le construction de 🖃 mémoire: Les riens under all qu'il pas d'« événements purs a qu'on pourrait comme on met # four enfoule dans la terre. 📠 événements cont toujours décrits .c'est-à-dire reconstruits.

Les enquêtes d'histoire montrent was les Individus w font leur propre reconstitution de l'histoire, qui a peu 🛮 voir avec la vérité chronologique. De même s'inventent leur passé. Non pas — si du moins elles sont démocratiques — par un travestissement délibéré des faits, was par un tri, un filtrage de qu'ellès considèrent comme agnificatif retenu. Cette mémoire - c'est-à dire cette utisymbolique III IIII ments, en fonction d'une cermême sujet d'étude. Les Ilvres d'histoire, et notamment les manuels scotaires, renseignent qui les produisent que sur le passé qu'ils

« Si Fernand Braudel p pu quelifier l'événement d'e importun pathétique » bruit du vent, nous avons appris apprécier le pathétique 🔳 🛊 **Scouter le vent »**, ■ conclu Michel

#### FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) 29, avenue Robert-Schuman

Aix-en-Provence (2) Voir notamment Fernand La longue durée ».

Sur

(Flammarion, coll. = Champs »), et François Furet: « Le quantitatif en histoire », dans l'Alelier de l'histoire (Flammarion).

(3) Voir l'article de Pierre Nora : « Le retour de l'évene-ment », mans Faire l'histoire — 1. Nouveaux problèmes (Galli-mard, Bibliothèque his-



# journées mondiales de l'écrivain NICE 6-10 Octobre 1983

- Des rencontres avec le public et les lecteurs - Des tables rondes et des débats professionnels
- Des films inédits adaptés d'œuvres littéraires
- Des colloques grand public - Des créations audiovisuelles en direct
- Un Café Lipp des Ecrivains - Une chaîne de télévision : Canal 40, exclusive mm Journées
- Un kiosque des poètes
- Des signatures "pas unmur les autres" - Des Hommages et des Coups de Chapeau
- La remise de plusieurs arands prix :
- le Prix Mondial Cino del Duca
  - le Prix Goncourt de la Nouvelle
  - le Prix Prométhée du premier manuscrit
- le Prix du Scénario
- le Prix 2' Chance de la Ville de Nice
- Des soirées et des galas.

... Pas de stands... pas de marché, mais une manifestation inédite et complémentaire : une immense FETE DES ÉCRIVAINS, qui a pour ambition d'être à la Littérature ce que les Festivals de Cinéma sont au 7° Art

Membres du Comité de parrainage des Journées Mondiales de l'Ecrivain

M. Audiard - D. Boulanger -P. Bruckner - G. Conchon - P. Guimard -J. Lanzmann - L. Nucera - R. de Obaldia -H.-F. Rey - R. Sabatier - F. Xenakis.

#### Fondateurs-délégués généraux:

Jacques Chancel - Lionel Chouchan - Marcel Jullian Jacques Médecin - Jacques Samyn - Jacques Séguéla



Secrétoriat général des tournées Mondiales de l'Ecrivain. 33, avenue Mac-Mahon - 75017 Paris Tel : 755 71 40 - Telex PROMODM 640736

BATTALITA (SECUE akaliotden Qui magnekssope tude? Pomqis «Ua outil de rétélences



# nes du Moyen 126

Charles of the agency of the second of the

La grade Incelevery And the second of the second o

The second of th The state of the s

Salar Control of the second s the property of the second sec A property of the property of

1

A Marie

1

te gad

\* 4

:40 mg

index 44

Andrews .

Street Sq.

distributed to protect to the state of the state Same of the control o edito desiring comprehensive to a sign See this way a second galangua Talah iya boga asi kacamatan basa da sa

of all subjects or some or re-BURN MARKET AND THE RESIDENCE OF And the second control of the second control All the sign of the second

make the way to be the water that the same التنازي أأعمان فالأناء بالتالهمونيوها A STATE OF THE STA Special Control of the Control of th Applied to the second s

and the second second second Attending to the Property of the Control of the Con again menggapangan seminan menggapan seminan menggapan seminan penggapan seminan pen The state of the same and tuette.  $((a_1,a_2,a_3,a_4,a_4,a_5), (a_2,a_2,a_3,a_4,a_5), (a_3,a_4,a_5), (a_3,a_4,a_5), (a_4,a_5), (a_4,$ the same of the entire by

 $g_{\theta}(\eta) = \left( \left( \left( \left( \frac{\partial \eta}{\partial \eta} \right)^{2} + \left( \frac{\partial \eta}{\partial \eta} \right)^{2} + \left( \frac{\partial \eta}{\partial \eta} \right)^{2} \right) \right) = 0$ graphic to the second second Committee of the second second A STATE OF THE STA Supplied to the second Age page to a series of 41 4 4 A

graph (Arms)  $|\psi_{n,j}(s^{2n-1})|^{\frac{1}{2}(d+1)} \leq \varepsilon^{n-1} + \varepsilon^{n-1} + \varepsilon^{n-1}$  $\frac{d^{2}}{dt^{2}} = \frac{1}{2\pi^{2}} \frac{d^{2}}{dt^{2}} \frac{d^{2}}{dt^{2}} = H^{2} = \frac{1}{2\pi^{2}} \frac{d^{2}}{dt^{2}}$ and the second second Table 1978 dispersion of the con-James Sept. Star part manager The transfer of the second The second second

 $\lim_{n\to\infty} |u_n(x_n)| \leq |u_n(x_n)|$ 

Le magnétoscol

The state of the

#### lettres étrangères

# Paule Marshall, la tulipe noire de Brooklyn

(Suite = 15.) » Les femmes, elles, n'ont qu'une idée en tête : réussir. Et dans ce but, lace en iere: reussur. Et uans ce vui, elles sont prêtes sacrifices, commencer par celui bonheur. quand elles ont quand elles ont que la partie, il leur arrive de se demander cette victoire en valait l

- Si dur soit-il, l'univers de héroine nous frappe respecta-bilité. On dirait Brooklyn, et même Manhattan, ignore le crime. On voit jeunes filles flâner seules, il soir, dans les rues, traverser les parcs. C'est se pincer pour y croire.

 pourtant, c'était ainsi, jadis.

L'abri
violence, chacun
sa dans qu'il ri d'acquérir. de la guerre, poule de gens ont débarqué. Pour les loger, on de grands ensembles. Mais chômage l'abondance, pègre s'est infiltrée, et mon surgitier, patit bouneaux quartier petit-bourgeois jourd'hui aussi dange Harlem. une chance

diss'y heurtens
et, chaque soir, retomd'égalité en matière d'éducation lorsque la proviendront de contextes culturels comparables.

#### Ils un nous voient pas comme des individus »

- Vorm livre nous montre le racisme pénétrant 🖫 communauté noire. C'est à qui plus clair que l'autre. Et question pour An-tillais « évolués » de s'associer aux Noirs du Sud.

La turing

100

57.00

- Il n'y a pour qui dénominateur le les encore, leur l'Appartentre ne les empêche pas de la hair, le se combattre, au devrions former un bloc? Ils ne nous voient pas comme des indi-vidus, protoi protoi auxquels ils imposent leurs cli



\* Dessin de CAGNAT

File savez, my dons pour la danse, pour in musique... En revanche, in peinture ne leur paraît pas dans nem « cordes ». Il s'ils nous reconnaisvolontiers quelques con écrivains, le leurs de toujours le kaut de pavé. On apprécie de James Baldwin, on and d'or manvalse grāce i me plaindre i pou-voir vivre in plume. J'ai dējā bis is chance d'écrire i d'être publiée. Quand j'ai apporté mon premier à l'éditeur, il m'a dit, après avoir la les ille aus et queiques : « Vous | la matière. Tirez-en un livre. » Alors, je 🖦 retournée 🖁 🖚 sources, quittée, a pendant un plat peiné

- Entre l'héritage qu'on ma a

vous tirallée, come, Non. C'étaient des émigrants, pas lis demeuraient hantés par le pays, un pays qui n'existe plus, est devenu réserve pour ristes. Mais le souvenir de l'ancienne Barbade s'effacera qu'avec les derniers témoins. Au temps l'entraite des Noirs, l'enservait d'escale aux négriers. Ils y déchargealent leur cargaison, triaient, l'expédiaient leurs clients. J'ai fait le voyage clients. J'al fait le voyage en la in-pour en rendre au Festival de Lagos. Il les m'ont identifiée pommettes saillantes. C'est drôle de penser que, aus cussi, and annu. del ancètres, tumme lant ces Amétique jouer un rôle croissant dans prise de conscience des Noirs d'outre-Atlantique.

— Vos héros, pourtant, affichent un profond mépris pour 

□ politique et n'éprouvent pas le moindre patriotisme. Quand ils parlent 
□ la □ conde guerre mondiale, □ disent leur guerre - pour souligner

concernés? On les traite m citoyens seconde zone, alors, bien sur, ils gardent leurs distances. Un n'ou-blicz pas l'action déroule du-rant le Depuis, les un talités ont changé. Les Noirs ont compris qu'ils représentaient force. Voyez l'élection Chicago, Pour 🖿 première fois, ils ont voté 🚃 et ont choisi pour la l'un

#### ■ Tant d'espoir de menaces »

une tache 📰 militante à remplir ? - Q nd j'ai pos question Malcolm X., Il m'a répondu ;
- Vous etes plus utile romancière. Et pensez handicaps que doit déjà affronter didd. didat noir! Si, plus, il s'agit d'une femme, c'est de la provoca-tion. Malcolm avait raison, role un d'écrire, et il y u man il dire ! Tant d'espoir et de dans l'air! La soif de liberté, d'une part, le périt nucléaire, d'autre, Devant les contradictions de unu fin de siècie, je songe la la façon dont um mère décrivait un phénomène qui lui coupait le muffe. . It's ugly beautiful », disait-elle (monstrueu-MANNA beau). Peut-on mieux résumer 🖿 monde actuel ? -

Propos leading par GABRIELLE ROLIN, \* FILLE NOIRE, PIERRE SOM-BRE, the Paule Marshall, traduit par J.-P. Carasso, Balland, 404 p., 95 F.

#### Thomas Bernhard face 1 la mort

Parmi les vieilles marionnettes d'un hôpital.

A composante musicale, on le sait, une clef essentielle pour comprendre l'œuvre de Thomas Bernhard (1). Las volets successifs de son entreprise autobio graphique sont pas rappeler cet égard différents ments d'une symphonie (2). A l'évo-cation Salzbourg ravagée par la guerre, leitmotiv années d'en-fance l'enfer de l'- internatcachot - (l'Origine); à celle du monde la laissés-pour-compte la la cité du Scherzhauserfeld, thème obsessionnel des d'apprentissessionnel des d'apprentisdans sous-sol de l'épicier
Podtaha (la Cave) fait place souffle, se guise sontrepoint se récit du premier face-à-face la l'aula mort, la description hallucipante de 🖩 🔰 commune d'un hôpital.

Une line to plus, up prop in thestre (dans la Cave, il s'agissait il la min opposé - m de rompre avec jusqu'alors) constitue le point de dé-

malade, lendemain du départ inopiné le grand-père pour l'hôpital, seul être réellement aimé, le jeune Thomas doit transporté d'urgence dans ce même hôpital. Sorti du men reind par une pleurésie purulente, il reprend connaissance I | Immense IIII

aux incurables. I lit i il lutte commi ii mort, il observe d'un regard impitoyable le vie quotidienne 🏭 📻 petit monde 📖 morts-vivants ; visite matinale de l'aumônier au mallette a manuel ment dont le convercle, en s'ouvrant. met automatiquement un position les instruments nécessaires l'extrême-onction. Va-et-vient inces-🚛 🌬 infirmières occupées 🛚 tirer lim draps au-dessus ilm morts, après avoir utilimi une étiquette numéroleur pro orteil. Vacarme pas lourds portant leurs cercueils w intille & zinc.

Avec un humour noir, Thomas Bernhard note les divers comporte-face es trépas. Après s'être recroquevillé i jours entiers dans lit, un facteur i mandats au vi-sage vieil enfant se précipite la porte en poussant des cris de bête l'infirmière. Un marchand forain, must à pied la la quelques nel, - plus tôt - cas exceptiongrande joie de son and de lit qui avait préva mort jetant un sim-ple d'œil sur la la la tem-pérature.

> « Vivre ma vie longtemps que je le veux »

La Malle philosophique morale n'est jamais al de l'œuvre morale n'est jamais al de l'œuvre morale peune de l'œuvre de jeune homme, alors âgé de dix-huit ans, le mouroir apparaît
de la affreux et pitoyable de vieilles marionnettes, usées à force a servir, attendent d'être jetées au fumier. Une idéale, in somme.

pour illustrer la condition humaine. L'artiste, l'écrivain 💶 particulier. dit-il, qui wa pas de temps en temps dans un hopital... perd le temps dans l'insignifiance parce qu'il s'empêtre dans les

choses superficielles. -Ce qu'il I I de plus étonnant, dans Souffle, c'est livre la la mort présente chaque une dimension d'horreur peutêtre inégalée La la pourtant une de la d'amour d'amour la la vie. Lors d'une scène extraordinaire, l'auteur alors qu'il gft demi inconscient dans la salle de bains réservée aux moribonds, et qu'un linge mouillé sus-pendu à une corde manque de étouffer en tombant 🖥 10 centime tres de un visage, il prend un décision irrévocable : - Je voulais vivre, le um signifiait rien, Vivre, et spécialement vivre ma vie, comme aussi longtemps que je seul après la mort du grand-père, il emploiera Laures ses forces a sortir de l'hôpital.

La répétition continuelle des mêmes mois, créant à la longue win de rythme lancinant comme Péguy. I l'un procédés qui expliquent la curieuse l'ascina-tion exercée par les manue de Thomas Bernhard, Mais on regrette que continue perde tant de sa . puissante originalité un traduction... JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

LE SOUFFLE - UNE DÉCI-SION, de Thomas Bernhard, Traduit L l'allemand par Albert Kohn, Galil-mard, 134 pages, 55 F.

(1) Voir « Aveux w paradoxes w Thomas Bernhard » interview au Monde du Fjanvier 1983.

(2) A que Minetti vient pa-rature Editions l'Arche l'occala création cette pièce en mil-La Festival d'Avignon. A paraître en octobre, chez li même àditeur, la force l'habitude. Préva, principe, pour février 1984, l'Ignorant le Fou.



Rhapsodie alsacienne

Christine Bonneton **EDITEUR** 6, rue André-Colledebæuf 75016 PARIS - TEL : 520,17,42

## LES INTROUVABLES Réédition de titres de référence épuisés

Viennent de paraître :

Aves l'u Eloge de la Folia » l'apuve malmase d'Éngme de Romandem; pressi du teols en français depuis 1720; publiée en 1994 eux marchail du Pot Casal MARCHAND Rond at WEINSTEIN Plarte Le Cinéma dans la Russia nonvella Práface de Heorie Barbussa Histoire de la prise en mains de l'appared d voir soviétique. Un document unique sur une période aubilie. Frédéric Arrand et l'épopée de l'insurraction provençale de 1851 «Couvre d'un poète, le vérals de l'instaire honteustement cachée, chant d'amour pour le Provence, un roman audecieux; un penne il Zola...» (Le Presse).

De l'édecation des little En fait un trans général d'éducation pois en avence our les idles du XVIII ailcle. E. GEOFFROY ST HILAIRE et G. CUVIER La querelle des attalogues précèdée des «Dermères pages» de Gontre sur la Philosophue recurelle.

MICHELET Jules

Historien et observateur estenoi à Louces les formes de la vie, l'augus nous conduit avec er dura ha forêta, les presses et les placieres Alpes, Suèsse, Pyrénées, Péle, MOREUX Abbe Th.

veur spientifique de large culture des limites antre astrologie et autro-**RESTIF DE LA BRETONNE** 

III Portographe

Ou « totes d'un honnéte homme sur un projet de réglement pour les prostitules, propre à prévene les prostitules qu'occasionne le publicité des fermines ». En armene: 50 pages sur l'e East de le prostitution chez les anciens » Ille même auseur. CONTENAU D. G. La civilisation des Kittites et des Horrites du Mitanni Easton de 1934 revue et augmentée en en avec et gravurés. Historia, institutiona, inti-réligion de ces deux empres 12° milienaré avant l'ere chrebenne). Un ouvrage de reférence par un ancien conservateur en chet des antiquités preniales du Musée du Louine

Meussorgski, avant-propos 🖦 🛍 Koecheleva-Duchemin age tres precieus par l'analyse précise de toutes les œuvres du compositeur, ausai bien Ipéres, que des Diss populaires, des Chants hébraiques et des Romances. DELVAR LE Bernard

de tous les terros» - Seghersi.

Johannes Brahms

Catalogue des teuvres Discographie Ournige publié dans la collection e Musiciens

**KOECHLIN Charles** Il ne ful pas seulement un des plus grands musicières mais un artisté dont la production est un atrondante 1121 MOUSSINAC Léon

En 1925, l'auteur eta-t deja un prognete passionne de la naissance du « premier des Arts

PROCES de a Bloc des droitiers et des trotskistes » autienviétique 2 vol.280 F Présentation de Pierre Brosé

Compte rendu stérographique du 3' s Proces de Moscou » (2 eu 13 mars 1936) publis en 1838 per le Commissinat du peuple à la Justice de l'U.R.S.S. Un document historique indepensable à la compréhension de la période attilimente.

Le Ballet de Cour es France, avant Benzerade et Lully, evec 16 planches hors-Suns de la description si de la musique du « Ballet de la délivrance de Renaud » Premiere

étude d'ensemble sur le » plus mognifique des spectacles» qui, pendant 100 ans füt, 📟 France, ce que l'Opéra est en Italie SUN-YAT-SEN d'un révolationnaire chinois L'Aussur, « père » de la République chinose en 1912, voyon dans ce inne, ecin en 1919, una

**TIERSOT Julien** 

de son ensagnement poètique et un instrument de lutte ----

LEPROHON Please Line d'un estron» d'une grande époque nivolus. Avec une pâtes courants généraux, chronologie, filmographies, biographies. 70 F

de Gilbert Sigeux. Ouvrage Bustri de 35 gravures et portretts. Histoire très documentée d'un genre théâtral à tort dédaigné. Par un ancien du l' BESSAIGNET [ La Jaunesse, la fête et l'Ecole (Mustré de 24 photos)

Etude inédite du directaur du laboratoire d'Etimologie de l'université de Nice qui pose le Question de savoir si, après un maiemède de 200 ans, la vie fastive ne ve renaire sous l'ampère de nouvelles caridifions acciologiques. **RESTIF DE LA BRETONNE** Ourrage très rare qui offre un intérêt inconsestable. Récit authentique paignant «un homme tout entier» dans as vie au jour le jour. **TAINE Hippolyte** 98 F

Graindorge
Titre complet: e'Vie et opinions de M. Frédéric-Thomas Graindorge, recualités par H.
Tame, son exécuteur testamentaires. Un Tame mhébriuel, conteur malicieux de la vie par-Tame, son exécuteur testaments alanne sous le Second Empire. GONCOURT Edmond de

Documentaire romancé et poétique sur le monde du arque écre par Édmond asul en 🚟 après la mort de son frère Jules (1870). BURCKHARDT Jecob Le civilisation en Italie au temps de la Reneissance coue de comme la plus grand instoriun d'art du

Le Caralle du "introuvables", 1111 en 1975, marche de la tions sont de plus en plus nombreux. Son champ d'action est très

Catalogue complet (300 tes less ou Editions d'Aujouro'hui

Plan-de-la-Tour (Var) All the State of the largest Envois franco de port (48h de réception). Jaindre le titre de paiement

de l'hornme, Théâtre, Musique. Ouvrages, ou récents, épuisés. Soules importent la qualité et la rareté.

# Marie-Louise Audiberti 000000000000

Lapeau et le sucre

1848 : la Martinique quelques années avant l'abolition de l'esclavage. Une héroine fascinante à la recher-

che de son identité. Une grande fresque où se côtoient amour, révolte 🔳 aventure.

'Une langue parfumée, musicale, succulente qui suggère miraculeusement les odeurs et 🖿 senteurs de ces îles enchanet enchanteresses."

THERESE HAMEL - MARIE-FRANCE"

Pion



#### THÉATRE

«UN HOMME NOMMÉ JÉSUS», de Robert Hossein

#### Le figuier bouc émissaire

Tel que Robert nime au Palais 🛏 sports, Jesus manifeste une energie délibérée, une brusquerie, plus sensibles encore en présence ma gendarmes mobiles d'Hérode, casqués et armés, qui font la planque 🚃 🔤 gradins.

Cette brusquerie 🚂 Jésus, 🔚 Évangiles la racontent, vent. Le regard perçant 🔳 Jésus repère, tim le paysage, un figuier. Jésus s'approche : plus de figues. Parce que ce n'est pas la saison des figues, précise Marc.

Jésus n'est Jamais plus m porteras de fruit ! = , dit-il m figuier. A l'instant même. I figuier devient

Cela passait mus murs

La Capharnaum, maintenant. Jésus voit un . démoniaque ., m homme envahi par une légion 🔤 diables. Jésus expédie d'un coup diables dans la poitrine d'innocents porcs qui flanaient par là. Ainsi devenus fous, 🗯 porcs 📟 jettent d'une falaise, meurent

. Et voici, écrit Matthieu, Tur 🚃 📕 ville sortit au-devant Jésus; et. des qu'ils le virent, ils le prièrent 🗐 quitter leur territoire.

Expéditif un actes, Jésus sait avoir aussi la parole carrée qui coupe will la conversation.

Quelques intégristes 🔤 Jérusalem font remarquer à Jesus que mu disciples me respectent pas me usages. Par exemple, lui disent-ils: - 1/s me m lavent pas les mains avant de prendre leurs repas. .

- Ce n'esi pas un qui unité dans N bouche, qui souille l'homme, répond Jésus, mais en qui en de un bou-

Les disciples essajent 🌃 calmer Jésus, de lui dire que les docteurs sont choqués de l'entendre répondre cela. Mili Jésus continue :

« Tout ce qui entre www 🕍 bouche va 🌬 le venire, 🖪 🌬 là aux lleux d'aisance, tandis ce qui in cœur viennent les meurtres, adultères, vols, faux témoignages, diffamations, vollà les choses qui soullient l'honume. Il manger sans s'être lavé les mains, cela 📾 souille pas l'homme. .

Avis ..... enfants, soit dit m passant, mais nous voyons ici par quel tour passe-passe dialectique, quel rapide coup de bonneteau, envoie promener les Difficile de discuter.

Cette dynamique de Jésus, with énergie, Robert Hossein h déploie sur l'étendue d'un de diebels, rivières, cavernes, dominé par une montagne tronquée qui rappelle celle du film Rencontres du troisième type, laquelle rappelait le Sinaï de Moïse, Mais le Sermon sur la montagne, de Jésus, 🖩 🖼 plutôt l'une les alla qui Capharnaum.

Les moyens déployés par Hossein enormes, neuf cent soixante projecteurs, une puissance d'éclaiwww. une puissance sonorisation at 310M watts. Et pourtant, many toujours chez Hossein. contrairement la légende, il n'y ■ pas de gros effets, pas de matraquage. C'est plutôt l'évidence du propos qui suscite l'illusion d'une grande dimension.

Quatre-vingt-dix acteurs, dont Jean-Claude Broche II Philippe Caroit qui jouent le an alter-Le texte des Évangiles un dit d'une voix im juste m recueillie, très belle, me Robert Hossein II Jacques Frantz.

L'adaptation, ou plutôt la traduction le découpage, N Robert Hossein et Alain Decaux, ann absolument fidèles, ainsi que la représentation imagée Im scènes. Peut-être le plus beau \*\*\*\*\*\*\* de la soirée est-il la multiplication des pains, qui a lieu comme une chose toute naturelle, en somme invisible, par le simple partage, le simple des des quelques pains dont m dispose

hade petite mune au texte de l'Évangile : il surfite lien qu'Hosla Magdaléenne, Jeanne Semme d'un intendant d'Hérode, Suzanne et plusieurs aum. Ell Luc), qui accompagnèrent partout Jésus 📼 compagnie des douze disciples, et cette suppression de femmes met sur la minimum mun (légère) de

MICHEL COURNOT. 

#### FIAC 10

#### SCHNEIDER CHEZ TRIGANO

#### Coup de jeunesse

Cela fait à peu près trente an que Gérard Schneider a commencé à faire danser ses pinceaux ext toiles. Son intérêt pour l'abstraction a commencé IIII les années 30 mm de strictes formes ordonnées, des formes-couleurs, illustrations du grand mythe d'une peinture nome qui invente non signes. s'invente. Lorsqu'il estima en avoir fait le tour, le peintre commença ma voi au-dessus 🛍 🔤 tableaux...

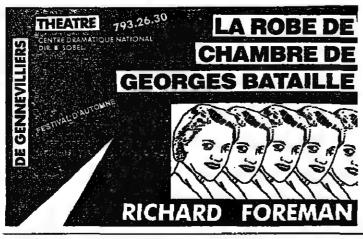
Cette année, pour la dixième FIAC, après sa rétrospective au musée de Dunkerque (le Monde du 16 juillet). Gérard Schneider peint trente grandes feuilles d'épais papier. La moitié en 📺 exposée au stand Patrice Trigano, C'est le coup i jeunesse d'un vieux peintre III quatre-vingt-sept ans qui travaille un danseur. Il IIII par IIIII grandes surfaces, will humides pour absorber im couleurs, obtenir

transparences. Puis il s'élance avec ses larges brosses qui y i trajectoires suspendues, souplement interrompues, efficient sur leur fin ar parcours.

Quel mi le unitari de min abstraction? "On m fait rien avec rien", dissit Masses à proper la cet art qui ne se réfère pas m réel. Chez Infini Schneider, c'est justement de municipal de sourd neu ample peinture, légère m pleine, baroque, saturée d'une ivresse dominée.

Cette fois, Gérard Schneider est plus flamboyant, plus chaleureux que jamais, dans me empreintes de devenus peinture. Une peindépart 🍱 👛 va. nous 📶 toujours qu'elle marrivée à bon port.

JACQUES MICHEL FIAC, stand Trigano, au Grand Palais. Jusqu'au II octobre.



disposés dans 🗎 sens 🖮 🗈 haurenversées. ce change tout, as maddle la

A BOBINO

**VARIÉTÉS** 

#### La fête africaine de Pierre Akendengué

King Sunny

Pourtant, rue la Gaieté, la Akendengué réussit un prodige : transformer la vieille un tout en poupre Bobino un un bal heureux où l'on danse sur des rythmes de soou fon danse sur des rythmes de so-leil un orchestre qui sur bien, qui est nerveux, plein d'éner-gie. Akendengué ce qui, peu à peu, devient une fête compagnous ceux qu'il appelle compagnous ristes un guitariste), du Came-(le le d'appel et une gui-tare), d'Amérique (le saxophone et flûte), Madagascar (li clavier), de Guadeloupe ( percussions) et du (la guitare

Les déploient une belle, énorme vitalité et beaucoup d'humour. Akendengué lui-même canalise le dynamisme et le bonheur, mais qui parle aussi d'espoir et rend hommage à des fi-gures (Patrice Lumumba, Martin Luther King) qui ont œuvré dans un récent pour les droits

ACTUELLEMENT



-VIDÉO

#### « MANHATTAN MÉDIÉVAL », I Beaubourg

#### L'Eno nouveau est arrivé

Bryan Eno du début années 70 : Eno la planant, de la pop music et d'un marain Eno manda i l'époque d'un baptisé Roxy Music, animé promine Bryan - Bryan Ferry. Data le sillage d'Eno on trouvait le Pinguin Date représentants californiens de musiques sans parier d'autant New Wave, puis groupes moins ignorés Ultravox, Talking carrément de marma dans le paru de David Bowie. La maison de production d'Eno s'appe-leit de la En 1111 - changement us style, - Eno prêchant us la musique environnementale (Satie disalt

quelque temps préfère écrire musiques a ou ballet), sonores 🚍 films. Bref, il a quitté la rock, ses par la ses ors, a mis des mois et des nese i umaliei er merke err er album intitulé din limit et seur CAMPAGE PROPERTY OF PERSONS SEE IN NASA una musique de film accompagnant is impression d'Apollo. Lune, with commence per de la country music trafiquée parce que les premiers Marian and Texas (1), well continue sidéral-cosmique.

Eno a trente-cinq ans and

d'∈ ameublement »).

Eno, upumum on dit. a « évo-III ». Jusqu'à changer son fusil d'épaule, jusqu'à us ranger 🕬 la catégoria men new-yorkalse des artistes-vidéo (ceux du Kitchen-Center). Cast use Enod'images « discrètes » per le m publics, l'auteur tion » de trente-six écrans présentée dans un man de Tokyo, e mi le mani Eno el trouve une le le le dans le programmation du Festival if ecome (2).

centre Georges-Pompidou. Rien de bien imposant ni de tapeeménagé l'an par Nem plutôt confidentiel, 🚧 écrans

II sen a déjà qui regrettent le medium, is perception qu'on en a. Deux cadres, si vous voulez : boîtes plus harte que larges parce que New York est Reinhart Wed ell and photograet alla un la un la plus la et grands buildings 🍱 Manhattan, savoir (3). New-York vous un ma cathédrale gothique. On marche en la tête.

in the late group - man in their

pourquoi, peut-être, Eno a man de de sem films de trois | minutes chacun but Managin of Marinal Manhattan, soit Faux commid'un Marginez Imaginez de une la ciel me horizon crépusculaire 🛍 gratte...-ciel, justement. Les contre-jours spécifide la Crosse Committe quand poliution water New-Jersey, d'orangé com les pierres, sum les bilitais et les marbres. III im vitres, m im iii chan de latrane.

Turner. Des petits bougent poussés pu le rem, Décolieremen lente, minémus. Die petite fumie fugace. s'allume. Deux, puis trois. In première s'éteint. I-New-York vus du liellers divisi la mili n'ont pas ld même s suded s qu'ici. Plus jeunes, plus darde Nuit svers le nuit. Chiam d'un vol d'aissau. Shallman furtive the intervals I may comme the moulins make matiques sur 🛏 🕬 🗷 🖽 bouge were le rose. I indien. New-York d'Orient, sumérienne. Um peu comme Bill Viola. peintre mâlant les ressouces d'une prette riche en indigos, en wart jade, en Maria argenté, en l'ima beaux comme des Mari Se musique ies glissements lents des visions and statiques.

Gongs Armia phone aigrelets, orgues synthétiques de ci da 👢 remain le chant il use grenouille paisible. Manuface un frisella sonore. Un grand romantique, l'Eno nouveau.

#### MATHILDE LA BARDONNIE.

(1) Chez Polydor.
(2) Centra Georges-Pompido
jusqu'au 3 octobre de 12 h à 22 h.
(3) Vendôme Press.

#### CINÉMA

#### «L'AMI DE VINCENT» de Pierre Granier-Deferre

Le chemin des dames

Albert III Vincent III respectivement, and d'orchestre en trompet-tiste dans un music-hall parisien. Une jeune fille en imperméable vert vient steemer Vincent d'avoir - détruit » sa sœur et le incom d'un coup il revolver. Il prétend multiple la connaître, and Albert, inquiet, 🐃 🌡 👪 place, enquêter auprès 🏥

ses (nombreuses) mai-

Comme pour le étrange affaire, qui lui le prix Louis-Delluc 1981, Granier-Deferre a l'adaptation d'un roman 📶 Jean-Marc Mulatili ave l'auteur et Christopher Frank. Or, I fois, manque d'ambiguïté. Le scéna-rio 
remodelé le roman selon les principes 🚛 👫 📥 la « qualité franaise », et la mise en scène bien carrée, 🔤 classique, promène Philippe Noiret dans une suite de de Corre

Duvivier, autrefois. Les multing - majoue à les recon-naître - delles met une sion dramatique 💵 🖬 résultat est d'avance de le procédé : Albert 🖿 découvrir 🚃 vérité, pour lui traumatisante sur cet ami qui le fascinait. Mais, côté Noiret, « l'envoûtement psychologique » 📖 peu l'acteur est trop solide pour les désillusions d'Albert, l'homme trompé. Et l'on se prend de sympathie pour l'autre. Jean Rochefort, fourbe, menteur, manipulateur. canaille accrochant les cœurs I son sourire

**JACQUES SICLIER.** \* Volr | films

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 his, av. Bosquet (74) - 555.79.15

**SESMA** 

T.Li, of dist. do 10 h 5 18 h, sept, 14 h - 18 h SEPTÉMBRE - 15 OCTOBRE

#### **FESTIVAL**

#### FILMS IBÉRIOUES ET LATINO-AMÉRICAINS A BIARRITZ

#### Le cinéma dans la ville

d'or) 🐱 cinquième Festival 📥 film ibérique et latinoaméricain de Biarritz a été attribué, le 25 septembre, à Ardente Paciencia, d'Antonio Skarmenta (Allemagne fédérale) – également Prix du public – et à Parahyba mulber macho, 🛍 Timba Yamazaki (Brésil). Le Prix spécial du jury est allé il la Conquête de l'Albanie. d'Alfonso Ungria (Espagne-Pays basque).

La consulat 🖿 Chili. Il Biarritz. venzit à peine de la chute d'Allende qu'un film malicieux m hommage l Pablo 

Tourné en 16 millimètres, pour toute fortune de amount convaincus et les dialogues en m de Skarmenta, bon écrivain, ----- Arder Petite (titre fire la Rimbaud) summe un pari fon i ressusci-ter un poète, tisser il son œuvre sa quotidienne réinventée, l'accompagner jusqu'à sa man l'amon

On se demande, en revanche, ce qui a incité le jury à récompenser le deuxième long métrage de Tizuka Yamazaki (dont nous beaucoup aimé Galjin), contant les aven-tures d'une égérie brésilienne des années 20. El le film se distinguait au sein d'une sélection médiocre par une mise en scène ample et soignée, il n'en faisait pas moins figure de macazine de luze,

Un prix pour les d'Angelita (Etats-Unis - Porto-Rico), de Jane Morrison, qui décrit movens, le destin d'une famille por-

Le Grand Prix (Makhila toricaine à New-York, une mention l'excellent acteur Ulises Dumont dans un drame petit-bourgeois argentin (les Ennemis), un como de chapeau régional pour coproduction franco-mexicaine, le Diable et la Dame, d'Ariel Zuniga, désas-treuse plongée dans l'onirisme : le palmarès n'en finit pas, incluant une section documentaire, où le Grand Prix est allé I la Lettre de Marazan. d'un collectif du Salvador.

> A vrai dire, l'Association francaise du cinéma d'art et d'essai a en meilleur goût en primant la Ballade de Gregorio Cortez, 🖷 Robert M. Young, l'anteur d'Alambrista. Il y 🛚 là un montage alerte, nne chasse I l'homme magnifiquement filmée, jouant sur les lumières, les couleurs. Mais il n'y avait pes de sous-titres.

Manquent an tableau d'honneur le Plus Grand Bonheur, de Wallerstein, III l'on refuse la vigueur brouillonne du cinéma vénéznélien avec un trio plein de vie et d'imagination (deux hommes et une femme, épris les uns des autres), et puis le deuxième long métrage de fiction de l'histoire équatorienne, Ma tante Nora, de Jorge Preioran, histoire de deux femmes dont l'une représente ce que l'autre ne veut pas être, avec un scenario bien construit une make psychologi-

La vérité dans tout cela? Le Festival de Biarritz III la plus charmante des manifestations, bien orga-de régner sur l'écran, le cinéma est plutôt dans la ville même, les éclairages, le vieux port, le casino. Selutaire vitrine pour les réalisateurs latino-américains qui sont tradition-nellement isolés, c'est là une très bonne opération touristique.

**CLAIRE DEVARRIEUX.** 

#### MUSIQUE

#### Les grandes orgues de Ronconi

(Suite de la première page.)

Et de éberlué du quand l'orgue prend feu, buleson ardent 🖦 tendu d'où Molse détache la porte du tables 📠 la loi, avant de procéder à l'impressionnante consécration des nouveau-nés, que se como munto cette belle musique religieuse, sans aucune floriture, que l'on dirait present haends-

Le trui est thinkel et il en soutientim sans faiblir pendant deux actes. Même im derune et in duo il lemine 🚾 🖿 jeune juive Anaî et d'Amenophis (ressort de l'ection), d'un atyle d'opéra italien Irim omé, gardent in dramatique et musi-L'affrontement Mills un Moise en estado el berdal noirs, jeune el un prédicateur (Samuel Ramey), un tunique papale d'une der - pardon, d'un pschent - d'argent (Jean-Philippe Lafont) 🚾 formidable. 🗀 par la bonheur in composer una musique qui jaillit du du événe ments dramatiques com-

Artituda là nutre description, en signalant magnifique fais deux tribunes d'orgue coupées par la milieu lesquelles Maria Piana a son épouse. La musique III la représentation y sont beauté, spécialement ceste scénique du retour 🝱 🖫 lumière, 📰 même dans l'air de Sinaïde, bien inudramatiquement, and dont la Min virginia parrer Charles Shirley Tarrell dam and a splendeur de sa voix et de ses attitudes.

#### La « petite Callas »

Il faut limit die que la ser baisse quelque peu aux deux derniers troisième, Rossini, moins mand, traite la grande bataille d'influence entre les prêtres de Yahvé et quelque facilité, dans un style mélodramatique, et la mise en scène s'essouffle également. dans un décor de plus en plus baroque : trois tribunes suspendues et un orgue largement déployé derrière lequel le soleil d'Osiris prière de produire un fet bien « prodigieux », tandis que Pharaon et son épouse sont mal à l'aise sur leurs litières II têtes de sphinx posées de guingois sur des

Et le quatrième acte a du mal à atsa cohérence, bien que musicalement ce 📹 superbe, avec l'emouvant, 🐚 grandiose Moise de Samuel Ramey (au français impeccable), et les chœurs exceptionnels de

Jean Laforge, qui ont retrouvé leur richesse sonore et leur puissance dramatique dans cet opéra où lis jouent un rôle de premier plan. Mais la réalisags de mer Rouge (malgré les beaux décors de la nuée et de la vague) et plusieurs coupures, surtout inexplicable, du cantique final, laissent une impression d'inachevé.

Il y s in tentastique d'Anaī, où Cecilia - la « petits Calles a s remporté un triomphe, donnant une plénitude vocale, une énergie et une chaleur superbes à cet de bravoure qu'elle charpente vichorégraphia tourbillonnante 🗍 l'image du gouffre où alle se débat.

Keith Lewis camps un Amenophia franc, généreux 🔳 📨 🛋 🗎 la volx definite, commente, commen Jean-Philippe Later (remplacant 🕒 mon Estes) n'a pas encore tout à fait le in a grave Pharaon. Jean Dupouy (Eliezer) Magali (Maria) sont bons, into in prêtre et surtout messager plaies d'Egypte assez Défauts mineurs un spectacle prestigieux of livered a merces thinked see percent of Mentionnons quelques autres cou-

pures, l'horaire, il disone même si i'on ne comprend pas ... tout, ioin iii iii iii legatiiii a eu certes une idée ingénieuse et habile en se donnant comme ligne de conduite de reconquérir l'ancien répertoire parisien, we versions écrites spécialement pour la France par Rossini, Verdi (Jérusalem) et Gluck (Iphigénie en Tauride) entre au-Rappelons que Mosé in Egitto, composé en IIIII pour le San Carlo de Naples, fut profondément in all per Rossini (il ne reste que sept morceaux 🕍 la première version), en français, pour l'Académie royale 🖦 musique 🐠 il triomphe le 🔤 📖 1827... avant d'être retraduit en italien et de parcourir 🖷 monde.

JACQUES LONCHAMPT. ★ Prochaines représentations les 1<sup>st</sup>, 4, 7, 13, 17, 19, 22, 25 et 27 octobre.



Ans. lei 1901 - Re. A 1189

254-36 

91.08

radioes, 🙀

6.75

- graden

200 mg A MARKET 3 14.4

-يون."

ME-DES-A

F.

A STATE OF THE STA

Willes Same Transaction

the Hamilton's cold and the STREET, STREET, SALLEY AND ADDRESS.

Figure . . .

Lors granders on a color

特別を

 $\{g_{ij}^{(k)},g_{ij}^{(k)},\dots,g_{ij}^{(k)}\}$ 

1 Table 1

بالوميكي بيود

3.

Sept. 1 March

يمك بي

 $\mathcal{H}_{\mathcal{A}}^{2,2} = \mathcal{H}_{\mathcal{A}}^{2,1}$ 

 $\omega_{\mathbf{k}} \omega_{\mathbf{k},\mathbf{k}'$ Add Service Service Services And the second second House and the second se

المويوني 194 - 1874 - 1975 The property of the second of Commence of the second And the second second the state of the s August 19 March 19 Comment of the Section 1 1. July 20. 1949 page of the second 2.46 10-1-635 Sufferior of the North Co. And the second second

3- 7-F 300 JAC Spanish to the second second Car 10 7000 19 11 17 17 17 grade and the ، <del>تحویدی</del> Committee to Salara Salar grander (Prince) Allega Sept. Security of the second of the white the weather the Appendix and a series of the series of

4. gr 4. The same into a comme ₹ 28° s: - الله المنطقة على الم April 1

--

September 1 - Company was all the same of the 海南湖 中华中国 一人 \*\*\* The state of the s Marie Carlos Company Magazine at the Spirit of

applicate mariner on the the designation was the

And the second second second The same of the sa A Secretary of the second seco Approximation of the second

le cinema dan lava

Total San San San San Secretary of the secret The state of the s Andrew of the Contract of the The fire search in the and while it was a subspecific and in com-

which is the same of the same Free Control of the C See a second sec The traffic of the figure and the second of And the state of t The next of property of the property of the second

The was the state of the same Application of the second seco Marin to Break of the stage of Approximate the second of the A STAN THE PROPERTY MAKES THE COLUMN THE THE PARTY OF THE CASE OF

the first of the control of the control of Alger and many the training والراب والمعارض والمرابط والمقول والمحووض الهارا الراز فالمأديق العادلالة

**糖验验** 

A GARAGER STREET, AND ADDRESS. Name of the state The state of the second of the which is the second of the second of the second

Bulgaria das como son con como and the second s The second of the second المراجع المحجود فالمعج فيميث لي Annual property and the second second second And the second of the second of the grander of the second

LUCERNAIRE (544-57-34), I :
18 h 30 : Cajamaroa ou le suppilea de Pizarre ; 20 h 30 : l'Ennoanoir ; 22 h 30 :
Bobby Lapointe ; IL 18 h 30 : les Fables
de La Fontaine ; 20 h 15 : St. beures zu
plus tard ; 22 h 15 : Viages de Conteau.
Petite suile, 18 h 30 : la Putain littétaire ;
19 h 45 : Mozartement vôtre. MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 : Vendredi, jour de liberté. MARIGNY (256-04-41), 21 h: - 14-4

ST-ANDRÉ-DES-ARTS ILS PRENAIENT LE TEMPS DE FABRIQUER LEUR TEMPS. PRENEZ UN PEU DU VOTRE POUR DECOUVRIR CHRONOPOLIS un film de Piotr Kamler

> Depuis le mois de juillet, mus les dimanche du jogging pour le tôte et les sentiments. EYEC L'ETAT DE BONHEIR... PERMANENT!

de Maria Kolena

10 h du marin : 1= partie 12 h : 2- partie au cinéma Studio Bertrand, 7- arr., M. Duroc, tel. : 783-64-66

théâtre Pour was renseignements concernant

LES SPECTACLES

**NOUVEAUX** 

L'EMOI D'AMOUR - Théâtre 13 (588-16-30), 21 h.

TOUTES A TUER - Espace-Gaité (327-13-54), 21 h 30.

(327-13-34), 21 h 30.

DOMMAGE QUELLE SOIT UNE
PUTAIN — Well internationale,
Resserro (589-38-69), 1 h 30.

ZOD ZOD ZODIAQUE — Carrefour
de l'Espait (633-48-65), 20 h 30.

CREDO 18 h 30; LE PELICAN 21 h;
Athémée (742-67-27) (29).

MA. VEDETTE AMERICAINE —
Saint-Georges (874-74-37), 20 h 45.

Les salles subventionnées

19-83), Danse : Illiand de la danse de Paris : New-York City Ballet, 20 à 30.

A·DÉJAZET (271-44-20), m h 30:

AMERICAN CENTER (321-42-20),

ANTOINE (208-77-71), 20 b 30 : Coup de

BOUFFES PARISIENS (296-60-24),

21 h : les Trois Lement CARTOUCHERIE, Épés-de-Bois (808-39-74), III h III la Maison de Bernarda

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69)

Grand Théâtre, 20 ii 30 : la Parodia. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11),

20 h 30 : Fets. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41),

21 h : Reviens dormir h l'Étyeée.

CONSTANCE (258-97-62), III h 45 :
Appelez-moi-Arthur on les Mystères de la Table ronde.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit.

**EPICERIE** (272-23-41), 20 ■ 30 : ■

EDOUARD-VII (742-57-49); 21 h. : Mai

ESPACE-GATTE (327-13-54), 20 h 15 : la

Bons' Femme aux camélies. ESPACE-MARAIS (271-10-19), 15 ■ at

RSSAJON (278-46-42), 19 h: Pas moi; 21 h: FONTAINE (874-74-40), 1 15: Vive

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 15 : Comment devenir une mère jaive en dix loçons; 22 h : la Fansse

GALERIE-55 (325-63-51), 21 h : Public

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: h Cantatrice chauve; 35 h 30: h Legon; 21 h 30: C'est Woody qui l'a dit. LA BRUYÈRE (874-76-99), II b: Mai

Eyes - A Private Ear.

(238-35-53),

Les min salles

ASTELLE-THEATRE

20 bill(): le ==

et municipales

The state of the s

1731

1.64

.

l'ensemble il programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 281-26-26+

> (de 11 heures 1 21 heures, sauf manches jours fériés)

Jeudi 29 septembre

MICHEL (265-35-02), 21 1 15: On dinera

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20) 20 h 30 : l'Avare. CHAILLOT (727-81-15) CHAILLOT (727-81-15)

18 h 30: Hamlet.

BEAUBOURG (277-12-33), DébainRencontres-Musée: 18 himse et

1a seconde du du

NN siècle; 21 h : livre france
(J. Chancel et H. Nyssen): Concerts:
20 h 30: Spectacle musical de G. Tamesti - Landis - Chéma Vidée: partir de 12 h : Brain Eno - Vidée musique (Mistaken Memories of Mediaeval)

Manhatuan): 13 h : Terceiro Milénio; à
16 h : Brassi reportage; à 19 h : Juan Félix Sanchez: Présences polosaises :
15 h : Acquisitions récentes : DenkmalDe Kooning and the Unexpected; 18 h :
Zdzislaw Sosnowaki. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : II 

TAL TH. FITTER (278-10-79), 1 : 10 h 30 : Tantullo ; U : 20 h 30 : Fando et hys.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15: les Babas cadres; 22 h; Nous,
on fait où on nous dit lie faire. THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 b : les Dames de fer ; 22 h : Yen a

marr... ez vous ? THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 21 h 30 : Arrête de rire, ça va. SILVIA-MONFORT (531-28-34) 20 h 30 : l'Archipel sans nom. THÉATRE NOIR (346-91-93),20 h 30 : THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25),

20 h 30 : le Diner bourgeois.
THÉATRE PRÉSENT (203-02-55),
20 h 30 : l'Opéra de quat'nous. THEATRE 14 (545-49-77), Good bye Paradia Cancan. THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Bay; D ii 30 : Mois Beckett, TH- 18 (226-47-47), 22 h : Bruits de peau.

TOURTOUR (887-82-48), 20 % 30 : Le so-leil n'est plus aussi chaud qu'avant. TRISTAN BERNARD (522-08-40) 21 h : de - Erreur judiciaire. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 :

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohu-22 h 30 : BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30:

h S

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51),
19 h 45: Macbeth.

A. D'EDGAR (322-11-02), I :
20 h 15: Tiens, vollà deux
21 h 30: Mangeuses d'hommes |

La d'est comme un bateau blanc;
Ω: 21 h III: le Chromosome chatoull-: I is 30 / Fais voir ton Cun L'ÉCUME (542-71-16), 22 h : R. = H.Cl.

LES LUCIOLES (526-51-64), 20 h :

Roman-photo nour bonniches en délire.

(Année DE TOUS LES DANGERS (633-10-82); LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : J'viens pour l'annouce. RESTOSHOW (508-00-81), 20 h 30 : Du dac au dac ; 22 h : G. Dahan.

SENTTER DES HALLES (236-37-27) . 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 22 h : Vous descendez à la prochaine ? LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na. THEATRE DE DIX HEURES

Les chansonniers

DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h.: François, j'ai mal il mes sons. THÉATRE DES DEUX ANTE (606-10-26), 21 h.: L'impôt et les os.

La danse

ESCALIER D'OR (523-15-10), D. Boivin, 22 h.: Compagnie C. IIIII. LUCERNAIRE (544-57-34), 22 h = : Derrière la maison, les ombres. THEATRE LE (226-47-47), 20 h. : le Huitième Jour.
THÉATRE DE PARIS (280-09-30),
20 h 30 : José Limou Dence Company.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 b 45 : Alesaden-

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 30 : Welcome Pingovin, Areski-CIRQUE D'HIVER (700-12-25), 20 h 30 : Frénésie des mers du Sud. GYMNASE (246-79-79), 21 h.; G. Bedos.

MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thierry Le Laron.

PALAIS DES (758-13-33),
20 h 30: Sylvie Vartan.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 22 h: W. Rios, C. Petez,
J.-C. Carrasco, Jacinta.

Les concerts

GAVEAU, IN h 30 : A. (Mendelssohn, Schumann, Ravel...).
LUCERNAIRE, 19 h 45; F. Phan-Thanh (Beethoven, Schumann).

SALLE PLEYEL, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: D. Barenbolm (Wagner, Beethovea, Liszt).

SAINTE-CHAPELLE, 21 h: A. Neverra

(Bach).

JARDIN DU LUXEMBOURG, ■ h: Main des gardiens de la paix.

SAINT-GERMAIN-L'AUXER21 h : S. Estelles, Ph. Sauvage (Gervalse, Couperin, Haendel...).

Les festivals

FESTIVAL D'AUTOMNE

THÉATRE DE LA BASTILLE (357-42-14), 21 h : le Cardien de tombesu.

GENNEVILLIERS, Théâtre (793-26-30)
20 h 45 : la Robe de chambre de L. Ba-

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe | M. 00-59), MUI 30 : Corventes intermèdes.

cinéma

Les films munque (°) mus interdits sux lus de treixe ann, (°°) sux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) b, Classiques cinéma-films d'auteurs, films rares : phoque se elles, de P. Billon : Frank Capra : 19 h, ia Ruée ; 21 h, ia Grande Muraille.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h. Classiques du cinéma-films d'aussurs, films rares : le Bourreau de Ventse, de G.-P. Callegari; 17 h, Santiago Alvarez : Los Quatro Puemes; La Guerra Olvidada; E. h. Rétrospective ZDF (Kleines Fernschspiel) : Tscherwonez, de Aktorjay et J. Hannel

Les exclusivités

(Aust., v.o.) : Cinoches, № (633-10-82) ; Marbouf, 8 (225-18-45). L'ARGENT (Fr.): Lucernaire, 1 (544-

S7-34).

ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE (Fr.): Forum Orient Express, 1° (233-63-65); Image 2° (233-65-70); Clumy Palace, 5° (354-07-76); Paramount Odéoa, 6° (325-59-83); La Paris, 1° (359-53-99); Paramount City, 8° (562-45-76); George-V, 8° (562-41-66); Lazare Pasquier, 1° (387-35-43); Paramount Opéra, 1° (742-56-31); Lamière, 9° (246-49-07); Paramount Bastille, 12° (343-91-7); Athéma, 12° (343-00-65); Nation, 12° (343-04-67); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Image 1° (327-84-50); Montparnasse 1° (544-25-02); Gaumont Convention, 15° (328-42-27); Hugo, 16° (727-49-75); Paramount Maillot, 1° (758-24-24); Wepler 18° (522-46-01).

18 (522-46-01). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : I Haustmatts, (770-47-55)).

(770-47-55)).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.):
(H. sp.), (321-41-01).

BENVENUTA (Fr.-Belg.):
Beaubourg, 3° (271-52-36); U.G.C.
Odéon, B° (325-71-98); U.G.C. Opéra,
(261-50-32); 14-Juillet Parnasse, 6°
(326-58-00); Biarritz, 3° (723-69-23);
14-Juillet Bastille, 12° (357-90-81).

A partir da 7 octobre il L'ELDORADO

Les A.F.A. et Jean MEJEAN présentent LE DON JUAN DE LA CREUSE de LABICHE

Daniel CECCALDI - Jean-Pierre DARRAS
Marc DUDICOURT - André GILLES - Stéphane HILLEL
Christiane MINAZOLLI - Jean PAREDES

Loc. Gav. an THÉATRE: 4, bd de Strasbourg, 208-23-50 - FNAC et AGENCES
Prix: 130 F, 100 F et 60 F - Collectivités - Groupes: 878-50-79

CARMEN (Esp., v.o.): Halles, 1\* (297-49-70); Saint-Germain (633-63-20): Bretagne, 6\* (222-57-97); Hautefeuille, 8\* (633-79-38): Elysées Lincoln, 8\* (359-36-14): Ambas-sade, 8\* (359-18-09); Parnassiens, 14\* (329-83-11). - V.f.: Impérial, 2\* (742-72-52).

**SPECTACLES** 

72-52).
CHALEUR ET POUSSIÈRE (HEAT AND DUST) (Ang., v.o.): Labourg. 3\* (271-52-36): Cluny Ecoles, 5\* (354-20-12): U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62): U.G.C. Rotonde, 6\* (633-08-22): U.G.C. Champs-Elysées, 3\* (359-12-15): 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). – V.f.: U.G.C. Boulevard, 9\* (246-66-44).

CHRONOPOLIS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, ■ (326-48-18). Arts, ■ (325-48-18).

LA CRIME (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); U.G.C. Montparrasse, 6\* (544-14-27); U.G.C. Odéon, ■ (■5-71-08); U.G.C. Biarritz, 3= (723-69-23); U.G.C. Normandie, 8= (359-41-18); Marignan, 8= (359-92-82); U.G.C. Boulevard, 9= (246-66-44); U.G.C. Convention, 15= (828-20-64); ■ Maillot, 17= (758-24-24); Images, ■ (522-47-94).

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.) : Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16) DARK CRYSTAL (A., v.f.): Trois Hauss-mann, # (770-47-55).

> **LES FILMS** NOUVEAUX

L'AMI DE VINCENT film français de L'AMI DE VINCENT film français de Pierre : Gaumont : Gaumont : Gaumont : Gaumont : (233-56-70) : St-Germain : (633-63-20) : Hautefeuille : (633-63-20) : Hautefeuille : (633-63-22) : Bretagne : (222-57-97) : Colisée : (359-29-46) : George V. : (562-41-46) : St-Lazare Pasquier, : (387-33-43) : Athéna : 12 : (343-00-65) : U.G.C.-Gare : Lyon, 12 : (343-01-59) : Fauvette, 13 \* (331-60-74) : 14 \* (539-52-43) : Gaumont-Convention, 15 \* (828-42-27) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15 : (575-79-72) : Mayfair, : (525-27-06) : Wepler-Pathé, : (522-46-01) : Gaumont-Gambetta, : (536-10-96).

LA BALLADE DE

LA BALLADE DE NABAVAMA LA BALLADE DE Manimura, v.o.: Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Hautefeuilla, (633-79-38); Olympic Saint-Germain, 6-(222-87-23); La Pagode, 7- (705-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, 8- (359-04-67); Olympic-Entrepôt, 14- (545-35-38); P.L.M.-Saint-Jacques, 14- (589-68-42); v.f.: Impérial, 2- (742-72-52); Natlon, 12- (343-04-67); Gaumont-Sud, 14- (320-89-521); Gaumont-Sud, 14- (320-89-521); Gaumont-Sud, 14-(320-89-52); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Pathé-Clichy, 15 (522-46-01).

LES BRANCHES A ST-TROPEZ, LES BRANCHÉS A ST-TROPEZ, film français de Max Pecas: Forum-Orient-Express, 1" (233-63-65); Paramount-Odéon, (235-59-83); Paramount-Opéra, 9" (742-56-31); Maxéville, 9" (770-72-86); Max Linder, 9" (770-40-04); Paramount-Galaxie, 1" (580-18-03); Fauvette, 1" (331-60-74); Mistral, 14" (539-52-43); Paramount-Multi-Saint-Charles, 1" (579-33-00); Paramount-Montant-Mont

34-25).

LA SCARLATINE, film français de Aghion: Rex. 2\* (236-83-93); Ciné-Beaubourg, 1 (271-52-36); U.G.C.-Odéon, 6\* (323-71-08); U.G.C.-Montparnasse, 6\* (544-14-27); Biarritz, 1 (723-69-23); U.G.C.-Boulevard, 1 166-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13\* (336-23-44); U.G.C.-Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 1 (651-99-75); Paramount. 99-75); Paramount- 18 (606-34-25).

UN JEU BRUTAL (\*) film français de Jean-Claude Brisseau : Movies-Hailes, 1" (260-43-99) : Paramount-Falles, 1" (255-59-83) : Olympio-Hailes, 1" (561-10-60) ; Maxéville, 9" (770-72-86) : Paramount-Opéra, 1" (425-6-31) ; Paramount-Galaxie, 19" (580-18-03) ; Paramount-Galaxie, 14" (329-83-11) ; Images, 1" (522-47-94).

**DEUX ANES** NUMBER SUCCÈS

DE LA INGRIDANCE REVUN **L'IMPOT** ET LES OS

avec Pierre-Jean VAILLARD

Christian VEBEL Jean-Louis BLEZE Maria SANDRINI Jean-Michel MOLÉ lean-Pierre MARVILLE Robert VALENTINO Mise en scène Francis DESCHAMPS

Location : théâtre et agence

Mardi 4 octobre 🛚 📰 h 🔔 ST-ANDRÉ-DES-ARTS QUATOR CHRONOPOLIS VIA NOVA Maurice

GENDRON **SCHUBERT** ÉGLISE SAINT-SÉVERIN

20 H 30 281-00-11 FETE de MROZEK

Création en = ii

COMEDIE DE PARIS

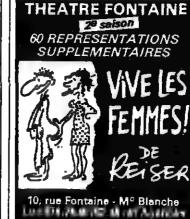
m. en Nicole M. avec Jean-Louis Bauer, Michel Prud'homme, Probst. « Limi pièce étonnante » LA CROIX

« De l'humour was a grin-Guy Dumur terprètes » J. Nerson FIG-MAG. « Il im solide, carré, commilli .... fait l'étrange G. Came LE MATIN.

-OPÉRA NIGHT-30, rue Gramont 75002 Final Mindred (7) wars do 225 à l'imbe

SHOW DANSANT

antillais FILAO



**L'ETERNITE** 

DANS UNE CITÉ

HORS DU TEMPS UN HUMAIN ANÉANTIT

PARIS

LE GARDIEN DE TOMBEAU ISE EN SCÈNE JEAN-MARIE PATTE

LA ROBE DE CHAMBRE

ndelizator i le jurim / Théane de la Basille

DE GEORGES BATAILLE TRE DE GENNEVILLERS Copydiation Compagne Oh / Tableto de Gemestites

Maison!

outern Massin e l'Audo-Veuel du Cenze Gerig



THEATRE DE LA PORTE S'MARTIN LARS SCHART

BERNARD



PATRICE METERS
SEPTIME & SEAR CAR
ANISSE EN SCÈNE ME GEORGES WILSON dicor de MRIG CHO LEE ponditruit par NOREST PETIT

Location: 607-37-53 et agences

COULLIER COULLIER LA RENTREE AU THEATRE

dans 11

actuellement au THEATRE MONTPARNASSE LOCATION 320.89.90-322.77.74 ET TOUTES AGENCES





#### **SPECTACLES**

LE DESTIN DE JULIETTE (Fr.) : Forum Orient-Express, 1º (233-63-65); Quintette, 5º (633-79-38); Saint-Lazare Quintette, 5° (633-79-38): Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43): Olympic-Balzac, II° (561-10-60): Parnassiens, 14° (320-30-19): Olympic, 14° (545-35-38). DIEU: ME SAVONNE (Bost., v.o.): George V (562-41-46): Parnassiens, 14° (329-83-11). — V.f.: Impérial Pathé, 2° (731-73-52).

(742-72-32). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost-A., v.o.): Marignan, 3-(359-92-82). – V.f.: Français, 9- (770-33-88): Montparnos, 14- (327-52-37). DIVA (fr.) (\*):); Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32); Panthéon. 5 (384-15-04); Grand Pavois, 15 (554-46-85).

Grand Pavos, (5° (334-6-5)).

### OUATEUR (Fr.) (°): Berlitz, ? (742-60-33); Epérde-Bois, 5° (337-57-47);

#### Ambassade, 8° (359-19-08).

#### IT: LEXTRA-TERRESTRE (A., v.f.):

Trois Haussmann, 9° (770-47-55).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): George V, 8 (562-41-46): Français, 9 (170-33-88). Montparnos, 14 (327-52-37). FANNY ET ALEXANDRE (Suède, v.o.)

Version integrale: Olympic Luxem. bourg. 6: (633-97-77).

PANNY HILL (A., v.o.) (\*\*): Biorritz, 8: (723-69-23). - V.f.: U.G.C. Opera, 2: (261-50-32) ; U.G.C. Rotonde, ■ (633-

LA FIANCÉE OUI VENAIT DU FROID (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (233-63-65): Rev. 2" (230-83-93): U.G.C. Odeon. # (325-71-08): U.G.C. Mont-parnasse, 6: [544-14-27]; Normandie, 8-(359-41-18): U.G.C. Boulevard. 9-(246-66-44): U.G.C. Gare de Lyon, 12-(343-01-59): U.G.C. Gobelins. 13-(336-23-44): Mistral, 14- (539-52-43): U.G.C. Convention. 15- (828-20-64): Must. 16- (651-20-75). Images, 18-Murat, 16' (651-99-75): Images, 18' (522-47-94); Secrétan, 19' (241-77-99).

(522-47-94); Secrétan, 19\* (241-77-99); LE FAUCON (Fr.) Orient Express. 1\* (233-63-65); Quintette, 5\* (633-79-38); Marignan, 8\* (359-92-82); Maxéville, # (770-72-86); Français, # (170-33-88); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Françaite, 13\* (331-60-74); Mistral, 14\* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15\* (579-15); Secrétan, 19\* (241-77-99); Cliche Pathé, 19\* (522-46-01).

LA FEMME DE MON POTE (Fr.); Ber-

ché Pathé, 19° (522-46-01).

LA FEMME DE MON POTE (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Richelieu, 2° (233-56-70); Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Montparnasse 14° (320-12-06); Montparnasse 14° (320-12-06); Gaumont Clichy, 18° (522-46-01)); Gaumont Gambette, 20° (636-10-96).

FLASHDANCE (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-361); Saint-Michel, 8° (326-79-17); Paramount Odéon, 6° (325-59-83): Pu-

Mercury. 8<sup>a</sup> (562-75-90). Kinopanorama. 15<sup>a</sup> (306-50-50). – V.f.: Paramount Marivaux. 2<sup>a</sup> (296-80-40): Rex.

Henri Pigeat

Latélévision

commence

demain

Ce livre, clair et complet, analyse un phéno-mène qu'il n'est plus par lite il mon il pose les principales quartons de land, culturelles,

économiques et paris que soulève cette nouvella technologie. Il s'efforce enfin de dis-siper certaines illusions qui

(236-83-93); Paramoum Bastille, 12s (236-83-93); Paramoum Bastille, 12-(143-79-17); U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32); Paramount Opéra, 1- (742-56-31); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 13-(336-23-44); Paramount Orieans, 14-(540-45-91); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); 1- Clichy, 1- (522-46-01); Secrétan, 19- (241-77-99); Pa-ramount Montparnasse, 14- (329-(758-24-24); Cheay, 194 (241-77-99); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Murat, 16: (651-99-75); Gaumont Gambetta, 20: (636-10-96).

FRAGMENTS UN DISCOURS
THEATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOIRE (Fr.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

(73-04-01).

FRANCES (A. v.o.): Halles, In (297-49-70): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62): Colisée, 8 (339-29-46): Bienvenille Montparnasse, 15 (544-25-02).

V.f.: (742-60-33): Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). FRÈRE DE SANG (A., v.o.) ||\*): 7" Art Beaubourg, 4" (278-34-15).

FURYO (Jap., v.o.): U.G.C. Marbeuf. 8 (225-18-45): Studio Cujas, 5 (354-89-22). GALJIN (Bres., v.o.) : Deufert (H. sp.).

GANDHI (Ang., v.o.): Cluny (354-20-12)); Ely Lincoln, 8 (359-36-14). - V.f.: Capri, 2 (508-11-69). LE GUERRIER DE L'ESPACE (A., v.o.): Emitage, 8 (359-15-71). - V.f.: Res. 2 (233-83-93): U.G.C.

## (246-66-44).

### [Pr.-A., v. angl.] : Use ### [Pr.-A., v. angl.] : Quintette. 54 (333-79-38) : A-Juillet Bastille. 11\* (357-90-81) : Parasssiens. 14\* (320-30-19) : [4-Juillet Beaugrepelle. 15\* (575-79-79). — V.f. : Richelieu, 2\* (233-56-70) : Berlitz. 2\* (742-60-33) : Montparnos. [4\* (327-52-37) : Gaumont Convention. 15\* (828-42-27).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aust., v.o.) : Espace Guité, 14 (325-95-94).

14-Juillet Racine, # (326-19-68). L'HOMME AUX DEUX (A., v.o.): Marignan, & (359-92-82).

(A., v.o.): Marignad, b' (359-2-2-2).

LA JEUNE FILLE AU LANTUM A CHAPEAU (Sov., v.o.): Studio des Ursulines, B (354-39-19).

JOY (Fr.) (\*\*): U.G.C. Opérs, 2\* (261-50-32)): U.G.C. Ermitage, B (359-15-71). KOYAANISQATSI (A., v.o.) ; Escurial. 13\* (707-28-04).

LIBERTY BELLE (Fr.): Saint-Germain Huchette, 15° (633-63-20): Colisée. F (359-29-46): Nations, 12° (343-04-67): F 14° (329-83-11); Olympic, 14° (545-35-38).

LUDWIG-VISCONTI (II., v.o.) : Salini André des Arts, 6° (326-48-18).

LA MATIOUETTE (Fr.) : Olympic, 14 LE MONDE SELON GARP (A., v.a.): Saint Ambroise, II\* [700-89-16) (H. sp.)): IIII 194 (607-87-61)

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.o.) : Quintette, 54 (633-79-38). - V.f. : Capri, 24 (508-11-69). CEIL POUR CEIL (A., v.f.) : Arcades, 2

OKRAINA (Sov. v.o.) : des Urse-

| (354-39-19).
| OUTSIDERS (A.. v.o.) : Forum, 1" (297-53-74) : Quintette, 5" (633-79-38) : Am-1" \$" (359-19-08) : "" \$" (323-69-23) : Pernassiens, 14" (329-83-11) : 14-Julliet Beaugrenelle, 15" (375-79-79). "V.f.: Richelieu, 2" (233-56-70) : Berlitz, 2" (742-60-33) : Fauvette, 13" (331-60-74) : Sud, 14" (327-84-50) : Miramar, 14" (320-89-52) : Gaumoal Convention, 15" (828-42-27) : Clichy Pathá, 18" (522-46-01).
| PATRICIA (Aut., v.f.) ("") : LI.G.C. PATRICIA (Aut., v.f.) (\*\*) : U.G.C. Opéra, 2<sup>a</sup> (261-50-32).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Cinoches (H. sp.) 6 (633-10-82).

(n. sp.) 6 (635-1642); LES PRÉDATEURS (Bril., v.o.) (\*) : Saint-Sèverin. 5 (354-50-91); Hand gnen. (359-92-82); 7 Art Beaubourg, 4 (278-34-151. LE MOI DES SINGES (Chinois, v.f.) :

Marais, 4 (278-47-86).

RUE CASES NEGRES (Fr.): Rio Opera, 2r (742-82-54): Cine Beaubourg, 3r (271-52-36): U.G.C. Danton, 6r (329-24). (271-52-36); U.G.C. Danton, 6r (329-42-62); I4-Julliet Baszille, 11r (357-90-81); Ermitage, 8r (359-15-71); Maxéville, 9r (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12r (343-01-59); U.G.C. Gobe-lins, 13r (336-23-44); Montparmaste Pa-thé, 14r (320-12-06); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15r (575-79-79); Images, 18r (527-247-84).

SUPERMAN III (A., v.o.); Ambassade, (A., V.6.); Amonassoc, ■ (359-19-08). – V.f.: Lumière, (246-49-07); Richelieu, (H. sp.)): Miramar, 14 (320-89-52). (H. sp.): Miramar, 1 (320-97-32).

TONNERRE DE FEU (A. v.o.); U.G.C.
Danton, ■ (329-42-62); Normandie, ■
(359-41-18). - V.f.: U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); Arcades, ≥ (233-54-58); Paramount Opera, 3 (742-

TOOTSIE (A., v.f.) : U.G.C. Opérs. II (261-50-32). LA TRAVIATA (IL, v.o.) : Vendôme, 2

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : -(H. sp.), 14° (321-41-01). VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Michel, 5° (326-79-17).

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5º 1634-25-52); Haute-fouille, 6º 1633-79-38); Marignan, ■ (359-92-82): Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14): Français, 9 (770-33-88): Nations, 12 (343-04-67): Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06): Mistral, 14 (539-52-43): Handle Convention, 15 (828-42-27).

LE WITH DEAUVILLE (Fr.):
Olympic, 14° (545-35-38).

YOR, LE DU FUTUR (A.,
v.f.): Gaité-Rochechouart. 9° (878-81-50).

ZELIG (A.) : Forum, [a (297-53-74); ZELIG (A.): Forum, [\* (297-35-74); Movies Hulles, [\* (260-43-99): Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40): Studio Alpha, 5\* (354-39-47); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Publicis Germain, 6\* (222-72-80); Pugode, 7\* (705-12-15): Publicis Champs Elysées, [\* (720-76-23): Monte Carlo, [\* (225-09-83); Paramount Opéra, [\* (742-66-31): Paramount Basuille, 12\* (343-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28) : Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10) : Paramount Orléans, 14 (540-45-91) : Convention Saint Charles, 15' (579-33-00): Passy, 16' (288-62-34): Paramount Maillot, 17' (758-24-24): Clichy (523-

# RADIO-TÉLÉVISION

— A VOIR-

#### Rentre le ventre!

Elles sont un douzaine de didates Miss Sarthe à vant le comité des fêtes d'une pecommune, un contrôle de moet Elles sont mignonnes, sont gentilles, sont totalement ignorantes. La guerre de cent ans, ■ duré combien de temps ? Elles donnent leur langue au chât. Quelles sont principales
France ? Principales chent... Elles ne trouvent quel parti per le président de la République l' Alors là... Elles hésitent, perdues dans une brume d'épaisse puis lanparti communiste. Et e Gaulle, c'était quel parti l' Pa-

Elles des dizaines de milliers à se présenter missi aux mille cinq cents concours de beauté ornisés chaque amnoc de per la France. Avec pour récompense un titre de d. de reine, de ro-sière, de dauphine me miss. Lid'âge i vingt-cinq ans. On a tripler. On n'y Parce que la beauté, n'est l'hisou 🖿 géo, 🔤 📧 s'apprend ne i donné.

Souvent ce sont les mères, mères un peu frustrées, un 📖 tristes de leur sort, un IIIVII et général très qui l'impara qui tirent leurs garnines em ces sommets de gloire hauts comme un podium de néon. Interrogées, la manua ar un pe-E 📺 🖭 supériorité en 🖦 trop sévère, un prop vertueux, à mon gré, pri Anne (1), wous expliquer, avec qu'elles mi anhara de cette fabuleuse timles les décrochée par le pensée en feuilletant *Intimité* ou Nous deux : des relations brillantes, des voyages, 🖮 réceptions, une carrière de cover girl mu de mannequin, peut-être même de star, qui mil

Quand elles entendront - alles vont toutes regarder l'émission – d'anciennes main de la victoire : des photos ques exclusivement, elles vont déchanter. Quoique non. Elles poursurvront inlassablement rentre le ventre, avance la cuisse, mouille tes lèvres - l'incassable rêve de sortir du gros du troupeau

et de se hisser au firmament des

ce qu'on leur a propose un lende-

étoiles de papier journal. Cette enquête fera sourire dans les beaux quartiers. Moi, elle m'a touchée, il faux être drôlement crâne pour soumettre ses vanités secrètes, ses ambitions, à l'impitoyable regard de ces jurys presque entièrement compos mecs émoustillés, attendris ou goguenards. Moi, je n'aurais jamais osé. Ce m'est pas la fierté qui m'aurait retenue, c'est la honte d'être recalée, de ne pas passer la rude épreuve de la vé-

CLAUDE SARRAUTE.

#### Jeudi 29 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Táléfilm : Julien Fontanes, magistrat. De J.-P. Boutron.

Julien Fontanes, pris en otage, connaît enfin la situation de prisonnier.

22 h 5 Allée de broulHards : de sur Maurice Utrillo.

ii 25 Journal.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 🔣 II 💹 Feuilleton : Masada.

D'après E.K. Gann, réal. B. Sagal, avec P. O'Toole, P. Suraus, B. Carrera...

Une épopée - made in U.S.A. - qui se situe en dans les années 70 après 1.-C. Une grande étape de l'histoire juive. Une super-production, au rythme bousculé.

22 h 5 Magazine: Enquête publique.

La nouvelle émission mensuelle de Laurent Broomhead.

En direct, le poiss sur l'aualité scientifique et la du SIDA. P. Strauss, B. Carrera.

23 h 15 Journal.

33 h 25 Football : Carrone.

TROISIÈME CHAINE: FR3

A Lens, des garçons et filles, issus de milieux ouvriers et modestes, s'apprêtent à passer le bac, en sachant qu'ils n'ont

complaisent aux jeux de l'adolescence « libérée ». Chro-nique » province et d'une génération placée dans une impasse.

Journal. h 20 Boîte aux lettres. 23 h 20 Journal

23 h III Prélude à le nuit.

FR B PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h 6 A propos de Tchekhov.

17 h 35 Bushido : Arts martiaux du Japon. 18 h 17 Rendez-vous Imprévus avec votr h 26 Magazine du rock : Rocking cheir. 18 h 55 Informations mationales et internatio-

h 10 Dessin animé : l'Ours Paddington. 19 h 15 régionales. 19 h 35 Feuilleton : Malaventure.

FRANCE-CULTURE

20 b. Nouvesu répertoire dramatique: la Chasse impériale, de L. Zorine, adapt. C. Imbert, réal. J.-P. Colas, evec C. Sellers, E. Scob, J. Topart...
 22 b 30, man magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30. Magazine roma 21 h. Concert (donné le 30 septembre 1983 l. Rome): L. Serre est un homme, de Ferneyhough, Duo pour Bruno, de Donatoni, Arana, de Varèse, par le Nouvel Orchestre philarmonique de Radio-France, dir. G. Gel-

b, Fréquence de mait : ville en trompe-l'œil ; vers 23 h 45, Goethe ou le vers Rome-Strasbourg.

#### Vendredi 30 septembre

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h M Tailer plus.
12 h Le rendez-vous d'Annik 12 h M Atout cour.

Journal. Série : Ton amour et ma jeu 11 h 20 Le village dans les nuages. 10 h 10 Variétoscope.

18 h im I heures moins cinq. Météorologie. 1 h 15 maria régional 18 1 45 Jeu : Marions-i

Journal (et à 22 h 35). 20 h 35 Variétés : Johnny Hellydey.

Real. Guy 300.

Spectacle enregistre en public lors du dernier passage du chanteur de rock au Palais des sports.

In 36 Fouilloton: les Uns et les autres, in Caral Laboration of the Car

Journaliere. Les des jemmes ; des jemmes ; des jemmes ; des partent en vacances, d'autres à la guerre. L'histoire de notre siècle, la la Lelouch, et déroule sur fond de music-hall ou d'horreur. One adaptation plaisante, quelques images superfines, compensées par un rythme allègre. 22 is 42 Planting pushing. 23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 Tennis : Coupe Davis & Sydney.

11 h 15 ANTIOPE. 12 h Journal (et à 12 h 45).
12 h 5 Jou : l'Académie des neuf.

h Feuilleton : Les amours romantiques. III h 50 Aujourd'hui la vie.

17 h 45 Récré A 2. TII h 30 Cast la vie.
TII h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

h 15 regionales.

1 40 Le théâtre de lineari. Journal. 20 1 35 Série : L'homme de la nuit.

22 h 45 Jahrnail

D'après G. Leroux, réal. J. Bunuel.

Quatrième épisode : Ir Maxime, avide vengeance, emploie moyens expéditifs pour séduire Marthe. Un feuilleton à l'histoire enchevêtrée. Ce n'est ni 🛚 mellleur roman de Leroux 🗷 🖺 meilleur film 🎩 h 30 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pina.

Sur le thème : • Sur écrire, c'est comment ? • Charles Dubois (Petit Larousse 1984 tome 5 du Grand Dictionnaire encyclopédique), Joseph Hanse (Nouven Dictionnaire des difficultés du français moderne). Constant (Balta), Jean-Pierre Dufreigne (Supplique an roi in Norvège). Manzie (Répertoire pour Piaf culin), Massin (le Branle des voleurs).

1 h 55 Ciné-club : Mon père avait raison. Film français de S. Guitry (1936), avec S. Guitry, J. Delubac, B. Dossmond, P. Bernard, Grave, tère, élève son jeune fils de manière sérieuse et grave.
Vingt ans plus tard, celui-ci refuse l'amour et son père
L'Un à appliquer la philosophie du bonheur que lui
avait enseignée son propre père. Mise en film par Sacha
Guitry d'une comédie créée par lui en 1919, par
un dialogue brillant et spirituel.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

Télévisions régionales.

Televisions régionales.

Programmes autonomes des douze régions.

h 10 Dessin animé: Ulysse 31.

h Les jeux.

h 35 Mindredi: Carte blanche il Anne Gelilerd.

Magazine d'information il L. Campana.

Les misses » (« sois belle, ma fille, nous serons la Miss France ».

21 h 30 Journel. 21 h 50 Magazine de la photo : Flash 3. 22 li 35 Prélude à la nuit.

FR B PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 6 Des chiene, des bateaux et des hommes. 17 h 50 Opérette : Véronique, de Messager. 18 46 Figure de femmes : Sylvette, chauffeur

18 h 55 informations nationales at internation 10 Dessin animé : l'Ours Paddington-

19 h 15 Informations régionales. 19 li 35 Fauilleton : Malaventure.

FRANCE-CULTURE

12 h 5, Agora, avec J. Hanse. 12 h 45, Panorama, avec A. Boudard.

14 h 5. Un livre, des voix : « le Bel avenir », de Georges

Conchon.

14 147, Les après-midi de France-Carture : les incomnus de l'histoire : M.-A. Jullien.

18 1 12, Feuilleton : l'Hôtel Saint-Pol.

19 h. Actualités magazine.

19 h. 30, Les grandes avenues de la science toire de l'homme à travers les outils.

10 h. 30, Masique : Black and blue.

21 h. 30, Masique : Black and blue.

22 h. 30, Naits unagnétiques : une scène inquient

FRANCE-MUSIQUE

12 h. Actualité lyrique.
12 h. Jazz, s'il vous plait.
13 h. Avis de recherche: Paray, Canteloube.
13 h. 30; Jesses solistes : œuvres de Niedermeyer, Chosta-

kovich., per M. Hacquard, baryton, et L. Tsan, piano.

14 h 4. Equivalences: Bach, Lizzt.

14 h 36, Musicians à Fouure (en direct de Rome).

Euvres de Listz, Berlioz, Puccini, Scarlatti.

Cuvres de Listz, Berlioz, Puccini, Scarlatti.

17 h 5, Repères contemporales: les compositeurs romains du début du siècle: Giovanni Salvinoci.

18 h, Concert italien: Troisième Concerto, de Rachmaninov, par l'orchestre de la R.A.I. dir. P. Steinberg, soi. M. Campanella, piano; Cinque canai, de Dallapiccola, par l'Orchestre de la Fenice, dir. H. Scherchen, soi. M. Basiola, baryton.

19 h, L'imprévu (en direct de Strasbourg).

20 h 30, Concert (en direct de Strasbourg): Symphonie nº 8, de Beethoven; M. Château de Barbe-Bleue, de Bartok, par l'orchestre symphonique de la radio de Saltagart, dir. U. Segal, soi. H. Hartwig, soprano et W. Schoene, baryton.

22 h 30. Frégeneres de mait : Roma-cinéma; 23 h 45. 

Sez-vous PC all a harvergreen with

tores FLOI benneoup ! WIR yes associ - depende at so cicl d'entrem I NTALMURE

are que les pers a des peptides avi Telements, des alema attes. C'est un ce - uplesse et lac

ON AUMUR DE VIE MUR S'y est asse

Contract nous ne savious allait attief la 14 PONTAUMURA Ahamar.

In canchemar aux sebe Sel au milieu des tracas Stemelatent sabotent b Sucrie, de faux diper

# **Quandlajus**

D'invraisemblable, l'aff comme si la Justice p

Michel FLORK sens q Posée, est inculpé d'esert alse qualité, motif change distance des diplômes and

Deux mois après, un an Accusation de la Court Instruction auran de pas d'indices suffiss de de lausse qualité ou d' duduleuses constitutives d





 $\frac{1}{2} \| h^{\frac{1}{2} \frac{1}{2} \delta^{\frac{1}{2}} h^{\frac{1}{2} \frac{1}{2} \delta^{\frac{1}{2}} h^{\frac{1}{2}} h^{\frac$ 

for a first region of the programme

The state of the s

The second secon

Market Commence of the Commenc

# LETTRE OUVERTE AUX MEDIAS

## LE CAUCHEMAR DE PONTAUMUR

Connaissez-vous PONTAUMUR? Probablement pas, et pourtant notre commune de 1000 habitants, au pied des volcans d'Auvergne, vit une aventure exceptionnelle.

Les Laboratoires FLORK, vous connaissez sans doute mieux. On en a beaucoup parlé. L'aventure de PONTAUMUR y est associée. C'est celle d'une commune rurale qui se dépeuple et voit un jour naître l'espoir à travers un projet d'entreprise, créateur d'emploi. C'est arrivé à PONTAUMUR en 1978.

Il faut dire que les perspectives qu'ouvre la production des peptides ve lesquels on peut fabriquer des médicaments, des aliments, et même du cuir, sont extraordinaires. C'est un créneau rêvé pour une PME, ar il nécessite souplesse et faculté d'adaptation.

PONTAUMUR ne s'est pas contenté d'y croire, PONTAUMUR s'y est associé.

Ce que nous ne savions pas en 1978, c'est que cette "mine d'or" allait attirer tant de convoitises qu'elle ferait vivre à PONTAUMUR et à son industriel un véritable cauchemar.

Un cauchemar aux rebondissements multiples dans lequel, au milieu des tracasseries administratives, s'entremêlaient sabotage, bruits de pollution, d'escroquerie, de faux diplômes, grèves, inculpation.

## Quand la justice s'emmêle

D'invraisemblable, l'affaire devient ubuesque. Tout se passe comme si la Justice pouvait être influencée.

Michel FLORK, sans qu'aucune plainte ne soit déposée, est inculpé d'escroquerie le 16 Juin par prise de fausse qualité. motif changé depuis devant l'évidence de l'existence des diplômes mis en doute.

Deux mois après, un arrêt de la Chambre d'Accusation de la Cour d'appel de RIOM révèle, alors que l'Instruction aurait dû accumuler des preuves : "Il n'existe pas d'indices suffisants, relatifs l'existence d'une prise de fausse qualité ou d'une commission de manœuvres frauduleuses constitutives du délit d'escroquerie".

L'on apprend également que les associés et les proches collaborateurs n'ont jamais été entendus par le juge d'Instruction.

Curieuse coïncidence ? 4 jours après l'inculpation, un arrêté préfectoral impose une caution de 2,5 millions de francs pour que l'entreprise puisse continuer à fonctionner.

A qui peut profiter un tel acharnement à détruire l'entreprise FLORK ?

#### La vérité a besoin de vous

Comme tous les cauchemars, celui-ci s'est évanoui. Aujourd'hui, la lumière est faite. On sait désormais l'origine de tous nos ennuis : la convoitise pour une technologie aux vastes possibilités, des personnages sans scrupules dans l'entreprise, un complot bien orchestré. La Presse, trompée par les instigateurs, dont les déclarations voyaient accréditées par l'inculpation, annonçait la mort de l'entreprise.

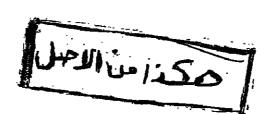
Et pourtant, elle tourne. Elle est toujours fermement soutenue par ses financiers et par la Commune. Ses partenaires, connaissant bien l'homme, l'entreprise et sa technique, n'ont jamais douté.

Dans les jours qui viennent, on découvrira point par point l'incroyable vérité. Après cette campagne de calomnie, et la part belle que les médias lui ont faite, <u>la</u> <u>vérité doit être rétablie.</u>

C'est ce qu'attendent de vous l'équipe, les cadres, les associés, les habitants de la région.

Après le roman noir, écrivons ensemble la belle aventure de PONTAUMUR et des Laboratoires FLORK.

Flork Production - 63380 Pontaumur
Tél. (73) 79.93.87.



## REGIONS

#### UNE ÉTUDE SUR LES DISPARITÉS RÉGIONALES

#### Le Sud résiste mieux la crise que le Nord

En dépit des efforts faits par les responsables de l'aménag territoire depuis plusieurs années, il existe toujours des régions riches, voire privilégiées, et des régions handicapées et la la traîne. Le rapport du pe Disparités spatiales (1) rédigé dans le cadre de la préparation 🟬 IX Plan illustre ce constat et confirme la persistance, voire l'aggravation, des inégalités régionales.

Ainsi, l'arc nord-est » (Haute-Normandie, Picardie, Nord-Pas-de-Calais. Champagne-Ardenne, Lorraine, Franche-Comté, frappé de plein fouet par la crise industrielle, accumule les handicaps en matière de formation et d'équipement médical et collectif. En revanche, l'Ile-de-France, Rhône-Alpes, l'Alle d'à un moindre degré, Provence-Alpes-Côte d'Azur paraissent économiquement solides et socialement privilégiés.

marché la l'emploi favorisait la régions la l'est d'une ligne Rouen-Marseille, plus riches la plus industrialisées. Tel n'est plus la cas : l'industrie immi mieux dans les rurales que dans bastions. En outre, régions attirent désormais entreprises qui fondent leur Malahai d'implantation critères tels que l'agrément de l'environnement, la qualification m le will it la main-d'œuvre.

Le produit intérieur brut (PIB) par Mil d'habitant variait, en Mil. 37 700 F en Limousin à TU 400 F région parisienne affiche sum préeminence que les transferts financiers attenuent pour autant modifier le palmarès. A quelques IIII près, la minegalités sociales recoupe celle disparités économiques. Ile-de-France, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Aquitaine, Alsace, autant le régions urbaines, distri d'une métropole riche en activités de bureau m

recherche 🌃 haut niveau, 🕼 la

forte représentation des cadres,

professions libérales, patrons de l'industrie et du commerce.

Quel que les le critère manue. elles figurent le peloton de l'équipement middle et hospitalier, montant des prestations maladie habitant, investissements collectivités locales. Lune dievée. A l'opposé, le secteur nord-est collectionne les retards, qu'il s'agisse du mand de maler et de la d'hôpitaux par d'habitants, de la mortalité infantile, des missus ou des décès

Au terme de son di groupe Ilminim spatiales milles incohérences du mode 11 répartition aides à la formation, facteur décisif de rééquilibrage. Les actions par entreprises, pour l'essentiel au bénéfice de

Avant 1974, l'évolution du amplifient inégalités scolaires, arché in l'emploi favorisait in De même, les interventions publiques corrigent guère disparités : le de la France, touché pe le chômage is jeunes qualification, n'a peu

profité plan = avenir jeunes » en 1981-1982. Le rapport juge - préoccupant - l'accroissement écarts entre les niveaux équalification le surprises : Illi fill encore, la Lorraine, le Nord-Pas-de-Calais Champagne-Ardenne ferment marche, and l'Ile-de-France, l'Alsace le régions méridionales caracolent le that L'enjeu apparaît d'autant plus crucial que le mort do décennie le plus fort taux d'accroissement de la population ma age de travailler. Les vicilles industrielles devront donc absorber un surcroît 🛍 main-d'œuvre, même Nord I Sal observées entre 1975 I 1923 se confirment. La Haute- Normandie, le Nord-Pas-de-Calais ■ la Lorraine cumulent, ■ effet, les handicaps résiduels (nature del activités) résiduels (pouvoir d'attraction de la région). À l'inverse, les régions Alsace, Centre, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon bénéficient positifs dans l'un et l'autre

Almi que le note le rapport un conclusion, les règles du jeu ont changé. Dans les innie et la lutte contre les dissertes tenait en une principes : l'expansion de la région parisienne, orienter im implantations relations en les zones rurales défavorisées, promouvoir les métropoles régionales. Aujourd'hui, en répartir, il convient de inim plus et mieux, avec

VINCENT HUGEUX.

#### (1) Le président de groupe est . Marie Roullier, inspecteur salariés déja hautement qualifiés,

LE PALMARÈS ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

	(COBOTE/RE	en 1982	tocisi
Alsace	+ T	++	++
Aquitaine	=	_	++
Abvergue	=	+	=
Basse-Normandie	-	_	-
Bourgogne	] = ]	+	-
Bretagne	[ - ]	-	=
Centre	+ 1	+	( -
Champagae-Ardenne	l + 1	•	-
Corse		-	=
DOM-TOM			
Franche-Counté	=	+	_
Haute-Normandle	+	_	_
Be-de-France	++	++	++
Languedoc-Roussillon	-	_	+
Limousin	] -	++	-
Lorraine		-	-
		-	+
Nord-Pas-de-Calais	traine ergne e-Normandie e-Normandie e-Normandie e-Sagne tre tre tre tre tre tre tre tre tre tr		-
Pays de la Loire	=	. —	=
Picardie	= 1	_	] -
Poitou-Charentes		_	-
Provezce-Alpes-Côte d'Azur	+	_	++
Rhône-Alpes	+	+	++
+ Signifie: situation ++	correcte satisfaisante	(per support à	k moyeme nationale)

#### L'ETOILE DES NEIGES Etablissement au et conventionné S.S.

fragile

Reçoit les enfants, garçons I filles de 6 à 13 ans,

TOUTE L'ANNÉE

Scolarité dans l'établissement

Maladies des voies respiratoires

Asthme

Près de GAP - Cadre familial - 20 Ma - Alt. 950 m.

05400 LA ROCHE-DES-ARNAUDS Téléphone: (12) 57-82-57

#### INFORMATIONS « SERVICES »

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 29 septembre à 0 beure et le vendredi 30 septembre à minuit.

Les hautes pressions de l'Europe occi-dentale s'affaiblissant, la France sera dans les deux jours confrontés à deux offensives du mauvais temps. Une par l'autre par le

Vendredi. Début de matinée très bru-

meux sur la plus grande partie du pays.
Sur la Corse et la Provence les nuages
orageux
ondées locales. A la pointe de la Bretagne arrivée aussi des premiers nuages et
des pluies.

Au cours de la journée, sur le quart sud-est puis progressivement à l'est du Rhône, temps lourd et orageux. Sur les régions à l'est de la Seine, beau temps bien ensoleillé. Sur une bande de

bien ensoleillé. Sur une bande de régions allant la Normandie au la parisien, la Massif Central la Roussillon, assez belle journée avec milieu d'après-midi l'arrivée le soleil, toutes le soleil, toutes régions plus l'ouest, la auageux quelques près méss et le la Central, d'autre part.

Les températures 220 25 degrés du nord au sud en valeurs maximales, de 9 21 22 degrés en valeurs minimales, avec 14 ou 12 degrés près de

La pression atmosphérique réduite au de la mer était à Paris, le 29 sep-1983 à 8 heures, de 1016,2 mil-

PARIS EN VISITES

= 14 heures,

« Musée national 💷 🚐 🦰

Tournon et de Vaugirard (Arcus).

15 heures (Caisse nationale des monte

- La Sainte-Chapelle -, 15 heures,

« L'Expo en expos », 11 heures, musée des arts de la M. Bouchard.

Saint-Germain-des-Prés », 15 h 15, devant l'église, Mi Czarny.

Manda de Sèvres e, 14 h 45, 4, Grande-Rue à Sèvres, M™ Caneri.

- La Cour de cassation -, 15 heures,

Cité (Connaissance and et d'ail-

14 h 30, place de la Contrescarpe IL

L'île Saint-Louis », 14 li 30, mêtro (Les Flancries).

Le Commit foncier », 15 heures, 19,
 place Vendôme, M= Hager.

« La Cour im comptes », 10 heures, 13, rue Cambon, M= II-10.

Les Passy . L' heures, Passy . L' heures,

La Banque France , 15 houres, 1, place Malesherbes (Paris et son his-

- Ménilmontant », 15 heures,

**ARLEQUIN** 

Série 36

5 000

2 000

2 070

2 000

2 070

2 000

2 000

2 000

2 000

2 000

3024

3204

3240

3402

3420

4023

4032

4203

3 000 000

10 070

10 000

10 800

10 070

19 000

10 000

10 070

10 000

10 070

10 000

10 000

10 000

10 070

10 000

10 070

10 000

10 000

10 000

10 000

10 000

0234

0243

0324

0342

0423

0432

2034

2304

2340

du Marie (Paris autrefois).

18

982

588

**|3024** 

- Le cœur de Paris -, 10 h 30, place

- La Montagne

et son passé).

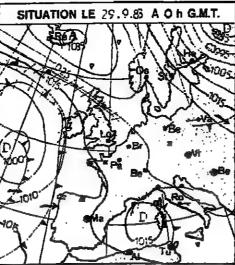
15 du Louvre.

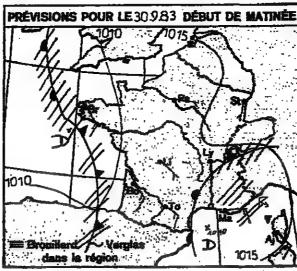
ments historiques).

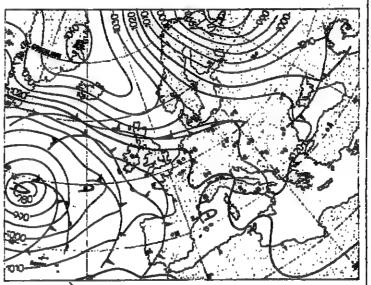
(Approche de l'art).

Dillook

lours).







Températures (le premier indique le maximum enregistré au septembre ; second le minimum de la nuit du 28 septembre au 29 septembre ): Ajaccio, 29

SAMELIE 1º OCTOBRE = Crypte de Notre-Dame », 🖬 h 🛝 entrée parvis (Tourisme culturel). - Les Chefs-d'œuvre -, 🔳 🛮 30 et Le Marais , 14 h 30, 2, rue de Sévigné (Le Vieux Paris).

#### 15 heures : Palais m la Découverte,

avenue Franklin-D.-Roossvelt. M. Claude Martin : = La production de plantes cultivées en éprouvette ..

**CONFÉRENCES** 

#### JOURNAL OFFICIEL

publiés **an** Journal officiel du jeudl 29 septembre : **DES** DÉCRETS

 Relatif au comité de coordination des programmes régionaux d'apprentissage et de formation pro-fessionnelle continue, par l'article de la du 7 janvier 1983 relatif à la répartition des compétences entre les communes, les départements. La régions et l'Etat :

 Portant promoti et nominade l'oute active (corps acinusante par le minimire des transports, secrétariat d'Etat auprès du manda des transports, chargé la mer) ;

Portant et ritulari enseignements supérieurs 🖿 🛘 l'inspection académique.

470

# 400

30 000

2 070

2 000

2 000

2 070

2 000

2 000

2 070

2 900

2 000

2 070

TIRAGE Nº 39

OFFICIELS DU TIRAGE Nº 62

Tous les billets terminés par 2 gégnent 70 F dans toutes les séries

# Brest, 21 et 11; Caen, 25 et 10; Cherbourg, 22 et 9; Clermont-Ferrand, 27 et 10; Dijon, 24 et 7; Grenoble, 26 et 12; Lille, 24 et 9; Lyon, 25 et 11; Marseillo-Marignane, 28 et 17; Nancy, 24 et 6; Nantes, 25 et 13; Nice-Côre d'Azur, 26 et 19; Paris-Le Bourget, 24 et 10; Pau, 29 et 12; Perpignan, 26 et 14; Rennes, 24 et 9; Strasbourg, 23 et 5; Tours, 24 et 11; Toulouse, 28 et 15; Pointe-à-Pitre, 32 et 25.

Pointe-à-Pitre, 32 et 25. Températures relevées à l'étranger : Alser, 26 et 13 degrés : Amaedam, 18 et 9 : 27 et 16 : 18 et 7 : Bonn, 26 et 12 : Bruxelles, 22 et 11 : Le Caira, 33 et 18 ; fles Cansries, 31 et 21 : Copenhague, 15 et 7 : Dekar, 32 et 25 : Dierba, 27 et 21 : Genève, 22 et 10 : Jérusalem, 2 et 15 : Lisbonne, 29 et

et 17 degrés; Biarritz, 28 et 15; Bor-

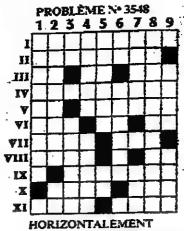
deaux, 28 et 14; Bourges, 26 et 11; Brest, 21 et 11; Caen, 25 et 10; Cher-

18; Londres, 20 et 13; Luxembourg, 25 et 18; Londres, 20 et 13; Luxembourg, 25 et 10; Madrid, 27 et 12; Moscon, 15 et 4; Nairobi, 26 et 12; New-York, 21 et 12; Palma-de-Majorque, 26 et 11; Rome, 27 et 17; Stockholm, 13 et 4;

Tozeur, 29 et 21 ; Tunis, 24 et 15.

( Document établi avec le support technique spécial de Météorologie nationale.}

#### MOTS CROISÉS



I. Un un a na jamais franchir. - II. Digne l'Institut de France
aux Folies-Bergère - III.
Presque cent pour centurion. Le fait qu'elle soit belle lui donne de l'importance. - IV. Personnage VI. Fleuve de Suède. I deux his le même engrenage. Préposi-tion. – VII. Roule en spirale. On n'a qui l'a égaré. - VIII. Le dernier disparut au cours de la première A d'arguments. IX. Storque précepteur d'un University cynique. - X. Bien que naît, il ne marche toujours facilement. Son plus grand toujours facilement. Son plus grand toujours celui d'un drame Schiller. – XI. Un prêtre pout quitter la la la prêtre une ailleurs. Parfois une lourde la la quand l'anneau en mêtal précieux.

VERTICALEMENT

1. Appareil le projections pour spectacies en plein air. – 2. Ses jarpensées. Participe passé. – 3. Cri mugueire des manda de l'an deux. Agrandir la pointure d'un wil -4. Magistrat municipal. Empire 💵 ténèbres. — 5. Petite reine man noblesse. Négation. — 6. Premier tiers des impôts. Telle la bonne colle ou la mauvaise - 7. Sujet emplumé destiné plumard. Enigme. – 8. Reprise n possible que lorsqu'on a auparavant — 9. Précède le mal engendrer le pire. Pompé par —

#### ... Solution du problème - 15-17 Horizontalement

I. Télescope. - II. Écouter. - III. Li. Adage. - IV. III. III. -V. Ver. II. IV. - VI. Annu ie. Io. – VIII IX. Leader. - X. Rue. Ion. -XI. Assène.

1. Téléviseur. – 2. Écime. Al. Us. – 3. Lo. Braille. – 4. En. 1sée. – 5. Stabilisais. - 6. Cédille. Dos. -7. Oran. Séné.

**GUY BROUTY.** 

#### VIE QUOTIDIENNE

#### Remboursement 50 % des traiets domicile-travail en lie-de-France

A compter du 1e octobre 1983 et en prise en charge par les employeurs du coût des trajets domicile-travail en transport collectif est portée de 40 à 50 %. Les salariés pourront ainsi se voir rembourser la moitié du prix d'achat des abouncments : carte. orange annoelle et mensuelle carte

Les usagers stillismit cas tilres e ransport realiseront ainsi une nouvel

IDUG	rie nation			OMPRIS AUX BI	
ľ.,		ICHE DI		NDANGI	ES
TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES A PAYER	TERMI	FINALES ET	SOMMES A PAYER
1	7 761 611 0 601	100 600 600 2, 100	6	04 256 366 - 396	200 500 1 000 500
2	118 132 212 972 2 642 50 402 72 792	500 500 500 500 2 000 10 000		6 276 91 866 303 046 7. 387 2 897	2 000 2 10 000 4 000 000 100 600 2 100
3	89 492 93 313 373	200 500 500	8	85 567 72 577 1 658 21 268	10 100 10 100 2 800 10 000
4	534 794 6 944 83 534 169 614	500 500 2 000 10 500 1 000 000	9	19 19 629 0 069 6 959 8 319	200 200 300 2 000 2 000 2 200
5	75 205 785 11 585 88 255	200 500 500 500 10 000	0	260 950	\$00 \$00
TRA	PROCHAE NCHE DU PRIX (	N TIRAGE LE SA DE L'ARC DE TR			-Maroe)

Comment etre radina C es IKEA BYYY a feed dowertured La fete a combo et elle ne se terminera Musique, Jeux, pour n Services. Concours. Et a endemment calesas

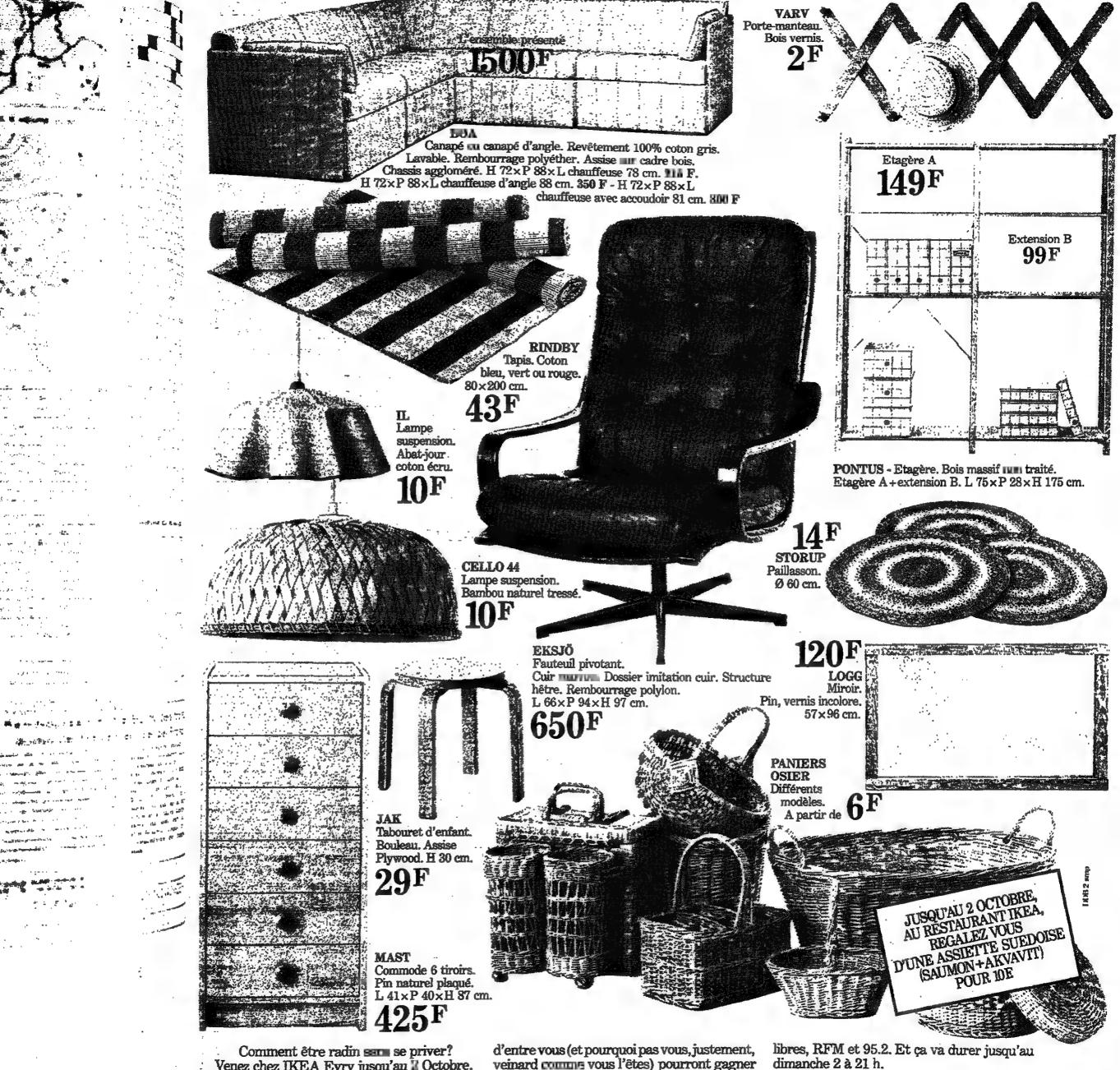


NUMERO COMPLEMENTAIRE

Alexander St.

San Library

# Salut les Radins!



Venez chez IKEA Evry jusqu'au Il Octobre. C'est la fête d'ouverture de notre nouveau magasin. La fête a commencé le 28 Septembre, et elle ne se terminera que dimanche.

Musique. Jeux, pour von enfants et pour vous. Concours. Et qui dit concours dit évidemment cadeaux. Chaque jour, dix

veinard comme vous l'êtes) pourront gagner pour 5.000 F de meubles, III un week-end pour deux à Stockholm, ou enuove des étagères Pontus.

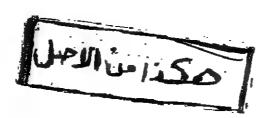
Pour de l'animation, il y un m de l'animation chez IKEA Evry. 11 y a même une animation radio, www deux radios

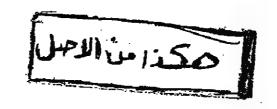
Alors, les radins, voilà uvvir un week-end qui ne va pas vous coûter cher!

RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. Heures d'ouverture pendant les jours d'inauguration: Vendredi 30: 11-20 h - Samedi 1: 9-20 h Dimanche 2: 11-21 h

and the state of t

IKEA EVRY-AUTOROUTE DU SUD SORTIE AIRE DE LISSES.





La ligas\* 77,00 OFFRES D'EMPLOI ...... 91,32 27,04 DEMANDES D'EMPLOI ...... 22,80 IMMOSILIER ..... 61,67 61,67 61,67 AUTOMOBILES ...... 52,00 

# ANNONCES CLASSEES

propositioné

diverses

ARCHITECTE D'INTÉRIEUR

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16) 8.P. 40209 PARIS.

Les emplois offerts à l'ETRANGER sont nombreus et variés. Demandez une do mentation sur la revue spécia sée MIGRATIONS (LM) 8.P. 109 PARIS.

**VOTRE PERMANENCE** 

TÉLÉPHONIQUE M h/24

Tel.: 682-02-46.

desiring a

appointées

Jeune père de famille, cherche gérance de grande propriété forire Havas 13100 Aix-en-Provence, n° 1888

NNONCES ENCADRÉES	Lammitot * La	and Title	
XFFRES			
EMANDES D'EMPLO!	13,00	15.42	
VIMOBILIER		39,85	
LITOMOBILES		39.85	
GENDA		30.00	
Dégrasaifs selon surface ou nombre de			

#### OFFRES D'EMPLOIS

# Formation à la fonction

# Achat approvisionnnement

La fonction Achat-Approvisionnement devient prépondérante Lans une manie prise industrielle. Issue proposons I I agents III matrice an techniciens des cadres (études sup. + 5 mm exp.) de ma ma rapidement opérationnels dans domaine où professionnels recherchés. Une formation en 28 semaines, dont 🎚 🚛 📥 en entraprise, débutera 📗

Date limite and dépôts a candidature : 7 octobre 1541

Extrait du programme : marketing actiat, droit affaires, commerce international, informatique appli-



F

quee aux approvisionnements, négociation 💵 relations interpersonnelles... Pour plus m rensaignaments téléphonez au 653.09.40

> UNIVERSITÉ PARIS DAUPHINE Départament Education Permanente Place du Maréchal de-Lattre-de-Tassigny 75775 CEDEX 16.

> > ASSOCIATION

CULTURELLI

NATIONALE

recherche

RESPONSABLE

C.V. s/m 8.910

Carrefour des Voyages Charche Jeune Diplômé(e) Enseignement aupérieur pour poste commercial.

secrétaires

G.P. INDUSTRIEL PARIS

SECRÉTAIRE

DIRECTION

Confirmée minimum 10 am d'axp. Capable assurer respon-sessione gention et secrétanet hair inivetu. Sorre sous le nº 1 42.376 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

représentation

offres

Sérigraphie offset U.V. découpe, photocomps cherche AUST COMMERCIAL eu V.R.P. MULTICARTE

hotogravure en difficulté

COMMERCIAL

pour redresser situation. Cualité requise : BATTANT Tél. pour R.-V.,

capitaux

propositiving

commerciales

PRÊTS PERSONNELS 19%

Frais après acceptation EFITRA - (1) 261-91-07.

(E)(E)(E)

et lecons

ours de portugais du Brés

Tél pour rendez-vous, à bureau 305-36-20.

Son profil

#### GROUPE BANCAIRE PARIS 8ème

recherche

pour service contentieux

#### redacteur(trice)

Licence ou maîtrise, droit privé - droit des

Adresser CV, photo a prétentions au réfé-27958 à COFAP - 40, nu de Chabrol 75010 PARIS, qui transmettra.

#### MARCONI INSTRUMENTS AGENT TECHNIQUE

## ÉLECTRONICIEN

SAV

- Anglais indispensable.

- Déplacements fréquents. Bonne présentation. Tél. pr r.-v. (1) 687-38-25.

AGENCE UP PUBLICITÉ
NEUILLY
recherche
COMPTABLE UNIQUE
Minimum 3 ans d'expérience.
Comptable sur en
1884. LIBRE DE LITEL : 738-22-77 pour r.-v.

Hebdo professionnel

#### JOURNALISTE EXPERIMENTE

Libre repidement (Nombreux déplacements province)
Env. C.V. 2 S.E.P.M.F., 50, bd
La-Tour-Maubourg, 75340
PARIS Cedex 07, Ets supérieur rech.

#### URGENT PROFESSEURS EN

suelle masse média.

Env. C.V. à Mile SIOMKOS, 5, r. de Concy, 91230 MONTGERON.

#### INGENIEUR ÉLECTRONICIEN

ayant suivi des unités de valeur en micro-processeur, informatique, calcul numérique. Cat ingénieur sera chargé d'assurer les liaisons entre les appareils de laboratoire, les plates-formes de mesurea et un moyen informatique d'acquesition, il sera de plus chargé de consoillar et former les chercheurs et ingéneurs du laboratoire en mautere de traitement informatique et calcul numérique. Adresser les candidatures su Directeur de la Station de Science du Sol, I.N.R.A., route de Saint-Cyr, 78000 Versailles.

#### military L internationaux.

# ILE DE LA REUNION

entreprise bitiment w travaux publics (500 personnes) dépendent groupe ind. tocal recrute son DIRECTEUR ADMINIS-

TRATIF ET FINANCIER

Solide formation compta et financière indepensable Exp. profes, souhaitée, Conneiss, du secteur d'a vité appréciée. à A.R.C. MERCURE C,

#### emplois

regionally Importante installa tions région INGÉNIEUR grande

# JOURNALISTE

RÉDACTEUR REPORTER Leader dans as région Nous recherchors également PIGISTES TOUTES RÉGIONS ÉDITIONS RENÉ DESSAGNE B.P. 87003 Limoges Cedex.

#### DEMANDES D'EMPLOIS

Français, Grande École + Business School,

Références premier ordre

Disponibilité totale France ou étranger

Recherche poste de

#### ou CONSEILLER EXPORT

Écrire à RÉGIE-PRESSE, sous n° T 042351 M, 85 bis, rue Réaumur, 75002 MARIE.

Jeune File cherche un petron pour un inscentissage de colffeur.

Adr.: Cité Gabriel-Péri, route 2 93200 St-Denis. : 823-56-33.

Infirmière, dipièmée depuis 1960, cherche pissurable, région Parisionne, de préférence, matemité ou ches, ou infirmière dans cabinet médical de des l'Industrie. Disponible de décembre, fr te rens, : 1, 37-21 Mm COUCERC, 17, rue Bruns, 26570 Boufférment. Esthéticienne vissglete, manu cure, 40 ans, diplômés, spécis lisée milleu hospitalier. Rachet che emploi Paris, Provinca temps complet ou viscation psychiatrie, rééducation, post curse, méson de retrette, etc Ecrae : Mª DUPONT Solange, 7 aux di Manuer, 78/118 Peri 7, rue du Hainaut, 75018 Paris tél. : 200-86-74.

## DESSINATEUR P 1

sionné du vibonne culture
graphique.
Nous lui offrons :
une rémunération motivents
une équips dynamique,
et créative.

C.V. à:
Carrefour des Voyages
12, rue Salme-Anne
75001 35 ans SPÉCIALISÉ OUTE, DE DÉCOUPAGE MA CHINES SPÉCIALES. 20 ans d'expé-fence, cherche place Parle ou banieus-ouast. Eor.; M. LEBERT, M. Paul-Demange,

J. femme III ens expérience, cherche traveux II domicile : Dactylographie, comptabilité, etc. Rémunéra-tion à débetre. Tél. :

JEUNE PÉRE de famille, cher-im gérance appointés im grande propriété. Ecrire HAVAS nº 1.596, AIX 13100.

DAME, sobrentaine, bonne dec-tylo, très bonne orthographe, rech. emploi mi-temps. Bureau ou secrétariet quertier Seint-Lettre ou environs si possible. Borire sous le re 235 M BB bie, r. Résumur, 75002 Peris.

PRATIQUE Breeign ment universitaire, analyse pro-grammation. Langues : anglais, russe. Plongeur deuxiame éche-lon 35 ans. Esprit ouvert, rigou-reux, sportif. Aime voyeges et photo. Assura réponse toute proposition dans ou hors sen-tiers bertus. Spéc. alliant étud. PROFESSEUR (langue meter-nelle allemande) DEA E MEE rech. poste dens orga-nisme ou école pour donner des COURS D'ALLEMAND Tél.: (16-37) 36-22-80.

CHEF COMPTABLE (Homme)
35 ans. 13 ans expér. Posta
responsabilités secteur bâtiment. négoce, industris bilans,
limitable moderise, gestion, organisation.
Familiarisé à l'utilisation de l'informatique, rech. poste P.M.E.
propositions « régions IIII
TOURS ». LIBRE RAPIDEMENT.
Monsieur SOULAS, 20, rue des

Monsieur SOULAS, 20, rue des Raguenets 95210 ST-GRATIEN ou téléphone à partir de 19 heures : 417-32-75. Raguenets 95210 ST-GRATIEN ou téléphone à partir de 19 heures : 417-32-75. Grec 25 ans, très intelligent, necherche travail 10 her jour, salsire 1000 F, nount, logé. Tél. : 242-88-85 14/18 h.

#### automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. P.L.S., et. impec., 20.000 km, 20.000 F. 187, 201-53-05.

de 8 à 11 C.V. 

par professeur brésilie 24-93. VENDS RENAULT 20 TS Année 80, 5 wt., vit. teintées, équipée radio stéréo K-7, alarma + 4 pneus hiver VIII STITUTE IN THE état, 60.000 km, révisés, 1= main, : 35.000 F. Yéi. : NICE, 179, Paleid 2 250/jour, pers. suppl 105, min. 1 sem., (93) 44-08-86.

plus de 16 C.V. Particulier vend ANNONCES CLASSÉES BUICK RÉGEL 75 TÉLÉPHONÉES Coupé automatique, couleur bleue, intérieur simili blanc RK 7. État exceptionnel. Téléphone : 636-91-45, de 9 h. 16 à 22 h.

296-15-01

#### DIRECTEUR EXPORT

#### il temps piein on partagé

Expérience 15 ans produits de luxe

■ Négociation, création et animation réseaux export.

#### DIRECTION

J.F., 23 and (BAC G2, DUT

T.C.), 1 en d'expérience chez TEXAS INSTRUMENTS, séjour 8 mois aux Exats-Unie cherche poste Paris ou R.P. dans so-ciété marketing ou commer-ciale. Répondra à toutes propo-sitions. Eur. Françoise Verlaque, 18, rue du Général-de-Geulle, 83470 Saim-Maximin.

H., 33 ens, englals fluide, conneissant dectylo, not. commerce int. rech. emploi service import-asport, serv. commercial sécientaire ou transit. Ecr. a/m² 2.005 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES, il rue des Italiens, 75009 Parls.

THÉORIE

D.E.A. Physique Nucléaire. Niveau Licence de Sansoris

et terrain. Ber. s/nº 2.028 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 75009 Paris

FORMATEUR COMPTABILITÉ
Exp. 20 ans + réf. bancaire et
gestion ets scolaire, rech. poste
à respontifité dens formation. Et un tres propositions.
Ecr. s/m² 2.004 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

divers

DATSUN

II ARIS.355.59.01

gambry

bizot

35, av. M.BIZOT- IV.

340.80.47

7° arrdt **SAINT-PIERRE** 

APPARTEMENTS
563-11-88 28, RUE WASHINGTON

PRÈS AVENUE HOCHE S/vois privis, ELEGANT SO ma DUP SX

I. PONTAINE - 4 poss, cuis., pains, w.c. - 83 m², 3° étage 850 000 F - 763-44-30. TRUDAINE, 5 p., 120 m², 3° ét. imm, gd stand., pl. sciell, chbre serv., cft. 7él. 285-00-58.

Métro VOLTAIRE eeu 2 p. tt cit, s/nue et coul Imeuble moellon. 172.000 l

HOTEL DE

(classé M.H.) RÉHABILITATION COMPLÈTE

APPARTEMENTS 2 A 6 P. freis réd innos a la demande apuis 12.000 F le m²

LOCATION VENTE

Visite sur place tous les jours de III h 30 à III II 30 (sauf le immenche) Tél. : 357-09-87, 51/53, mm de Charonne. 12° arrdt

Mr LEDRU-ROLLIN, beau 2 P. de caract., refait neuf, pourres apparentes, entrée, gde-cuis. avec section de la caracter par par le caracter par la caracter par AV. LEDRU-ROLLIN, gd 3 p. asc., trav., imm. pleme de t. stend., 425.000, 347-87-07.

MONTPARNASSE

Résid. s/jard. reste un appart 2 P., 47 m² + balc., cuis. équi-pée. 640.000 F. 225-32-25. M PLAIŞANCE NEUF Livré janvier III. VIII III. plein sud, du 3 p. au 6 p. dont

un duplex terrasse i partir 835,00 F, Tél. 225-32-AMUSANTE MAISON 5 PIÈCES SUR JARDIN CALME. SOLEIL, 320-73-37.

16° arrdt M° MUETTE 5° sans asc., petit 5 p., cuis., boins + serv. 322-31-20. PÉLICIEN DAVIO, RÉCENT Très beau 2 P., Est-Ouest Fil : IIIA/000 F. KTP-Sh-B

EXELMANS imm. gd standing, beau 3 P. 78 m², s. de bns, culs., calme soled, 3°, asc., box possible. Tél. matin ou sou': 504-02-52.

#### non meublées

17° arrdt VILLA LAUGIER 2 P., 30 m refeit neut Px 11/4/00/ F, T. Paris Les PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOUER. Nombreuses LOCATIONS garanties disponibles. PONT CARDINET 100 m<sup>3</sup> Séjour double 2 chambres 3º étage, asc., vus dégagée Prix : 900.000 F geranties disponibles. OFFICE DES LOCATAIRES 298-58-46,

**A RÉNOVER** 

Guy-Môquet, rue Larriez 3 pièces, entrée, cuisine, confort possible, 240,000 F. MMO MARCADET, 252-01-82,

SUR AVENUE NIEL BEAUX STUDIOS, it cf; standing, Tél. 208-15-30,

**GRAND LUXE** 18° arrdt DE 29 APPARTEMENTS Uvraison immédiate BON XVIII - PPTARE, VD Line caract, III m' + Terrasse 35 m', Cherne **JARDIN PLANTES** ; 1 200 000 F -1 at II RUE POLIVEAU DU 2 au 5 PIÈCES et DUPLEX-TERRARSES

TOUT CONFORT
Stud. 125.000 F et 140.000 F,
Studio standing 22.000 F,
Téléphone : 763-44-30.

A pertir de 15.000 f le m<sup>1</sup> Ferme et définitif 19° arrdt Tous les jours 14 à 19 h Saut mercredi et dimenche

L'immobilier

appartements ventes

2º arrdt

RICHELIEU-DROUGT

A seisir, gd 2 pces, conft chbre de service. 320.000 / SIMRA. 356-08-40.

3º arrdt

ARTS-ET-MÉTIERS, beau

stud., tt oft, imm. ravale.

5° arrdt

NEUF

IMMEUBLE TRÈS

A.W.I. Tél. : 267-37-37. 6º arrdt

e ut c/t samedi. 17 h., 19, rue de la TREVAL : 277-62-23, RÉNOYÉ. ASCENSEUR

STANISLAS 5/6 PIÈCES SUR JARDIN 128 m² - DERNIER ÉTAGE TERRASEE PLANTÉE. KAYSER Téléphone: 328-50-60.

8º arrdt

9º arrdt

11° arrdt

LERMS. 355-58-88.

MORTAGNE **BOULOGNE-**

Rens. CIP 720-48-70.

PRER, gd 4 P., tt cft, triple ex-cosition, balcons 20 m², imm standing, pierre de taille. Pa : 1 180 000 F. 283-32-44.

14° arrdt

Téléphone : (16-1) 366-11-10.

ETUDE - RIVE GAUCHE. 122. bd Raspai - Paris' | 222-60-63

AGENCE DE L'ETOILE

#### offres

(Région parisienne) Part. loue studio à Aubervilliers, prox. métro. Tél. 844-09-32 à pertir de 18 h.

#### locations non meur ées demand

15. RUE DE NEUF, 2/3 P., stand., conventionné. Par intéressant jaudi au Tél : 245-24-58. 20° arrdt

M· SAINT-FARGEAU 4 P., standing s/jardin, balcon, perking, asc. Px 630.000 ft. LERMS. 355-58-88.

91 - Essonne MONTGERON, è 8' gare, part. Il appts 2 pose. Il appts 2 p Pour Stás européennes cher viltes, pavillone pour CADRES, Durée : 5 et 6 ens, 283-57-02,

A VENDRE F3 (72 m²)
VRY-CHATILLON

discussion of the standard Possibilité reprise C.F. Tél.: 944-32-51.

Hauts-de-Seine

RUEIL, PRÈS R.E.R. Luxueuse résidence neuve, gd studio (dbie p.) s. de baine, tin ou sor, 504-02-52.

BOURG-LA-REINE 200 m M², ALE.R., neuf. lésidence grand standing PRÊT CONVENTIONNE

pour quelques appts : exemple 3 (2) 21 21 : 710.000 P. SPDI, 350-14-80. **YAUCRESSON** 

Poté de IIII m² avec bourgeoine le rénover, possib-division en 2 lets à construire F, Tél. 567-01-22.

SOULOGNE, récent, stand 2 P.: 334 000 F — 3/4 P. 680 000 F — 603-61-40

BILLANCOURT PRÈS BOIS ET M\*. Beau 5 poss, partait étes ct, solell, 3° ét., asc. kn bourgeois. 1.550.000 F. Téléphone : 567-01-22,

Val-de-Marne **NOGENT FACE BOIS** 

Province NIMES Dans un parti

DIEPPE, FRONT MER NEUF - EXCEPTIONNEL Reste : 12 appts de 30 à 70 m²

#### appartements achats

RECHERCHE URGENT POU Jean FEUILLADE - 64, av. Motte-Picquet 18, 566-00-75 rech. pour clients ser., 15 et 7° arrdt — appts tres surfaces et imm. Paiament comptent

Roch. BEAUX APPTS PARIS VILLAS BANLIEUE OUEST pr SOCIÉTÉS ÉTRANGÉRES ET DIPLOMATES. A VENDRE OU A LOUER. Tél.: 380-26-08.

Recherche 1 à 3 P. PARIS Préférence Rive gauche, avec ou sans travaux PAIE COMPTANT chez notaire Tél 873-20-67, même le soir.

**Paris** Collaborateur journal — Rech urgent : 2-3 pièces, confort Nord, Nord-Est de Paris, proch bentieue — Tét. : 370-78-28

Femma del d'entreprise cher che appertement 3 ou 4 poss 16°, 17° Quest, 8° ou Neully 5.000 F mozimum, charges comprises. Téléphoner au 285-41-60, hourse de burssu, 1-60, houres de bui à partir de lundi.

Recherche 1 studio ou chambre de bonne loyer maximum 1.500 F, Paris ou proche banileue. 1846phone : 747-29-06. Pr Cadres et Personnel mutés maportante sté informat. Multinationale rech. Direct, aupr. Pptere des appts tras catégor, ou Villas — 804-48-21 — p. 24.

(Région parisienne

location s meublées

offres

Paris

ETUDIANT Recherche Chambre & louer chez particulier, proche unwashia. Orasy spanierat dventuellement enfent). Td.: 380-17-21 e 17 h 30 å 18 h.

> locations meublees demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction Beaux appts de standing 4 poss et plus — 285-11-08.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de stés et tous service — Tél. : 355-17-50.

XV, VOUILLE 145 m² Rez-de-jardin, 832-47-10 TOLBIAC - 400 m<sup>2</sup> Res-de-chaussée, 532-47-10

SAINT-PHILIPPE-Se 1.000 m², clairs et fonctionnal étages élevés, parkings. Téléphone : 522-15-24, EMBASSY-SERVICE Tél.: 582-82-14

#### RECH. 3 A 6 BUREAUX Excellentes adresses cols fonds

de commerce

Ventes

boutiques Locations.

PLACE MADELEINE 50 m² + se-sol, loyer mens 20.000 F. + cession. Telephone : 723-30-40.

pavillons Près de Draut, 85 km Perk PAVILION F6, style fermette, it confort (chauffage élect.), cuisine équipée — gd ac.e), (garage 3 voltures) LOYER : 3 000 F manabel. Tél. (37) 48-98-62 après 19 k. et wesk-end.

**PAVILLONS** JUSOUFA 120 KM DE PARIS
SÉLECTION GRATUITÉ
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrate
Centre d'information
FNAIM de Paris = Ne-de-France
La Bussia N DE L'

27 Dis. avenue 2.7
28 Dis. avenue 2.7
29 Dis. avenue 2.7

#### constructions neuves INFORMATION

Just he prende

~#C\_{#6

200 2 2

garage lande

. . . edin

.- Hm

Same of the

e i de Ma

The Part of the Party of the Pa

La to the Mary

a read Margar

a ta state

1 to 1 4 4 40

1000

A September 1

1. 1000

5.20 (4.2)

and the same

No. 188 fine

The state of the

e setta Jargel

15、15年18年1日

and the species

a magazin

er s benedig

THE RESERVE

3.55智機機

A CONTRACTOR

Trestant.

THE RESERVE

The Residence of the Parkets

4 24 / 10 **44 (4** 

a salanten 🕮

Chicago ANAMA

· · · Milde

C Paulining

- ir field

1 24 problement

Figurial Care

to the second of the second of

A CANADA

The plan de

· ·

A STATE OF THE STA

EVA ETRE RELEVE

Gantiem.

- 9 + FF

ラスの調整、機能

でも おおをを

1988 BANK 1989

A NUMBER

ye was.

LOGEMENT Un gratuit inter-professionel interbeneare pour tout achet d'appus et de pev, nacét — Regalegnements aur de mbraun programmes PAP et prêts conventionnés. 525-25-25

#### immeubles

CHOISY-LE-ROI Direct per propriétaire, à vendre ou à louer, lumeubles construction récente. R. + 3 bur., 560 not aménagé. R. + 3 locate, 800 m² (que de déchargement, ateliera, ar-chives, stockage, labo) montecharge, pumpe sesence, l'en-tendie sur 1.500 m², 2 acoès dent 1 gros tonnage, prix de venns : 2.500.000 F. Ob 180 F la m² en location, division acoeste.

#### PROPRIETAIRE 766-73-78. viilas

FONTAINEBLEAU
Centre ville, meison Indép.,
4 P., gde cois, gange, dépar-dences, jardin - Prix ;
740 000.F. GARBI 587-22-88.

Part, wand balle VILLA & CHARTRETTES (77), architecture contemporaine, 7 P. trum Int | Int | 1771, architecture contemporaine, 7 P.
ppeles + dépend., it oft.
s/terain cles 1000 m² envir.
plache chachfé + majeon arms
attenante, 900,000 F. + prêt
ceseible avantageum, Pour
yleiter: (8) 452-42-48 es
(6) 483-47-44; h, bureaux.

#### maisons de campagne

Part. vend maison à CHISSEAUX (I.-E.-L.), 1 km château de CHENONCEAUX tous commercents — Rezelectusmée 1 2 gdes péces, sheminée, outrire, saile de bains, wi-c. — Étage 1 2 gdes disambres, cht de tollette, onve vounée, tout à Fégout, chauf. gaz, grand jerdin — 5 mm du Cher — Prix 1 300 000 F.

in, terreses — 480 000 F. jenes : (31), 27-90-13.

#### 20 km Orléans, fermesse amé-neg., rez-de-ch : sej., boudoir, ng., rea-de-ch ! sel., boudoir, gele chibre, s. de bre, culs. équipée. 1ª ét. : tr. gde chibre, mes-zanine., Assi., dép., ceve, ch., fuel, serrain 4.200 m², lerd.

fermettes

propriétés 800 Lusinos, 2 km Cucuren, part. & part., unperbe demeurs const. 1973. 25000 m arber., 418 m heb. plein std, vue et., ceu

#### 35000 m² arbor., 418 m² hab. picin sud, vuo ex., esu abond., pico. pario, prix : 2 500 000 F. T. (90) 77-24-74, Sud Mayeime, prox. Bablé, ppré caractère, 8 pcss. dépend. Besu parc. grands erbres, 3 hs. Téléphons : (43) 01-28-23. MAISON NORMANDE

MAISUN RURMANUL
à colombages 1790, 5 km de
Conches, 120 km de Paris,
230 m², r.-de-ch., 140 m², sij,
dble, 40 m² swo cheminde
centrale, chif. d'ectrique,
3 chbres, cuis. entièrement
sonéragés, gde à bains, ger.
2 w.-c., 10- ét. à terminer,
90 m². Une s. bains + 3 cu
4 chène possibles. Termin ervicon 1,700 m² très blen arbonisé, men, possager, vergers.
630.000 f. Tél., soir
606-45-10 week-and.
(16-32) 30-78-00.

maisons

individuelles

BOURG-LA-REINE

Proximate centre vilte, maison de vilte è rénover, 180 m² habi-tables possible + jardin 100 m², Pris 550 000 F S P D I 350-14-80.

18", près r. Legic — stud. it cft. 38 000 + 800 F. Occupi cou-ple 72/75 ans. — 266-19-00,

F. CRUZ — 266-19-00

8, R. LA BOETIE (8.).

Px; rentes indexéet garanties. Étudis gratuite discrète.

Etude LODEL - 35, bd Voltaka PARIS XI-, Tal. : 355-61-65. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseils.

immobilier

information

ANCIENS NEUFS

viagers

#### 154, M The sections Some allows Spice -EN ALSACE A BRINSTER chillet neuf. this belle construction en duir et bois, belle situation, expc. Sud. 800 m centre valle. CHALETS BUHL 88140 Murister, 23; Grande-Rue. the monance des present

7.5

ELEAU !- OCTOBRE der mone de to the des most de

Carrendo de l'antique de series de l'antique de series de series

SMIC mercentile

12 SMIC mer to

13 SMIC mer to

14 SMIC mer to

15 SMIC mer to

160 heure to

160 heure to

2 0246 44

Date de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra d

Se printer de comp

**等等的企业**。 रिकार सम्बद्ध

1 1 m

**计数数科学** 

The substitute of the same of

W WELL

TO THE WAR WAR AND THE PARTY OF THE PARTY OF

京の書 かっぷっ マーン ちゅう

The state of the s

And the second s

The project

Apply the second second

and the second second second second

the state of the second of the

E. Garagerous

The state of the s

 $\label{eq:constraints} \operatorname{PF} = \operatorname{ALFEV } \operatorname{Vol.}(x, x) = \operatorname{Vol.}(x) \times \operatorname{Vol.}(x)$ 

. 7. .-

Company type indicate in the entire

糖洗 地复制道

翻構等以影響

**海州** 安徽州 安徽

海路數 江海

**松** 為於為特別

الأراء بيسكليل مواري تصدد

**輸送數 / 第** 500

16,4

Talaga ya Mada Mada Maria ya Maria M

The second secon

All and the second

UN ENTRETIEN AVEC M. JEAN MENU

#### « Nous me prendrons pas d'initiatives comme le refus de l'impôt » nous déclare le président de la C.G.C.

« Comment . C.G.C. I elle en juin l'armis-tice social fondé sur la sité de remettre la France au travail I des manifestations la politique gouverne-

- Nous déjà critiqué la politique économique me gouverne-ment. Après l'inconscience de la première année, M il a engagé des dépenses sociales sans s'assurer des moyens les financer, le gouvernement changé de politique éco-nomique et passé ment blocage revenus a rigueur, puis à l'austérité. Depuis le début de 🖫 crise, nous disons que l'augmentation de la facture petrolière, en particulier devrait imposer Français un changement du rythme de l'évolution de leur pouvoir d'achat. Chacun devrait des sacrifices suffisants pour permettre à l'économie française de s'en sortir.

> Les entreprises ont subi l'essentiel de l'augmentation du prix du pétrole, et elles n'ont plus pu investir alors que le ponvoir d'achat des Français Columnia que située principale Lorsque le gouvernement | lancé son plan d'austérité, considéré qu'il fallait s'engager par les Français. Au moment du plan Delors, avons soulimie française, ce qui 💶 🛚 lancer un appel i uni nos partenaires sociaux 🔳 karant ques pour arriver I une espèce de la France puisse remettre en état la compétitivité en entreprises. Cet appel a Mil un la Mil

- La C.G.C. s'est donc trouvée dans l'obligation de répondre de l'inanité qu'on Illi leur demander, puisqu'ils mon mettre en œuvre une politique industrielle favorisant E développement des investissements. Nous mum describ Filder d'une grève générale de l'oncadrement, est celle-ci aurait imposé um charge supplémentaire de 5 à 8 million de francs l'économie française. Mand owner And pris in Manda manifestations en fin de journée afin de 🔤 pas trop désorganiser 🛝 vie des entreprises.

 Les cadres ont-ils aujourd'hui plus il illiani d'être exaspérés que lors généraux de l'encade 1980 ?
que prélèvements obligatoires atteint supportable?

9 410

 Le président de la République l'a reconnu lui-même 🌬 l'émission télévisée « L'enjeu ». Quand M. Giscard d' est des prélèvements obligatoires était 32,5 Quand il a quitté le pouvoir, il était d'environ 42,5 Maintenant, après plus de deux ann è pouvoir socialiste, on va arriver en 1984 à 46 %. Il a déjà mil dit pre lorsqu'on dépassesan 🛂 🖫 du produit imations brut en prélèvements obligatoires. arriverait à me initial collectiviste. Nous y sommes. Nous allons

même dépasser ce taux.... - Une telle croissance des prélè-

#### LE SMIC VA ÊTRE RELEVÉ DE 2 % AU 1" OCTOBRE

L'évolution des prix des mols de jain, juillet et mili va provoquer automatiquement un relevement du Salaire minimum il croissance, déciqui prise par arrêté. Le taux horaire du STATE devrait atteindre 22,33 F au 1ª octobre, 21,89 F am 1" juillet 1983, soit une hausse de 2 %.

augmentation that compte de la hausse de prix enregistrée pour le (+ 0,6 %).
Ainsi, de l'une de l'une pendant la période de référence 2,1 % (juin + 0,6 %, juillet + 0,9 %, août + 0,6 %). Des que la hausse prix dépasse 2 %, elle entraîne un rilliment automatique du salaire minimum 🕍 🖚

La mensuelle des salariés payés au SMIC sur la base légale de 39 beins l'emit donc être portée, pour list heures, à 3773,77 F (contre 3 699,41 F en juillet). Sur la base de 173,33 heures, elle atteindrait 3 870,46 F au 1º octobre, MINI 3 794,20 Fau 1= millet.

Depuis le 1<sup>st</sup> janvier 1983, SMIC revalorisé les 1<sup>st</sup> mars, le juin, le juillet le le le a augmenté de 9,7 %.

vements obligatoires est très douloureusement par ceux qui les supportent la plus directement : ce sont was ceux ani ont la responsabilité de l'animation et de la vitalité de l'économie française. Il est temps d'arrêter 🔛 frais, de faire marche arrière. Je me réjouis que le président de la République s'en soit mais je regrette que les promesses de reflux soient renvoyées à 1841. On aurait III marquer cette volonté

année. » L'exaspération 🚾 donc plus forte qu'en 1980 in la mesure où pression fiscale et sociale encore accentuée. Le ment provient inquiétudes l'encadrement quant l'exercice même de ses lime d'animation, a commandement = = == bilité bas les entreprises on'il s'agisse des prise pou-voir par la C.G.T. ou des mises à Man de l'encadrement légitime. »

#### Défendre bec et ongles

notre indépendance » - En dénonçant ges-- mettant en directement M. Mauroy, installez-vous pas dans stratégie d'opposition

tion syndicale qui une organisaéconomique et sociale. Nous une organisation # l'encadrement, qui aime la logique Ila dans l'action. En 1980, ha C.G.C. eu eu er le pouvoir en place des désires remarqués et avait demandé le départ du premier ministre de l'époque paus 'elle estimait que la lutte nin 🔀 chômage n'était par menée d'une façon met rigoureuse Nous reducións les uno politique industrielle et la création d'emplois productifs pour pallier l'effondrement pan après pan industrie. La C.G.C. nisation in gauche, and président étant notoirement us comme un homme L gruche.

- Aujourd'hui nous poursuivons mine politique et man Mine im mêmes idées, mais II m usus que c'est face il un gouvernement 📗 gauche obligé 🖿 mener une politique le la même veine que son détriment de l'emploi. En bien, classés comme um organisation de droite, soutenant l'opposition. munum décidés à poursuivre notre chemin. Notre caravans Mar aboyer les MINTE Le courrier que recevous, critique pour nos positions and me man and that l'autre, que nous sur la qui doit être -th fram unganisation syndicale qui défendre le son indépendance politique.

une stratégie d'opposi-

- Absolument. Toute allusion 🖿 ce genre a 🖹 don 🖆 🗪 mettre

- Que ferez-vous si - cri d'alarme - n'est pas entendu? Sans préconiser un refus de l'impôt, irez-vous jusqu'à 🜬 arrier 🕸 guérilla

Nimi respectons l'ordre répu-

blicain. Nous 🗪 prendrons 📥 pas d'initiatives comme le refus 🗺 l'impôt qui iraient l'encontre de ce principe. Main avons étudié, il y a quelque temps, im moyens de gêner in fonctionnement vices fiscaux avec im règlements partiels et, par petits bout des impôts. Nous avions im repoussé nous ne l'intere pas de nouweau, mah je pasa que si reim manifestation n'a pas in mahite attendus, nous envisageous un mot d'ordre de grève générale pas qu'on en arrive à mu extrémité, j'espère que

- Qu'est-ce qui vous fait croire summe vous l'avez printed the printed a un printed temps 1984 socialement Amel /

- Da abuse quelquefois 🖦 expressions « printemps chaud » or chaud », mais je 🚻 un certain nombre branches que la sidérurgie, l'automobile, la chimie lourde, le papier muyer le Milami et le travaux publics, etc... | prévision de lipopiatero um customa importantes et m chiffrent pa supplémentaires entre la fin 198. et le street leed. Du a surre parlé d'un seuil d'intolérance certains and 2 millions.

on dépasse ces 2 millions, j'ai l'impression qu'il peut pavoir des mouvements sociaux importants.

- Est-ce pouvez à la fois défendre le pouvoir d'achat de l'encadrement u économique par par baisse générale 🔳 ce pouvoir - Ce Pas pas du tout antino-mique. Final défendons le pouvoir

d'achat de l'encadrement par rapport au pouvoir d'achat Français. Nous must toujours preneurs » d'une participation • un effort collectif efficace mail nous réfutons absolument d'être 🕍 victimes 🏜 l'effort imposé 🖡 la nation. Ainsi nous n'admettons qu'avec le projet de budget 10 % seulement le Français fassent de sacrifices alors que In'en font pas. C'est morale-ment inacceptable face la dureté temps. Les Français doivent solidaires, chacun proportionnellement A ....

- Souhaitez-vous plan Delors

- Puisque austérité il » L. 1700 nous avons la la payer et que continuons, on peut que souhaiter un le plan Delors réussisse, c'est-à-dire que l'inflation un France finisse par un rapprocher de celle des principaux pays balance des paiements militare son équilibre. Mais un résultats ne doivent au être obtenus au détriment de l'emploi. Or, and la lutte contre le chômage, les expédients sociaux a mandalement utijusqu'à présent pour 🛂 camousier 🕠 montée sont, 🛍 l'aveu même du président de la République, épuisés. Il ne resu que les vrais c'est-à-dire la création d'emplois productifs.

- Quelles seraient les bases d'un mais de confiance, évo-qué en M. Mitterrand, est les pouvoirs publics et l'enca-

- J'ai un peu peur que le prési-dent de la République ne se sun laissé emporter par son désir de calmer une opinion publique par l'annonce des dernières sures Mania a que dans seu esprit 🖿 choses n'aient 📖 🛤 Si May l'avajent été, il est stupéfiant qu'il ne m'en ait pas parlé lorsqu'il m'a reçu le lende-

main de son émission télévisée. Nous ne voyons urès bien en quoi pourrait constituer un tel contrat de confiance. Les cadres n'ont de malaise. De ils se tent bien dans leur peau, ou, lors-que les choses ne il les ils se en colère. Il ne faut les lois sociales, pour la plupart d'inspiration généreuse et louable, soient un obstacle il l'exerresponsabilités la l'enca-

- Qu'est-ce vous dez des élections à la Sécurité sociale? Quelles and me propositions pour retrouver un équilibre financier durable?

drement the entreprise.

- Chacun doit prendre conscience, et un particulier adhérents, que le sort ា notre organisation est in jeu dans inélections, que in avions d'ailleurs pas demandées. Nous espéqu'un grand nombre pher notre conception humaniste de la protection sociale. Une telle conception par une saine tion hospitalière, we la recherche de rum le économies possibles, un renforcement du naude médial des caisses, la mise un œuvre d'une polizique le prévention.

- Now marquerons notre chement au libre de médecin de formules de médecine The arrange également SHEET CONTROL SHE HAVE revalorisation importante in pouvoir allocations familiales, étant entendu que pour nous les presta-familiales un élément de coldered in doivent pur dépend'un plafond de rumanim qui rétablit l'inégalité des mouteur III M Marille nombreuses e les Materia. Enfin, nous Volume from adopter will conception d'une séparation man ce qui dépend de l'assurance proprement maladie, retraite, chômage – 🗯 ce qui intere 🖮 la malliarial aguanale, c'est-à-dire les allocations familiales, et 🖼 qui a 🚮 imposé 🛭 l'UNEDIC au fil 🖛 ans, comme l'indemnisation 🔚 jeunes 🛚 Ja recherche d'un premier emploi, les d'emploi 🔳 l'aide 🛚 la création d'entreprises.

> Propos me alla par MICHEL NOBLECOURT.

#### ENERGIE

#### Le Mexique et le Venezuela relèvent les prix de leurs pétroles lourds

Le Mexique et le Venezuela out annoncé, mercredi 8 septembre, qu'ils augmenteraient il compter du 2 octobre, les prix de leurs bruts ourds qui sont exclus du champ de contrôle de l'OPEP, en maintenant les tarifs des bruts légers correspondant aux prix officiels de l'organisation. Le Venezuela augmentera de 1 à 1,25 dollar par baril les prix de ses bruts lourds et extra-lourds, le Mexique de 1 dollar le tarif de son brut « Maya », le portant à 25 dollars par baril.

#### De notre correspondant

Merica - La mesure mi d'une importance amin'mile pour l'écomexicaine puisqu'elle devrait permettre au pays de gagner 800 000 dallari (1) da plus par jour (un peu moins = 300 millions de an). En effet, Pemex, la compagnie responsable du pétrole, exporte un peu plus de 1,5 million de barils jour (en moyenne sur l'année), de la carriè

environ de type - Maya -. Pour la desalter fois, la hausse a d'un commun accord par le Venezuela et le Mexique, qui sont les deux premiers exportateurs pétrole d'Amérique latine. Depuis la baisse de la baisse par form en mars dernier, le Mexique n'a malifi ni la prix de vente du pétrole léger ni ses volumes d'exportation, Il a 1 24 dollars le prix du « Maya » 📓

la la dernier. Le Venezuela a, 🛚 la même date, milesii ric 1 riciliri li 1,50 dollar le prix de son pétrole lourd, lequel correspond à environ un tiers de ses exportations I I III III barils-jour.

La mirrière bausse multile s'explique plus par la variations spécifique du marché de pétrole lourd (notamment aux Etats-Unis) qui n'est soumis um règles l'inter per l'Organisation il pays exporta-Mum qu'à une tendance I la reprise du marché de l'or noir dans son ensemble. Le Mexique, qui n'est membre de l'OPEP, a pour politique de suivre in distance prises par l'Organisation à laquelle le Veneappartient.

(1) I dollar vaut environ i F.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS		UN M	045			DEUX	K MC	NS .	SIX MOIS					
	+ bes	+ haut	Rep	. +ou	Di	p	Re	p. +c	NI D	ép. ~	Rep	+ 400	Dép.		
SE-IL	8.8346	8,8385	+		+	230	+	385	+	455	+ 10	150	+ 1198		
Sem	6,5158	6,5210		160		215	+	335	+	410		10	+ 1049		
Yen (100)		3,3855	_		_	175	+		-	450		30	+ 1000		
DM	3.6349 2.7118	3,0370 2,7135				198	1	345 285	1	375 315		770 105	+ 1835 + 870		
F.B. (100)		14,9800		25		446	÷	715	÷	860	+ 11		+ 2220		
FS	3,7585	270				285	+	525	+	665	+ 14		+ 1555		
L(1 000)	5,0060	12 0300		230		170 348	-	475 570	-	380 710	- 13 + 17		- 1220 + 1990		

		7	FAUX I	DES E	:UKO	-MOR	INAIL	5	
ns ar rs 33	\$E_U DM Florin F.B. (100) F.S L (1 000) f. frame.	13 3/ 15 1/ 9 1/	8 6 1/16 4 6 1/4 4 9 1/4 4 16 1/4 4 17 1/4 2 10 1/4	9 3/16 3/8 5 3/4 9 1/2 3 15/16 16 1/4 9 1/2 12 1/2	5 3/4 6 1/1 10 1/2	4 1/16 16 7/8 9 1/4	10 3/4 4 7/16 18 1/8	3/4 3/16 10 4 3/8 17 3/4 9 1/4	9 15/16 6 1/8 6 9/16 11 4 3/4 18 3/4 9 3/4 15 7/8

#### **AFFAIRES**

#### En rachetant Republic Steel L.T.V. Corp. deviendra le deuxième groupe sidérurgique américain

775 millions 💌 dollars Republic Steel, quatrieme entreprise sidérurgides Etats-Unis. Al Luttre de l'acleurs leurs société qui prendre le nom 🔤 L.T.V.-Steel.

Mes l'es capacités M production 24,3 millions de tonnes de américain, la nouvelle dépasqui détient 17.2 Tu du marché.

La sidérurgie américaine, compétitivité 📩 déplorable, 🛮 📖 📟 une 📹 sans précédent qui 📭 ces demiers mois mia en chômage technique 🔤 près 🚣 🛂 🖫 salariés, par 🚃 🛲 mein die larrecant d'usines. El car renégociations grands perdu 3,2 mil-liards la dollars in 1212

and Laughlin a perdu The relians de de la Republic Steel IIII millions in a tandis que l'endettement a grimpé jusqu'au milliard de dollars. La mana groupe devrait ilina il même da mandia 🕶 🖛

Si in fusion est avalisée par les actionnaires de chacun des plaintes iudiciaires anti-trust 🌆 👪 📺 🌆 autres sédérurgistes. Mara l'adminisfédérale pourrait 🔳 📁 donner and dam la muse mi Reagan demande II la sidérurgie américaine im réorganiser ellemiam après lui avoir manti de mesures protectionnistes.

#### Retour à l'envoyeur

Décidément la moto française a bien des malbeurs. Vollà insit jours M. Dominique Favario, P.-D.G. de B.F.G., l'unique constructeur fran-cals de motos, était pourtant décoré par M. François Mitterrand ne meilleur ouvrier de France. Las, faute de commandes publi-ques, — le ministère de l'intérieur a récemment acheté soivants et ent acheté soix motos – l'entreprise de Chambéry est an bord da dépôt de bilan et M. Favario a renvoyé sa médalile à

Pour être rentable B.F.G. devrait recevoir de l'État des ordres d'achat nettement plus importants. Mieux vant un bon marché public

#### AGRICULTURE

#### LE PROJET DE BUDGET

#### Rigueur des temps

Pour la mande année consécutive, h budget in l'agriculture aug-mentera intin que le budget général. Devant la presse, M. Rocard, mercredi 28 septembre, s'est ellistal de justifier ce choix, imputable à la rigueur the temps. Alors que ill the globales la l'agriculture approchent is 100 million de francs (voir encadré). La budget du minimum de l'agriculture propre-tion de s'élève L 31,128 milliards, une progression 44,34 %.

Par grandes masses, im midia de fonctionnement et d'intervention (dépenses ordinaires) du missible s'élèvent E 29,523 milliards (+ 4,534 %). Les dépenses en capi-(crédits d'investissements) de paiement, avec 1,618 milliard (+ 0,83). Elles diminuent de 9,34 % en --programme. A ces Malli d'investissements, il faut ajouter le comptes égalistis (+ 0,14 en crédits de paiement, - (Life en sussains de programme).

Dum im dépenses ordinaires, deux grandes masses : la budget du ministère au budget annexe des prestations agricoles (BAPSA), qui s'élève 1 7,26 milliards w m progresse que 👫 1.12 %. Il is subvention servant à la bonification des intérêts pour cer-tains prêts, qui s'élève # 6,436 milliards, en diminution de 1,59 %, du fait im la détente les taux et de la mant du gouvernement de maîtrimy cette charge qui Minh croissante. Comme il se della la un budget

en diminution (si on raisonne en france constants), on insistera sur les priorités qui 📾 dégagent 🛚 la luaugmentations en pour-On trouve les dépenses de personnel (4,488 milliards) —
de 7,40 %, malgré une suppression — 560 emplois (en fait, une redistribution due I la décentralisation), qui n'affectant pas l'enseignement agricole mais, au contraire, entraînant, per redistribution indi postes. La formation initiale et continue de agriculteurs en en elle

une im priorités retenues. Les subventions in fonctionnement in établissements publics programme de 12,2 5 as in dotation was dealth as ments privés de 27,8 % Auros prio-rités, l'installation des jeunes agri-culteurs (+ 11,25 %) et l'orientation des productions (+ 9,65 % pour les affait par pro-d'une me priorité un pour les investissements.

Dans ce domaine de internal ments, l'hydraulique 📻 présentée comme une priorité également, bien que l'enveloppe n'augmente que 13,5 La même remarque peut-être faite pour les industries auroalimentaires qui . bénéficient d'une reconduction an imperiod intervende l'Etat ..

A noter encore dans ce budget, mesures de - politique agricole» : la remise en cause de certaines aides au départ 🛌 🕒 les exploitants was qui ont perdu caractère incitatif III la suppression d'un me de prêt, un lés prêts à moyen terme ordinaires (M.T.O.), dont les allers les les jugées trup imprécises. Le M.T.O. remplacé par des prêts plus spécifiques (élevage, pérennes, DOM, installation, coopération). Le budget annexe prestations agricoles prévoit une augmentation dépenses 2,9 men 1984, 58,919 milliards de francs.

Ce ralentissement 📥 dépenses se traduit par une progression culteurs, 9,8 = 21 = agri-■ 16,5 **E** en 1983.

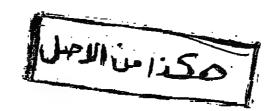
La profession agricole, on s'en doute n'est guère réjouie devant == projet budget. A preuve ce comgouvernement, il l'instar du IX. Plan, un considère plus le développement du maricole comme um priorité nationale. - -

#### PRÈS DE 100 MILLIARDS

(En milliards 📥 francs.)

Budget du ministère proprement dit (hors BAPSA)  Budget du ministère proprement dit (hors BAPSA)	23,8 48,1
transitant   budget européen	23,8
Comptes spéciaux III Trésor	1,6
Crédits transférés au titre de la décentralisation	0,06
(INRA)	1,8
Premier ministre (FIDAR)	0,328
Divers	0.212
TOTAL	99,9





#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La direction de l'Office des postes et télécommunications du Sénégal lance un appel d'offres pour le projet

#### Réseau téléphonique de KAOLACK

Ce projet est financé par la Banque ouest-africaine de développement (B.O.A.D.).

L'invitation à soumissionner est ouverte aux sociétés de toutes nationalités.

Les documents d'appel d'offres pourront être obtenus à partir du 1ª octobre 1983 contre remise d'un chèque 🕌 25 000 F CFA libellé un nom - l'agent comptable particulier de l'Office des postes et télécommunication du Sénégal. Compte chèque postal numéro 64-57 N Dakar en s'adressant :

Direction générale de l'Office Im postes et télécommunications, Dakar - Sénégal.

Le dépôt I l'ouverture des offres auront lieu à Dakar à la Direction générale de l'office le 30 novembre IVAL A heures locales devant la commission de dépouillement.

#### **ENGINEERING: COPIES COULEURS**

- (Publicité) -

Le préfet, commissaire de la république La département des Côtes-du-Nord

Une enquête an amont in il mentale présentée par Electricité de France, en un de la déclaration d'utilité publique de la déclaration d'un poste de transformation 400/225 W Kv, we le territoire de la commune in PLAINE-

Galland aux dispositions du décret nº 77-1141 du 12 comme 1977, le présenté par Electricité & France comporte es l'impact.

🔛 🔤 , anquel 🔤 joint un registre d'enquête, 🚃 🐜 consulté 🏾 la mairie de Plaine-Haute du 4 au 26 octobre 1983, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. chaque jour ouvrable et de I h I 12 h in Illustration I et 16 octobre. De plus, le issaire enquêteur recevra II la mairie III Plaine-Haute III 24, 25 et 26 octo-🔙 1983, de 🛮 h à 12 h et 👪 14 h à 💵 h, les observations du public.

Indépendamment 👪 ces dispositions, 🌃 d'impact pourra être consultée 📖 lleux, jours et heures ci-après, pendant toute 🗈 🖦 🖼 l'enquête.

- A la préfecture des Côtes-du-Nord I 541- Indian In direction, Il bureau réglementation, porte 19, 👪 lundi 🗪 vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h 🛘 17 h. - A la limitation interdépartementale in l'industrie, 13, rue Dupontdes-Loges, il Rennes, du lundi un vendredi dii 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

Un registre sera ouvert en chacun de ces lieux afin de recueillir les observadu public ...... I l'impact.

## AFFAIRES

#### QUI PRENDRA LE CONTROLE DE PRÉVAL ?

#### Pour un milliard de litres de lait de plus...

L'industriel Besnier veut puissent rembourser le Crédit agri- Crédit agricole. Un rapport d'audit recommande alors d'accélérer le reprendre Société Préval su groupe coopératif Union laitière normande (U.L.N.), qui s'y oppose. Les producteurs, livreurs de lait chez Préval, regroupés au sein d'une société de collecte (la Société de collecte des producteurs de Préval - S.C.P.P.), en liquidation amiable, voudraient pourtant divorcer d'avec l'U.L.N. pour remarier Besnier. Les images pugilistiques qui ont fleuri, ici on là, pour illustrer ce conflit ne sont pas de mise. Le noble art n'a rien li voir avec ce qui amenda piutôt I une par-in de poker, une II ces parties qui, dans l'Ouest américain, se terminaient dans 🗷 goudron 🔳 la plume. L'Allitin au Long la justice. Les plaidoiries au fond auront lieu le 4 octobre

L'affaire qui met aux prises deux géants de l'industrie laitière fran-çaise, le groupe U.L.N.-Préval (10,5 milliards de francs de chiffre d'affaires, de la mathire pour Pré-val, 15 % de la collecte de lait en France), le groupe familial Besnier (4 milliards de chiffre d'affaires, 6.5 de collecte), connaît prologue 1976: Perrier de laire Préval; cera Besnier quelques appartements ». Dix-huit mois seront nécespour aboutir im montage financier qui permet il U.L.N. de s'associer à Préval, dont les livreurs, qui n'ont pas d'argent, détiendront la minorité de blocage avec 34 %. La direction de l'U.L.N. de l'époque, celle de Préval et la Société de collecte de producteurs (S.C.P.P.), principal par un leader syndical, M. Pierre Derouet, signent de curieux accords. Si curieux que cer-taines lettres mans Préval et la S.C.P.P. resteront secrètes, soigneuenfermées
L'accord prévoit Préval
paiera le lait que les apporteurs

cole, qui a financé leurs parts (coût millions afrancs), que l'U.L.N. reprendra les mus de Perrier (1), et que, dans un délai de cinq ans, la S.C.P.P. pourra devenir majoritaire, puisqu'elle détient une optim sur 24 % du capital Préval. Elle ne pourra toutefois lever cette option que des conditions précises sont remplies : harmonisation de la collecte, harmonisation commerciale 🔳 prise de participation croisée entre Préval et l'U.L.N. Dès le départ donc, rien n'est clair. La S.C.P.P. et président considèrent accord comme le garant de l'autonomie de Préval ; l'U.L.N. comme un manuel d'intégration progressive. Personne ne relève i l'époque : le paiement par Préval : nécessaires au rachat par la S.C.P.P. des actions de... Préval a comme un parfum d'abus de biens sociaux. On s'en sort alors = inscrivant = sommes dégapassif des producteurs (16 millions pour 1979 et (2).

Au moment # l'U.L.N. s'associe Préval, la coopération se relève lisme : 9,5 millions de pertes en 1976, 15 millions de bénéti puis 39, puis 12 dans les trois années sulun nouveau départ, un plan d'inves-tissements : bref, une nouvelle dimension. Las! l'année 1980 se révèle catastrophique pour l'U.L.N. (76 millions de pertes). Son III-général depuis 1971, M. IIII Ruymbeke, ancien directeur FORMA (3), partira su la pointe pieds. Une alla qui sconvient guère au bouillant haut fonction de la ressentiment n'est peut-être su étranger aux disconvient peut-être su étranger aux disconvient de la convient de la actuels. Le 1e mars 1981, M. Iland Gauthier-Sauvagnac, inspecteur Infinances, haut fonctionnaire à la Commission européenne, un nommé à la direction générale du groupe. Un plan de redressement en en place, sur mile pressante du

rapprochement entre les deux groupes. Mais des janvier 1982, la S.C.P.P. et son président. M. Derouet, prononcent unilatéralement le divorce de l'U.L.N. qu'ils accusent de vouloir faire dis-paraître Préval. La S.C.P.P., des lors, cherche un nouveau partenaire. Déjà les concurrents dressent l'avaient fait en 1976, I examiner les de la belle Préval. Chez Besnier, on sera aidé par un ancien directeur i l'U.L.N., M. Migairou. Seulement, la S.C.P.P. est exsan-

gue. Elle a oublié de déprécier titres, maigré quatre années pertes successives chez Patral (23 millions en 1979, 24 millions en 1980, II millions en III = 10 millions en 1982). I = commissaire aux certifier lesdii
quence : at the générale 29 septembre 1982, la S.C.P.P. dissoute, la d'une liquidation

Cependant, il se trouve

TU.L.N. – aussi santé fragile –
avait besoin le viatique : le
15 novembre 1982, le ride une
subvention du l'au d'intervention
stratégique de l'inilians un concours bancaire de 80 millions. La convention passée avec l'Etat — point important — précise que l'U.L.N. doit constituer avec Préval au ensemble unifié en garantissant l'emploi dans les deux groupes...

#### L'imbroglio

1983, la presse croit pouvoir au ger que Besnier a pris le contrôle de Préval. Que s'est in passé? Les liqui-dateurs de la S.C.P.P. sont en prédateurs de la S.C.P.P. sont en prémais d'une offre : Besnier in prêt à
payer toutes les Limite de I.S.C.P.P.
mais il demande il majorité dans
Préval. La S.C.P.P. vent bien ini
céder ses 34 %, qu'elle n'a pas
de payer, in a la la contra de la commerce de Paris se trouve
devant un reprensar pour Préval et devant un reprensur pour Préval et une solution à la liquidation de la S.C.P.P. Il autorise la levée d'option. Mais ledit tribunal n'a pas entendu parler, parce qu'on ne le lui a pas dit, des ciauses suspensives, ni d'un concordat amiable signé des juillet entre les liquidateurs de la S.C.P.P. et. I'U.L.N.

Ce concordat prévoit que le Crédit agricole abandonne une créance de 7,6 millions de france. Il n'a qu'un défaut : il lui manque la signature du Crédit agricole, qui a demandé il réfléchir... On invoque aujourd'hui les vacances et les lenteurs administratives de cette banque verte. D'où la priorité accordée par les liquidateurs et le tribunal de commerce il la solution Besnier.

Le 26 août, l'U.L.N. contre-attaque et demande la rétractation de l'ordonnance qui autorise la levée d'option. Le 27 août, le Crédit agricole se réveille et signale au liquida-teur son accord sur le concordat, lequel liquidateur ne répondra d'ailleurs pas. Et l'on se retrouve, en référé, devant le tribunal de com-merce de Paris le 13 septembre. Le merce de Paris le 13 septembre. Le juge ne se prononcera pas sur la rétractation de l'ordonnance, renvoyant l'affaire of fond. A la S.C.P.P., qui demandait la mise sous séquestre des 58 % de Préval qu'elle comptait céder le Besnier et la nomination d'un administrateur provisoire, le juge ne donnera qu'à demi satisfaction : les premiers 34 % sont mis sous séquestre. Les autres 24 % le seront également la S.C.P.P. peut lever son option (ce qui manula au jugement sur le fond). En outre, un expert est chargé d'examiner les comptes de Préval. Les deux parties, l'U.I.N. et la S.C.P.P., se déclarent satisfaites de ces jugements. satisfaites de ces jugements.

satisfaites de ces jugements.

La coopérative invoquera, outre la lettre de l'accord initial de 1978, son esprit. Il avait pour objet, direlle, le rapprochement de deux communants de producteurs; c'était une promesse de vente pour une union et non pour l'achat par un privé. L'U.L.N. fera valoir, avec le témoignage de M. Grandin, ancien président et fondateur de l'Union, que la S.C.P.P. et Besnier cherchent à utiliser l'accord contre cherchent à utiliser l'accord contre son objet même, et que les condi-suspensives à la 1 5e de l'option ne sont pas remplies.

La position des producteurs de. Préval est embarrassante pour les pouvoirs publics, pour autant que M. Pierre Derouet et ses fidèles expriment la volonté des livreurs non coopérateurs. D'une part, le gouvernement a exigé pour prix de son aide que Préval et l'U.L.N. un ensemble cohérent. D'autre part, il est difficile d'aller contre l'avis des produccile d'aller contre l'avis des produc-teurs. Entre-temps, le ministère de l'agriculture a changé de titulaire et les gens de l'U.L.N. sont contraints d'aller récapliquer leur rue de Varenne. Le Crédit agricole, ciellement, sontient le mouvement coopératif. C'est d'abord chez lui un principe. Ensuite l'III N. sensé. principe. Ensuite, l'U.L.N. reprégros risque. L'amputer aujourd'hui d'un tiers n'est sans doute pas le meilleur moyen de conjurer le ris-qua Mais officieusement aussi, le Crédit agricole aimerait bien traprofession agro-alimentaire. C'est ce qui explique pent-être les hésitations

Il en est d'autres qui ont clairement choisi leur camp. Ce sont les syndicats de salaries C.G.T. et C.F.D.T. Ils ne tressent certes pas des couronnes à l'U.L.N., mais ils ne supportent pas les méthodes de Besmer et se souviennent notamment du coup de main effectué contre les grévistes de la Société fromagère de Normandie, Il Ysigny, dans la muit du 7 au 8 février I982.

Pour Besnier, la logique économique et industrielle voudrait IIII l'U.L.N. se sépare de Préval : des résnitats pen satisfaisants, un endetresintats pet saustansints, un carettement endémique, un manque de synergie récile mus les deux groupes, font, selon M. Aubert, secrétaire général de Besnier, que PULN, aurait tont intérêt à passer la main. Par contre, le synergie entre Préval et Besnier serait forte et il serait naturel de favoriser celui des deux groupes qui fait la plus belle percée à l'exportation-

#### Une vieille ouerelle

Sous-jacente dans le conflit, il y a la vicille quercile entre la coopéra-tion et le privé. La première, dans les aumées passées, a taillé des croupières Il la seconde en monetant de nombreuses entreprises privées. La seconde aimerait bien faire mordre la poussière à l'U.L.N., symbole de l'entreprise ecopérative soutenne par les pouvoirs publics et donc de l'inégalité dans les conditions de CONCENTENCE.

l'inégalité dans les conditions de concurrence.

Pour ne pas être en reste, l'U.L.N. évoque les liens qu'il y aurait entre Besnier et une matimationale, le groupe Nestlé. Parlons en, de ces liens, dit on chez Besnier. Le groupe fromager Clatudel, appartenant à Nestlé, perdait de l'argent. Nous nous sonanes associés à 30-30, avec Claudel, dans la Société fromagère de Normandie qui exploite les autres apportées par Claudel les autres apportées par Claudel es autres apportées par Claudel. In lest vrai aussi que Besnier a repris en Emagne la société Galice appartenant à Nestlé.

M. Bernard Denin, président de l'U.L.N. depuis 1979, ac cache pas que, si Besnier obtenuit satisfaction, ce serait une catastrophe pour sa coopérative mais aussi pour l'économie latitère française. On ne peut plus replacer aujourd'hut J'U.L.N. dans la situation où elle était en 1978. On gère en commun dans les deux autreprises les services généraux, la politique des marques, la diversification des parques, la tion du redressement de la coopéra-tive : « Nous recommançons à faire peur, » Il évoque un « redressement ahurissant en deux ans et demi : une anurissant en aeux ars et aem : une marge brute d'autofinancement (comptable) négative de 15 mil-lions en 1980, positive de 108 mil-lions en 1981; de 120 millions en 1982 ». La progression annuelle des frais financiers se réduit : 20 % en frais financiers se réduit : 20 % en 1981, †1 % en 1982, 6 à 7 % en 1983. Ces frais financiers sont, en proportion du chiffre d'affaires, plus élevés à l'ULN, que chez Besnier, mais, est lime M. Gauthier-Sauvagnac, ells anignientent dangereusement chez notre confrère.

Depuis peu, l'ULN, est devenue avec 20 % de la production française un concurrent sérieux sur le marché du camembert, marché où Besnier.

du camembert, marché où Besnier règne en maître, avec 35 % des fabrications nationales, depuis qu'il a lancé, au moment de l'élection da a iance, au moment de l'élection de Georges Pompidou, la marque Prési-dent. Besnier, bien sûr, accuse l'U.L.N. de brader et de casser le marché. L'U.L.N., elle, est la pre-mière sur le marché de l'emmental, grâce à Préval notamment. Besnier grâce à Préval notamment. Besnier ne cache pas que c'est ce qui l'intéresse. Il avait préva de construire une usine pour la fabrication de l'emmental en 1984, au risque de déséquilibrer le marché, parce qu'il en a besoin pour sa gamme de produits et son expansion. La reprise de Préval lui est apparue alors une solution e plus sace pour tout la tion . plus sage pour tout le Le conflit, on le voit, ne se réduit

pas à ce seul aspect d'une guerre entre le champion du camembert et celui de l'emmental, se contestant mutuellement leur suprémaire. Les ambitions individuelles, les oppositions politiques, y out leur place. Mais ce n'est pas le moindre paradoxe de ce complexe dossier lattier que de voir, dans une Europe qui cronile sons les excédents, dens croule sous les excédents deux entreprises françaises se disputer un miliard de litres de lait.

#### \_JACQUES GRALL.

(1) En 1982, Perrier a accepté de conserver une part minime dans le capi-tal de Préval. Et anjourd'hui l'U.L.N. détient 64,3 % de Préval.

(2) A partir de 1981, ce complément de prix ne sera plus versé. Les adhérents de la S.C.P.P. prélèveront alors sur le prix = normal = du lait de quoi rembourprix enternal e en lait de quot remour-ser leurs actions. L'échéance de juillet 1981 sera honorée, mais pas celle de juillet 1982. A partir de novembre 1982. Préval remboursera aux producteurs leur « capitalisation ». A ce jour, sur 53 millions de francs, la S.C.P.P. n's remboursé au Crédit agricole que 18 millions

(3) FORMA : Fonds d'orientation et

Con Can Cape

THE VALUE OF



UNETTES mut

-∙Q6





# LASTROLE DE PHEVAL

What is an arrange of the

The many the that while and other to demand the second to

the same property of the same of the same

the water for the first of

the part of an arrangement of

Section of the sectio

And Thomas processing the Committee of t

And the second s

TOTAL DESTRICT

Andrew Control of the American Control of the Contr

Character of the property of the control of the con

the text described in a control of the con-

And the state of t

FSC company to the first the second of the s

The property of the second of the second

grange and a section of

The second secon

Spanish to the

Landau Santa Carlo Carlo

ما دودا دمرد الهاري المتحاصدين المستها

Action with a make of the solid for

9-14 W

.<del>≤</del>'~≥'

مواجع والإخار

85m §

Temporaries and the second

The second secon

te attendien entgeweige geste dem gestellige de troug. Die men voor voorbeken van de een verste de de een de

The second secon

# A second section of the second

# litres de lait de plu

The state of the s

L'Italie promise à l'austérité L'endettement de l'Etat italien pessera le cap des 500 000 milliards de lires en 1984 (2 500 milliards de francs) et il faudra au moins

trois ans de sacrifices et d'austérité pour redresser les finances publiques. C'est ca qu'a indiqué le président du conseil, M. Bettino Craxi,

au groupe parlementaire socialiste, dont il est

lement annoncé que le déficit budgétaire pour 1984 tendrait vers les 130 000 milliards de lires (650 milliards de francs). De leur côté, les syndicats s'alarment devant la vague de licen-ciements qui s'annoncent d'ici à la fin de

#### Cent cinquante mille emplois menacés d'ici à la fin de l'année

Rome. - Pour la troisième année consécutive, la rentrée sociale en Italie s'annonce difficile : en effet, entre 100 000 et 150 000 emplois sont menacés d'ici à la fin de 1983, aussi bien dans le triangle industriel du nord (Gênes, Milan, Turin) que dans le sud du pays. Le gouverne ment, particulièrement alarmé par la situation à Gênes et à Naples, est en train de préparer un projet de loi qui doit être examiné au Parlement au début d'octobre et sera destiné à individualiser les secteurs et les régions les plus touchés et à mettre en œuvre les mesures pour pallier la

Palliatif est bien le mot car on peut se demander si une loi prévoyant des financements indirects et des mesures d'incitation aux investissements le plus efficace possible par leur automatisme pourra remé-dier à une situation d'une particulière gravité et qui ne manquera pas de provoquer des heurts entre gouvernement et syndicats.

Ces derniers out dressé une carte de l'« Italie des licenciements ». Il y a d'abord les régions où les chiffres sont élevés en absolu : 18 000 à Turin (essentiellement des ouvriers de la Fiat déjà en chômage technique), 17 000 à Gênes, 13 000 à Naples. Ailleurs, le nombre des futurs licenciés est également élevé, mais par rapport au total des emplois de la région : c'est le cas en Sardaigne, où sont en crise l'industrie chimique et les mines, à Tarente, où 3 000 emplois dans la sous-traitance sidérurgique devront être supprimés, à Palerme, dans les chantiers navals, à Marghera et à Trieste. Par branche, les pertes d'emplois se chiffrent à 30 000 dans la sidérurgie (dont 25 000 dans les

 Motobécane : création d'une société nouvelle. - La firme, qui a déposé son bilan le 1ª mars, a annoncé le 28 septembre la reprise de son activité par la constitution d'une société nouvelle avec un actionnariat privé. Sans préciser quels étaient les candidats à la reprise, la direction de Motobécane a expliqué au per-sonnel que cette solution devrait « assurer la pérennité économique de l'entreprise ».

100

 Le sort de la cité de transit du Pout-de-Bezons. - M™ Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés, a reçu ces derniers jours une délégation du comité de défense des locataires de la cité de transit du Pont-de-Bezons à Nanterre (Hauts-de-Seine), gérée par l'association Gecit (Gestion des cités de transit), une filiale de la So-

Selon ce comité, quatre-vingts des cent vingt familles de la cité, qui devaient toutes être relogées avant le 20 septembre dernier, n'ont toujours reçu aucune proposition adaptée à leurs besoins - notamment des familles de sept ou huit enfants, qui se seraient vu proposer un simple F3. M= Dufoix a souhaité une réunion três rapide » des responsables publics et sociaux pour mettre fin à



LUNETTES mut - de artier

Christian Dior LUNETTES



MEYROWITZ OPTICIEN L'AUTRE FAÇON DE VOIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL.261.40.67

De notre correspondant

entreprises nationalisées), 20 000 dans l'automobile, 12 000 dans la chimie, 15 000 dans l'électronique, 7 000 dans l'aluminium et 6 800 dans les chantiers navals.

#### La retraite à cinquante ans ?

Le choix des zones les nius touchées et demandant des mesures d'urgence sera difficile pour le gouvernement. Il lui faut en effet, s'il espère obtenir une aide de la C.E.E., limiter et concentrer ses demandes. L'aggravation de la situation économique, en outre, ne fait que rendre le problème plus délicat : le chômage touche 11,6 % de la popula-tion active italienne, et 47,4 % des personnes sans emploi out moins de vingt-cinq ans. En réalité, ces évaluations ne sont qu'approximatives, car la plupart des chômeurs techniques (en cassa integrazione) sont déjà pratiquement licenciés par pratiquement licenciés par leurs entreprises, qui ne comptent pas les reprendre.

Dans le secteur de l'acier, le plus

ment envisage de recourir à la retraite anticipée à cinquante ans (ce qui revient à faire peser sur l'Etat la réduction des emplois). Les lois déjà existantes ont autorisé pour les industries en crise la retraite à cinquante-cinq ans. Les Italiens espèrent que la C.E.E. pourra prendre à son compte une partie du paicment de ces nouvelles retraites. A Gênes, de telles mesures permet-

traient d'absorber pratiquement

tous les futurs licenciés des hauts fourneaux de Cornigliano. Les syndicats, de leur côté, out demandé au gouvernement que, parallèlement à la politique des revenus qu'il entend mener, soit mis sur pied un plan extraordinaire d'un coût de 6 000 milliards de lires sur les trois prochaines années, destiné à financer des créations d'emploi pour 200 000 jeunes dans le secteur public. Tous les projets régionaux en la matière devraient être coordonnés par une autorité centrale responsa-ble devant le Parlement de la réalisation de ce plan.

PHILIPPE PONS.

#### Accord sur le rééchelonnement des dettes publiques mexicaines venant à échéance entre août 1982 et décembre 1984

(De notre envoyé spécial)

Washington. - C'est ce jeudi 29 septembre que doit être signé à Mexico entre, d'une part, le ministre des finances du Mexique, M. Jesus Silva Herzog, et, d'autre part, les représentants des quelque huit cents banques créancières de ce pays, un accord portant sur le rééchejonnement environ 7 milliards de dollars de dettes publiques. Cet accord fait suite à celui qui a été signé au mois d'août et qui portait sur 12 mil-liards. C'est donc la totalité des dettes publiques venant à échéance entre sout 1982 et décembre 1984 qui fait désormais l'objet d'une restructuration - aux conditions suivantes : délai de huit ans accordé au Mexique avec une période de quatre années de franchise; taux d'intérêt révisable tous les six mois égal au fameux taux interbancaire pour les dépôts en eurodollars à Londres (LIBOR) majoré d'une commission encore très élevée de 1 7/8 %. Le Mexique a beau avoir fait l'objet de louanges appuyées à l'occasion de l'assemblée générale du Fonds monétaire, il n'a pas encar le taux d'intérêt, commission comprise, qui est exigé de lui est encore très opéreux. Les dirigeants mexicains espèrent bien, à l'occasion de leurs futurs négociations qui au-ront lieu dès l'année prochaine, obtenir des conditions nettement meil-

Cette signature marquera sans doute l'avant-dernière journée de l'assemblée générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale, consacrée, pour l'essentiel, à la crise de l'endettement d'un grand nombre de pays en voie de développement. A y regarder de plus près, l'ac-cord conclu dès dimanche au sein du

comité intérimaire sur la question de l'accession aux ressources du F.M.J. pendant l'année 1984 est nettement plus souple qu'on pouvait le penser. Le communiqué du comité intérimaire donne d'intéressantes précisions qui font apparaître sous un nouveau jour le compromis conclu dimanche entre, d'une part, les Etats-Unis et, d'autre part, les pays européens et le Japon, plus soucieux de donner en partie satisfaction aux futurs pays emprunteurs du tiersmonde. On se souvient que les Américains avaient obtenu satisfaction en réduisant de 150 à 102 % de la quote-part de chaque pays le montant maximum qu'un membre du Fonds monétaire pouvait emprunter pendant une année, étant entendu que des programmes triennaux per-mettant à un pays de tirer trois an-

nées consécutives 102 % de son quota seraient encore possibles. Ce qui porte le total du prêt possible à 306 % au lieu de 450 % jusqu'à maintenant. Il a été également convenu que ces pourcentages pourraient être respectivement portés à 125 % et 375 % pour les pays connaissant les plus graves difficultés de balance des paiements et s'engageant à appliquer un programme de redressement correspon-dant. Selon les normes en vigueur jusqu'à maintenant, la règle des 150 % n'était pas intangible car, dans certains cas, un pays pouvait obtenir jusqu'à 600 % de son quota, ce qui fut le cas par exemple de la Turquie. Cette licence n'est pas supprimée, mais elle est réduite : les nouveaux piafonds sont fixés à 408 % (pour les pays relevant de la règle des 102 %) ou à 500 % (pour ceux qui relèvent de la règle des 125 %). Mais il y a plus : il est entendu que, dans des - circonstances exceptionnelles ., un pays emprunteur pourrait obtenir plus de 408 ou plus de 500 %, de même que, constances exceptionnelles - en question, ce pays pouvait se voir ac-corder des crédits excédant les

C'est mercredi matin que M. Donald Regan, secrétaire américain au Trésor, a prononcé un discours, dans lequel il s'est montré particulièrement optimiste. Pour lui, la reprise économique à laquelle on assiste ne ressemble à aucune autre, non pas comme on pourrait le croire parce qu'elle est fragile, mais au contraire parce que « nous entrons dans une période de transition historique », au cours de laquelle aura lieu un changement fondamental conduisant le monde vers une croissance soutenue et capable d'améliorer le niveau de vie de tous les peuples.

L'opposition entre pays créanciers et pays débiteurs a été exprimée avec une netteté particulière par le ministre des finances de la République sédérale d'Allemagne, M. Gerhard Stoltenberg, qui a notamment déclaré que, si les pays créanciers avaient intérêt à voir le problème de l'endettement résolu, la plus importante contribution devait venir des pays débiteurs eux-mêmes. Ce genre de propos est rarement en-tendu à la tribune de l'assemblée générale, même si depuis quelques années le langage y est plus franc et

#### CETTE SEMAINE SPÉCIALE SÉCURITÉ SOCIALE avec un dossier exceptionnel aussi utile que la V.O. IMPÔTS : & LE GUIDE PRATIQUE DES ASSURÉS ET AYANTS DROIT Demandez-la aux militants CGT ou chez voire dépositaire habituel. Prix: 10 F

#### LES ÉTATS-UNIS ONT **ENREGISTRÉ EN AOUT**

ÉTRANGER

un déficit commer-CIAL RECORD La balance commerciale des

Etats-Unis a accusé un déficit record pour le mois d'août 1983, soit 7.18 milliards de dollars contre 6,35 milliards de dollars en juillet et 6,90 milliards de dollars en mai, niveau le plus élevé atteint auparavant.

Pour les sept premiers mois de l'année, le déficit atteint 40,7 milliards de dollars, presque au voisinage de calui de 42,9 milliards de dollars enregistré pour toute l'année 1982, et qui constituait déjà un record historique. Le Département américain du commerce estime que le chiffre global frôlera les 70 milfiards de dollars en 1983.

Au mois d'août, les importations ont augmenté de 10 % sur leur moyenne des mois précédents, ce qui, selon les milieux officiels, reflète « à la fois la reprise de l'économie et la revalorisation du dollar ». Le poste le plus important a été celui des produits pétroliers (+ 10,6 % en volume et 11,9 % en valeur), utilisés plus massivement par les entreprises, suivi par celui des produits manufacturés. Le déficit commercial avec le Japon est revenu de 2 milliards de dollars en juillet à 1,8 milliard de dollars an agût

Quant aux exportations, elles sont restées pratiquement sta-bles: + 0,1 % sur le mois précédent, et + 0,5 % sur leur début de l'année.

Les représentants des fabricants américains, une fois de plus, rendent responsable is dollar de leur piètre performance à l'exportation, et demandent une intervention sur les marchés des changes pour faire baisser les cours du « billet vert », ce que refuse toujours la Maison Blanche. La dégradation du solde des échanges américains vis-à-vis de l'extérieur ne concerne pas que les marchandises. Elle s'étend maintenant aux services (assurance, ingiénierie, etc.), dont le solde est traditionnellement créditeur, et ne s'accroît plus depuis le début de l'année. Cette double évolution fait penser\_à de nom breux observateurs que, tôt qu tard, mais plutôt qu'on ne le croit, le dollar en subira la contrecoup.

 La Banque populaire de Chine interrompt son activité commer-ciale, – Selon l'agence Chine nouvelle, elle n'assumera plus désormais que la fonction de banque centrale en continuant à administrer les opéations de change de l'Etat. banque industrielle et commerciale sera créée afin de gérer les dépôts de la Banque populaire de Chine.

 La facture énergétique de la France a atteint 113,9 milliards de francs au cours des buit premiers mois de l'année, soit 0,7 % de moins que l'an passé. Cette diminution est due à la baisse de la consommation d'énergie primaire (- 3,2 %), qui a permis de réduire les importations. Toutefois, la hausse des cours du dollar a limité l'impact de cette baisse et, en valeur, les importations de produits énergétiques n'ont diminué que de 0,4 %. Au cours des douze mois se terminant en août le taux d'indépendance énergétique (production nationale/consommation) s'est amélioré de 3,6 points, atteignant désormais 37,3 %.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF



Résultats du premier semestre 1983 GROUPE IMÉTAL

A la suite des modifications intervenues dans l'actionnariat de la société métal-lurgique Le Nickel-S.L.N., cette société n'est plus prise en compte dans le périmètre de consolidation du groupe Imétal. Il convient de noter toutefois que, au titre de cette participation, des dépréciations importantes interviendront encore sur l'exer-cice 1983 et qu'Imétal a ainsi constitué une provision de 208,8 millions de francs, représentant la moitié du montant à déprécier au cours de l'exercice 1983, sur les avances effectuées à la S.L.N. avant le 1<sup>er</sup> janvier 1983 et sur sa participation de 15 ff dese le ceptiful de cette receité. 15 % dans le capital de cette société.

Le chiffre d'affaires consolidé des sociétés industrielles s'élève pour le premier semestre de l'année 1983 à 3 558 millions de francs, en diminution, à structure comparable, d'environ 13 % par rapport à celui de l'année précédente.

Le résultat consolidé, compte tenu des provisions indiquées ci-dessus, s'établit en perte de 359 millions de francs contre une perte de 199 millions de francs incluant elle-même un résultat négatif de 86 millions au titre de la société Le Nickel-S. L.N. pour le premier semestre de l'année 1982.

Ces résultats s'entendent bors effet des variations de parité monétaire sur les dettes et créances à plus d'un an. En tenant compte de ces variations, la perte cos lidée du groupe au 30 juin 1983 ressort à 395 millions de francs.

#### SOCIÉTÉ IMÉTAL

Le résultat courant se situe à 17,6 millions de francs, contre 23,3 millions de francs pour le premier semestre 1982.

Ce résultat comprend des revenus de portefeuille pour 32,1 millions de francs contre 40,8 millions de francs pour les six premiers mois de l'année 1982.

Après caregistrement de plus-values de cossion d'actifs et profits divers pour

Après enregistrement de prins-values de cession d'actifs et profits divers pour 8,4 millions de francs, de différence négative de conversion sur des emprunts en devises pour 7 millions de francs et constitution d'une provision de 208,8 millions de francs pour la société métallurgique Le Nickel-S.L.N., le résultat du premier semestre s'établit en perte de 189,8 millions de francs.

#### PENARROYA

Le chiffre d'affaires, hors négoce de minerais, s'établit en hausse d'environ 7 %

Le résultat au 30 juin 1983 s'inscrit en perte de 125,6 millions de francs, après dotations nettes de 38.5 millions de francs aux amortissements et provisions et prise en compte des différences de change sur les dettes et créances à moins d'un an contre une perte de 151,3 millions de francs pour le premier semestre 1982. Les variations de change sur les dettes et créances à plus d'un an entraînent une perte complémentaire de 38,1 millions de francs, ce qui porte à 163,7 millions de francs is perte comptable au 30 juin 1983 contre 180,5 millions de francs au 30 juin 1982.

Pour l'ensemble consolidé du groupe Penarroya, la perte au 30 juin 1983 s'établit à 185 millions de francs (contre une perte de 268 millions de francs au 30 juin 1982) hors effet des variations de parité monétaire sur les dettes et créances à plus d'un an, et à 237 millions de francs en tenant compte de cet effet (297 millions de france au 30 juin 1982).

#### COPPERWELD CORPORATION

La diminution sensible des ventes des divisions aciers et tubes se traduit par un chiffre d'affaires de 153 millions de dollars U.S., en retrait de 35,6 % sur celui du premier semestre 1982.

Après enregistrement d'une provision de 6,8 millions de dollars U.S. pour couvrir les frais de fermeture de l'usine de Glassport, le résultat au 30 juin 1983 s'établit en perte de 17,6 millions de dollars U.S. contre un profit de 4,2 millions de dollars U.S. au 30 juin 1982.

#### COOKSON GROUP

Le chiffre d'affaires du premier semestre s'élève à 267 millions de livres sterling et le résultat au 30 juin 1983 s'înscrit en profit de 4,8 millions de livres sterling, contre 1,8 million de livres sterling au 30 juin 1982.

#### **BONGRAIN S.A.**

Le situation provisoire consolidée au 30 juin 1983 fait ressortir les résultats suivants pour le premier semestre de l'exercice (en millions de francs) : Chiffre d'affaires hors taxes consolidé ...... 2.129 1.789 Bénéfice d'exploitation 135,8 Bénéfice net total 75,8 114,1 La progression du chiffre d'affaires bors taxes consolidé a été de 15.5 % sur le marché français et de 23,7 % sur le marché étranger.



Le résultat pet au 30 juin 1983 est en perte de 66 275 665,87 francs. Ce résul-tat est obtenu après 117 millions de francs d'amortissements des immobilisa-

Rappelons que le résultat net de l'exercice 1982 s'était élevé à 136 179 029,30 francs, après 223 771 462,27 francs d'amortissements des immobilisations et l'action des structures à l'activité réduite du groupe se poursuit, pour faire face à un carnet de commandes qui reste encore déprimé. des immobilisations et frais de premier établissement et après dotation de 102 723 846,42 francs à la provision pour hausse des prix, de 53 437 104,12 francs à la provision pour risques sur crédits à moyen terme et 13 834 123 francs à la provision pour participation.

Le chiffre d'affaires du premier semestre a été de 3 559 054 908 francs contre 4 609 767 144 francs pour la pé-

diminution de 22,8 %. Dans le même temps, le chiffre d'affaires consolidé du groupe a été de 7 632 millions de francs,

#### INDOSUEZ-VALEURS SICAV

Le conseil d'administration de la Sicav - Indosuez-valeurs - informe le public que l'émission des actions de cette société d'investissement à capital variable reprendra à compter du lundi 26 septembre 1983.

POURSUIVANT SON TOUR DE FRANCE DES RÉGIONS

Le Monde

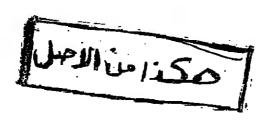
RÉALISERA, DU 14 AU 19 NOVEMBRE 1983.

**UNE SEMAINE AVEC** 

# L'Ile-de-France

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LA PUBLICITÉ, CONTACTEZ LOUIS-MARIE LAGOUTTE

5, rue des Italiens, 75009 PARIS - Tél. : 246.72.23 Telex: MONDPUB 641 774 F



# CONJONCTURE

#### LES PRIORITÉS DU IXº PLAN

#### TRANSPORTS : la part du lion pour les réseaux urbains

Les transports entrent dans pas moins de six des douze priorités du IX Plan : - Favoriser la recherche pendance énergétique - ; - vendre mieux en France et à l'étranger .; réussir la décentralisation - : « mieux vivre la ville » et » améliorer la justice et la sécurité - sont auiani de P.P.E. (programmes prioritaires d'exécution) concernés, au moins partiellement, par la politique que suivra l'Etat en matière de transport pendant les cinq pro-chaines années. Et le projet de loi prévoit de leur consacrer près de 15 milliards de francs de crédits (valeur économique 1984) auxquels s'ajouteront les investissements des grands projets d'infrastructures autoroutières et fluviales dont les schémas seront définitivement arrêtés après la consultation des ré-

• Les transports collectifs ur-bains se tailleront la part du lion avec 5 milliards de francs de crédits, l'effort prioritaire portant sur un rattrapage du retard en matière d'infrastructures en province et sur les liaisons inter-banlieues en région pa-risienne. Le transport ferroviaire bé-

néficiera de la construction du T.G.V.-Atlantique, prévue pour commencer · au début du IX- Plan . Une liaison dont on admet l'intérêt aussi bien pour l'aménagement du territoire que pour son apport technologique et ses retombées industrielles, mais sur le financement duquel on reste évasif en se contentant d'avancer qu'il - seru arrêté avec le souci de ne pas compromettre le redressement financier de la S.N.C.F. auquel la société doit concourir dans le cadre de son contrat de plan . La subvention de l'État n'excédant pas 30 % il restera à trouver quelque 9,5 milliards de francs avant de donner le premier coup de pioche. Autre programme important dans le domaine ferroviaire : l'électrification des réseaux de Bretagne et du Massif Central, pour l'avoriser leur désenclavement, et des liaisons transversales (Nantes-Lyon-Grenoble) continuera - à un rythme soutenu -.

· Les priorités routières iront aux rocades et déviations urbaines et au renforcement de 2 900 kilomètres de routes à fort trafic, tandis que 500 à 800 kilomètres d'autoroutes

pourraient être mis en chantier, en fonction des capacités financières des sociétés concessionnaires qui deyront couvrir au moins les deux tiers du cout de l'investissement. En bonne place figurent les liaisons Angers (A 11), Calais-Reims (A 26), Bayonne-Paris-Tarbes (A 64), Orléans-Bourges-Clermont-Ferrand (A 71), et une douzaine de sections de « compléments au maillage du réseau actuel », comme Grenoble-Romans (A 48), Nimes-Arles (A 55), Mâcon-Bourg (A 40), Dijon-Dôle (B 56), etc.

 Le schêma directeur des voies navigables, dont le projet est soumis navigantes, nont le projet est somma aux régions, prévoit parmi ses objec-tifs prioritaires l'engagement de liai-sons inter-bassins à grand gabarit, mais l'ordre des priorités entre Seine-Est, Seine-Nord et Rhin-Rhône n'est pas établi. A noter que les auteurs du IXº Plan demandent l'extension des missions de la Compagnie nationale du Rhône à l'ensemble des liaisons fluviales à grand

 L'équipement aéroportuaire est jugé - dans l'ensemble satisfaisant .. Le Plan admet toutefois que certaines installations out vieilli, surtout depuis l'entrée en service des avions gros porteurs. Ces infrastructures devront dont être adaptées et leur capacité éventuellement améliorée. Les seules infrastructures nouvelles proposées concernent le troisième module de l'aérogare de Roissy-2 et l'e aéroport lorrain » dont on parle depuis bien longtemps.

Les transports consommant 40 % de l'énergie importée, diverses actions viseront à réduire cette dépendance. Plans de déplacements urbains, incitations à l'usage des transports collectifs en zone dense, travaux routiers améliorant la fluidité de la circulation, n'auront d'effet qu'à terme. En revanche, le Plan compte sur l'amélioration par les constructeurs, des performances énergétiques des véhicules rontiers et sur l'infléchissement du comportement des usagers pour faire bais

Autre point saillant : les transports collectifs locaux et régionaux devront pallier leurs insuffisances antérieures afin de satisfaire le droit au transport e désormais reconnu par la loi d'orientation des transports intérieurs. L'Etat est prêt à y consacrer pas loin de 1 milliard de francs en cinq ans. Départements et régions pourront passer avec lui des contrats de développement leur permettant de recevoir une side financière pour améliorer leurs services de transports publics. Un fonds pourrait être créé pour financer le matériel et les infrastructures, voire le fonctionnement des transports colectifs non urbains, mais le projet de loi définitif ne retient pas la proposition du groupe de travail de politique des transports qui suggérait de financer ce fonds per une augmenta-tion de la taxe intérieure sur les pro-

JAMES SARAZIN.

quantaine de contrats de

développement des transports publics entre l'État et les autorités or-

Le coût de ce programme quin-

quennal est évalué à 14,6 milliards de Iranes 1984 (autorisations de

ganisant ces transports.

#### URBANISME : mieux vivre en ville

nº 10, relatif à l'urbanisme, s'est fixé, pour permettre de • mieux vivre dans la ville -, trois

- Réhabiliter le patrimoine de logements, en particulier sociaux, et améliorer les conditions de vie dans certains quartiers populaires. Pour sauvegarder un patrimoine H.L.M. menacé de dégradation, le programme prévoit, d'une part, la pour-suite de l'effort de réhabilitation qui portera sur 700 000 logements locatifs sociaux durant le IX Plan et, d'autre part, de donner la priorité au patrimoine H.L.M. pour l'applicanelles au logement. Les logements modestes appartenant au patrimoine privé bénéficieront également d'une politique d'amélioration de l'habitat. Ceux qui sont occupés par leurs pro-priétaires seront réhabilités à raison de 30 000 par an sur toute la durée

Par ailleurs, il faudra «s'attaquer » aux causes profondes de la dégradation des conditions de vie dans les quartiers les plus défavo-risés. Les interventions porteront non seulement sur les logements eux-mêmes et sur l'aménagement des espaces extérieurs mais aussi sur la vie sociale et culturelle et sur la sécurité. 500 000 familles vivant dans ces quartiers devraient ainsi être intéressées. Des actions d'accompagnement favoriseront également, au sein de ces quartiers, la formation et l'insertion professionnelle des immigrés et des jeunes dans le but de répondre aux situations de délinquance et de marginalité.

- Mieux maitriser l'urbanisation en favorisant l'aménagement des agglomérations existantes et en poursuivant la politique des villes nouvelles. – Ces villes nouvelles (où il faudra développer l'habitat, l'em-ploi et les équipements sur place) sont considérées comme un instra-ment privilégié de planification ur-baine à moyen terme. Une autre action visera parallèlement à aider les collectivités locales à améliorer leur gestion de l'espace urbain en finan-çant la recherche dans ce domaine.

- Améliorer les déplacements en ville en favorisant le développement des transports collectifs. – Pour ins-taurer un usage équilibré du réseau de circulation, délester les centres des villes et réduire les nuisances (bruit et pollution) dues aux transports urbains, le programme envi-sage la réalisation de liaisons de ban-lieue à banlieue, évitant les centres, et la mise en œuvre de plans de dé-placements urbains (P.D.U.). La priorité donnée aux transports collectifs durant ces cinq ans se tra-

**ANIMATION** des GROUPES B'EXPRESSIO des SALARIÉS Comment faire EUROFORMATION 524-58-80 39, rue du Ramelegh, 75016 PARIS

#### FAMILLE: répartir plus justement l'aide existante

"Exercer pleinement leur liberté de constituer une famille... les aider à élever leurs anjants et lever les obstacles qui les conduisent à avoir un enfant de plus »: telles sont les préoccupations du programme prioritaire n° 8 du Plan (« Assurer un environnement favorable à la famille et à la natalité »), pour des raisons de « justice sociale » et de démographie. En effet, on ne constate pas en France de « refus de l'enfant », biem que « depuis 1974 la population française n'assure plus son renouvellement » et que, après le redressement de 1978 à 1980, un nouveau recol se dessine. Donner aux couples les moyens nouveau recul se dessine.

L'objectif proposé 2 nsiste à maintenir « globalemen. » l'effort en faveur des familles, mais en « utilisant mieux » les moyens existants. Il s'agit à la fois de simplifier le système, de lui donner plus de sou-plesse pour « coller » mieux aux be-soins actuels des familles et de parvenir à plus de justice sociale, tout en n'introduisant pas un ac-croissement supplémentaire des dé-

• Pour « réorienter les aides à la famille », on propose de substituer une « allocation au jeune enfant », versée dès le début de la grossesse versee des le début de la grossesse jusqu'à l'âge de trois ans, aux actuelles allocations pré- et post-natales, aux prêts aux jeunes ménages et au « complément familial ». Le financement de cette allocation (dont le coût se scrait dievé en 1983 à 20 milliards de francs) pourrait être assuré en partie par des économies sur d'autres avantages accordés aux familles. avantages accordés aux familles. Le gouvernement entend, en ef-

Le gouvernement entend, en ef-fet, engaget « un réexamen d'en-semble des aides monétaires à la fa-mille » (allocations familiales et « quotient familial » pour le calcul des impôts, notamment) : on étudie-rait la création, à la place; d'une aide unique sous forme d' » une allocation en dessous d'un certain niveau de revenu et d'une réduction de l'impôt au dessus de ce niveau ».

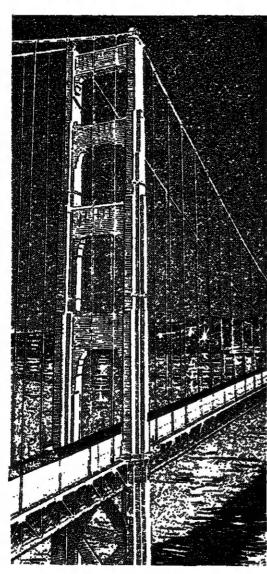
e Pour « permettre aux parents de mieux concilier vie professionnelle et vie familiale », deux me-sures ponctuelles sont prévues : le droit au « congé parental d'éducation » ne sera plus réservé en priorité à la mère, et ne serait pas seulement accordé aux salariés des Le système de prestation de remplacement versée aux agricultrices qui interrompent leur activité sera amélioré. Surtout, le gouvernement proposera aux partenaires sociaux et fa-miliaux la création d'un « congé d'éducation rémunéré pour le troi-sième enfant et les suivants, accordé à tout parent cessant ou réduisant à mi-temps une activité profession-nelle exercée depuis deux ans au

Enfin, pour aider à l'ouverture de nouvelles places de crèches (surtout en mini-crèches ou crèches familiales, qui répondent mieux aux he-soins de nombreux conples), on uti-lisera les - contrats-crèches » passés entre les caisses d'allocations familiales et les gestionnaires. On promet aussi une amélioration de la formation des personnels.

· Pour « créer un environnement favorable à la naissance et à l'enfance », le programme prévoit surtout d'accroître les mesures ac-tuelles : développement des centres de loisirs, modernisation des foyers de l'enfance et des centres maternels, développement de l'éducation parentale, mise en place de services d'accueil d'urgence, aide accrue aux centres socianx, renforcement de l'action socio-éducative pour les fa-milles «ayant des difficultés à trou-ver un logement décent ». Des « contrats-juiffe locales « contrats-puisés locales « contrats-puisés locales » contrats des collectivités locales « contrats » les collectivités locales encourageront la prise en charge des besoins familiaux dans les opérations de construction et de rénovation.

Les caisses d'allocations familiales seront invitées à soutenir ces opérations qui représenteront 1 062,9 millions de francs de dé-penses de fonctionnement et 38,55 millions d'autorisations de programme entre 1984 et 1988 (sur un total général de 1 305,9 mil-lions). Pour cela, la dotation du fonds national d'action sanitaire et sociale doit être accrue chaque année.

#### L'ART DE VIVRE FRANÇAIS GAGNE SAN FRANCISĆO



#### AUTOMNE 83: OUVERTURE DE L'HÔTEL MERIDIEN SAN FRANCISCO

Avec l'ouverture d'un hôtel Meridien, c'est l'art de vivre français qui s'installe à San Francisco. Situé au cœur du quartier de la Finance, ses 35 étages dominent Union Square et Moscone Convention Center. Son restaurant, animé par Alain Chapel, est un haut-lieu de la gastronomie françuise. A San Francisco, un grand hôtel Meridien gagne la Californie.



LART DE VIVRE FRANÇAIS DANS LE MONDE.

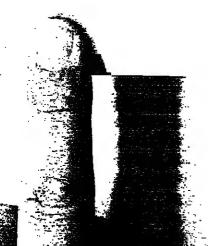
Hôtel Meridien San Francisco, Third at Market Street, San Francisco CA 94103. Tel. (415) 974.64.00. Vous trouverez cet art de vivre français à New York, Boston, Houston, Montréal et prochainement à la Nouvelle-Orléans, Newport, Mexico. Réservations et information: appelez votre agence de voyages.
votre agence Air France ou "Meridien Réservation International" à Paris 757.15.70.

# Vers Colombo et Singapour... un avant-goût du Paradis tout au long de votre voyage.



AIRLANKA

ez volve agence de voyages ou Air Lanko à Paris. Tel. 297.43.44. 9, rue du 4 Septembre, Paris 75002.



WANTED OF with the later Water Com -المن الوسع المن The state of F ....

a free transport Commence in Benediction of Herein & It. हे के अवस्थित The Ball and a المناب أحافظه المانية -😕 जालेल चर् Aggreente de legan

The chartes are

Carlemnia et Singapor

Trans. Line Spin

Service Confession of the Service الإستها فستشتيتها فالأليا नीक्ष्ये किया कार्याः

ant-gain du Parades

a hang de voure tour



And the state of t

## MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS 28 septembre

On a beau lui appuyer sur la tête, la courbe des prix de détail refuse encore de plier l'échine, et la confirmation d'une hausse de 0,6 % des prix à la

consommation en avait suscile quelque préoccupation autour de la corbeille. A ce niveau, soit 6,8 % depuis le début de l'année, l'objectif gouverne-mental d'une hausse des prix limitée à mental d'une hausse des prix limitée à 3 % en 1983 est hors de portée, explique-t-on. De plus, le traditionnel différentiel d'inflation qui nous sépare de nos principaux partenaires commerciaux, à commencer par l'Allemagne fédérale, est d'autant plus préoccupant que la progression du mark s'est encore confirmée mercredi midi à l'heure de la séance officielle. .: l'heure de la séance officielle

Par ailleurs, les ventes bénéficiaires enegistrées à Wall Street out suscité quelques dégagements sous les lambris du palais Brongniart, où quelques titres se sont inscrits en sensible repli.

Parmi ceux-ci figurent Schneider (-5,7%), un instant réservé à la baisse, Creusot-Loire, Elf-Aquitaine, Mérieux, Colas (-4% environ) et Poclain (-3,7%), qui ne parait pas pressé de sortir « du rouge » (voir La vie des Sociétés).

presse ae sorar
vie des Sociétés).

Mais les plus vifs replis sont constitués par Nobel-Bozel (-8%) et Jeumont (-6%), tandis que, à l'inverse,
SAT (+9,4%) est particulièrement
bien orientée, suivie par Primagaz
(+4,5%), Olida, Sagem et Perrier
(+3%à4%).

L'indicateur instantané était en repli de 0.6 % en clôture, et sur le marché de l'or le lingot perdait 300 F, à 107 000 F et le napoléon 8 F, à 671 F. A Londres, le métal fin s'était négocié à 414 dollars l'once (413 dollars mardi midi).

Dollar-titre: 10,68/72 F.

#### **NEW-YORK**

Nouveau repli Sous l'effet de prises de bénéfices, le marché new yorkuis a encore perdu du terrain mercredi, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles conchuant la séance sur un repli de 6 points, à 1 241,97, avec un volume d'échanges un peu moins étoffé que la veille.

volume d'échanges un peu moins étoffé que la veille.

La plupart des observateurs continuent à attribuer cette baisse à une réaction technique après les fortes hausses qui ont conduit Wall Street à voguer allègrement de record en record au cours des derniers jours, et certains analystes estiment que les actions américaines sont, dans leur ensemble, mieux disposées que ne le reflètent le Dow Jones. De plus, ajoutent-ils, les investisseurs aemblent se faire à l'idée que les taux d'intérêt devraient baisser à court terme, dans des limites prudentes, certes, mais baisser quand même après la décision amoncée la welle par deux petites banques américaines (la Hankers Trust Co et la U.S. Trust Co) de ramener de 10 1/4 % à 10 % le taux préférentiel qu'elles facturent aux agents de change (broker loan).

Pour sa part, le secrétaire américain au Trêsor, qui s'exprimait à l'occasion de la conférence annuelle du F.M.L et de la Banque mondiale, n'a pas hésité à déclarer qu'a son avis - la récession générale était terminée », et que les perspectives de prospérité économique » à avaient pas été aussi grandes depuis un bon moment », un optimisme un peu tempéré, par l'annonce d'un déficit commerciai record pour le mois d'août dernier (7,19 milliards de dellars).

VALEURS	Cours du 27 supt.	Court du 28 sept.
Alcie	45 7/8 65 3/8	45 3/4 55 1/4
Books Chesa Mechatian Buok	39 7/8	38 1/2 47 3/4
Du Port de Nersous	52 3/8	51 3/4
Eastman Kodak	37	70 1/2 36 7/8
Ford	63 1/2 53 3/6	52 1/4
General Foods	48 1/4	47 3/4 74 1/4
Goodyner LBJM	30 3/8 128 1/8	30 1/4 128 7/8
LT.T. Mobil CR	44.3/8 32.1/4	44
Pfizer	41 1/4	407/8
Schlamberger Tesaco	54.7/8 36.1/8	55 1/4 38 1/8
U.A.L. Inc. Union Carbido	28 1/2 86 1/2	29 1/8 66 1/8
U.S. Steal Westinghoute	25 1/2 47 1/2	29 1/8 47 1/8
Xeens Corp.	43	23

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

GENTY-CATHIARD. — Sur les a planches », M. Daniel Cathiard avait de Fambition et du dynamisme à revendre. Compagnon-de Jean-Claude Killy, triple champion olympique de ski en 1968 à Grenoble, il a bravé toutes les grandes descentes enropéennes à sos côtés. Agé de transe-aeuf ans, il exerce aujourd'hui son talent sur des surfaces certes moins rapides, mais tout anssi périlleuses ; les mêtres carrés commerciaux.

INDICES QUOTIDIENS C" DES AGENTS DE CHANGE

nais, M. Daniel Cathiard fait une entrée remarquée. Au mois d'avril 1983, l'important groupe savoyard L'Allobroge, qui emploie 2 200 personnes, essentiellement dans les deux départements savoyards, exploite 3 hypermarchés (sous l'enseigne Carrefour), 17 supermarchés, gère 250 succursales à l'enseigne L'Etoile des Alpes, alini que 15 magasins populaires Prisunic, est tombé dans le giron du groupe Genty-Cathiard.

Prisunic, est tombé dans le giron du groupe Genty-Cathiard.

Autre extension, cette lois dans le midide la France : après avoir acquis, en 1976, des magasins de la société toulousaine Bianco, alors en difficulté, Genty vient de racheter 3 Lecterc à Saint-Raphaël et à Fréjus, qui, eux, par contre, se portent fort bien. Enfin, le sport, resté l'une des passions du jeune P.-D.G. en dehors du « business », et qu'il exprime commercialement à travers les magasins Team 5, qu'il a créés, et Go Sport, récemment rachetés et qui lui permettent d'exploiter désornais vingt-cinq magasins spécialisés dans le sport.

Le nouveau groupe Genty comprendra.

Le nouveau groupe Genty comprendra, dans quelques mois, 11 hypermarchés à l'enseigne Genty-Record, 140 supermar-chés, 350 magasins, auxquels viendront s'ajouter les 50 houtiques de sport. Avec TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets privés de 29 sept. .......12 5/8 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

28 sept. 1 29 sept.

1 deller (en yeas) .......237,28 2

;	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t 2	8	SE	PTEN	1B	RE
-	VALEURS	91. cle mon.	% de Coupon	VALEURS	Cours pric.	Derrier coss	VALEURS	Cours pric.	Derrier cours	VALEURS	Cours prisc.	Deroier cours	VALEURS	Cours préc.	Demi
	3%		2 984	Deimas-Vieljaus	560	560	Piper-Heideleck	379	284 20	Fernates d'Auj	76 20		Sad. Albanumes	323	1
	5 %		3 290	Dév. Rég. P.d.C (Li) .	112 60		P.LNL	140	139 40	Finautremer	260		Tenneco	425 50	
_	3 % arent, 45-54		0 484	Didot-Bottin	290	290	Porcher	172 10	172 10	Finalder	0 45		There But	98 90	4
5	Smp. 7 % 1973	9999	4 724	Dest. Indochine	352	353	Profile Tubes Est	7 25		Fossco	18 50	18 50	Thyresen c. 1 000 .	257	198
-	Ema. 8.80 % 77	11190	3 102	Drag. Trav. Pab Duc-Larrache	198	200	Prouvost ex-Lain.R	36 10		Gen. Belgique	355	355	Toray inclust, inc Visitle Montagne	19 60	600
-	9.80 % 78/83	88 20	2 115	Dunion	273 50 6 95	284 50d	Providence S.A	359	359	Gevaert	450		Wagona-Lits	1 370	369
I	8.80 % 78/86	88	7018	Eaux Bass. Vichy	930	920	Raft. Souf. R.	855 151 50	856 153	Glass	125 10	125 10	West Rand	38 20	
4	10.80 % 73/54	91	0.738	East Vittal	700	715	iResports Indust	99 90		Goodyear	330			•	
~	13,25 % 80/90	100	4 272	Ecco	2245	2300	Révition	475	476	Grace and Co	515	490	_		
i	13,80 % 80/87	101 20	13 157	Economets Centre	404	412	Regies-Zan	133	134 40	Grand Metropolitan .	63	52 50	SECONE	MAR	CHE
	13,80 % 81/99	100 90	9 717	Becro-Banque	229	228	Rippin	45		Gutt Oil Canada	170	163	1		
	18,75 % 81/87	110 10	0 870	Sectro-Financ.	490	490	Risie (La)	10 70		Harrebeest	813	812	AGP-RD	J 885	1 895
4	16,20 % 82/90	110 30	11 495	SI-Antarpit	150	144	Rochefortnian S.A.	70 40		Honeywell lac	1270	****	Dafas	298	312
	16 % jun 82	109 45	4 896	ELLNL Lablanc	675	573	Rochette-Cenps	16 65	16 70	Hoogovan	119 50		For East Hotels	1 117	
	ED.F. 7,8 % 61	137 10	10 489	Entrapõts Paris	250	250	Rosario (Fin.)	100	97	L.C. Industries	451		Merin transhiler .	1860	1865 135
	ED.F. 14,5 % 80-92	101 30	4 396	Epargne (B)	1195	1165 e	Rougier et Fils	63 90	64	int. Min. Chem	485	****	Métalkog, Minière .	135	135
:	Ch. France 3 %	136	3 422	Epargre de France	320		Rousselot S.A	382	392	Johannesburg	1401	****	MANS	290	280 1380
	CAS Bouts jurn. 62 CAS Paribles	101 70	3 422	Epeda-BF	1154	1189	Sacer	42.80	42 1D	Kubota	13 90	13 50	Novotel SLEH	1400	351 1
	CNB Sunz	101 78	3 422	Escaue-Mecon	319	330	Sacilor	302	2 99	Latonia	250	248 50	Petroficaz	355 490	494
	CM innv. 82	101 85	3 422	Eurocom	500	502	SAFAA	65	75	Mannesmann	522	530	Sodesho	2095	2179
-	B.S.N. 10.50% 77 .	2150	217	Europ. Accumul	32	33	Safic-Aican	194	194	Marke-Spencer	33 50	33 96	Soficus	216	216
	Carrainur 8,75% 76	300 10	30 100	Eternit Sela Porin	250 50		SAFT	182 10	189 40	Midland Bank Ptc	70	70	Rodermon	463	461 6
8	interbail tobil comu.) .	215 20	21 500		1149	1185	Saunier Durgit	28	29	Mineral Ressourc	117	118 60		•	•
	Lufaren 6 % 72	316	••	Feem. Victy (Ly)	106 90 88		Saint-Raphell	78	78 10	Ner. Nederlanden	596	600	Hor	s-cote	
à	Martel 8.75 % 77 .	1150	**		117	265	Satins du Mici	221	220	Noranda	241	235	0.1.1		
2	Michaele 5,50% 70	619	.,	Frac	198	198	Same-Fé	183	177	Olivetti	20 60		Air-Industrie	1 11 8K	172
	Mode Herman, 8%77	1510	148	Foces (Clufic, soul	1350	1350	Satam	49 60	48	Pakhoed Holding	209	206	Caliniosa du Pin	39 10	35
	Prior. (Fac) 7,50% 79	197	20 010	Foncière (Cie)	176		Saccourae (M)	89		Petrofica Canada	950	****	C.G.Macrime	] 78"	1
	Paugant 6 % 70-75 .	357	35 500	Fonc, Acache-W.	76	75	SCAC	203 80	201	Pfizer inc.	446 90	443	Coosrez	] 448	459 5
- 1	Sancti 10,25 % 77 .	615		Fonc Lyoppaise	1310		Selfer-Leblanc	269 90	270	Phosoix Assuranc	46 60	****	F.B.N. (L)	. 70	3.5
	SCREG 9,75 % 78.	150	15 900	Foncins	147	147	Senelle Masbeuge	158	155	Pireli	11 80	11 80	Files Fourmes	2 45	
	Télén. 7 % 74	145 30	14 530	Forces Gueugnon	20 10		SEP. 60	85 40	85	Proctor Gamble	610	800	lanp G. Lang	290	
8	Thom. CSF 8,9% 77	225 10	22 510	Forces Stresbourg	132	131	Serv. Equip. Will	40 95	39 35	Recon Cy Ltd	45	45	La Mure	- 61	****
				Foregree	1260	1250	Seá	44 90	44 90	Rolinco	1099	1110	Pronustis	150	••••
				Fougerolle	125	125	Scotel	224	220	Robeco	1160	1142	Romato N.V.	1 686	686
.				France LA.R.D.	96 50	96 50	Snorn-Alcated	638	640	Shell fr. (part.)	95	****	Sabl. Morillon Conv.	129	129
	VALEURS	Cours	Dernier	France (Let	529	530	Sinvin	119	119	S.K.F. Aktiebolog	194	194	S.K.F.JApplie paic	. 60	
٦	AMEUNS	préc.	COLFE	Frankei	204		Spb (Plant. Hévése)	171 10		Sperry Rand	470	462	SP.R.	109 50	109 5
				Fromscaries Bel	779	779	Simines	419 90	411 30	Steel Cy of Case	248	****	TOTAL C.F.M	. 62	
-	Aciers Peucuat	48 90	Po	From, Paul Renard	368 20	394 50	SMAC Acidroid	153	153	Stilliontein	190	****	Uffor	215	
	A.G.F. (St Care.)	340	50 340	GAN	652	652	Sotal linencière	324 50	325						
- 1	A.G.P. Vie		3295	Gaumont	592	590	Solio	165	162 10						
	Ass by Markey	2602	3432	Gar at Fear	1092	1195	Solicomi	380	375		Émerico	Rechat	1441 - 400	Émission	Racka

VALEURS	préc.	Demier	France (Let	529 204	530	Siph (Plant, Hévése)	171 10	****	Sperry Rand	470	462	S.P.R.	109 50	109 50
_	-	-	Fromsoeries Bel	779	779	Simineo	419 90		Steel Cycl Cae	248	****	I COUNTER A	62	
Aciers Peucuat	48 90	50	From. Paul Renard	368 20		Sotal linencière	153 324 50	153 325	Stillantein	190	****	Uffinez	215	••••
A.G.F. (St Cars.)	340	340	GAN	652	652	Sotto	165	162 10						
A.G.P. Vie	3285	3295	Gaurnom	592 1092	590 1136	Solicomi	380	375	2444 67100	Émession	Rechat	MALTINO	Émission	Rachat
Agr. Inc. Maday, Alfred Heriton	68 78 95	65 50 78 80	Germain	170	****	S.O.F.LP. (M)	133 80 745	105 0	VALEURS	frais act.	rest	VALEURS	frais incl.	net
Allobroge	371	386	Gér. Arm. Hold	24	24 50	Sogapai	215	214						
Accini Roudière	78	88 60 4	Gertand Lyf	570	563	Soudure Autog	38	85	i	S	CAV	28/9		
Applic Hydraul Artial	300 5130	305 52	Givelot	98 177	94 o	SP.E.G	94		Actions France			Lafficte Expension	830 E3	807 22
Artois	330	328	Gds Moul Corbeil	85	84	Speichim	185 187 20	180 10	Actions investing	269 10 308 17		Latine-France	783 46 136 73	175 12 c
At Ch. Loire	15 80	15 80	Gds Moul. Paris	255	255	Spie Batignolles	131 50	137	Audicard	332 18		Lafficte-Rend	201 26	192 13
Ausseclet-Ray Bain C. Micnaco	18 20	18 90	Groupe Victoire	413	412	Stami	231 50	231	A.G.F. 5000	229 65	21943	Laffine Tokyo	BNS 61	81108
Becenie	96 90 410	93 407	G. Transp. Incl Huard-U.C.F	125 39 70	39 50	Synahelabo	304	304	Agimo	350 57	334 67	Lico-Associations	10766 61	10766 61
Banque Hypoth, Eur.	334	****	Hutchinson	30 50	30	Tattinger	561 55	565 50 20d	A.G.F. Interfereds	374 86	357 85	Livret ponsieuite Mondale investimen.	483 97 334 82	462 02 319 64
Sienzy-Ouest	273 60	276	Hydro-Energie	143	130 50 0	Textut Aequitus Them at Muth	49 40	49 40	ALTO	227 74 184 63	217 41	Manecia	53051 50	53051 50
LNLP. Intercontin	113	112.50	Hydroc, St-Denis	54	51 80	Tisamétal	29	28 60	Américae Gestion	544 62	519 92 e	Multi-Obligations	459 33	438 50
Bénédiction	82	1231	Immindo S.A	189 124 90	185 10 120 10	Trador S.A	200	200	Associc	20956 10	20956 10	Natio-Assoc.	21864 77	21821 134
Borie	341 60	340	iomobel	250	250	Uficer S.M.D	150	149	Booms Insutting	267 25	255 17	Natio - Epergen	11874 29 916 66	11756 72 ( 875 09
Brass. Glac. Int	537	580	Introduction	386	407	Upimo	197 475 50	197 476	Capital Plus	1198.23 816.08	1198 23 779 07	Natio-Pleasests	58589 15	58589 154
Caff	353 173	353	lmmob. Marseille	1389	1334	Unidei	190	183	CLP	287 37	274 34	NatioValents	480 11	458 34
CAME	100	100 BO	Instrolice	342 866	340 50 566	U.A.P	550	545	Certuras	1052 30		Chisen	162 32	154 96
Campenon Bent	196	197	interbal (set.)	217	317	Union Brasseries	57	59 30	Codinar	398 29	380 23	Pacifique St Honori Paribas Éparges	404 89 11479 28	386 53 11433 55
Capat. Padang	220 50	221 50	.inager	65	85	Umon Habit	256 259	254	Croise, Instabil	358 87	342 60	Paribes Gestion	542 73	518 12
Carbone-Lorraine	50 30 100	50 80 100	Kinte S.A	682	682	Un, Ind. Crédit	270	270	Déméeur Drauge-France	62248 13 285 46		Parinone Retrain	1094 62	1073 16
Laves Romators	746	758	Ladite Ball	270 50	270	Usinor	1 26	1 28	Drougt-Investigs.	705 54	673 55	Phonix Placements	228 98	227 84
E.G.Frig	190 20	166 50	Lambert Frères	59 50 108 80	62 50 109	U.T.A	167	167	Drougt-Sécurité	190 39	181 78	Preme Investiss	400 17 262 21	382 02 250 32
EM	29	30	La Brossa-Dupont	72	93	Vincey Bourget (Hy) .	8 65	40.00	Energia	248 52		Rendem St-Honori	11469 53	11412 47
Centres. Blanty	798 101 50	900 101	Labon Cia	758	758	Virax	50 275	46 50 276	Epasourt Scav	5963 28 23088 12		Sécur. Mahilian	398 62	380 54
Caretani	64 50	52 40	Lite-Bornières	241	245	Brass. du Maroc	142 10		Eporpre Associations . Eporpre-Croiss.	1433 90		S&Court Name	11499 02	11413 42
F.F. Fermiles	107	108 40	Locabail immob Loca-Expansion	415 140	417 140	Brass Ouest-Afr	19 20		Epergre-Industr.	424 36	405 11	Silec Mobil Dis	332 28	317 21
F.S	610	****	Localización	191 40	140				Epargae later	697 94		Sélection-Readem Sélect. Val. Franc	166 40 186 21	160 76 179 68
GIR	55 10	85 10	Locatel	318	318	Étran	-2-00		Epargne Obig	172 83		Scar Associations	1028 89	1026 84
G.V	317	G2 1U	Lorden (Ny)	109	109	Elian	ger es	'	Coargoe Unin	356 47 338 44	817 63 323 06	SFLk. et for	447 55	427 26
hembourny [M.)	1212	1212	Loovie	285 174 50	285 176	AEG	300	325	Eparobig	1048 43	1046 34	Scarings	455 76	435 09
Description (Ny)	104	*****	Machines Bull	39 75	40.50	Alzo	287	280	Eurocic	8609 30	8218 90	Scar 5000 Sixoforca	198 20 302 58	189 21 288 86
Tains, Gde Paroisse . 1. Maritime	54 330 30	54 20 333	Magazine Unions	56 20	58	Alcan Alum	419	405	LEGO LEGGISHES	389 9E	381 84 0	Sheen	310 93	296 83
Impos Vicet	183	196	Magnent S.A	49	49	Algemeine Bank	1349 503	1290	France Gesantie	618 99	290 92 205 66	Sharerte	190 17	181 55
Streets (B)	115	118	Masizimes Part	134 20 36 50	134 34 10a	Arbed	235	240	France-Invested.	275 05 406 67	367 27	Streeter	362.96	346 50
1868	265 50 350	285 350	Marocaine Cia	30 50	34 100	Asturienna Mines	88	90	FrOhi. (mous.)	395 74	377 79	81€	957 25 778 31	913 8S 742 17
1 MA (FrBail	4 50	4 50	Mésal Déclové	280 10	280 10	Banco Central	95	94 40	Francic	228 84	218.27	SML	1048 64	1002.04
ochery	55 10		M. H	52,80	45 70	Boo Pop Espanol B. N. Maxique	80 7 25	79	Fractide	227 08	216 78	Solnowar	437 45	417 61
chade by	410	410	쌾	226 435	****	B. Réal. Internet.	37800	37710	Fractiones	402 03 57327 90	383 80 57 84 94	Sogepargue	333 17	318 06
Ogii	210 10 459	215 460	Madella S.A.	78 ac	434 78 60	Section Rand	122 30	122	Gession Associations	108 45	105.81	Sogner	\$50 05 1103 41	821 09 1053 37
omindus	155	158	Nimel Worte	132	131 90	Blyvoor	161	155	Gestion Mobility	562 36	536.86	Societies Solei lawries	461 46	440 53
one, Lyon Alem	195	181	Havig, (Net. de)	57 50		Bowater	32 71	32 70 10	Gest, Rendement	490 63	458 84 +	U.A.P. Investiga	344 02	328 42
ancorde (La)	249	249 50	Nicolat	336	343	Sr. Lumbert	464		Gest. Sél France	357 13	340 94 4	Unitaria	243 46	232 42
мр	16 30 15 80	15 60	Noder-Gougis	81 119	63 40	Caland Holdings	115	110 20	Hausemann Oblig Hargen	1203 20 802 39	1148 64 575 06	Undoncier	646 18 618 50	616 88
conte S.A. (LI)	200	200	OPB Paribas	86 60	122 87 10	Canadian-Pacific	435	425	MSI	351 64	335 ED+	Linigeation	1069 97	1020 88 4
ried Géa Ind	393	395	Origny Destroise	115	119 60d	Cockeril-Ougre	25 525	****	Indo-Sust Valenty	847 52	615 16 e		1723 97	1667 28
Helit Univers.	434 30	420	Paleis Nouvetaté	297	297	Commurzbirk	685	****	and française	12261 11	12264 11	Utrear	12559 40	12659 49
riditel	109 70	108	Paris France	120 30	120 30	Couranids	15		interablig.	10192 80		Valorests	388 80	371 17
erbizy S.A	157	163 20	Paris-Orléans Part. Fin. Gest. Im	133 220 an	134 229 40 d	Dert. and Kraft	718	723	Intercellent France Intervaleurs Indust	263 06 383 65	251 13 365 25	Valory	10538 39 110573 56	10585 46 10567
e Dietrick	310	310	Pathi-Cinéma	240	221	Dow Cherical	388		Invest Obligation	12058 07		Worms Investiga	708 96	677 77
egremout	162	151 0	Pathé Marconi	146	145	Dresdner Bank	678	671	invest. St-Honori	582 51	661 20			
etalande S.A	220	220	Ples Wooder	82 50	85	Entrep. Bell Carrada .	254 50	249	Laffitte-cri-tantin	114435 27	14435 27 6	• ; prix précé	ident .	
	•			•	'									

TAU Effets ( COUF 1 delles	gininal IX DU MAI privis de 29 s RS DU DO r (en yeas)	RCHÉ MC ept OLLAR	9,2 ONET/ A TO sept  2 7,28   2	2 5/8 % DKYO 9 sept. 37,05	s'ajo un de soci Gen grou fran	chiffre francs été, p ty-Cat spe de cais.	magasins, les 50 bousid d'affaires de cet 4 500 s propriétaire à thiard, fera es dix plus - C. F.	ques de e près e salariés 67 9 son en gros	e sport. de 7 mil , la no 6 du g atrée de distribu	Avec lliards uvelle proupe uns le	Crédik Unive Crédikel C. Seith. Seit Derbizy S.A. De Dietrich Degremout Detaiancie S.	œ	434 30 420 109 70 109 118 157 163 310 162 220 220	Pari Pari 20 Pari Pari Pari	pry-Dennic is Nouveau is France - is-Orléans I. Fin. Gest his-Cinéma his-Marconi is Wonder	1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	120 30 12 133 13	7 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	ominco ommunication ommunicatio	. 685 15 718 93 388 678 254 5	'	Interab Interab Interab Invest, Invest, Invest,		1019 26 38 1205 68	2 80	Warmi kees	sia prix prác		371 17 10585 45 116557 677 77
dan	mpte tenu de ns nos demière miers cours. D	e éditions,	nous po	undons	Étre cont	raints p	perfois à ne pe	es donne	er les			Иa	rché	à	te	ern	ne		été	expaptio	nnelleme	ent l'obje	de tran	macrions.	entre 14 h. ctitude des d	15 et	14 h. 3	O. Pour	cette midi.
Compensation	VALEURS			Comier court	Compt. Premier cours	Compon- setion	VALEURS	Coers prépéd.	Premier cours	Densier cours	Compt. Premier cours	Compan- spine	VALEURS	Coess priold.	Premier cours	Dartier court	Compt. Promier cours	Compan- cation	VALEURS	Court priced.	Prumier cours	Derrier	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Presider COURS	Demier cours	Compt. Pression cours
10	4.5 % 1973 CALE. 2 % Accor Accor Alexanol Hende Air Liquide Alex Spartes Alexanol Hende Alex Spartes Alexanol Hende Alex Spartes Applic. gaz Applic. g	790 74 477 43 348 50 158 19 158 19 158 19 1005	12 30 30 11 32 30 11 32 30 11 32 30 11 32 30 11 32 30 11 32 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	100 Mill 17 Mi	350 548 698 990 330	720 750 856 856 856 856 856 856 856 856 856 856	Euromanché Europe nº 1 Fecon Fichat-basche Finental Finental Freescal Frees	730 606 575 936 155 50 157 37 90 85 410 154 1070 380 320 50 1195 233 50 71 50 238 50 1195 1195 233 50 1195 1195 1195 1195 1195 1195 1195 11	177 37 85 403 190 30 1079 380 321 50 1200 289 71 40 236 344 790 155 158 159 50 423 290 1918 223 290 1918 223 290 1918 223 290 1918 223 290 1918 223 290 1918 291 292 293 293 293 293 293 293 293 293 293	177 37 86 409	749 594 678 889 152 40 173 50 36 25 85 409 153 30 1051 153 30 1051 153 50 231 40 231 40 231 40 231 50 774 1280 1916 1210 1916 1210 1908 365 50 885 81 50	425 280 20 128 42 140 355 260	Penhoet Pernod-Reard Pernod-Reard Pernod-Reard Petrotes (Feb) - (certific) Pernotes B.P. Proget S.A. Pochin Penney Palk Labinal Presses Crie Printeger Print	423 84 90 1140 555 1090 150	809 155 20 37 80 71 211 10 84 50 348 115 10 328 1095 752 240 112 50 1149 412 84 90 1150 1167 151 1107 151 1107 151 1107 151 1107 151 1380 340 453 304 20 50 122 36 70 125 36 70 125 37 70 37 7	1185 416 84 90 1145 549 1107	452 801 155 37 60 72 207 85 341 20 115 324 1075 752 239 90 113 1140 410 85 1140 550 1100 151 1323 20 10 1323 20 10 1323 20 10 35 35 35 36 36 37 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	190 1290 61	B. Ottomana BASF (Akt) Buffelstort. Charize Buffelstort. Charize Grace Marh. Ca Prizz. Imp. De Bases Doutsohe Bank Dome Mines Direfontain Cat Down-Menn. Eastman Kodek Easr Rend Esicsson Econ Carp. Ford Motors Free State Genoor Gen. Belgiqua Gen. Baczz. Gen. Belgiqua Gen. Baczz. Gen. Chemical Inco. Lizebed Inc. Chemical Inco. Lizebed Bibl Inc. Chemical Inco. Lizebed Bibl Inc. Vetando ITT	935 610 609 604 40 80 518 94 20 1252 160 355 400 187 290 20 360 474 290 20 360 247 30 40 65 534 86 50 185 50 1355 62 10 475	509 339 93 50 1290 157 80 354 60 556 751 193 50 810 393 670 474 289 50 360 559 776 94 70 250 40 85 632 86 80 1350	1251 158 70 363 50 557 751 194 80 610 393 475 290 475 250 40 90 87 186 20 1351 62 80	613 610 589 40 10 501 224 501 1250 168 10 395 556 748 189 70 390 10 858 470 283 70 385 540 771 93 93 247 40 20 63 183 1331 62 50 465 10	750 11:20 880 167 480 516 11:20 1450 475 105 395 580 98 1360 196 225 720 1280 590 590 590 590 590 590 590 590 590 59	Mercushita Merck Merck Mirmesota M. Mobil Corp. Nesthi Norsk Hydre Petrofina Philips Pres. Brend Philips Pres. Brend President Steys Custmes Randiocasin Royal Dutch Roy Tinzo Zinc St Helena Ca Schlamberger Shell transp. Siennena A.G. Sony T.D.J. Linitavar Uent. Tachn. Vanil Resss West Hold Xerox Corp. Zembis Corp.	890 343 70 19930 761 1158 712 173 490 630 1230 1480 494 50 102 50 405 590 97 20 1392 162 240 50	701 168 70 496 539 1219 1450 494 60 101 408 577 94 80 1395 161 50 241 80 743 1265 587 554 455	500 538 1210 1452 494 101 409 582 94 80 7398 161 60 237 743 7270 588 554 455	77 95 1000 19800 750 19800 750 16650 16650 16650 1435 1196 1435 1099 400 10 575 94 30 1394 160 237 10 732 1258 5554 450 50 2 78
20 182 1280	Charg. Répais Chiero-Chieil Connects hanc C.C.T. Alestoi		D 1	2070	19.50	94 72 1090 880	Martel	74 80 1160 940	75 40 1140 984	75 40 1140 964	75 1140 945	145 785 425	SGE-SR Sign Bat El Silic	145 801 423	820 428	144 825 428	144 20 810 424		TE DEC	-			: dront di	-	t b : mello : c			DEL	'OD
103 174	Cich Méditer Codetei Cofirmeg	669 67 103 10 10 178 20 17	3 10	33	103	1030 820 1030	Metra Michelin Michelin	1099 830 1142	90E 1721	1078 814 1122	1099 800 1110	124 1100	Simon Siennor Sicis Rossignol .	291 124 50 1140 454	125 1145	290 125 1145 480	290 124 40 1123 450	_	TE DES	COURS	COU	RS A	CHAR GUICE	ÆTS /ente	MAR		se 00	URS	COURS
186 378 64 127 285 1053 680 596 75 900 392 180 164 1580	Compt. Seesege. Compt. Mock. Confd. Forcer Confdit F. Inco. Cridit F. Inco. Cr	379 37 67 50 6 128 12 276 27 1137 113 674 57 587 58 35 8 924 92 380 38 183 50 18	7 112 265 286 7 50 18 8 7 50 18 12 7 12 7 12 12 8 7 7 12 8 7 7 12 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	17 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	186 375 63 127 275 50 108 865 572 872 40 178 10 159 70	1200 485 92 460 188 9 56 300 70 650 190 940 140 830 58	Middend Bs. S.A. Mines Koli (Sel) M.M. Peneroya Moin-Hennessy Mot. Lerby-S. Moulres: Moures: Moures: Nobel-Bosel Morel-Est Horden My Horowelles Gal. Occolum. (Gen.) Olde-Crisy Code: C. Peris Opti-Parisbus Opti-Parisbus Opti-Paris-Rescomp Paris-Rescomp Paris-Rescomp Paris-Rescomp	156 117 50 1280 501 88 194 11 10 55 50 880 880 880 140 90 1899 57 90 57 90 159 50	500 38 60 480 194 11 55 300 68 861 214 959 138 1567 56 90	152 50 116 50 10 1273 500 484 484 194 19 40 54 90 300 68 215 958 215 958 139 1887 558 1887 558 1887 558 1887 558 1887 558 1887 558 1887 558 1887 558 1887 558 1887 558 1887 558 1887 558 558 558 558 558 558 558 558 558	958 140 1860 57 575	448 360 235 1150 188 1890 200 460 159 275 91 1530 1200 230 420 220	Themson-C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.L.S. U.C.B. Validos Validos Validos Validos Validos Eli-fabon Anue, Inc. Anue, Inc. Anue, C. Anue, C. Anue, C. Anue, C. Anue, C.	489 368 335 1175 179 90 2000 204 487 159 50 290 89 40 1150 1150 290 20 410 700 218	489 376 336 1170 179 2000 206 479 158 278 50 85 1145 1145 1180 282 50 390 292 50	493 382 90 335 1175 183 1000 206 479 50 159 86 1621 1140 1147 285 390 218 50	489 372 50 330 20 1160 179 1980 203 479 158 273 84 30 1600	Enata-Uni Alterrage Belgique Pays Bas Danemar Norvège Grèce (11 Italie (1 6 Susse (1 Susse (1 Susse (1 Autriche Espaçne Portugal Cenada (	is (\$ 1)  to (100 DAG)  (100 FA)  (100 FA)  (100 In)	préc. 8 04 303 42 14 97 271 20 84 17 108 82 12 03 8 58 5 00 375 15 102 50 43 15 5 29 6 47 6 52 3 37	0 303 1 14 10 271 10 84 10 108 10 87 10 378 10 102 10 45 10 45	9	7 820 22 4 8 8 9 4 11 600 8 4 707	8 229 812 15 100 278 87 111 12 400 10 100 5 200 384 106 44 5 600 7 6 620 2 400	Or fin (title en bai Or fin (title en bai Or fin (en finger) Prèce française ( Prèce suisse (20 Prèce de 10 Souvertin Prèce de 10 doits Prèce de 10 doits Prèce de 10 doits Prèce de 10 ficht	720 b)	2 2 1	néc.	107100 107000 575 552 640 792 4260 2032 4210 672



# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDÉES

2. LA RÉFORME HOSPITALIÈRE : « Une autre voie», par Jacques Berrot; « Rigueur aveugle ou éclairée ? », pir le professeur Didier Mellière ; LiJ : les

#### ÉTRANGER

#### 3-4. LE BISCOURS BE M. MITTERRANG A L'ONS

- HONGKONG : l'économie souffre de l'incertitude sur l'avenir politique de
- B. PROCHE-ORIENT Le situation au Liben. S. AFRIGUE
- POLOGNE: hero sur M. Waless ITALIE : l'enquite sur l'attentet
- 7. AMÉRIORES

#### BRÉSIL : le F.M.L. annemi public numéro un.

#### POLITIQUE 8. L'opposition et l'échéence de 1986,

#### ANCIENS COMBATTANTS.

#### SOCIÉTÉ

- 12. La situation en Corse. Une mise en garde du Conseil de l'Europe sur les dangers de la xéno-
- 14. EDUCATION. SPORTS : les coupes d'Europe de
- football. 25. RÉGIONS : une étude sur les dispa-

#### LE MONDE

DES LIVRES

 Frederick Tristan, mystificateur et mystique; LE FEUILLETON: la Loi humaine, de Rezvani, et le Cinquième Fils, d'Elle Wiesel; BILLET: Du bon usage de Cioran.

- PORTRAIT : Jeen Sénac 19. VOYAGE A TRAVERS LES ROMANS.
- 20. HISTOIRE LETTRES ÉTRANGÈRES : Paule Mar shall, la tulipe noire de Brooklyn. CULTURE

#### 22. THÉATRE : Un homme nommé Jésus,

- de Robert Hossein. CINEMA: l'Ami de Vincent, de Pierre

#### **ÉCONOMIE**

- 29. SOCIAL AGRICULTURE
- CO. AFFAIRES. 31. ERRANGER : l'Italie promise à l'aus-
- térité; CONJONCTURE : les priorités du DC Phin.

RADIO-TÉLÉVISION (24) INFORMATIONS SERVICES • (26): Journal officiel : Loterie nationale; Arlequin; Loto; Météorologie; Mors croisés.

Amonces classées (28); Carnet (14); Programmes des spectacles (23 et 24); Marchés financiers (33).

Le numéro du « Monde » daté 29 septembre 1983 a été tiré à 499 168 exemplai

**ORDINATEURS** 

#### 48 K° de MEV 3730 F (pr. TI

**Chez Duriez** 

+ Basic étendu ou Logo II UJOURD'HUI, Texas est

encore moins cher! Chez qui? Chez Duriez, toujours en flèche pour l'informatique. Duriez vend, toutes taxes et

1

18 20

• Texas I.99/44, unité centr. 1750 Peripheriques • Boilier....990 MEV (mem. vive) 32 K°: 990
 Controller 1490 • Lec. dis. 2080

 Interface 232 pr. imprimte 1130 25 program. éducatifs dont, enfin en français, le célèbre Logo II, accessible enfants... 990 Sans compter 80 programmes

de super-jeux faciles et difficiles; gestion personnnelle facile; enseignement facile de tout ou presque. Chez Duriez, 132, Bd St-Germain, 9 h 30 à 19 h, sauf lundis. Catal. critiq. 24 P. Micr. Or. ctre I timb. à 2 P.

ABCDEFG

#### DANS UNE DÉCLARATION LUE EN SON NOM A LA TÉLÉVISION SOVIÉTIQUE

#### M. Andropov dénonce les « ambitions impériales » et l'« extrême aventurisme » des Etats-Unis

Moscou (A.F.P., U.P.I.). -M. Andropov, le numéro un soviétique, à prononcé, le mercredi 28 sepque, a prononce, le mercredi 28 sep-tembre, un réquisitoire en règle, d'une zare fermeté, contre les Étass-Unis. Dans un discours qui a été lu pendant vingt minutes à la télévision par un présentateur, M. Andropov à tour à tour dénoncé les « ambittons impériales » des États-Unis, leur extrême aventurisme - cl « politique dangereuse et leur « politique dangereuse et inhu-maine », dans laquelle « ce qui s'apparente à l'obscénité alterne avec des prêches hypocrites sur la morale et l'humanisme ».

Le numéro un soviétique a estimé Le numéro un soviétique a estimé que les Etats-Unis proposent de « négocier, comme auparavant, pour savoir de combien il convient de réduire le nombre de fusées soviétiques de portée moyenne et combien de nouvelles fusées américaines il faut installer en Europe, en plus du potentiel nucléaire dont l'OTAN dispose déjà ».

Qualifiant les récentes proposi tions américaines de « superche-rie », il a ajouté : « On nous propose de mener des négociations sur la façon d'aider le bloc de l'OTAN à rompre à son avantage l'équilibre existent dans la zone européenne en matière de moyens nucléaires de portée intermédiaire.

M. Andropov a dit que « la bonne oloné de l'U.R.S.S. et son désir de négocier ne sauraiens être pris pour un signe de faiblesse » et qu'elle « saura donner la réponse qui s'impose à toute tentative de rompre l'équilibre militaire et stratégique existent ».

#### Les « normes élémentaires de la décence »

Les Soviétiques peuvent être certains que la capacité de défense de notre pays est à un niveau tel que nous ne conseillerions à personne de se lancer dans une épreuve de force , a encore déclaré M. Andro-pov. Le déploiement de nouvelles fusées américaines en Europe constituerait, selon M. Andropov, - un pas de principe, hostile à la cause de la paix, de la part des dirigeants des Etats-Unis et des responsables d'autres pays de l'OTAN agissant de concert «. Accusant Weshington de concert «. Accasant wasningum de « faire trainer en longueur » les négociations de Genève et de consi-dérer ses alliés européens comme des « otages », le miméro un soviéti-que a demandé : « Ceux des respon-sables politiques européens qui, faisant si des intérêts de leurs peuples, de ceux de la paix, en contribuant à la réalisation des plans militaristes

cain à la tribune des Nations-Unies a été qualifié de grandiloquent par M. Andropov, qui a accusé Washington de violer jusqu'aux normes élémentaires de la

En évoquant la négociation américano-soviétique de Genève, M. Andropov a durci le ton en omettant de dire, comme l'ont fait jusqu'à présent les responsables soviétiques, qu'un accord était encore possible.

D'entrée de jeu, la « déclaration » s'est voulue solennelle et extrême-ment ferme, notent les observateurs. Les premiers mots de M. Andropov ont été : « La direction soviétique estime nécessaire de faire connaître peuples et à tous ceux qui sont responsables de la politique des Etats son évaluation du cours poursuivi dans les affaires internationales par l'actuelle administration améri-

Le discours de M. Andropov, dont le texte a été précis et cassant, était destiné, aux yeux des observateurs, à contrer le discours qu'avait prononcé deux jours auparavant le pré-sident Reagan aux Nations-Unies. Pour l'U.R.S.S., il était nécessaire d'intervenir pour ne pas laisser s'accréditer l'image d'un président américain - champton du paci-

#### Le Boeing sud-coréen évoqué

Enfin le dirigeant soviétique a évoqué pour la première fois, dans un texte qui porte sa signature, le destruction du Boeing sud-coréen par la chasse soviétique le 1° sepibre. « La provocation sophis quée organisée par les services spé-ciaux américains à l'aide d'un avion sud-coréen est un exemple d'extrême aventurisme en politi-que », a-t-il dit, ajoutant que la res-ponsabilité de cet incident » reste sur la conscience de ceux qui pré-tendent faire si de la souveraineté des Etats et de l'inviolabilité de

.Après avoir noté que les responsables américains en out profité pour faire voter par le Cougrès des dépenses militaires colossales » et « se frottent les mains de plaisir ». M. Andropov a ajouté: « L'huma-nisme de ces hommes d'Etat qui cherchent à repousser sur d'autres le blâme pour la mort des gent qui étaient à bord de l'avion se transforme en de nouveaux tas d'armes innervants. »

PIANOS: 71, rue de l'Aigle, 92250 LA GARENNE (La Défensa). 781.93.11 PIANOS, ORGUES, SYNTHÈS: 122-124, rue de Paris, \$3100 MONTREUIL (Mo Robespierre). 857.83.38 Rue Hélène-Boucher, Z.I. 78350 BUC (Versailles). 956.06.22

#### 185 **ORDINATEURS** de 250 F à 60000 F et 174 imprimantes 1500 adresses, un lexique, etc.

278 p - 35 FF chez votre m



#### LA GRÈVE DANS LES CENTRES DE TRI POSTAL

#### F.O. et la C.F.D.T. comptent sur les négociations locales pour résoudre le conflit

Le conflit dans les centres de tri ostal se trouve ce 29 septembre à la croisée des chemins. Après les entre-vues que M. Louis Mexandeau, mivues que M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T. a eues, séparément, le 28 septembre avec les différentes organisations syndicales, la balle est dans le camp des grévistes. Selon l'attitude qu'ils adopterent — et qui pourrait varier suivant les centres qui quicessement.

qui quicessement soit qui cepnin qui tabaisement soit qui le seus cepnin mu textuement tradue qui textening.

Frontain variet solvant les cenues.

M. Mexandean est resté ferme sur la réorganisation des services d'acheminement du courrier en maintenant sa « décision technique « de sermeture des centres de tri la nuit du samedi au dimanche qui a-t-il asimmé dans un communiqué « ne portera pas atteinte à la qualifé du service ». Mais le ministre a laché du lest sur les modalités d'application de cette décision

Ainsi eles agents actuellement affectés dans les services de nuit e conserveront e à titre personnel et pendant un an, le montant des in-demuliés complémentaires au titre du travail de nuit ». M. Mexandes: a rappolé qu'en aucun cas, des changements d'affectation ne pou-vaient être décidés de manière autoritaire - et a proposé que les négo-ciations au niveau locale s'efforcent « d'atténuer » pour le personnel tou-ché par cette mesure « d'éventuelles conséquences sociales » en « recher-chant une plus grande souplesse », ce qui pourrait amener par exemple un plus grand étalement de la mesure dans les centres oil il y a un im portant courrier international comme Marseille, Lyon et Stras-

Tant à F.O. qu'à la C.F.D.T. on compte désormais beaucoup sur les égociations locales en espérant que les blocages qui ont pu être constatés ces derniers jours chez cer-tains chefs de service départementains chefs de service départemen-tains, pourront être progressivement levés. La C.F.D.T. qui a rappelé son accord avec « le plan Daucet» de réorganisation et F.O. qui a souligné qu'il semblait » y avoir accord pour une progressivité dans la mise en place de la réforme», estiment que le résultat des discussions avec M. Mexandeau devrait « contribuer à un déblocage de la situation». F.O. demande que les directives du ministre soient rapidement mises en application et entend se comporter « en organisation responsable vis-d-vis de l'économie du pays» en par-venant à un « compromis» pour révenant à un «compromis» pour ré-soudre les difficultés des agents.

nt à la C.G.T Celle-ci se félicite de voir que sa se-maine d'action prend plus d'am-pleur. Si elle considère que le minis-tre n'a pas « définitivement fermé la porte», elle reste opposée au plan de

réorganisation.

Ainsi pour la C.G.T. une « suspension » de la décision de fermeture des centres de tri dans la nuit
du samedi au dimanche doit être
préalable à l'ouverture de « véritables » négociations. Faute d'obtenir
une telle suspension, la C.G.T. aurait le sentiment d'« avaliser » l'ensemble de la réorganisation » en acune telle suspension, la C.G.T. aurait le sentiment d'« avaliser » l'ensemble de la réorganisation — en acceptant « le premier maillon de la chaîne » — ce qu'elle refuse. Alors que ce jeudi matin, le ministère parlait de situation « calme » mais dans l'ensemble inchangée — avec des points chands à Nice, Créteil et Lifle nocamment — un pronostic s'avère délicat.

La C.G.T. entend poursuivre et même développer le mouvement au moins jusqu'à la fin de sa semaine d'action. Par ailleurs les syndicats doiveat compter avec la détermination des « luorganisés » non syndiqués (plus ou moins influencés par des groupes d'extrê-e gauche) qui jouent le durcissement. Ils e sont manifeatés mercredi, en occupant le manifestés, mercredi, en occupant le ministère des P.T.T et en bloquam dant une heure en soirée le centre de la gare d'Austerlitz... - M.N.

#### UNIQUE EN FRANCE DANS LE PRÉT-A-PORTER MASCULIN

MASCULIN
D'abord, chez nons, nos clients ont une semaine pour se faire rembourser. Il leur suffit de noss dire qu'ils out trouvé la même chose silleurs moins cher et ol. Car STEPHANE MEN'S c'est les grandes marques grifféis du prèt-à-purter masculin, de la chemiserie et accessoires à des prix à-TON-NANTS (- 30 à 40 %). Mais c'est aussi « Les Modulables », une façon unique d'acheter un costume en le constituant soi-même en 2, 3 ou 4 pièces, quelle que soit sa conformation. « Les Modulables » sont fabriqués en France dans des draperset répundes. Prix de 2 pièces jusqu'au 52 de 650 F à 850 f. Mais nous alloms jusqu'au 66 (1 m 20 de tour de ceinture) et en deux longueurs. STEPHANE MEN'S discount de STEPHANE MEN'S discount de lune n'est ouvert que de 12 heures à 19 h 30 de lundi au samedi. 130, bd St-Germain, Me Odéon, 8, me d'Avron, 20-, cè un petit supplémentaire vous sera accord

#### La hausse du mark et la saiblesse du franc belge pèsent sur la tenne du franc

cours du mark à Paris a batte tous ses records à 3,0380 F. Cet évênement n'a rien de fracassant en soi, les milieux économiques et finan-ciers sachant parfaitement qu'en raison de l'écart d'inflation structure entre la France et l'Allemagne, au profit de ce dernier pays, la monnaie allemande ne pent, sur le moyen terme, que se reveloriser par rapport au franc, ce qui n'est pas vrai pour le au tranc, ce qui n'est pas viai pour le dollar. En revanche, ces mêmes mi-lieux ont été alertés par le fait qu'en une vingtaine de jours ce cours du mark ait augmenté de 3 centimes, soit environ le quart de sa marge de fluctuation entre son cours-plancher de 2,9985 F et son cours-plafond de 3,1363 F, et ait commencé à se rap-procher de son cours-pivot (ou mé-dian) de 3,06648 F.

Trois explications out sté avancées pour rendre compté de ce phé-nomène. La première est l'accès de l'aiblesse dont est frappé actuellement le franc belge. A plusieurs re-prises, la monnaie de ce pays, déjà en queue du système monétaire européen, a failli 'crevei' 'son cours-plancher en dépassant les 2,25 % qui a séparent de la monnaie en tête du S.M.E., a savoir le franc français. Conformément-aux-accords communantaires, la Banque nationale de Belgique et la Banque de France, aux deux extrémités du système, sont intervenues pour soutenir le franc belge par des achats massifs portant sur cette mountie.

Par un mécanisme assez diabolique, dit «effet de taquet», ces ichats out provoqué une hausse du

• S.N.C.F.: perturbations sur la Normandie. - Quelque 30 % des trains rapides et express étaient supprimes ce jeudi matin 29 septemi sur la ligne Paris-Le Havre en raison de la grève des agents de conduite du dépôt de Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime). Le trafic était toutefois normal jusqu'à Rouen sur-les grandes lignes. En revanche, les services omnibus étaient peatiquement supprimés de Mantes la Jolie à Rouen et au-delà, vers Caen, Le Havre, ainsi que vers Amiens et

D'autre part, le trafic marchan-dises était paralysé dans la région de Haute-Normandie.

 Échecs. – Le grand maître in-ternational Victor Kortchnoi, invité par le Cercle Alekhine, donnera les vendredi 30 septembre et samedi 1ª octobre 2 Montpellier, deux séances de parties simultanées. La première à 14 h 30 se déroulera au Polygone, la seconde, sur la place de la Comédie.

Mercredi 28 septembre 1983, le mark à Bruxelles, et donc à Paris, et auraient entraîné une sortie du franc belge bors du S.M.E. si la Benque de France avait visiment tenté de freiser la hausse de la monnaie allo-

Deuxième explication : les hésitations qui pèsent maintenant sur le dollar. Ce phénomène a déclenché des achats importants de yeas, de francs suisses et de marks sur le marché à terme de Chicago

(I.M.M.)
Troisième explication: le démarrage soudain du mark à Paris, a
troublé la tranquillité des détenteurs
étrangers d'eurofrancs, qui, après le
21 mars, préféraient les placer à
Paris pour obtenir une rémunération très supérioure à celle offerte en Allemagne ou même aux Etats-Unis (13 à 14 % contre 7 à 11 %). On estime à sir moins 20 milliards de francs (sur 70 milliards de francs de réserves, parmi lesquelles 28 mil-liards de francs empruntés à la

C.E.E.) les capitanx attirés à Paris. Par ailleurs, les premières indications suivant lesquelles le taux d'in-flation en France pourrait atteindre 8,5 % à 9 % en 1983, contre 3 % en Allemagne, a rappelé fâcheasement l'existence de ce fameux « différen-tiel d'inflation » entre les deux pays.

Enfin, on commence à parler, à mots converts, d'un nouveau réajus-tement du S.M.E. au printemps pro-chain, intéressant le franc belge, réévalué en mars dernier, bien à tort suivant certains analystes. Pour faire bonne mesure, on y ajoute le franc français. Tout cela, pour l'instant, reste au stade des rumeurs, et aucun mouvement massif n'a encore été décelé sur le franc, mais les opérateurs internationaux ont désorm la puce à l'oreille et guetteront tout dérapage de la politique de rigueur du gouvernement français, auquel ils continuent de faire crédit, pour

FRANÇOIS RENARD.

#### LA REVUE DE VOTRE **ORDINATEUR** DEPOCHE

de journaux

#### Découvrez les fourrures éternelles



"Depuis 1934... le fourreur le plus jeune de la rue Seint-Honoré"

